

TU N'ES PAS REJETÉ



P. Antony Parankimalil VC

TU N'ES PAS REJETÉ

**“CELUI QUI VIENT À MOI, JE NE LE
JETTERAI PAS DEHORS” (JN 6,37).**

PAR

P. ANTONY PARANKIMALIL VC



Copyright© *P. Antony Parankimalil VC*

Nihil Obstat: P. Calisto Nyagilo,
Censor

Imprimatur: Rt. Rev. David Kamau,
Évêque auxiliaire,
Archidiocèse de Nairobi.
Le 21 juin 2010

ISBN: 978-9966-7491-

Couverture et mise en page: Martin Serem, Edited Expression

Première Édition: Mai 2013 – 5.000

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible de Jérusalem.

Tous droits réservés

Nos sincères remerciements à Clément Habinshuti et à Lydia Nishimwe pour la traduction de ce livre en français, à Caroline Kamau pour la mise en page, ainsi qu'à Xavérine Mukarusagara, au père Emmanuel Foro, SJ et au père Floribert Ngwese Kombi pour la relecture.

“Que Yahvé [vous] rende ce que [vous avez] fait et que [vous obteniez] pleine récompense de la part de Yahvé.”

(Rt 2, 12)



TU N'ES PAS REJETÉ PAR

P. ANTONY PARANKIMALIL VC

Contacts:

VINCENTIAN PRAYER HOUSE
AMBOSELI ROAD, LAVINGTON
BP. 25158-00603
NAIROBI-KENYA, EAST AFRICA
Tél. (+254) 712 000 242
vincentianprayerhouse@gmail.com
www.vphnairobi.org

VINCENTIAN RETREAT CENTRE
NAIROBI-THIKA HIGHWAY
BP 2009-01000
THIKA-KENYA, EAST AFRICA
Tél. +254 706128129
vrcthika@gmail.com
www.vrcthika.org

Remerciements

Je suis sincèrement reconnaissant à Dieu, Abba Père, à Jésus Maître et au Saint Esprit, de l'opportunité et de la grâce qui m'ont été accordées pour écrire ce livre. Je prie sincèrement pour toute personne qui le lira. Je suis redevable aux personnes qui m'ont aidé à le confectionner tel qu'il se présente : Juliet Mulindwa qui a rassemblé mes exposés et enseignements sur papier, Margaret Karuga d'avoir corrigé avec dévouement les épreuves du texte, Purity Mbauni pour la révision des références aux Écritures Saintes et la théologie, Dr Pamela Mandela Idenya de l'édition et de la section reconnaissance, Dr Jackline qui a corrigé les fautes plus de cinq fois, Mariane qui a passé son temps à faire le plan avec engagement et prière, Martin Serem de Edited Expression qui a gratuitement élaboré la mise en page, F. Charles Chilufya SJ, mon fils spirituel et compagnon de l'ultime lecture et édition, R. P. Calisto de nous avoir donné le Nihil obstat et d'avoir recommandé ce livre à l'Imprimatur et Son Excellence Mgr David Kamau d'avoir accordé l'Imprimatur.

Je remercie R. P. Biju Valliparambil, le Directeur Régional de la Région du Sacré-Cœur de la congrégation vinctienne en Afrique de l'Est de l'édifiante préface qu'il a écrite pour ce livre. Je remercie aussi R. P. Varghese Parappuram VC, le Directeur Général de la congrégation vinctienne et R. P. Paul Puthuva VC, notre Directeur Provincial pour nous avoir accordé la permission de publier ce livre. Je remercie de même R. P. Raphael Karalathukaran VC, l'administrateur de Vinctian Prayer House (La Maison de Prière des Vinctiens) pour la douceur avec laquelle il entreprend toute chose tant que nous collaborons dans le ministère du Seigneur et mon frère et prêtre R. Dr. P.D. Johny SDB qui m'a inspiré le plus dans la conception de ce livre à travers ses idées, son matériel et ses expériences. Et je prie pour tous ceux qui ont contribué à cet effort minuscule d'évangélisation.

DÉDICACE

À LA FEMME LA PLUS FIDÈLE QUI AIT
VÉCU SUR TERRE:

LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

À MES CHERS FRÈRES-PRÊTRES

R. Dr. P.D. JOHNY SDB

Pour m'avoir aimé et s'être occupé de moi depuis mon
enfance et avoir inspiré qui je suis aujourd'hui.

R. P. GEORGE PARANKIMALIL

Pour m'avoir servi d'exemple dans la prière, la pénitence
et la sainteté.

R. P. PETER PARANKIMALIL MSFS

Pour avoir été un frère avec un cœur d'or et très
attentionné. Il est l'une des personnes les plus pratiques que
j'aie rencontrées dans ma vie.

À LA CONGRÉGATION VINCENTIENNE ET À MES CONFRÈRES

La merveilleuse congrégation qui a fait de moi un prêtre du
Christ.

PRÉFACE

Dieu m'a rejeté ! Il n'y a probablement aucun chrétien sur Terre qui ne s'est jamais laissé hanter par ce sentiment de rejet, que ce soit à l'égard de Dieu ou de son prochain. Être rejeté est une expérience douloureuse et pire encore, il est désastreux voire terrifiant pour un chrétien dévoué de se sentir rejeté par Dieu. Dieu peut-il rejeter qui que ce soit ? La réponse nous est donnée dans le livre d'Isaïe 49, 15 « Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oubliaient, moi, je ne t'oublierai pas. » Dieu ne nous aime pas parce que nous sommes bons, mais parce que nous sommes ses enfants. Dieu est extrêmement saint et pourtant si affectueux qu'on ne peut l'imaginer. Et donc si on pouvait accepter le fait que l'amour de Dieu est inconditionnel et que cet amour peut renouveler notre esprit et effacer notre culpabilité et nos sentiments de rejet, on n'aurait plus de raisons de se sentir rejeté par le Saint Seigneur, et il ne resterait que l'expérience de l'amour incompréhensible de Dieu pour chacun de nous. « Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai. » ; de sorte que nous pouvons dire avec hardiesse : « Le Seigneur est mon secours ; je ne craindrai pas. Que peut me faire un homme ? » (Hébreux 13, 5).

Quand j'écoute les gens, en tant que prêtre, je sens que beaucoup d'entre eux vivent avec de douloureuses blessures de rejet. Ils se sentent rejetés par les êtres qui leur sont chers et même par Dieu. « Je suis déçu, ma vie n'a pas de sens car je n'ai personne qui puisse me comprendre ou m'aimer tel que je suis. » Le rejet est l'une des plus douloureuses des expériences humaines et la cause de plusieurs émotions négatives. Et comment alors s'y prendre avec le rejet et autres expériences ou émotions négatives ? Le livre *TU N'ES PAS REJETÉ*, écrit par le R. P. Antony Parankimalil prouve que Jésus le Guérisseur ne peut jamais nous rejeter. Son amour inconditionnel et indulgent peut combler tout le vide dans nos vies et faire disparaître nos sentiments de rejet.

Ce livre du père Antony est un effort tout à fait opportun, fournissant un grand espoir pour nombreux qui sont secoués par les vicissitudes de la vie qui les empêchent de faire pleinement l'expérience de l'amour que Dieu éprouve pour eux. *TU N'ES PAS REJETÉ* est en quelque sorte un défi de suivre le Christ de plus près en évitant le péché, d'atteindre le ciel en s'appuyant sur les dix commandements de Dieu, en suivant la règle d'or d'aimer et de pardonner à ses ennemis et en participant activement à la vie sacramentelle de l'Église et exploiter le pouvoir de la prière qui est tout à fait au-delà de toute imagination.

Préface

P. Antony est un homme de prière et un simple prêtre très travailleur. Ce livre est basé sur sa rencontre personnelle avec Dieu et reflète la façon dont il a permis, en tant que prêtre, cette rencontre d'affecter son ministère d'aider les autres à se réconcilier à Dieu, aux autres et à eux-mêmes. P. Antony sait se rapporter à la souffrance des gens qu'il sert grâce à son poste de Directeur de Vincentian Prayer House (Maison de Prière des Vincentiens), un centre de prière dans la grande ville de Nairobi ; ce livre est alors le fruit d'une rencontre directe avec l'expérience humaine. Il a eu la chance de parler avec des gens de différents statuts et horizons et c'est pour cela qu'il a fait ce merveilleux effort de mettre par écrit l'expérience vécue comme un serviteur du peuple de Dieu qui est à la recherche de la guérison et de l'amour.

TU N'ES PAS REJETÉ est un grand atout pour ta vie spirituelle. Les expériences sacerdotales et les prières de Père Antony partagées dans ce livre vont sans doute aider à communiquer l'amour inépuisable de Dieu, surtout à ceux qui se sentent rejetés. J'espère bien que tu fasses l'expérience de l'amour inconditionnel de Dieu et que tu reçoives la guérison totale de ton esprit et ton cœur blessés et que tu trouves la consolation en Dieu tandis que tu lis ce livre. Tu es maintenant à l'endroit où il veut que tu sois, il ne s'est pas trompé en t'y guidant. Même pendant les temps durs, il œuvre pour en tirer le meilleur – pas seulement pour toi et pour les autres, mais aussi pour son Royaume tout entier. Il ne consulte pas des statistiques ou des programmes pour t'évaluer, plutôt, il regarde dans ton cœur pour voir si tu es fidèle. Il veut que tu saches que le résultat ultime de ton obéissance et de ton acceptation de son amour est la restauration et la guérison ; assure-toi que c'est sa présence qui te rend et te garde fort. Comme tu t'embarques dans la lecture de ce livre, je te conseille sincèrement de ne pas le faire tout d'un seul coup, plutôt, prends le temps de lire et réfléchis sur ta vie à la lumière des réflexions contenues dans ce livre. À travers ce livre, tu sentiras le puissant amour de Dieu, qui se soucie de toi à chaque instant.

NON,...

Tu n'es pas seul –

Car Dieu est avec toi.

Tu n'es pas sans défense –

Car Dieu est ton protecteur.

Tu n'es pas inadéquat –

Car Dieu te suffit.

Tu n'es pas inutile –

Car Dieu a un but pour ta vie.

Tu n'es pas sans valeur –

Car Dieu a envoyé son fils afin de mourir pour toi.

Tu n'es pas sans espoir –

Car Dieu a préparé une place pour toi.

Tu n'es pas mal aimé –

Car Dieu t'aime d'un amour éternel.

Tu n'es ni rejeté ni abandonné –

Car Dieu t'appelle le sien.

Tous mes vœux et prières,

P. Biju Valliparambil VC

DIRECTEUR RÉGIONAL

PÈRES VINCENTIENS – RÉGION DE L'AFRIQUE DE L'EST

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	VI
RECONNAISSANCE	X
INTRODUCTION	XIII
LA PIERRE REJETÉE	1
LE PÉCHÉ : LE PLUS GRAND PROBLÈME	15
LE PARDON: AIME TON ENNEMI	95
LA CONFESSION : LA PORTE DU CIEL	112
GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX.....	126
TROUVER ET VIVRE AVEC LE BON CONJOINT.....	164
DETTES FINANCIÈRES	179
LA CHASTETÉ : UN SACRIFICE VERTUEUX.....	204
LA PUISSANCE DE LA PRIÈRE	216
LA SAINTE VIERGE MARIE	224

Reconnaissance

Nous faisons face à des souffrances et des tribulations au quotidien, et plusieurs fois, nous nous sentons rejetés et sommes désespérés. Nous développons des sentiments et attitudes négatifs envers nous-mêmes, les autres et même Dieu. Nous nous croyons seuls et que personne ne se soucie de nous, nous en déduisons que personne ne nous écoute et concluons que nous avons été rejetés. As-tu déjà été rejeté ? Tu as peut-être été rejeté par quelqu'un que tu aimais ou respectais, peut-être par un membre de ta famille ou un ami quand tu éprouvais des difficultés et tu avais besoin d'eux. C'est quand on a des difficultés qu'on découvre ses véritables amis. Tu as peut-être été rejeté et n'as jamais eu cet emploi, cette promotion, cette augmentation de salaire ou cette prime auxquels tu t'attendais. Tu as peut-être été rejeté par les gens à cause des erreurs et des mauvais choix que tu as faits ou même sans que tu n'aies fait quoi que ce soit de mauvais. Tu as peut-être été rejeté à cause de ta tribu ou de ta race, ou peut-être à cause d'une imperfection ou d'un handicap.

Et comment s'y prendre avec le rejet ? Comment réagir ? Comment répliquer ? Comment traiter et assumer le rejet ? Quand nous nous sentons abandonnés et rejetés, nous commençons à chercher quelqu'un à tenir pour responsable, ceci ne fait qu'augmenter notre malheur et la vie semble devenir plus difficile. Il y a des problèmes partout où nous tournons : la santé, la famille, le travail, l'argent, la société..., nous nous enfermons dans ce cycle de vie qui ne nous profite en rien ; et nous nous retrouvons bientôt dans un état d'asservissement duquel nous devons être délivrés. Nous remarquons que si nous voulons encore vivre, nous devons échapper à la cruauté de la vie. Des fois nous cherchons des solutions et d'autres fois nous ne le faisons pas. Plusieurs fois nous cherchons des solutions humaines et nous amassons plus de problèmes humains. Des fois nous cherchons de l'aide et d'autres fois nous ne le faisons pas ; et quand nous implorons l'aide, c'est juste à court terme et les problèmes sont de retour – et ils sont pour la plupart des fois plus graves qu'auparavant. Des fois, nous ne savons même pas vers où tourner pour de l'aide, alors nous ne le faisons pas et au cours du temps, ces sentiments s'ensevelissent en nos forts intérieurs et mijotent en attendant le moment opportun pour entrer en éruption. Des fois nous ne savons même pas que nous avons des problèmes (des blessures intérieures), des fois ce n'est pas nous qui avons le problème, mais quelqu'un d'autre : un ami, un parent, un collègue.

Reconnaissance

Des fois, nous concluons qu'il n'y a plus rien à faire, que c'est la fin, et nous continuons à vivre dans une atmosphère tellement négative, en nous convainquant que c'est ainsi que doit être la vie. Malheureusement, en temps voulu, quelque chose déclenchera une réaction à cette dénégation et le résultat pourra être tragique surtout si nous sommes en même temps frappés par ce que nous craignons le plus. Nous disons alors : « Même Dieu m'a rejeté ! ».

Est-ce vrai? Dieu peut-il réellement nous rejeter, ou bien est-ce nous qui le rejetons ? Quand nous avons des problèmes financiers, nous tournons vite vers nos banques et nos créanciers ; quand nous avons des problèmes de santé, nous allons voir docteur après docteur à la recherche de « l'opinion experte », même parmi les sorciers. Quand nous avons des problèmes avec nos enfants, nous cherchons différents instituts et professionnels pour s'occuper d'eux mais quand nous avons des problèmes spirituels, nous n'allons jamais à la chapelle ! Où se trouve le rejet ? TU N'ES PAS REJETÉ tente de nous éclaircir sur ce que nous pouvons faire face à des situations difficiles. Dans cette narration épique, P. Antony emploie des exemples basés sur des histoires vraies des personnes qu'il a rencontrées lors de sa mission sacerdotale. Plusieurs sujets sont traités, dont ceux qui surviennent fréquemment lors des séances d'assistance et de conseils. Le lecteur comprendra comment les problèmes physiques, émotionnels et spirituels découlent de notre séparation de Dieu. Quand on se sépare de Dieu, il s'ensuit la séparation des autres et de soi-même, ce qui définit la base des souffrances. Au fur et à mesure que tu parcours les chapitres, tu remarqueras que la souffrance, quelle que soit sa forme, ne vient pas de Dieu mais que c'est plutôt le résultat du péché originel – un défaut génétique que nous héritons tous de nos premiers parents (Adam et Ève). Tu découvriras que c'est le péché qui engendre les problèmes et que persister dans le péché – sciemment ou non – engendre les circonstances dans lesquelles tu te trouves. Tu apprendras que la confession des péchés joue un grand rôle dans la restauration de ta liberté, et tu apprendras aussi comment se fait une bonne confession ; tu découvriras aussi la nécessité du pardon (pardonner réellement et sincèrement aux autres, à soi-même et même à Dieu) et tu jouiras du soulagement qui s'ensuit (être pardonné par Dieu, par les autres et par soi-même !). Tu comprendras la valeur du repentir dans la recherche d'un nouveau départ. Tu embrasseras le salut et retourneras à l'amour infini de Dieu et à la liberté réelle de vivre.

TU N'ES PAS REJETÉ est vraiment une lecture édifiante qui nous appelle tous à retourner à Dieu et à enfin connaître son amour et sa miséricorde

infinis. Dans ce livre, P. Antony nous rappelle que nous sommes tous capables de vaincre le défaut génétique et de rentrer en contact avec Dieu à travers Jésus Christ. Il utilise la sainte écriture (l'épée de l'Esprit) afin d'expliquer différentes situations et d'offrir des solutions à divers problèmes. La sainte écriture nous promet que la rémission totale des péchés est bien possible – non seulement dans le passé quand tes péchés n'étaient pas si flagrants, mais aussi maintenant que tu as offensé la grâce de Dieu plus que jamais. Selon TU N'ES PAS REJETÉ, nous témoignons ce miracle divin non pas à cause de nos œuvres – ni à cause de nos accomplissements ni de nos échecs honteux continuels ni de la dépravation – mais exclusivement à cause de la foi. Le Père Antony souligne que la prière est le pilier de la stabilité dans la vie et de l'accomplissement de la sérénité dont nous sommes tous à la recherche. Il donne aussi des suggestions sur la façon dont nous pouvons créer le ciel ici sur Terre dans nos vies de chaque jour ; il nous aide surtout à découvrir que non seulement les gens mentionnés dans la Bible ont éprouvé les mêmes sentiments, mais aussi que c'est une manifestation de l'amour et de la bonté de Dieu. Nous voyons que plusieurs héros bibliques se croyaient rejetés par Dieu quand ils étaient catapultés à une grandeur spirituelle.

TU N'ES PAS REJETÉ a été écrit pour toute congrégation et toute catégorie de personnes même s'il puise de la doctrine catholique. Il est fortement basé sur la parole de Dieu (la Sainte Bible) et s'inspire de la moralité et des valeurs chrétiennes. Il ne distingue pas l'homme de la femme, le riche du pauvre, l'instruit du non-instruit, le Blanc du Noir, le religieux du non-religieux ; il s'adresse à nous tous, à la famille entière. Il nous invite tous à nous joindre à la famille des enfants de Dieu. J'espère sincèrement qu'au fur et à mesure que tu pratiques tout remède que tu trouveras dans ce livre, tu éprouves cette liberté de fraîche date et que tu veuilles sans doute la partager avec les autres.

Loué soit Jésus !

Dr Pamela Mandela Idenya
(M.D, MMed(ENT), MPH)



INTRODUCTION

Le ciel n'est pas pour les bonnes personnes mais pour les personnes saintes, il est exclusivement réservé aux saints et anges. À moins que nous ne devenions saints, nous ne pouvons pas voir le ciel car « rien de souillé n'y pourra pénétrer, ni ceux qui commettent l'abomination et le mal, mais seulement ceux qui sont inscrits dans le livre de la vie de l'Agneau » (Ap 21, 27). L'auteur de l'épître aux Hébreux nous encourage à « rechercher la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur » (He 12, 14). Et l'apôtre Pierre enseigne :

Mais, à l'exemple du Saint qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, parce que moi, je suis saint.
- 1P 1, 15-16

Un jour, après avoir prêché, quand je quittais l'estrade, une femme est venue me dire : « Père, félicitations, votre sermon a été très bon et touchant, continuez l'excellent travail. Si seulement mon mari était ici pour vous écouter... En fait, tout ce que vous avez dit concerne mon époux. C'est vraiment dommage qu'il n'ait pas été ici. Bon, la prochaine fois je saurai le convaincre de venir. Quand il viendra, pourriez-vous, s'il vous plaît, reprendre ce que vous avez dit aujourd'hui pour lui ? » Je lui ai dit, « Ce que j'ai dit n'était pas destiné à votre époux mais à vous afin que vous deveniez une



***Le ciel n'est pas pour les bonnes personnes;
il est exclusivement réservé aux saints et
anges.***

bien meilleure épouse. » C'est pour cette raison que le Seigneur nous dit : « Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises » (Ap 2, 11). Prêcher serait plus efficace si ceux qui écoutent le sermon considéraient qu'il leur était adressé personnellement et le pratiquaient dans leurs propres vies. À Kerala, en Inde, ça fait partie de nos coutumes de chanter des hymnes et prières funéraires avant l'enterrement, lorsque le corps est exposé à l'église. Les chants symbolisent la mortalité de la vie humaine et l'appel à tous à se repentir. Mais malheureusement, ceux qui assistent aux funérailles croient qu'il revient au défunt de se repentir. Nous rencontrons souvent ce même problème quand nous croyons que le sermon s'adresse à « mon cousin », « mon vieil oncle », « ma belle-mère », etc. St Paul dit :

Prenez garde de ne pas refuser d'écouter Celui qui parle. Si ceux, en effet, qui

ont refusé d'écouter celui qui promulguait des oracles sur cette terre n'ont pas échappé au châtement, à combien plus forte raison n'y échapperons-nous pas, si nous nous détournons de Celui qui parle des cieux. *-He 12, 25*

Il nous fait remarquer que nous ne devons pas négliger celui qui s'adresse personnellement à nous. J'ai toujours été fasciné par cette courte anecdote de Dorothy R. Jones:

« Ta tâche est de construire un monde meilleur, » dit Dieu. Je répondis :
« Comment ? Ce monde est si large, si vaste et à présent si compliqué !
Et moi, si petite et inutile, je ne peux absolument rien faire ! » Mais Dieu,
en toute Sa Sagesse, dit, « Il ne suffit que de construire un meilleur toi ! »

Je reçois plusieurs commentaires, semblables à celui que je viens juste de partager avec vous, provenant de ceux qui suivent mes enseignements. Il m'est difficile de reprendre mes enseignements mot pour mot chaque fois que je prends la parole sur l'estrade puisque ce que je dis m'est inspiré par le Saint Esprit. De plus, dès que je quitte l'estrade, je ne me rappelle presque plus de ce que je viens de dire. Chaque fois que je m'appête à parler au public, je n'ai pour but que de lui offrir Jésus. Tout ce que je dis est censé le rapprocher du Seigneur. Au cours des retraites, j'ai l'opportunité de parler face à face à beaucoup qui y assistent. Mais beaucoup d'autres qui souhaitent venir écouter et participer à ces retraites ne le peuvent pas à cause des raisons diverses. Parmi ceux qui y assistent, beaucoup viennent me dire qu'ils n'étaient pas au courant que tel ou tel acte est mauvais aux yeux de Dieu. Par exemple, être deuxième femme de quelqu'un est un péché et pourtant je me suis rendu compte que dans nombreuses cultures africaines il est courant pour une femme d'être la deuxième, troisième et même onzième femme de quelqu'un. Beaucoup ne savent pas que ceci est mauvais aux yeux de Dieu. Nous nous laissons trop influencer par nos cultures et traditions qu'au cours du temps nous nous sommes habitués à des pratiques ignorant le fait qu'elles sont un péché.

C'est pour ces raisons et grâce à l'inspiration du Saint Esprit que j'ai eu l'idée de mettre dans un livre les enseignements que je donne au cours des retraites et à d'autres occasions où j'ai l'opportunité de prêcher la parole de Dieu. De cette façon, j'aurais atteint beaucoup plus de personnes qui désirent connaître Jésus plus profondément. Nous espérons que le livre rapprochera les enseignements de Jésus du public. Nous prions sans réserve que Jésus parle personnellement à chacun de vous qui le lira et qu'Il puisse répondre aux diverses questions concernant votre vie, auxquelles vous n'avez jamais pu obtenir une réponse.

Ce livre a été écrit grâce à nombreuses autres sources, enseignements et documents. J'en ai cité certains mais pas tous. L'unique but de ce livre est d'aider le lecteur, surtout celui inséré en milieu africain à prendre conscience de certains péchés et obstructions qu'ils ignorent et ainsi mener une vie chrétienne plus épanouie. Ce livre est aussi basé sur des expériences de la vie réelle auxquelles j'ai été confronté au cours de mon ministère sacerdotal. J'y ai également inclus des versets bibliques car c'est à travers les Écritures que Jésus nous parle directement et réellement.

CHAPITRE UN



LA PIERRE REJETÉE



LES DESSEINS DE DIEU POUR NOUS

« Car je sais, moi, les desseins que je forme pour vous – oracle de Yahvé -, desseins de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance. Vous m’invoquerez et vous viendrez, vous me prierez et je vous écouterai. Vous me chercherez et vous me trouverez, car vous me rechercherez de tout votre cœur. »
-Jr 29, 11-13

Dieu n’est pas homme, pour qu’il mente, ni fils d’Adam, pour qu’il se rétracte. Est-ce lui qui dit et ne fait pas, qui parle et n’accomplit pas ?

- Nb 23, 19

MON ENFANCE

Je suis issu d'une famille de dix enfants. Trois de mes frères et moi sommes prêtres catholiques, mes autres quatre frères et deux sœurs sont mariés et ont des enfants ; je suis le neuvième-né. Au cours de mon enfance, mes parents ont éprouvé des peines à nous élever. Ils n'avaient pas beaucoup d'argent et ma famille a ainsi fait face à de nombreuses difficultés. Les temps étaient durs. Quand j'étais petit, j'ai vécu toutes les douleurs, peines et difficultés liées à la pauvreté. Notre maison se situait tout près de la paroisse. Cette église était dédiée à la Bienheureuse Vierge Marie ; cette paroisse a dominé la totalité de mon enfance. Et étant actuellement prêtre de mon Jésus bien-aimé, je découvre, à travers la parole de Dieu, les merveilleuses voies de Dieu.

Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein. - *Rm 8, 28*

Je me suis rendu compte que toutes les douleurs et peines que j'ai éprouvées faisaient partie du plan du Seigneur : que je devienne un instrument de Dieu vis-à-vis d'autres personnes pauvres. C'est probablement pour cette raison que le Seigneur m'a appelé spécifiquement à faire partie de la congrégation vincentienne dont le charisme est l'évangélisation aux pauvres. Quand j'étais au séminaire, j'ai eu une crise et j'ai décidé de renoncer à cette vie, mais plus tard j'ai encore changé d'avis et j'y suis retourné. Quand je suis rentré au séminaire, le recteur m'a demandé pourquoi je n'avais pas préféré d'entrer dans une autre congrégation. Je lui ai dit que le Seigneur m'avait appelé spécifiquement à faire partie de la congrégation vincentienne. Et je ne crois pas que tous ces événements soient objet d'une simple coïncidence. Et c'est pour cette raison encore que la Vincentian Prayer House située à Nairobi, où je travaille actuellement, organise des retraites gratuites afin de donner la chance aux personnes pauvres de recevoir Jésus gratuitement. Nous pouvons éprouver difficultés et tribulations, mais à travers elles Dieu accomplira son plan, un bon plan pour nous. Si nous restons patients, en son temps Dieu nous révélera son (ses) dessein(s) merveilleux pour nous (*cf. Jr 29, 11*).

Le plan et le but de Dieu dans notre vie ne peuvent jamais être contrariés par qui que ce soit – nos parents, supérieurs religieux, ou enseignants. Comme le dit la parole de Dieu dans le livre de Job, « Je sais que tu es tout-puissant : ce que tu conçois, tu peux le réaliser. Qui est celui-là qui voile tes plans, par des propos dénués de sens ?

LA PIERRE REJETÉE

» (Jb 42, 2-3). Des fois, nous essayons de contrarier les plans de Dieu en suivant nos propres voies et en faisant tout ce que nous dicte notre propre esprit. « Nombreux sont les projets au cœur de l'homme, mais le dessein de Yahvé, lui, reste ferme. » (Pr 19, 21). Cela veut dire que nous pouvons projeter, comploter, planifier mille choses mais en fin de compte, le plan de Dieu s'imposera. Nous devons donc avoir une foi ferme en Dieu sachant que, quoi qui nous arrive, bon ou mauvais – surtout mauvais, Dieu en est au courant et Ses voies restent souveraines dans nos vies.



Des fois, nous essayons de contrarier les plans de Dieu en suivant nos propres voies et en faisant tout ce que nous dicte notre propre esprit.

Un jour une fille est venue me voir, en larmes parce que le garçon dont elle était amoureuse l'avait laissée et s'en était allé avec une autre fille. Je lui ai demandé : « Pourquoi devrais-tu pleurer ? Sois plutôt reconnaissante envers Dieu car Il t'a révélé la véritable identité de ton ex-petit ami. Tu sous-estimes le plan de Dieu croyant que tu ne trouveras jamais un autre petit ami. » Elle a alors dit : « À vrai dire Père, vous dites vrai : je n'ai jamais cru pouvoir trouver un autre ami comme lui. »

Pendant des temps durs, nous devons attendre patiemment la miséricorde du Seigneur car le Seigneur ne nous rejettera jamais.

Yahvé est bon pour qui se fie à lui, pour l'âme qui le cherche. -Lm 3, 25

Car le Seigneur ne rejette pas les humains pour toujours: s'il a affligé, il prend pitié selon sa grande bonté. Car ce n'est pas de bon cœur qu'il humilie et afflige les fils d'homme !
-Lm 3, 31-33

Tu as défendu, Seigneur, la cause de mon âme, tu as racheté ma vie.
-Lm 3, 58

D'UN BÉGAYEUR À UN PRÊCHEUR

L'école où j'étudiais quand j'étais petit était tout près de la maison. Elle s'appelait St. Mary's Lower Primary School et était gérée par une équipe de sœurs religieuses. Elle était constituée des quatre premières années de l'école

primaire. L'anniversaire de l'école approchait et on s'apprêtait à le célébrer. Comme c'était la norme pour de telles occasions, des invités et les parents y seraient appelés et les enfants devraient les divertir. La sœur-directrice de l'école voulait qu'un des élèves fasse un discours à propos de l'école ce jour-là. Un après-midi, elle nous a demandé tous de dire n'importe quoi en criant à haute voix, ce faisant elle allait choisir l'élève avec la meilleure voix. Les salles de classe constituaient une grande salle divisée en quatre par des panneaux en bois. En ce temps-là, j'étais en quatrième année. Alors que les discours continuaient, moi aussi je me suis mis à crier : « Chers invités, enseignants, parents et camarades de classe. Nous sommes rassemblés ici pour célébrer l'anniversaire de St. Mary's... » Et ainsi ai-je continué de crier de toutes mes forces. Entretemps, la sœur-directrice passait de classe en classe pour évaluer les différentes voix. Tout à coup, elle entra dans ma salle de classe. Dès que nous l'avons vue nous nous sommes tus parce que nous avons peur d'elle. Elle a demandé à la classe de lui dire qui criait avec un bégaiement. Elle savait que je bégayais et c'est peut-être pourquoi elle est entrée spécifiquement dans ma classe et pas une autre ! Certains de mes collègues m'ont dénoncé. « Vilain garçon! comment comptes-tu représenter cette école avec tout ce bégaiement? » dit-elle, « si on te laissait parler, tu t'arrêteras aux milieux des phrases, ce qui amènerait plutôt la honte à cette école. » Sur ce, mes collègues se sont mis à rire ; quant à moi, me sentant humilié, je me suis mis à pleurer. Plus tard le Seigneur me consola en me disant : « Antony, c'est moi que tu représenteras et non cette école. »

Aujourd'hui je suis prêtre de Jésus, je me mets devant un bon nombre de personnes et je leur prêche le message de Jésus. Selon moi, il n'y a pas de plus grand privilège que de se tenir devant une assemblée et de lui parler de Jésus. Je ne bégaye jamais quand je prêche ; et même quand je le fais un peu lors des conversations quotidiennes, je n'en ai pas honte. Qui se serait jamais imaginé qu'après cet épisode je me mettrais à parler devant des centaines des personnes ? Si le Seigneur peut utiliser un bégayeur pour prêcher Sa Bonne Nouvelle, Il est le vrai El Shaddāi – celui qui est plus que suffisant. Comprenez-en que le Seigneur ne nous rejettera jamais. Il veut que nous allions à Lui avec tous nos faiblesses, péchés et défauts, simplement tels que nous sommes. Même si les autres nous trouvent inutiles, le Seigneur saura se servir de nous.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la tête de l'angle; c'est là l'œuvre de Yahvé, ce fut merveille à nos yeux.

-Ps 118, 22-23

LA PIERRE REJETÉE

En effet, si tu le Lui permets, le Seigneur se servira de toi de sorte que les autres s'émerveilleront devant Ses œuvres dans ta vie.

Mes parents ne voulaient pas que j'entre au séminaire parce que, dans notre culture, il revient au plus jeune fils de rester à la maison et prendre soin des parents avancés en âge. En plus, trois de mes frères s'approprièrent déjà à devenir prêtres. Donc, étant le plus jeune fils, ce devoir retombait automatiquement sur moi. Je voulais aussi rester à la maison et aider mes parents parce que je les aimais beaucoup et je savais combien ils avaient éprouvé des difficultés à nous élever. Selon moi, mes parents étaient les meilleurs parents sur terre. J'aimais beaucoup mon père, celui-ci ne me frappait jamais quand je commettais une faute. Le contraire se dirait de ma mère qui ne laissait pas de faute passer sans une bonne punition. Elle me tapait de temps à autre, mais « qui aime bien châtie bien » dit-on, bien sûr qu'elle le faisait par amour et pour assurer la discipline ; c'était en fait pour chasser la malice hors de moi.



***Il veut que nous allions à Lui avec tous nos
faiblesses, péchés et défauts, simplement tels
que nous sommes.***

UNE FIOLE CASSÉE, UN CŒUR BRISÉ

Pendant mes premiers jours au petit séminaire, j'étais si zélé que je pouvais faire n'importe quoi pour quiconque. Mais le Seigneur ne veut pas qu'on fasse tout, mais plutôt seulement ce qu'Il nous demande de faire.

Nous sommes en effet son ouvrage, créés dans le Christ Jésus en vue des bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.

-Ep 2, 10

J'avais un meilleur ami là-bas, et nous nous entraidions beaucoup, nous deux. Au petit séminaire nous devions payer tous les frais pour nos études. Et c'était nous qui

devions faire tous les travaux tels que la cuisine, le ménage et la lessive. Un jour, mon ami, en nettoyant les vitres, en a brisé une. Il en est devenu affligé parce qu'il était déjà coupable d'autres méfaits. Il craignait que cette fois-ci il serait renvoyé ou sévèrement sanctionné si le recteur découvrait ce qui s'était passé. Il est alors venu me dire : « Antony, aide-moi s'il te plaît! Je viens de briser une vitre mais si je le dis au recteur, il va sans doute me renvoyer à la maison. Je te supplie de te laisser tenir pour responsable. » J'aimais mon ami chèrement et, voyant combien il était désespéré, j'ai eu peur qu'il soit réellement renvoyé. Sur ce, j'ai accepté de me laisser attribuer la vitre brisée ; j'avais encore ce zèle pour faire tout pour quiconque. Et alors je lui ai dit que je me laisserais tenir pour responsable. Je suis parti dire au recteur : « Père, pardonne-moi car j'ai brisé une vitre. », il a sauté en colère me faisant des réprimandes : « J'ai déjà découvert un esprit destructif en toi ! Je ne me fie pas à toi et je doute même de ta vocation ! ». En entendant ces mots, mon cœur s'est brisé et j'ai été terrifié. J'ai commencé à avoir des regrets sur ma décision d'accepter la responsabilité à la place mon ami. Le recteur a ajouté : « Si tu as brisé une vitre aujourd'hui, que vas-tu encore casser demain ? Tu devras rentrer chez toi chercher l'argent chez tes parents pour réparer la fenêtre ! ». Sur ce, mon cœur déjà brisé s'est brisé davantage. « Mon Dieu !, ai-je pensé, si je pars demander à mes parents de payer pour une vitre cassée par un ami, ils iront sûrement jusqu'à casser mes jambes ! ». Mais le recteur m'a donné une dernière chance avant de me chasser de son bureau. Et j'ai vite quitté son bureau avant qu'il ne change d'avis.

Je suis parti voir mon ami, presque en larmes, et je lui ai fait connaître la réaction terrifiante du recteur. Je lui ai suggéré d'aller avouer la vérité au recteur, parce que moi, je ne pouvais pas m'imaginer aller raconter ce problème à mes parents. Mais il a essayé de me consoler me disant :

« Comprends, Antony, qu'il est déjà trop tard pour faire ce que tu me demandes. Le recteur et tout le monde croient déjà que c'est toi qui l'as fait, il est trop tard pour changer l'histoire ! Mais ne t'en fais pas, tu es mon meilleur ami ; le jour où tu te retrouveras face à un dilemme, je serai là pour te régler la faveur que tu viens de me rendre et comme ça j'aurai prouvé mon amitié envers toi. »

Comme je l'ai dit, les séminaristes doivent normalement tout faire eux-mêmes. Un jour, au cours des travaux domestiques, je faisais la vaisselle dans la cuisine. Alors que je lavais la fiole à lait des prêtres, elle a glissé de mes mains et elle est tombée par terre. Elle s'est brisée en pièces, et mon cœur a suivi. La fiole a fait un tel fracas qu'il m'a semblé que tout le séminaire tremblait. Dans un rien de temps, la nouvelle que Frère Antony venait de casser la fiole à lait des prêtres était déjà répandue au

LA PIERRE REJETÉE

séminaire. Je me suis aussitôt souvenu de mon ami qui avait juré de me soutenir au cas où je serais en détresse. Je me suis précipité à le trouver, avant que la nouvelle n'atteigne les oreilles du recteur. Aussitôt que je l'ai trouvé, je lui ai dit : « Cher ami, tu m'as dit qu'en cas de problèmes tu vas me soutenir. Alors le moment est arrivé. Je viens de casser la fiole des prêtres. S'il te plaît, va dire au recteur que c'est toi qui l'a fait. » À ceci, mon très cher ami répondit : « Soyons sérieux, Antony ! N'oublie pas que tout ce que j'ai cassé n'était qu'une vitre. Ton cas est tout à fait différent : la fiole à lait des prêtres est beaucoup plus chère ! » - « Mais tu m'as dit que tu m'aiderais quand je me trouverais en difficulté. Or maintenant je suis en difficulté, » lui ai-je dit, les larmes aux yeux. « Antony, je trouve que tu devras l'avouer toi-même. Si je me laisse tenir pour responsable, il est sûr qu'il va me renvoyer chez moi, et de plus n'oublions pas que tout le monde est déjà au courant que c'est toi qui l'as cassée. » répondit-il. J'étais affligé et me sentais abandonné. Je me suis souvenu d'un bon livre de prière du Chemin de La Croix. Je l'ai pris et je suis allé à la chapelle et j'ai récité la prière ardemment. C'était la toute première fois que je priais de tout mon cœur. À chaque station, je me mettais à genoux, les mains levées, tremblant et en larmes. Le recteur avait déjà découvert un esprit destructif en moi, il m'avait déjà donné un dernier avertissement et sans oublier qu'il doutait aussi de ma vocation. Je suis de nouveau parti voir le recteur, je me suis mis à genoux devant lui et je lui ai dit : « Père, je vous prie de me pardonner encore une fois car j'ai cassé la fiole à lait. Je vous demande encore pardon. » Et le recteur a répondu : « Ne t'en fais pas, Antony, celle-là était une vieille fiole et nous allions de toute façon la remplacer. Ne t'en fais surtout pas ! » J'ai été très soulagé en entendant ces mots. Et je suis certain que c'est grâce à la prière du Chemin de La Croix que je l'ai échappé belle.



« *Soyons sérieux, Antony! N'oublie pas que tout ce que j'ai cassé n'était qu'une vitre. Ton cas est tout à fait différent : la fiole à lait des prêtres est beaucoup plus chère !* »

Yahvé est pour moi, plus de crainte, que me fait l'homme, à moi ? Yahvé est pour moi, mon aide entre tous, j'ai toisé mes ennemis. Mieux vaut s'abriter en Yahvé que se fier en l'homme
-Ps 118, 6-8

Nous avons beaucoup de personnes à qui nous pouvons nous fier, mais l'homme est par nature égoïste. Chacun se soucie de ses propres intérêts. Et c'est pourquoi nous nous laissons souvent blessés et nous finissons par nous sentir rejetés. Nous nous fions aux autres alors que ceux-ci ne se soucient pas de nous. Et l'une des raisons pour lesquelles on souffre du rejet et qu'on se sent blessé, c'est qu'on se fie aux hommes.

Il est certain que nous sommes des êtres sociaux et que nous avons besoin des autres à côté de nous. Cependant, bien que nous ayons besoin des autres, nous devons savoir que nous sommes tous égoïstes par nature. L'homme accorde la première priorité à son propre bien-être. Mieux vaut se fier à Dieu, qui ne nous décevra jamais et nous accorde toujours la première place dans Son cœur immense. Pour Lui, notre bien-être occupe la première place, ce qui est difficile pour nombreux d'entre nous de comprendre ; ce n'est qu'après être blessés à maintes reprises par nos prochains qu'il devient évident qu'il n'y a que Dieu qui soit digne de notre amour et de notre confiance.

Je connais une mère célibataire qui a une enfant. Cette mère a travaillé dur pour élever et éduquer sa fille. Elle est finalement parvenue à envoyer sa fille à l'étranger faire ses études supérieures. Une fois, la mère est tombée malade, mais sa fille, qui était à l'étranger, ne l'appelait jamais au téléphone pour savoir comment elle allait. Cette fille a délaissé sa mère quand celle-ci avait besoin d'elle. À cette mère au cœur



***Et l'une des raisons pour lesquelles on souffre du
rejet et qu'on se sent blessé, c'est qu'on se fie
aux hommes.***

brisé, le Seigneur s'est adressé à travers He 6, 7 : « En effet, lorsqu'une terre a bu la pluie venue souvent sur elle, et qu'elle produit des plantes utiles à ceux-là mêmes pour qui est elle cultivée, elle reçoit de Dieu une bénédiction. » Le fermier sème la graine dans le sol. La graine pousse à cause de la pluie qui tombe souvent sur cette terre. C'est Dieu qui fournit la pluie qui tombe sur la terre et l'arrose. La terre produit ensuite des récoltes à partir de la graine semée par le fermier. Et malgré qu'il cueille les fruits de la terre, le fermier n'en remercie jamais pour autant ni ne récompense la terre qui les produit. La récolte est une bénédiction non du fermier, mais de Dieu. Toutes les bénédictions que nous recevons proviennent du Seigneur et non des autres personnes. Nos enfants sont aussi une bénédiction du Seigneur.

LA PIERRE REJETÉE

C'est l'héritage de Yahvé que des fils, récompense, que le fruit des entrailles.

- Ps 127, 3

À LA RECHERCHE D'UNE EXPÉRIENCE DE DIEU

Au cours de ma dixième année au séminaire, seulement deux ans avant de devenir prêtre, je me suis rendu compte que je n'avais jamais eu d'expérience de Dieu (c'est-à-dire une vision ou apparition spéciale de Dieu). Je n'étais pas prêt à consacrer ma vie au service de celui que je n'avais jamais vu ou pour qui je n'avais jamais éprouvé de l'amour. Et c'est ainsi que je suis tombé en crise. J'ai alors dit à mon Jésus : « Jésus, j'ai entendu dire que tu es un Dieu d'amour et encore tant de choses sur toi. Mais je ne t'ai jamais vu, ni ai-je fait l'expérience de ton amour ni entendu ta voix comme d'autres personnes racontent l'avoir fait. Rien ne me prouve tu es le Maître vivant. Comprends que je n'ai qu'une seule vie, et que je ne voudrais pas la perdre en me mettant à ton service alors que je ne t'ai jamais vu. Si tu veux que je me mette à ton service, montre-toi à moi. » Une chose était certaine : avant de devenir prêtre je devais voir ou faire l'expérience de Jésus. J'ai beaucoup prié pour ce dilemme, demandant à Jésus de me parler ou de se révéler à moi, mais Il a gardé un silence absolu. J'ai alors pris la décision de quitter le séminaire. Mais avant de quitter, je voulais me rassurer que la vie de prêtre n'était pas la vocation à laquelle Dieu m'appelait. J'ai alors participé à maintes retraites, toujours avec l'unique but d'entendre que je n'avais pas la vocation. Au cours de toutes ces retraites j'allais aussi voir des conseillers. Au total, j'en ai vu dix-sept. Les uns disaient que j'avais la vocation et les autres que je ne l'avais pas. Et ceci n'a fait que me rendre davantage confus. Au cours d'une visite, une conseillère m'a dit : « Quand vous serez marié, veuillez à ce que vous ne battiez ni maltraitez votre femme. Ne la domptez pas, mais soyez plutôt gentil et humble. » Plus tard j'ai appris que cette conseillère était mariée à un ex-séminariste qui la maltraitait et la torturait ! C'est à ce moment que je me suis rendu compte qu'il y a de faux conseillers. Le temps s'écoulait mais toujours pas de réponse de la part de Jésus ! Pendant l'une des retraites, j'ai été touché par la parole de Dieu dans Hébreux 13, 8 : « Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui et pour les siècles. ». J'ai entendu une voix souffler dans mes oreilles : « Frère Antony, je suis le même. Même si tu doutes de ta vocation, moi je n'ai pas changé. Si je t'ai appelé hier, c'est qu'aujourd'hui aussi, demain et à jamais je t'appellerai. »



« Frère Antony, je suis le même. Même si tu doutes de ta vocation, moi je n'ai pas changé. Si je t'ai appelé hier, c'est qu'aujourd'hui aussi, demain et à jamais je t'appellerai. »

SI JE NE TE VOIS PAS EN PERSONNE

Malgré que j'aie entendu la voix de Jésus, j'allais toujours quitter le séminaire parce que je ne L'avais jamais vu en personne. Il y avait en effet trois raisons qui me poussaient à renoncer au séminaire :

- (i) J'aimais beaucoup mon père et je voulais rentrer l'aider à la maison.
- (ii) Je n'avais jamais fait l'expérience d'une apparition de Dieu. Je voulais tellement voir le Seigneur et non pas seulement me fier aux ouï-dire.
- (iii) Et je trouvais aussi que beaucoup de prêtres menaient des vies malhonnêtes et trompaient les fidèles. Je pensais que si d'autres prêtres s'égarèrent, moi aussi j'aurais tendance à le faire.

À cause de ces raisons, j'ai renoncé au séminaire. J'avais entendu dire qu'une fois qu'on quitte le séminaire, y être admis de nouveau serait impossible et qu'on ne pourrait plus réussir dans sa vie. Il est vrai en fait que quand un candidat religieux décide de quitter le séminaire, il lui sera très difficile d'y être admis de nouveau. En effet, c'est ne que grâce à un miracle ou une intervention de Dieu qu'il peut y être admis de nouveau. La logique est que quand quelqu'un renonce au séminaire, c'est un signe qu'il doute de sa vocation religieuse ou qu'il n'y a pas été appelé et de nombreuses questions sont ainsi posées au sujet de cette personne. Bien que je fusse au courant de tout cela, je n'ai pas changé d'avis, j'allais toujours quitter le séminaire. J'ai écrit une lettre directement au supérieur provincial lui disant : « Cher Père respecté, après neuf ans et demi de ma formation au séminaire de la Congrégation Vincentienne, j'ai décidé d'y renoncer. Je remercie sincèrement cette Congrégation Vincentienne pour tout ce qu'elle m'a enseigné et pour avoir fait de moi la personne que je suis aujourd'hui. J'y ai beaucoup appris. Je vous demande de me bénir pour que je mène une bonne vie et que je sois un bon et honnête citoyen. Je vous demande de me permettre de quitter la congrégation. » J'ai signé la lettre et j'en ai fait deux copies, une pour le directeur général et une autre pour le recteur. Le supérieur provincial d'alors, le Révérend Père Varghese Parappuram VC m'a béni

LA PIERRE REJETÉE

et m'a accordé la permission de quitter la congrégation. Et j'ai quitté définitivement cette congrégation. J'ai quitté avec toutes les preuves et documents écrits, sachant que je n'aurais pas de deuxième chance.

J'AI ENTENDU LA VOIX DU SEIGNEUR

Aussitôt que j'ai envoyé la lettre, Jésus m'a parlé : « Je t'ai appelé Antony, pourquoi as-tu décidé de quitter ? » Je me suis fâché et je me suis lamenté : « Tu as parlé trop tard ! Où étais-tu pendant que je te demandais à plusieurs reprises de me parler ? Il est trop tard maintenant, je ne veux pas entendre ta voix. » J'ai bouché mes oreilles avec mes doigts, mais la voix devenait de plus en plus forte, la voix du Seigneur ne passe pas par les oreilles mais par le cœur. Dormir ne m'était désormais devenu qu'une simple illusion. J'étais très troublé. Je ne faisais qu'entendre cette voix dans ma tête me répéter : « Tu as été appelé, tu as été appelé, tu as été appelé ! » J'ai commencé à prier ardemment à ce sujet. Au fait, le jour où j'ai quitté le séminaire, j'ai complètement perdu le sommeil et ceci est fascinant parce que j'étais l'une de ces personnes qui, dès qu'elles voient leurs lits, elles sont automatiquement frappées de sommeil et quand elles s'endorment, elles dorment comme un loir.

De toute façon, ce qui était fait était fait. Je me suis dit que toute la congrégation était déjà au courant de ce que j'avais fait et il n'était pas question de changer d'avis. Comment ? Et devenir la risée de tout le monde ? Non, pas question ! J'ai fait mes bagages et j'ai quitté le séminaire. Je me suis rassuré en me disant qu'au moins j'allais rejoindre et aider mon père que j'aimais tant.

C'EST QUOI LE VRAI AMOUR ?

Quand je suis arrivé à la maison, j'ai expliqué à mon père ce qui s'était passé. Je lui ai demandé de me faire une petite faveur : au cas où mes cousins, mes proches ou mes voisins demanderaient pourquoi j'étais de retour à la maison, il le leur expliquerait en mon nom. Mais à cela mon cher père que j'aimais tant et pour qui j'avais abandonné le séminaire a dit : « Antony, tu es rentré de ton plein gré et donc tu leur expliqueras toi-même pourquoi tu es de retour. » Sur ce, mon cœur s'est brisé, mais j'ai essayé de le dissimuler. Je suis parti dans ma chambre, je me suis assis sur mon lit et j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps. Jésus m'a alors demandé : « Antony, est-ce vraiment pour ce père que tu m'as laissé ? » Ce n'est qu'à ce moment que je me suis rendu compte combien mon père était égoïste. Je l'ai trouvé égoïste parce que j'avais fait un grand sacrifice en laissant derrière moi dix ans de formation

pour veiller à son bien-être. J'étais complètement déchiré par cela et je me suis tourné vers Dieu en prière.

RENCONTRE STUPÉFIAANTE AVEC LE DIVIN

Cette nuit même où mon père m'avait rejeté, mon vrai père, Jésus, m'est apparu dans une vision et m'a dit : « Ne t'en fais pas, Antony. C'est moi qui t'ai appelé, je vais te reprendre ». Sur ce, j'ai éprouvé un sentiment de soulagement, de sécurité et de protection. J'étais déprimé et indécis mais après la vision je suis devenu serein. Même si j'étais sûr du fait que je ne pouvais pas être de nouveau admis au séminaire, je ne me sentais pas seul car le Seigneur était avec moi. J'ai ressenti un grand amour pour Jésus. J'ai décidé que je vivrais et mourrais absolument et uniquement pour Jésus. Avec cette rassurance, j'ai fait mes bagages et je suis retourné au séminaire.



Je l'ai trouvé égoïste parce que j'avais fait un grand sacrifice en laissant derrière moi dix ans de formation pour veiller à son bien-être.

JÉSUS L'A DIT, LES SUPÉRIEURS L'ONT ENTENDU

En arrivant au séminaire, je suis allé directement au bureau du recteur et je lui ai dit que j'avais quitté le séminaire mais que je voulais y retourner parce que Jésus m'avait demandé de le faire. Il m'a dit que si j'avais la chance d'y être admis de nouveau, j'allais tout reprendre à partir du petit séminaire. Je lui ai dit que cela ne me posait pas de problème. J'étais prêt à être Son serviteur à tout prix et malgré ce que diraient les autres. Il m'a prié de quitter son bureau pour qu'il discute sur l'affaire avec les autres prêtres. Entre-temps, je suis parti à la chapelle et j'ai prié : « Seigneur, je suis revenu parce que tu m'as rappelé. Voilà, je suis ici. » Alors que je priais, le recteur est venu à la chapelle et m'a dit qu'ils avaient accepté de me reprendre à condition que j'écrive une lettre décrivant en détail tout ce qui s'était passé. Il a ajouté que si je commettais une faute, je serais automatiquement renvoyé. Finalement, après tant d'hésitation et de réticence de la part du recteur, j'y ai été admis de nouveau à continuer ma formation à partir d'où j'avais laissé.

J'AI REÇU UNE SECONDE VIE

Après qu'une personne ait commis le suicide, c'est fini, elle n'obtient pas d'autre vie. Quant à moi, j'ai commis le suicide et j'ai eu une autre vie : c'est ma seconde vie, une vie restaurée par Jésus et dédiée exclusivement à Lui. J'ai alors su que la seule personne digne d'être aimée ou pour qui vivre est Jésus Christ. Le plus tôt que chaque personne découvrira cette vérité sublime, mes chers frères et sœurs, le mieux ça vaudra. Aujourd'hui, je me considère l'homme le plus privilégié du monde, d'être serviteur du Christ – un prêtre. Le roi David dit dans Ps 16, 2 : « Tu as dit à Yahvé : « C'est toi mon Seigneur, mon bonheur n'est pas au-dessus de toi ».

ÉCOUTE CE QU'IL DIT !

Le problème est que nombreux d'entre nous sont blessés, déçus et ont perdu tout espoir dans la vie et en eux-mêmes à cause de ce que les autres leur disent ou disent d'eux. « De sorte que nous pouvons dire avec hardiesse : Le Seigneur est mon secours ; je ne craindrai pas. Que peut me faire un homme ? » (*He 13, 6*). Ce que les gens disent de nous importe peu. Tout ce qui compte c'est ce que le Seigneur a à nous dire. Un jour, un garçon est venu, en larmes, me dire que quelqu'un l'avait traité d'hippopotame. En fait ce n'était pas à cause de l'injure qu'il pleurait mais c'est que quand il a visité un zoo et y a vu un vrai hippopotame, il ne pouvait pas croire qu'il était aussi laid! Et c'est ceci qui l'avait rendu triste et l'avait fait pleurer. Les gens peuvent nous traiter de tous les noms, mais cela ne fera jamais de nous ce dont ils nous traitent. Nous avons été créés par Dieu, faits à Son image et à Sa ressemblance.

Écoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple qui mets ma loi dans ton cœur. Ne craignez pas les injures des hommes, ne vous laissez pas effrayer par leurs outrages.
-Is 51, 7

Après mon ordination sacerdotale, j'ai été assigné un centre de retraites à Mumbai. Les frais d'inscription à la retraite couvraient l'hébergement, les repas, cahiers des notes, stylos et carnets. Les participants de cette retraite étaient des gens de tous les horizons, lettrés et illettrés, pauvres et riches, chrétiens et non chrétiens, etc. Au premier jour de la retraite, c'est moi qui ai dirigé la première séance. Après la séance, un certain homme est venu me voir. C'était un linguiste érudit qui parlait couramment sept langues différentes. Il m'a demandé un autre carnet. J'étais content d'apprendre que quelqu'un avait rempli son carnet après une seule séance. D'habitude, les carnets sont à peine remplis à moitié après les cinq jours de la retraite. Je lui ai alors demandé pourquoi il avait besoin d'un autre. Il m'a dit : « Père, ne

soyez pas vexé, mais votre anglais est médiocre. Votre prononciation est affreuse, et votre grammaire est nulle ! Laissez-moi vous montrer. » Il m'a montré son carnet déjà rempli où étaient marquées toutes les erreurs que j'avais commises lorsque je faisais la présentation. Les erreurs étaient si nombreuses qu'il avait besoin d'un autre carnet. Mais il m'a rassuré en me disant : « Ne vous en faites pas, je peux vous enseigner l'anglais correct. » Je lui ai dit que je savais bien que mon anglais était mauvais et que j'avais déjà adressé la question suivante à Jésus : « Seigneur, pourquoi m'as-tu appelé à prêcher ta parole alors que tu sais que mon anglais est si mauvais ? » Dieu m'a appelé à être Son serviteur, de prêcher sa Parole, d'offrir Jésus à Son peuple. Il ne m'a pas appelé à enseigner l'anglais, sinon je serais maintenant professeur d'anglais et non pas prêtre de mon très cher et bien-aimé Jésus.

Car il est écrit: Je détruirai la sagesse des sages, et l'intelligence des intelligents je la rejeterai. Où est-il, le sage ? Où est-il, l'homme cultivé ? Où est-il, le raisonneur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas frappé la sagesse du monde ? (1 Co 1, 19-20).



Ce que les gens disent de nous importe peu. Tout ce qui compte c'est ce que le Seigneur a à nous dire.

Remercions et louons Dieu pour toutes nos faiblesses. Mon bégaiement aussi, je ne le considère plus comme un handicap mais je remercie Dieu pour cela parce que c'est dans la faiblesse que la puissance de Dieu se déploie.

À ce sujet, par trois fois, j'ai prié le Seigneur pour qu'il s'éloigne de moi. Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse. » C'est donc de grand cœur que je me glorifierai surtout de mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ. C'est pourquoi je me complais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les détresses, dans les persécutions et les angoisses endurées pour le Christ ; car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

-2 Co 12, 8-10

CHAPITRE DEUX



LE PÉCHÉ : LE PLUS GRAND PROBLÈME



Tant qu'ils ne péchèrent pas en présence de leur Dieu, la prospérité fut avec eux, car ils ont un Dieu qui hait l'iniquité. Quand au contraire ils s'écartèrent de la voie qu'il leur avait assignée, une partie fut complètement détruite en de multiples guerres, l'autre fut conduite en captivité dans une terre étrangère. Le Temple de leur Dieu fut rasé et leurs villes tombèrent au pouvoir de leurs adversaires.

- Jdt 5, 17-18

Petits enfants, je vous écris ceci pour que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un vient à pécher, nous avons comme avocat auprès du père Jésus Christ, le Juste. C'est lui qui est victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. *1 Jn 2, 1-2*

Le péché est un problème très sérieux, même si beaucoup l'ignorent. Il rompt notre relation avec Dieu et avec nos prochains. Ses conséquences peuvent apporter des dégâts inouïs à nos vies et même diminuer notre bonheur. Donc, c'est un grand problème car « hors de moi vous ne pouvez rien faire » (*Jn 15, 5*). Le péché équivaut à l'égoïsme, à une décision délibérée de faire le mal. La Parole de Dieu nous enseigne que « si tu le veux, tu garderas les commandements pour rester fidèle à son bon plaisir » (*Si 15, 15*). Le péché obstrue notre vie ainsi que notre prospérité comme il est écrit dans le livre d'Isaïe (*Is 59, 1*) : « Non, la main de Yahvé n'est pas trop courte, ni son oreille trop dure pour entendre. » Ce sont nos péchés qui font que le Seigneur n'exauce pas nos prières. De plus, le péché n'affecte pas seulement celui qui le commet, mais il a aussi un impact social. Le péché, c'est l'ingratitude, c'est l'échec de reconnaître la bonté de Dieu.

Puisque, ayant connu Dieu, ils ne lui ont pas rendu comme à un Dieu gloire ou actions de grâces, mais ils ont perdu le sens dans leurs raisonnements et leur cœur inintelligent s'est enténébré *- Rm 1, 21*

Quand nous ne rendons pas gloire à Dieu dans nos vies, le péché et toutes les autres formes de mal vont y entrer.



Quand nous ne rendons pas gloire à Dieu dans nos vies, le péché et toutes les autres formes de mal vont y entrer.

JE VIENS JUSTE CHERCHER UN AUTRE MORCEAU DE CRAIE !

Nous sommes tous pécheurs, il n'y a aucun qui soit sans péché et personne n'est né saint.

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Quoi donc ? Sommes-nous défaits ? Pas du tout. Car nous avons établi que Juifs et Grecs, tous sont soumis au péché, comme il est écrit : Il n'est pas de juste, pas un seul. - *Rm 3, 9-10*

Un homme rêve qu'il est aux portes du ciel. On lui donne un morceau de craie pour tracer une ligne sur le mur pour chaque péché qu'il a déjà commis et écrire en peu de mots pourquoi il l'a commis. En traçant ces lignes, il constate qu'elles forment les marches d'un escalier : c'était le plan miséricordieux de Dieu que de permettre au pécheur sincèrement repentant de monter l'escalier jusqu'au ciel. Pour confirmer ceci, il voit sur tous les murs tracés des escaliers semblables. Et pour lui donner encore plus de joie et de réconfort, il voit un homme descendre l'un des escaliers. Il voit d'abord une paire de chaussettes violettes, et puis le violet que porte les évêques et enfin la mitre sur la tête. Ravi, il lui demande s'il descend pour l'emmener au ciel, et tente de se renseigner sur la vie là-haut. « Là-haut ? Où ça ? » lui demande l'évêque. « Au ciel, » lui répond-il.

« Ah ! Je ne viens pas du ciel, dit l'évêque, je viens juste chercher un autre morceau de craie ! »

Nous avons tous nos faiblesses, comme le dit St. Paul si convenablement : « Tous recherchent leurs propres intérêts, non ceux de Jésus Christ. » (*Ph 2, 21*). Cependant, nous sommes tous enfants de Dieu mais si nous ne croyons pas en Jésus Christ, nous ne devenons pas Ses enfants. Et si nous ne devenons pas Ses enfants, nous devenons automatiquement enfants du Mauvais et finissons par être victimes de ses tactiques. La Parole de Dieu nous dit :

Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche pas ; l'Engendré de Dieu le garde et le Mauvais n'a pas prise sur lui.

- *1 Jn 5, 18*

Nous savons déjà que le péché est un problème universel qui affecte toutes les catégories de personnes. David l'a ouvertement confessé : « Vois : mauvais je suis né, pécheur ma mère m'a conçu. » (*Ps 51, 7*)

Mais grâces soient rendues à Dieu, qui dans toute sa miséricorde, a envoyé Son Fils pour que nous soyons libérés du péché et naissions de nouveau. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, l'Unique-Engendré, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (*Jn 3, 16*). En outre, par sa passion,

sa mort et sa résurrection, Jésus nous a donné une renaissance dans l'Esprit pour que nous puissions nous débarrasser de nos mauvaises habitudes et maîtriser notre nature pècheresse.

St Paul nous enseigne ceci :

Or je dis : laissez-vous mener par l'Esprit et vous ne risquez pas de satisfaire la convoitise charnelle. Car la chair convoite contre l'esprit et l'esprit contre la chair ; il y a entre eux antagonisme, si bien que vous ne faites pas ce que vous voudriez. Mais si l'Esprit vous anime, vous n'êtes pas sous la Loi. Or on sait bien tout ce que produit la chair : fornication, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, disputes, dissensions, scissions, sentiments d'envie, orgies, ripailles et choses semblables – et je vous préviens, comme je l'ai déjà fait, que ceux qui commettent ces fautes-là n'hériteront pas du Royaume de Dieu.

- *Ga 5, 16-21*

Afin de nous purifier des natures pècheresses de la chair, il nous faut une renaissance spirituelle (*cf. Jn 3, 3*).

LES DIX COMMANDEMENTS

Les Dix Commandements sont des directives pour le mode de vie que le Seigneur veut que nous menions afin que nous ayons le bonheur sur Terre en tant qu'individus et aussi en tant que communauté. Les trois premiers commandements ont une dimension verticale et traitent de notre relation avec Dieu. Les sept derniers ont une dimension horizontale, traitant de nos relations avec les autres. Jésus a résumé les Dix Commandements ainsi :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit : voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

-*Mt 22, 37-39*

I^{er} COMMANDEMENT

Je suis Yahvé ton Dieu. (Dt 5, 6)

ADORE-MOI SEUL

Je suis Yahvé ton Dieu; tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. - *Dt 5, 6-7*

Le premier commandement nous ordonne d'adorer le Seul et Véritable Dieu Vivant.

Écoute, Israël : Yahvé notre Dieu est le seul Yahvé. Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir.

-*Dt 6, 4-5*

Cela signifie que nous devons placer Dieu notre créateur au centre de notre vie et non pas une autre chose ou même un être humain car ceux-ci ne sont que de simples créatures. Pour aimer Dieu, il nous faut préalablement une foi profonde en Lui. Les péchés contre notre foi en Dieu comprennent tout ce qui nous fait placer notre confiance en des créatures et non pas en Dieu. La foi est un don, un grand don d'ailleurs. Mais, la foi est un don qui peut se perdre quand nous négligeons nos devoirs spirituels, quand nous lisons de mauvais livres, quand nous quittons habituellement une église pour une autre et quand nous participons aux offices ou aux prières de religions qui ne reconnaissent pas l'unique véritable Dieu.

Or les hommes échappés à l'hécatombe de ces fléaux ne renoncèrent même pas aux œuvres de leurs mains : ils ne cessèrent d'adorer les démons, ces idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois, incapables de voir, d'entendre ou de marcher.

-*Ap 9, 20*

C'est une grave transgression contre le premier commandement que d'adorer de faux dieux ou de fausses idoles, et de donner à une créature, quoi que ce soit, l'honneur qui est dû à Dieu seul.

Puisque, ayant connu Dieu, ils ne lui ont pas rendu comme à un Dieu gloire ou actions de grâces, mais ils ont perdu le sens dans leurs raisonnements et leur cœur inintelligent s'est enténébré : dans leur prétention à la sagesse, ils sont devenus fous et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible contre une représentation, simple image d'hommes

corruptibles, d'oiseaux, de quadrupèdes, de reptiles.

- Rm 1, 21-23

Argent, sexe, pouvoir, statut, nom, célébrité, études, diplômes peuvent constituer nos petits dieux. C'est pour cela que Jésus, la révélation accomplie du véritable Dieu, a insisté : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et à lui seul tu rendras un culte. » (Lc 4, 8).



**Argent, sexe, pouvoir, statut, nom,
célébrité, études, diplômes peuvent
constituer nos petits dieux.**

« POURQUOI VIVRE ? MA FEMME M'A

ABANDONNÉ ! »

Une fois, j'animais une retraite de mission populaire à Kerala, en Inde. Pendant de telles retraites, les prêtres sont divisés en groupes et l'archiprêtre est censé visiter toutes les familles dans le quartier qui lui est assigné, où il doit prier avec les membres de ces familles et bénir leurs maisons. Au dernier jour, le prêtre devrait avoir visité tous les foyers de ce quartier et puis il devrait rentrer en procession au centre de retraites, accompagné de toutes les familles qu'il aurait visitées, pour la célébration eucharistique.

J'ai visité toutes les familles qui m'étaient assignées et au dernier jour, avec tous les membres de ces familles, nous avons défilé en procession vers le centre de retraites. Pendant que nous marchions, quelqu'un a pris ma main. Je me suis retourné et j'ai vu un homme qui m'a dit : « Il y a une maison que vous n'avez pas visitée. » Je me suis renseigné plus pour savoir quelle était la maison qui m'avait échappé et j'ai appris qu'elle n'était pas dans le quartier qui m'était assigné. J'ai expliqué à l'homme que c'était ça la raison pour laquelle je n'avais pas visité la maison. Cependant, cet homme insista que j'aie visiter la maison et commença à se mettre en colère. « D'accord, lui ai-je dit, j'y vais avec toi. » J'ai dit aux membres de mon groupe de procéder avec la procession et que je les rejoindrais plus tard ; et s'ils arrivaient au centre avant mon retour, les prêtres procéderaient à la célébration eucharistique.

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

J'ai suivi cet homme jusqu'à la maison dont il m'avait parlé et à notre arrivée, j'ai vu un homme calmement aiguiser un couteau. J'ai immédiatement su qu'il ne participait pas à la retraite. Je l'ai salué et il m'a murmuré une réponse. Je lui ai demandé si je pouvais m'asseoir et, de son couteau, il m'a montré une chaise. Je lui ai dit que j'étais un prêtre catholique et un de ceux qui menaient la retraite de mission populaire qui avait lieu et que j'étais venu lui rendre visite. Il n'a pas soulevé la tête même quand je parlais, il a juste continué à aiguiser des couteaux. Enfin, il a cessé l'aiguisage, m'a regardé et m'a dit : « Je déteste tout le monde, surtout les prêtres. Je ne veux voir personne. Personne ne me comprend ! » Je lui ai répondu : « Peut-être personne ne te comprend, mais Jésus te comprend. » « C'est qui ce Jésus ? » m'a-t-il demandé.

Cet homme était moissonneur de noix de coco. Il était marié et avait trois enfants. Sa femme l'avait quitté à cause de son comportement abusif d'ivrogne et avait emmené leurs trois enfants avec elle. Cet abandon lui avait apporté tant d'amertume et d'angoisse. Et pire même, le curé le lui reprochait, en lui disant que s'il n'était pas alcoolique, sa famille ne l'aurait pas abandonné. Le curé n'était jamais venu lui rendre visite. En effet, aucun prêtre n'était allé chez lui. Il n'y avait personne à qui il pouvait raconter ses chagrins. Selon lui, c'était le curé qui avait influencé tous les autres prêtres à ne pas lui rendre visite. Pour oublier sa solitude, il passait la nuit à aiguiser des couteaux.

Quand je lui ai demandé si je pouvais prier pour lui, il m'a répondu : « Oui, tu peux prier et me laisser tranquille. » Pendant que je priais, il a commencé à pleurer. Il était le fils aîné de ses parents. Il avait abandonné l'école quand il était en cinquième année de l'école primaire et pouvait à peine lire et écrire. Il m'a montré un carnet dans lequel il avait marqué la date où sa femme l'avait quitté. Il attendait toujours son retour. « Ai-je tort d'aimer ma femme autant ? Oui, j'avoue que je l'ai battue et torturée, mais c'était tout à cause de l'amour que j'éprouvais pour elle ! » Ce pauvre aimait sa femme de tout son cœur et croyait qu'elle l'aimait aussi. Ce fut un grand choc pour lui quand elle l'a laissé pour un autre homme. Il n'avait jamais songé que c'était un péché d'aimer sa femme plus que Dieu. Je lui ai dit : « Même si tu aimes tellement ta femme, cela ne signifie pas qu'elle t'aime autant. » Il a ensuite dit : « Père, je sais maintenant que je ne dois pas aimer ma femme plus que Jésus. » Il m'a alors emmené dans sa chambre. Il avait prévu de commettre le suicide le soir, ce jour-même où notre retraite se concluait. Il avait espéré que la retraite changerait sa vie. Cependant, puisque aucun prêtre n'était venu le voir, il avait décidé de mettre fin à sa vie en s'intoxiquant.

Je me suis mis à genoux devant lui, et je lui ai demandé pardon de la part de tous les prêtres qui l'avaient négligé. Il a vite répliqué : « Non, ne t'agenouille pas ; c'est au curé de se mettre à genoux et me demander pardon. » Je lui ai dit : « Il n'y a aucun prêtre qui est mort pour toi, mais Jésus a donné sa vie pour toi et il s'est mis à genoux devant son livreur et a lavé ses pieds. » C'est Judas qui devait s'agenouiller devant le maître et lui laver les pieds. Mais c'est plutôt le maître qui s'est mis à genoux.

Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

- Jn 13, 13-14

J'ai alors pris le poison qu'il avait mélangé avec de l'alcool et j'ai tout versé dans la cuvette. Il y en avait une grande quantité. « Si je l'avais bu, je serais mort, » a-t-il dit. Après avoir versé le poison, nous sommes allés ensemble au centre de retraites pour la célébration eucharistique. Cet homme s'est totalement converti et est maintenant un bon prédicateur chez nous en Inde.



**« Père, je sais maintenant que je ne
dois pas aimer ma femme plus que
Jésus. »**

PRISE DE DÉCISIONS ET LE 1^{er} COMMANDEMENT

Quand il s'agit de la prise de décisions dans notre vie, par exemple choisir entre la vie en famille et la vie religieuse, consultons-nous le Seigneur ? Le Seigneur a-t-il la première place ?

« Père, m'a dit un jour une fille, je dois devenir une sœur religieuse. J'ai découvert que les garçons ne sont pas du tout bons. Ils trompent et ils ne sont pas sincères. » Je lui dis alors : « Si les garçons ne sont pas bons alors les filles ne sont pas bonnes non plus. Si dix garçons trompent des filles, alors dix filles trompent des garçons aussi. Ton devoir est de t'assurer que tu n'entreras pas dans des relations malsaines. Tu dois t'assurer que tu seras une épouse fidèle. »

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Il y a des gens qui deviennent des religieux uniquement pour s'enfuir de chez eux ou pour échapper aux responsabilités de la maison. Ceci est mauvais car même là où ils vont ils peuvent se trouver face à des problèmes plus graves. S'ils n'en sont pas à la hauteur, ils vont encore s'enfuir laissant derrière eux des ennuis pour la congrégation. Dans tout ce que nous faisons, le Seigneur doit avoir la première place et nous devons attendre qu'il nous guide.

LA PERTE DE SON ENTREPRISE LUI A DONNÉ LE TEMPS POUR PRIER

Une religieuse est un jour venue me voir pour que je prie avec elle. Il y avait beaucoup de problèmes dans sa famille. Son père était un homme très riche qui possédait une entreprise très rentable. Étant un homme d'affaires, il n'avait ni le temps d'aller à la messe, ni le temps de participer aux prières en famille. Son frère cadet avait tenté à maintes reprises d'obtenir une bourse d'études mais en vain et son frère aîné était malade.

Je lui ai donné quelques passages des saintes écritures à lire et répéter pendant un mois. Après un mois, elle est revenue et m'a rapporté que l'entreprise de son père était devenue un bide et qu'il ne voyait aucune percée financière. Néanmoins, il avait commencé à aller à la messe et, cette fois-ci, participait à la prière en famille. Je lui ai dit que c'était le Seigneur qui avait permis à son entreprise d'échouer pour qu'il ait le temps de recevoir Jésus. Quand tu pries le Seigneur, il intervient dans ta famille, dans la vie de tes enfants et dans la génération toute entière. Je lui ai dit qu'elle devait prier pour son père pour qu'il trouve un travail qui ne l'empêcherait pas de participer à la messe dominicale, et ainsi il serait assuré d'une prospérité éternelle. La Parole de Dieu garantit la prospérité à ceux qui surmontent de bon gré les situations de péché.

Qui a pu pécher et n'a pas péché, faire le mal et ne l'a pas fait ? Ses biens seront consolidés et l'assemblée publiera ses bienfaits.

- Si 31, 10-11

Donc, Dieu doit toujours venir avant nos entreprises et notre travail, nos époux, nos enfants, non mères, nos pères, nos petits amis et petites amies, nos frères et sœurs, nos supérieurs, avant toute chose et tout homme.

LE COÛT DE DEVENIR RICHE

Un jour après une retraite, un jeune homme est venu avec sa femme demander

des prières. Son cœur était brisé. Ils s'étaient mariés depuis cinq ans. Ils étaient tous séropositifs, sans enfant et avaient perdu beaucoup de poids. Le mari posait beaucoup de questions : « Pourquoi le Seigneur n'est-il pas miséricordieux envers nous ? Pourquoi nous a-t-il donné cette maladie ? Quel est le dessein de Dieu à l'égard de notre vie conjugale ? Pourquoi ne nous a-t-il pas donné d'enfants ? Pourquoi nous punit-il ? »

« Avez-vous des problèmes financiers ? » était la question que le Seigneur lui a posée comme réponse à nombreuses de ses questions. Il a dit : « J'ai beaucoup d'argent, mais qui a besoin d'argent ? J'ai besoin d'une bonne santé. » Puis on lui a demandé de parler un peu de son mariage et de sa famille. Il a dit : « Nous ne nous sommes pas mariés à l'église, ma femme n'est pas chrétienne. Nous vivons tout simplement ensemble. Au fait, elle était mariée à un autre homme mais elle n'était pas contente alors j'ai décidé de l'épouser comme nous travaillions dans la même compagnie. » Ce jeune homme était d'une famille catholique ardente mais il était simplement passé outre les enseignements de l'Église en s'impliquant dans cette affreuse relation. Il n'a non seulement détruit une famille existante, mais il a aussi laissé ses parents et son domicile car ils s'opposaient à sa décision. Il s'était égaré de la foi, avait contracté le sida et était sans enfant. La Parole de Dieu qui lui a été adressée venait de 1 Tm 6, 9-10.

Quant à ceux qui veulent amasser des richesses, ils tombent dans la tentation, dans le piège, dans une foule de convoitises insensées et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. Pour s'y être livrés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercé l'âme de tourments sans nombre.

Il était en fait d'accord avec cela : « L'amour de l'argent a détruit ma vie. » Il est né dans une famille de huit enfants. Même si ses oncles et ses autres parents étaient riches, sa famille était très pauvre car son père était un grand souldard. Il n'avait même pas de frais de scolarité alors que ses cousins, qui étaient aussi ses voisins, allaient à l'école en voiture. Sa mère lui disait toujours ainsi : « Nous souffrons parce que nous n'avons pas d'argent. Nous devons devenir riches à tout prix. » Écoutant toujours les murmures de sa mère, il a décidé de devenir riche. Un jour il a quitté la maison, s'est fabriqué de faux diplômes et est ensuite parti à la recherche d'un emploi. Au travail, il a rencontré une femme qui était très riche mais qui était déjà mariée. Elle était l'enfant unique de ses parents et avait trois grands immeubles en son nom. Ce jeune homme qui avait toujours cherché des moyens de s'enrichir

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

a saisi cette occasion et s'est lié d'amitié avec cette femme riche. Il l'a poussée à divorcer de son mari afin de l'épouser et ils se sont mariés au tribunal. Il a fait preuve de malignité en enregistrant officiellement leur mariage, mais il ignorait le coût de devenir riche : il a perdu ses parents, sa foi et sa santé. Il a plutôt accumulé chagrins, n'a pas eu d'enfants et a contracté le VIH.

L'AVIDITÉ – L'AMOUR DE L'ARGENT

L'avidité est aussi une œuvre du Malin. De nos jours, les personnes sont très avides. Une femme est une fois venue prier à la maison de prière. Depuis plus de dix ans elle était sans emploi et elle était en situation de crise financière. Elle m'a dit qu'elle avait besoin d'un emploi, si petit soit-il, pour qu'elle puisse assurer sa subsistance. Je lui ai donné quelques versets bibliques à lire pendant un mois. Après un mois elle est revenue et je lui ai demandé s'il y avait eu du progrès. Elle m'a répondu : « Un peu, j'ai trouvé un emploi qui paie 10.000 shillings kenyans le mois. » Je lui ai demandé : « Alors pourquoi dis-tu qu'il y a eu un petit changement ? » Et elle m'a répondu : « Il n'y a pas de différence entre ce travail et être une employée de maison. À vrai dire, je m'attendais à un emploi d'un salaire minimum de 40.000 shillings kenyans. »

Il y'avait un autre homme qui venait constamment à la maison de prière ; il était sans travail et priaït pour trouver un emploi. Enfin Dieu l'a béni avec un emploi qui payait 20.000 shillings kenyans le mois. Après un certain temps, cet homme est venu auprès de moi et m'a dit qu'il s'était de nouveau retrouvé sans travail. Je lui ai demandé ce qui s'était passé et il m'a dit que le salaire qu'il recevait ne suffisait pas pour payer son loyer de 30.000 shillings kenyans le mois. Dès qu'il avait trouvé du travail, il a déménagé dans une grande maison dont le loyer était au-dessus de ses moyens. Alors il demandait continuellement une augmentation de salaire à son patron, ce que celui-ci n'a pas accordé, mais il a plutôt fini par le licencier.

Il y avait aussi une certaine femme qui venait à la maison de prière avec une seule intention : avoir une promotion et donc une augmentation de salaire. Elle gagnait plus de 300.000 shillings kenyans le mois. « Père, » me dit-elle, « je dois être promue pour que je puisse économiser pour le futur de mes enfants. Avec mon salaire actuel, je ne suis pas à mesure de le faire. J'ai besoin d'à peu près 600.000 shillings kenyans le mois. » Je lui ai dit que la plus grande promotion pour laquelle elle devait prier était la « promotion à la gloire ». La Parole de Dieu nous dit dans 1 Co 15, 19 : « Si nous qui sommes dans le Christ n'avons d'espoir que cette vie, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. » Il y a des personnes qui n'ont

même pas d'emploi ou de repas quotidien, et toi, tu as soif du luxe. Demande à Dieu de t'accorder pardon et miséricorde.

Que votre conduite soit exempte d'avarice, vous contentant de ce que vous avez présentement ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai ; de sorte que nous pouvons dire avec hardiesse : Le Seigneur est mon secours ; je ne craindrai pas. Que peut me faire un homme ?

- He 13, 5-6

Quand nous avons de l'argent, nous avons tendance à faire des choses insensées avec. Des fois, on voit des gens prier pour avoir un emploi, une promotion ou toute chose matérielle mais ne les reçoivent jamais. C'est parce qu'ils sont trop attachés à l'argent. À quoi bon tout cet argent si nos âmes sont mortes ?

Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.

- Mt 6, 33

C'est seulement quand nous sommes en état de crise que nous levons les yeux vers le Seigneur, prêts à compter sur Lui.

Ce n'est pas mon dénouement qui m'inspire ces paroles ; j'ai appris en effet à me suffire en toute occasion.

- Ph 4, 11

D'après une leçon que je tire de la Bible, chaque fois que je prie, je prie ainsi : « Seigneur, mets-moi face à une crise pour que je puisse complètement et totalement compter sur toi. » Si j'avais tout l'argent dont j'aurais besoin, je ne chercherais jamais Dieu. Chaque fois que j'aurais besoin de quelque chose, je prendrais tout simplement de l'argent et j'irais l'acheter, de même pour des choses inutiles – simplement parce que l'argent serait là.

Ne t'étonne pas des œuvres du pécheur, confie-toi dans le Seigneur et tiens-toi à ta besogne. Car c'est chose facile aux yeux du Seigneur, rapidement, en un instant, d'enrichir un pauvre.

- Si 11, 21

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

C'est un péché de d'accorder excessivement d'importance à l'argent. Même les voleurs veulent s'enrichir, c'est pour cela qu'ils volent.

ES-TU PAUVRE ? PRIE JÉSUS

Quand nous sommes riches, il nous est très difficile de compter sur Dieu. L'un de nos membres d'équipe, un jeune homme très travailleur, après avoir terminé ses études secondaires, ne pouvait pas obtenir son diplôme de fin d'études. Le directeur de l'école lui a dit qu'on devait payer 40.000 shillings kenyans pour obtenir son diplôme. À maintes reprises il est venu me voir, me suppliant de prier pour qu'il puisse l'obtenir, car sans diplôme il ne pourrait ni trouver d'emploi ni poursuivre ses études. Il m'est souvent venu à l'esprit de l'aider mais le Seigneur ne me le permettait pas. Je lui ai plutôt assuré que le Seigneur lui donnerait son diplôme. « Dans cette ville de Nairobi, comment ça ? » fut sa réponse. Après deux ans, il est encore allé à son école pour mettre à l'épreuve le pouvoir de Dieu et de la prière. Et cette fois-ci, comme par miracle, on lui a gratuitement conféré le diplôme et sans lui poser de question.



Des fois on voit des gens prier pour avoir un emploi, une promotion ou toute chose matérielle mais ne les reçoivent jamais. C'est parce qu'ils sont trop attachés à l'argent.

Nous sommes parfois tellement aveuglés par l'argent. Un avocat est une fois venu me voir pour des prières. Il avait eu beaucoup d'argent et de richesses mais il a tout perdu. Il avait même dû vendre sa parcelle ; il avait réellement tout perdu. Je lui ai demandé s'il n'avait aucune fois amassé de l'argent ou des honoraires injustement. En effet il y'avait une veuve dont la belle-famille s'était approprié tous les biens de son mari défunt, la laissant ainsi démunie. Alors la veuve les a poursuivis en justice et elle a été représentée par cet avocat. Heureusement, l'avocat a remporté sa cause et, en tant que rémunération pour tout ce qu'il avait fait pour elle, il a pris 60% de ses terres, ne lui laissant que 40%. Il lui a dit : « En fait, c'était une cause perdue, vous devez être heureuse que je l'aie remportée et vous ayez reçu les 40%. Si je n'avais pas travaillé si dur pour vous défendre, il ne vous en serait rien resté. » Il ne voyait rien d'injuste quand il s'est donné une commission de 60% pour son excellent travail. Cependant c'était dès lors, s'est-il rappelé, que ses affaires ont pris un mauvais tour.

Vous ne maltraitez pas une veuve ni un orphelin. Si tu le maltraites et qu'il crie vers moi, j'écouterai son cri.

- Ex 22, 21-22

Même si ta profession consiste à fournir des services de base à la communauté, comme il l'est dans le cas des docteurs, des infirmiers, des avocats, des enseignants, etc., le Seigneur veut que tu sois toujours juste envers les pauvres. Dans une retraite, le Seigneur a dit à un avocat en particulier : « Qui t'a dit qu'amasser de l'argent et mentir étaient ta profession ? » Le prophète Michée nous dit :

« On t'a fait savoir, ô homme, ce qui est bien, ce que Yahvé réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la bonté et de t'appliquer à marcher avec ton Dieu. »

- Mi 6, 8

Les infirmiers et les docteurs doivent apprendre à traiter les malades, et surtout les pauvres, sans forcément les faire payer. Jésus nous interrogera comme il l'a fait en Matthieu 25 : J'étais malade, pauvre et j'avais besoin de soins médicaux, mais tu m'as renié parce que je n'avais pas d'argent. Je souffrais du paludisme en Afrique, mais tu m'as laissé là-bas pour aller en Europe où les salaires étaient meilleurs et où s'offraient les dollars, les euros et les livres sterling pour soigner les riches qui s'y trouvent.

OCCUPE-TOI DES PAUVRES D'ABORD

Un jour, une femme docteur est venue me voir pour que je prie pour elle afin qu'elle obtienne un permis de travail ou une carte verte pour pouvoir vivre et travailler aux États-Unis. Je lui ai dit : « Le Seigneur veut que tu restes ici et que tu serves tes compatriotes kenyans, beaucoup desquels souffrent dans la pauvreté. »



Il ne voyait rien d'injuste quand il s'est donné une commission de 60% pour son excellent travail. C'était dès lors, s'est-il rappelé, que les affaires ont pris un mauvais tour.

Un autre jour, une enseignante est venue pour des prières quand elle a perdu son poste juste après être recrutée dans une autre école. Elle voulait savoir pourquoi le Seigneur n'était pas miséricordieux envers elle. Pendant plusieurs années, elle avait enseigné plusieurs enfants, leur avait donné de l'espoir et leur avait transmis des connaissances. Mais puisqu'elle n'avait pas de promotion, elle a eu l'idée de trouver

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

une école qui payait mieux. « Pourquoi le Seigneur ne veut-il pas que je sois promue ? J'ai perdu ma place à la nouvelle école sans raison suffisante. Et maintenant je fais face à des difficultés, comme le manque de frais pour mes propres enfants. » « Pourquoi as-tu abandonné mes enfants à mi-chemin pour aller à la poursuite de l'argent ? » était la question que le Seigneur lui a posée comme réponse. À l'école qu'elle avait quittée en quête d'un salaire meilleur, elle était l'unique enseignante des mathématiques. Quand elle est partie, ses élèves et l'école ont fait face à une crise. Son départ a laissé le futur des enfants dans l'oubli. Cette enseignante avait oublié que ces élèves avaient un super enseignant qui exauçait leurs prières.



Dans une retraite, le Seigneur a dit à un avocat en particulier : « Qui t'a dit qu'amasser de l'argent et mentir étaient ta profession ? »

Un pauvre a crié, Yahvé écoute, et de toutes ses angoisses il le sauve.

- Ps 34, 7

Car il est proche, le jour de Yahvé, contre tous les peuples ! Comme tu as fait, il te sera fait : tes actes te retomberont sur la tête !

- Ab 1, 15

DISPARAÎTRAS-TU AUSSITÔT QUE TU SERAS BÉNI ?

Un homme qui était au chômage venait toujours prier. Dieu l'a béni avec un très bon emploi. Dès qu'il a été engagé, on ne le voyait plus car il avait « un emploi de temps très chargé ». Après un certain temps, il est venu me voir et m'a dit qu'il avait perdu son emploi. Je lui ai demandé de me raconter ce qui s'était passé et il m'a dit qu'il avait fidèlement respecté le temps qu'il réservait pour le Seigneur et sa dîme pendant les deux premiers mois après qu'il avait commencé à travailler. Mais le troisième mois, une urgence a surgi et il a dû reporter le paiement de sa dîme. Ensuite, le quatrième mois, il devait s'acquitter d'urgentes dettes, alors il a encore une fois reporté le paiement de la dîme. C'est devenu une habitude, et il n'offrait plus la dîme. Il a perdu sa protection quand il s'est éloigné du Seigneur sous prétexte d'être très occupé.

Mon fils, n'entreprends pas beaucoup d'affaires ; si tu les multiplies, tu ne t'en tireras pas indemne ; même en courant tu n'arriveras pas et tu ne pourras échapper par la fuite. -Si 11, 10

La consécration de la dîme est une expression de notre dépendance vis-à-vis de Dieu, une expression de notre confiance en Dieu. C'est reconnaître que Dieu est notre Seigneur et Maître de nos revenus et le Fournisseur de toute source de revenus.

Car le Seigneur paie de retour, il te rendra au septuple. -Si 35, 13

Une jeune femme est un jour venue me voir et m'a dit : « Père, priez pour que j'aie une promotion. » Elle travaillait déjà dans une banque et avait une position stable. Je lui ai donné quelques versets bibliques à lire et répéter pour un mois ; cependant, elle l'a fait pendant deux mois. Elle est revenue après les deux mois et je lui ai dit de le faire encore pour un mois de plus. Mais elle s'est bientôt impatientée et est revenue en disant : « Père, ça ne sert à rien de lire ces versets. Normalement, je n'ai même pas le temps de prier mais même quand je le fais, rien ne se passe. » Le Seigneur lui a adressé cette parole :

Tenez pour une joie suprême, mes frères, d'être en butte à toutes sortes d'épreuves. Vous le savez : bien éprouvée, votre foi produit la constance ; mais que la constance s'accompagne d'une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits, irréprochables, ne laissant rien à désirer.

-Jc 1, 2-4

Je lui ai demandé si elle n'avait pas, à un moment donné, perdu sa confiance en Dieu. Elle m'a répondu que quand elle était à l'université, elle s'était laissée influencer par ses amis qui appartenaient à d'autres religions. Elle avait négligé Dieu et sa foi pendant presque huit ans. Elle était même allée prier dans une mosquée. Et je lui ai dit : « Le Seigneur admet que vous passiez par ces épreuves. Allez-vous le défendre dans toutes vos épreuves et vaincre le diable, surtout après tout le temps que vous aviez abandonné la foi ? »

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, pour qu'il vous élève au bon moment ; de toute votre inquiétude, déchargez-vous sur lui, car il a soin de vous. -1 P 5, 6-7

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME



***La consécration de la dîme est la reconnaissance que
Dieu est notre Seigneur et Maître de nos revenus et le
Fournisseur de toute source de revenus.***

ACCORDER LA PRIORITÉ À LA RICHESSE ET AUX CHOSES MATÉRIELLES

Quand nous accordons trop d'importance aux choses de ce monde, nous leur accordons la place de Dieu dans nos vies et ils deviennent nos dieux. Nous devons nous examiner afin de savoir si nous sommes réellement purs et saints et si nous n'avons aucun attachement immodéré aux choses matérielles.

Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons pleine assurance devant Dieu : quoi que nous lui demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.
-1Jn 3, 21-22

Un jour, un homme m'a dit : « Père, venez ; vous devez bénir ma voiture. » J'ai jeté un coup d'œil aux alentours et je lui ai demandé : « Où se trouve la voiture ? » « Père, je ne l'ai pas avec moi, » m'a-t-il répondu, « je vous emmène au garage où elle se trouve. » Cet homme avait acheté la voiture de ses rêves ; cependant, elle avait toujours des accidents. « Le jour même où j'ai eu cette voiture, pendant que je la conduisais venant du concessionnaire, j'ai eu un accident de circulation avec un camion. Depuis lors, j'ai toujours des accidents. D'ailleurs maintenant, la voiture vient d'avoir un autre accident et j'ai même peur de la conduire hors de ce garage sans qu'elle soit bénie. » Je lui ai demandé s'il avait toujours rêvé de posséder une telle voiture. Et il m'a dit : « En effet Père, j'ai toujours rêvé avoir une voiture de cette marque. Je m'étais déjà décidé que j'économiserais pour en acheter une dès mon premier emploi. Avoir une voiture comme celle-ci a toujours été le rêve de toute ma vie. » Alors je lui ai dit : « Il n'y a que deux choses que vous pouvez faire pour éviter ces accidents. Vendez la voiture de vos rêves et accordez la priorité au Seigneur. » Il m'a regardé comme si je n'étais pas de ce monde. « Vendre cette voiture ? » a-t-il à peine murmuré manquant la force pour parler : « Vendre cette voiture ? » - « Le seul qui puisse vous protéger est le Seigneur, alors accordez-lui une place dans votre cœur. » Et je lui ai dit de prier le Ps 86, 11 :

Enseigne-moi, Yahvé, tes voies, afin que je marche en ta vérité,
rassemble mon cœur pour craindre ton nom. -Ps 86, 11

LA BOÎTE DU DIABLE ?

Quand j'étais au centre de retraites à Mumbai, on amena un jour une femme qui avait des troubles de personnalité et beaucoup de colère. Chaque fois que nous menons une retraite, nous demandons à tous les participants d'éteindre leurs téléphones, de ne pas regarder la télévision et de garder un silence parfait durant toute la retraite. Cette femme avait été accompagnée par sa mère. Après son mariage, elle se trouvait très mal à l'aise avec son mari parce qu'elle était accro à la télévision. Elle ne partageait même pas le lit avec son époux pendant la nuit, elle avait plutôt sa propre chambre où elle passait la nuit à regarder la télévision. Quand elle vivait avec ses parents, sa mère avait toujours fait la vaisselle et la lessive pour elle. Cette responsabilité est tombée sur sa belle-mère quand elle s'est mariée. Son mari ne pouvait plus supporter son comportement et il a fini par divorcer d'elle. Et c'est alors que sa mère l'a emmenée au centre de retraites pour des prières.

Au cours de la retraite au centre, elle ne pouvait pas se concentrer. Elle ne pouvait pas rester tranquille pendant les séances et ne faisait qu'errer ici et là. Il y avait des religieuses dans l'auditoire qui devaient s'assurer que personne ne s'égare pendant les séances. L'une des religieuses l'a remarquée et s'est approchée d'elle et lui a demandé si elle cherchait quelque chose. La femme lui a répliqué : « Où se trouve la télévision ? » La religieuse a été interloquée par cette question et lui a expliqué qu'il n'était pas permis de regarder la télévision dans un tel centre de retraites et que si elle voulait le faire, elle devait aller ailleurs. Cette réponse l'a rendue furieuse. Elle a saisi le voile de la religieuse et elle l'a enlevée. Elle est devenue hystérique et a commencé à tabasser la religieuse. Elle a égratigné son front, qui s'est aussitôt mis à saigner. La religieuse a crié au secours et la femme l'a ordonnée de se taire. Comme elle ne cessait pas de crier, la femme a pris une chaise pour la taper avec. Entre-temps, les gens qui avaient entendu les cris sont sortis voir ce qui se passait.



**Après son mariage, elle se trouvait très
mal à l'aise avec son mari parce qu'elle
était accro à la télévision.**

Ils sont arrivés juste avant que la religieuse ne soit tabassée avec la chaise. On a immédiatement appelé les gardes chargés de la sécurité. Notre centre de retraites à Mumbai emploie les gardes provenant du Népal, un pays limitrophe de l'Inde. Les

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Népalais sont généralement grands, mais quand ils sont venus tenter de contrôler la situation, cette dame de vingt-six ans a su maîtriser quatre grands Népalais. Ils ont pu la saisir par les jambes, ils l'ont ligotée et ont lié ses mains. On l'a mise dans une voiture et on l'a renvoyée avec sa mère. Nous ne pouvions même pas la délivrer. C'est ce jour-là que j'ai appris que le diable qui provient de la télévision est très puissant. Ce que tu regardes, c'est ce que tu deviens. Si tu continues à regarder des émissions obscènes et immorales, ta vie deviendra souillée et gâtée, crasseuse et immorale. Dès qu'on devient accro à la télévision, il est vraiment difficile de se débarrasser de cette dépendance. Les parents doivent alors prêter bien attention à ce que leurs enfants regardent à la télévision.

Dans une retraite pour les jeunes, nous leur avons demandé de ne pas regarder la télévision. Un parmi eux nous a demandé pourquoi ils ne devaient pas regarder la télévision alors que Dieu leur a donné les yeux pour voir. « C'est vrai, » ai-je dit, «



Ce que tu regardes, c'est ce que tu deviens. Si tu continues à regarder les émissions obscènes et immorales, ta vie deviendra souillée et gâtée, crasseuse et immorale.

Dieu vous a donné des yeux, mais il vous a aussi donné des paupières pour bloquer les objets et les images indésirables. »

ACCORDER LA PRIORITÉ À LA BEAUTÉ

Accorder une importance exagérée à la beauté peut devenir une obsession qui prend la place de Dieu dans nos vies. Paraître beau et soigné n'est pas un péché, mais il ne faut jamais le faire aux dépens de son âme. Il faut plutôt prendre l'habitude d'embellir ce qui dure et ce qui nous amènera à la vie éternelle : notre âme. Un jour je suis allé faire une balade dans le quartier, je devais rencontrer quelqu'un. Il y avait dans le quartier un centre commercial avec plusieurs sortes de magasins. Sur le chemin, je suis passé devant un salon de coiffure et j'ai vu une femme assise sur un tabouret pendant qu'elle se faisait coiffer. J'ai passé trois heures au rendez-vous avant de rentrer à la résidence. En rentrant, je suis passé près du même salon de coiffure et j'ai été étonné de voir la même femme toujours patiemment assise sur le tabouret. Je me suis demandé comment les femmes peuvent s'asseoir si longtemps sur un tabouret sans même se plaindre. Il nous est facile de le faire volontiers, mais quand nous devons passer du temps avec le Seigneur ou deux minutes à la messe, nous nous plaignons qu'on a prêché trop longtemps ou que nous sommes fatigués.

Nous devons solennellement prier pour garder nos cœurs purs, à l'exemple du Roi David :

Dieu, crée pour moi un cœur pur, restaure en ma poitrine un esprit ferme ;
ne me repousse pas loin de ta face, ne m'enlève pas ton esprit de sainteté.
Rends-moi la joie de ton salut, assure en moi un esprit magnanime. - Ps
51, 10-12

Une fille est une fois allée voir un prêtre et lui a dit : « Père, chaque fois que je regarde dans un miroir, je pense que je suis la plus belle femme du monde ! Je suis toujours fière de moi-même et je pense que je devrais me confesser pour cela. » Le prêtre l'a regardée d'un air sérieux et lui a répondu : « Ne t'en fais pas ma chère, avoir mal compris n'est pas un péché. »

LA SORCELLERIE ET AUTRES PRATIQUES OCCULTES

Un article présenté au symposium sur la Spiritualité et la Guérison, « *The Christian Response to Witchcraft by Clement Majawa (witchcraft and healing in Africa : a theological analysis for deeper evangelization and integral development)* » [La réponse chrétienne à la sorcellerie par Clement Majawa (La sorcellerie et la guérison en Afrique : une analyse théologique pour une évangélisation plus profonde et un développement intégral)], à Catholic University of Eastern Africa [Université Catholique de l'Afrique de l'Est], à Nairobi, révèle que la sorcellerie est une réalité quotidienne dans les sociétés africaines.

Majawa a découvert différentes manifestations de la sorcellerie et il expose quelques idées et principes de la sorcellerie en Afrique :

1. Tout mal est personnel : rien ne se passe par hasard. C'est l'homme qui cause le mal.
2. Les mauvaises pensées ont du pouvoir au-delà de la personne qui les héberge. Elles ont une certaine autonomie et peuvent continuer à nuire à et à détruire la santé et la vie d'un autre à moins qu'elles soient affrontées et éliminées.
3. Le mal est arrêté et éliminé à travers des rituels, des charmes et des médicaments appropriés, fournis par des herboristes et des devins.
4. La sorcellerie concerne toujours des personnes qui se connaissent. Et selon ces idées, le mal parvient aux autres à travers des rituels et des rites de passage, des charmes, des médicaments et des incantations.
5. La sorcellerie est surtout le résultat de la manipulation de la nature et des sens humains en utilisant des maux psychosomatiques afin de semer la peur, la tension, les souffrances et la mort d'une personne ou dans la communauté.

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

6. Le mal est une lutte ou une tension entre les bonnes valeurs et les mauvaises pratiques où les pratiques malicieuses œuvrent pour détruire le bien dans la société.

LES CONSÉQUENCES DE LA SORCELLERIE

Les sorciers sont perçus comme le diable incarné car ils exécutent leurs fonctions par ses pouvoirs du mal. On croit que les sorciers sont la cause de la destruction dans la communauté ainsi que plusieurs décès.

Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr. *-Jn 10, 10*

Les sorciers font le plus souvent mal à d'autres personnes. Dès qu'une personne pense qu'elle a été ensorcelée, elle ne pourra pas être guérie à moins qu'elle ne reçoive des soins de la part d'un sorcier. Quand les choses ne semblent pas bien aller dans la vie d'une personne, elle commence à se demander s'il n'y a pas de sorcellerie là-dessus. En ce qui concerne la sorcellerie, nous pouvons donc dire ceci :

1. Elle cause des confusions, des soupçons et la haine entre parents et au sein de la communauté.
2. Elle entrave le progrès du développement car les gens ne veulent pas initier des projets du fait de la peur d'être ensorcelés.
3. Elle cause un désaccord dans la communauté.
4. Les pouvoirs de la sorcellerie sont considérés mauvais et malicieux.
5. Les gens reprochent leurs échecs à la sorcellerie.
6. Elle constitue une menace pour la vie.
7. Elle constitue une barrière contre la progression spirituelle et le développement social.

Beaucoup de personnes choisissent la sorcellerie et les sorciers comme solution à leurs problèmes car c'est moins cher et c'est plus rapide. Mais ils ne remarquent pas que ce choix est vraiment nuisible et mortel.

Au cours de l'une de nos retraites, une femme nous a apporté sa fille. Elle avait été renvoyée de l'école parce qu'elle avait des tendances suicidaires et causait des ennuis aux autres élèves. Regardant son doigt, j'ai remarqué qu'il y avait une tache noire et j'ai lui ai demandé ce qui lui était passé. Elle m'a expliqué que quelques années auparavant, son oncle l'avait emmenée, avec son frère cadet, rendre un culte au diable. Il était homme d'affaires et quand les affaires ont commencé à mal aller,

il est allé consulter un sorcier qui lui a dit qu'il lui fallait offrir du sang de l'un des membres de sa famille en sacrifice pour ramener ses affaires sur les rails. Il a alors choisi cette fille et son frère, et ils sont régulièrement allés rendre un culte au diable. C'est là qu'on a extrait du sang et à la fille, et à son frère. Cela a continué pendant un certain temps, mais les affaires ne s'amélioraient pas. Lors d'une de leurs séances, après l'extraction du sang, elle a entendu l'un des sorciers dire à son oncle que sacrifier le sang ne suffisait pas, qu'il fallait plutôt les massacrer. Entendant cela, elle s'est aussitôt enfuie. Plus tard, elle vomissait de temps à autre à cause de la frayeur. Elle ne pouvait même pas tenir un stylo en main car elle tremblait de peur à tout moment. Elle a ensuite contracté des troubles respiratoires et plusieurs autres complications. En offrant son sang en sacrifice au diable, elle avait aussi placé sa vie entre ses mains.

Oui, la vie de la chair est dans le sang. Ce sang, je vous l'ai donné, moi, pour faire sur l'autel le rite d'expiation pour vos vies, car c'est le sang qui expie pour une vie.

- Lv 17,11

Le diable, le voleur, ne vient que pour voler, détruire et tuer. Le diable n'entrera jamais dans nos vies sauf s'il y a été invité. Les cultes diaboliques et les croyances et pratiques superstitieuses sont surtout courants en Afrique alors que dans la plupart des pays africains, plus de 75% de la population sont chrétiens.

Et quand quelqu'un de la famille, et même de la famille élargie va chez un sorcier, le Mauvais est invité dans la famille tout entière, les enfants et les futures générations inclus. On observe des événements étranges dans cette famille-là tels que des maladies mystérieuses, des décès mystérieux, les enfants qui ne se marient jamais, trop de chômage au sein de la famille, des maladies incurables, des malheurs continus sans solution apparente, etc. qui sont des indications que le Mauvais a été invité dans la famille à travers ces mauvaises pratiques.

Car mon peuple a commis deux crimes : Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau.

-Jr 2,13

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Il en est de même pour les cultes diaboliques. Les gens qui rendent un culte au diable le font pour obtenir des avantages matériels immédiats. Ces avantages sont de courte durée et donnent voie à la destruction plus tard.

Ceux qui cherchent les faveurs d'un autre dieu ne feront qu'augmenter leurs tourments.

-Ps 16,4

Le Catéchisme de l'Église catholique enseigne que toute forme de sorcellerie, magie noire et divination doit être rejetée et évitée.

Toute pratique de la magie ou de sorcellerie par lesquelles on prétend domestiquer les puissances occultes de manière à les mettre à son service et avoir un pouvoir surnaturel sur le prochain/les autres - même si cela était dans l'intérêt de la restauration de leur santé, sont gravement contraires à la vertu de la religion. Ces pratiques devraient encore plus être condamnées si elles sont accompagnées par l'intention de nuire à quelqu'un, ou quand elles ont recours à l'intervention des démons.

Au cours du Synode africain de 1994, les évêques ont déclaré : « La sorcellerie constitue dans nos sociétés une menace constante vis-à-vis de la paix, l'harmonie et le développement de nos peuples. »



On observe des événements étranges dans cette famille-là tels que des maladies mystérieuses, des décès mystérieux, les enfants qui ne se marient jamais, trop de chômage au sein de la famille, des maladies incurables, des malheurs continus sans solution apparente, etc. qui sont des indications que le Mauvais a été invité dans la famille à travers ces mauvaises pratiques.

II^{ème} **COMMANDEMENT**

Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu à faux. (Dt 5, 11) PAS D'AUTRE NOM

Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu à faux. -Dt 5,11

Le deuxième commandement nous instruit de parler de Dieu et des personnes et choses saintes avec déférence, et de garder nos serments et nos vœux légaux.

Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu à faux, car Yahvé ne laisse pas impuni celui qui prononce son nom à faux.

-Ex 20,7

Le deuxième commandement interdit tout vœu faux, irréflecti, injuste et inutile ; ainsi que tout mot impie, maudit et blasphématoire. Mais il nous est permis de jurer ou de faire un serment seulement quand l'honneur de Dieu, ou notre bien, ou celui de notre voisin l'exige.

Un fils honore son père, un serviteur son maître. Mais si je suis père, où donc est l'honneur qui m'est dû ? si je suis maître, où est donc ma crainte ? dit Yahvé Sabaot, à vous les prêtres, qui méprisez mon Nom. – Mais vous dites : En quoi avons-nous méprisé ton Nom ?
-Mt 1,6

Le nom de Dieu est le plus grand et le plus important parmi tous les noms. Nous ne devons jamais faire usage de son nom en colère ou pour un intérêt personnel sans respect. La prière que Jésus nous a apprise : « Que ton nom soit sanctifié » montre que le nom de Dieu doit toujours être honoré.

Car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.
-Ac 4,12

En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

-Rm 10,13

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Jurer ou faire un serment en son nom est un péché contre ce commandement.

N'accoutume pas ta bouche à faire des serments, ne prends pas l'habitude de prononcer le nom du Saint. Car de même qu'un domestique toujours surveillé n'échappera pas aux coups, ainsi celui qui jure et invoque le Nom à tort et à travers ne sera pas exempt de faute. *-Si 23, 9-10*

Faire usage du nom du Seigneur irrévérencieusement comme une plaisanterie, maudire ou mentir en son nom sont tous des transgressions contre ce commandement.

Le faux témoin ne restera pas impuni, qui profère des mensonges périra.
-Pr 19,9

Il en est de même pour le nom du Seigneur Jésus car le nom de Jésus est le nom du salut. Le nom « Jésus » signifie « Sauveur ». Il est important de toujours maintenir le respect et l'honneur quand on écoute Dieu ou quand on lui parle. Quand nous ne tenons pas nos promesses à Dieu, quand nous insultons ou disons du mal de ses saints serviteurs, c'est-à-dire les prêtres et les religieux et son saint ministère par exemple en faisant courir des rumeurs sur eux, nous péchons aussi contre ce commandement. Le manque de respect envers les serviteurs du Christ, les prêtres et les religieux est aussi un péché car ces personnes portent le nom du Christ et le représentent dans le monde aujourd'hui.

« Ne touchez pas à qui m'est consacré ; à mes prophètes ne faites pas de mal. »

-Ps 105,15

Un prêtre est une personne spéciale, choisie, engagée et consacrée par le Seigneur. Il ne faut jamais offenser un prêtre, un religieux ou toute autre personne consacrée ou encore dire du mal à propos d'eux.



Le manque de respect envers les serviteurs du Christ, les prêtres et les religieux est aussi un péché car ces personnes portent le nom du Christ et le représentent dans le monde aujourd'hui.

LES VŒUX DOIVENT ÊTRE ACCOMPLIS

Une mère est un jour venue me voir et m'a dit: «Père, pardonnez- moi car j'ai fait une promesse que je n'ai pas tenue. Quand mon fils était petit, il avait une blessure sur sa tête. J'ai dit au Seigneur que s'il le guérissait, je le porterais jusqu'au sommet de la montagne où Saint Thomas avait marché. Le Seigneur a guéri mon fils, mais je n'ai jamais pu tenir cette promesse. Et maintenant il a vingt-huit ans, qu'est-ce que je dois faire?»

Toute promesse doit être tenue, sinon, remplacée par le biais d'un confesseur. Un confesseur peut en donner une restitution pratique. Il est important tout de même que nous ne fassions pas de vœux, de promesse ou de serment à la place de quelqu'un d'autre, même s'il s'agit de nos enfants.

N'ayez de dettes envers personne, sinon celle de l'amour mutuel.
Car celui qui aime autrui a de ce fait accompli la loi. -Rm 13,8



***Toute promesse doit être tenue, sinon,
remplacée par le biais d'un
confesseur.***

UNE RELIGIEUSE GUÉRIE D'UNE GROSSEUR

Un samedi, pendant le service, les gens chantaient des louanges et des chants d'adoration à Dieu et invoquaient le nom de Jésus. Au bout du service, un moment est réservé aux participants de présenter leurs témoignages, et une religieuse est venue donner le sien. Elle a dit qu'elle avait une grosseur dans son estomac dont elle ne pouvait être opérée car cela aurait causé plus de complications. Alors elle n'avait d'autre choix que de vivre avec cette grosseur. La grosseur la gênait beaucoup, elle ne pouvait pas trop manger car tout ce qu'elle mangeait enflait son ventre. Pendant que les autres louaient Dieu et invoquaient le nom de Jésus, elle aussi l'a appelé avec foi ; et elle a senti une force, comme une main, entrer dans son ventre et enlever la grosseur. Quand elle a touché son ventre, la grosseur avait disparu et elle avait faim tout d'un coup. Elle est allée dans le réfectoire où elle a mangé huit tartines de pain, ce qu'elle ne pouvait pas faire auparavant ! « Je n'aurais jamais pensé qu'un tel miracle m'arriverait. Je remercie beaucoup les gens qui criaient le nom de Jésus sans

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

honte autour de moi. Je suis une religieuse et j'appartiens exclusivement à Jésus, pourquoi resterais-je silencieuse ? J'ai crié et il m'a écoutée. Je lui rends toute gloire et tout honneur. »

Si le diable domine le monde d'aujourd'hui, c'est que nous ne reconnaissons pas le nom de Jésus. « Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier gît au pouvoir du Mauvais » (1 Jn 5, 19). C'est pour cela que nous voyons légaliser des maux comme l'avortement et les mariages homosexuels. Reconnaître le nom de Jésus équivaut à reconnaître son pouvoir. Notre Jésus très aimant a tiré le monde des griffes du diable, donc nous devons toujours reconnaître son nom même parmi ceux qui rejettent son autorité. Quand nous invoquons le nom de Jésus, il descendra pour nous libérer : « Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres » (Jn 8, 36).

Il n'est pas permis aux participants d'avoir de l'alcool sur soi pendant les retraites. Il est aussi interdit aux ivrognes de participer aux retraites en état d'ivresse sauf s'ils sont accompagnés par quelqu'un en état de sobriété. Au cours d'une retraite à Mumbai, il y avait un homme qui avait furtivement amené une bouteille d'alcool au centre. Il l'avait cachée dans la poche de son pantalon et a continué à boire durant la retraite. Pendant que nous prêchions, l'Esprit Saint nous a révélé qu'il y avait un ivrogne dans l'assemblée mais nous ne pouvions pas savoir de qui il s'agissait précisément. Au cours d'une séance, les prêtres qui animaient la retraite ont demandé à la congrégation d'appeler continuellement le nom de Jésus. Alors que les gens le faisaient, cet homme s'est évanoui. Plus tard, quand il a repris conscience, il a donné un témoignage comme quoi il avait amené de l'alcool inaperçu mais que le Seigneur l'avait aperçu et l'avait guéri. La parole de Dieu dit :

Il a sondé les profondeurs de l'abîme et du cœur humain et il a découvert leurs calculs. Car le Très-Haut possède toute science, il a regardé les signes des temps. Il a annoncé le passé et l'avenir et dévoile les choses cachées. Aucune pensée ne lui échappe, aucune parole ne lui est cachée.

-Si 42, 18-20



Si le diable domine le monde
d'aujourd'hui, c'est que nous ne
reconnaissons pas le nom de Jésus.

Le nom de Jésus est très puissant et ne doit jamais être prononcé à faux. Devant son nom, rien n'est caché. « Aussi n'y a-t-il pas de créature qui reste invisible devant elle, mais tout est nu et découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte » (He 4, 13).

DES PRIVILÈGES INDÉSIRABLES ENGENDRENT DES CALAMITÉS INATTENDUES

Un jour nous avons rendu visite à un député qui était admis dans un hôpital. Il s'était cassé toutes les deux jambes dans un accident affreux. En outre, il était diabétique, ce qui ralentissait sa guérison. Il était vraiment déprimé et avait complètement perdu l'espoir. Il avait été très actif et extraverti avant l'accident ; mais maintenant il était totalement impuissant. Il nous a demandé de prier pour sa guérison et le Seigneur l'a ordonné de demander pardon à une personne consacrée qu'il avait blessée. Il s'est alors souvenu qu'il avait faussement accusé une religieuse. Il avait plusieurs fois manqué de payer les frais de scolarité de sa fille qui étudiait dans un couvent. La directrice de l'école lui a dit que sa fille ne pourrait pas se présenter aux examens s'il ne payait pas. Il est allé supplier la directrice mais sans effet, les frais devaient être payés. Il a insisté en disant qu'il était député régional et qu'il avait fait tant d'actes de charité qu'il méritait l'instruction gratuite pour sa fille. Mais la religieuse lui a répondu : « Cette école a une politique de traiter tous les enfants de la même manière. Nous savons bien que vous avez l'argent de payer les frais de scolarité de votre fille, alors je ne permettrai pas qu'elle étudie ici gratuitement. » Il était sans voix. Plus tard, il lui a téléphoné pour l'insulter parce qu'elle n'avait pas laissé sa fille passer ses examens. Il est ensuite allé au curé de la paroisse et a inventé de fausses rumeurs au sujet de cette religieuse et elle a été transférée à une autre école. Il avait évidemment oublié la parole de Dieu qui dit : « Ne jugez pas, afin de n'être pas jugés » (Mt 7, 1). Cet homme a tellement souffert car ses blessures ne se sont pas vite guéries. Quand il est sorti de l'hôpital, il est venu prier à notre centre de retraites et nous lui avons dit qu'il devait d'abord aller toucher les pieds de cette religieuse-là et lui demander pardon.



***Il a insisté en disant qu'il était député régional
et qu'il avait fait tant d'actes de charité qu'il
méritait l'instruction gratuite pour sa fille.***

NE RECUEILLE PAS L'ARGENT DES PRÊTRES

Une femme est venue me voir un jour. Elle avait été très riche mais elle était maintenant sans le sou. Elle avait investi dans plusieurs banques mais elle avait tout perdu. Elle m'a demandé pourquoi elle souffrait d'une telle malchance. Je lui ai demandé si elle avait déjà recueilli de l'argent d'un prêtre. Elle m'a dit qu'elle avait un ami à Dubaï qui lui envoyait des marchandises. Son curé voulait acheter un clavier pour l'église. Elle est allée dire à ce curé qu'elle pouvait lui fournir un clavier de haute qualité de Dubaï à un prix assez bas. Elle lui a dit de lui donner 20.000 shillings et qu'elle ajouterait le reste de sa propre poche. Le curé lui a donné les 20.000 shillings.

Cependant, à ce moment-là, elle avait besoin de 20.000 shillings, alors elle a dépensé l'argent qui était destiné au clavier. Après un certain temps, le curé lui a demandé où se trouvait le clavier. Elle lui a donné des excuses, disant qu'il y avait eu des difficultés à le faire parvenir au Kenya, ou que le clavier avait été égaré en cours de route, et ainsi de suite. Elle avait toujours de fausses excuses à lui donner. Le curé lui a alors dit que si elle ne pouvait pas obtenir le clavier, elle devait du moins retourner l'argent « parce que ça appartenait à la congrégation, à l'église ». Mais elle lui a répondu que cela était quasi impossible car elle avait déjà déposé la demande, et que l'argent était déjà avec le fournisseur. Je lui ai prescrit ce verset biblique:

Car il est proche, le jour de Yahvé, contre tous les peuples ! Comme tu as fait, il te sera fait : tes actes te retomberont sur la tête !

-Ab 1,15

NE FAIS PAS D'AMITIÉS AVEC LES PRÊTRES

Être excessivement attaché à un prêtre équivaut à gaspiller le temps précieux qu'il devrait passer avec le Seigneur. Tu détaches le prêtre de Dieu et tu le lies à toi-même. Un prêtre appartient absolument et exclusivement au Maître. Notre Dieu est un Dieu jaloux, il est profondément amoureux du prêtre et il a toujours besoin de lui.

Puis il gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui.

-Mc 3,13

Faire des amitiés immodérées avec les consacrés peut nous amener des obstacles dans la vie. Toute sorte de relation exclusive avec un prêtre ou d'ailleurs toute personne religieuse est mauvaise. Le sacerdoce est un sacrement. Étant un sacrement, la grâce

du Seigneur les envahit et Jésus lui-même vit en eux. Comme ils ont Jésus en eux, une femme qui tombe amoureuse d'un prêtre, qui est attirée par un prêtre ou qui fait l'amitié avec un prêtre commet un péché. Une femme qui fait ceci détruit sa propre vie.



**Comme ils ont Jésus en eux, une femme
qui tombe amoureuse d'un prêtre, qui est
attirée par un prêtre ou qui fait l'amitié
avec un prêtre commet un péché.**

NE JUGE PAS LES MINISTÈRES DU SEIGNEUR

Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. À chacun, la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. -1 Col 12, 4-7

Il y a plusieurs types de ministères. Au cours d'une certaine retraite, dès que nous avons commencé à prier en langues, une femme a commencé à faire des bruits étranges. Quand on lui a demandé pourquoi elle poussait de tels cris, elle a dit qu'elle ne le faisait pas exprès mais que ces bruits sortaient de force de sa bouche et qu'elle avait l'impression qu'on l'étranglait. À travers nos prières, l'Esprit Saint lui a demandé de se repentir du fait de s'être moquée du don de langues. Elle s'est péniblement rappelé que quand elle était dans un groupe de prière, elle s'était une fois moquée de la responsable parce qu'elle priait en langues. Elle l'avait accusée de faire semblant et avait une imitation du don de langues en vue de s'en moquer.

Dire du mal au sujet des ministères de Dieu est aussi un péché contre le deuxième commandement. Beaucoup de fois, les gens vont au centre de retraites juste par curiosité pour voir et évaluer ce qui s'y passe. Faire cela n'est pas en soi un problème, mais il faut que nous soyons prudents dans tout ce que nous allons raconter aux autres au sujet de l'endroit-là. Nous ne devons pas juger ce que nous voyons, surtout si c'est en rapport avec les œuvres de l'Esprit Saint.

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Son inspiration est dans la crainte de Yahvé. Il jugera mais non sur l'apparence. Il se prononcera mais non sur le oui-dire. Il jugera les faibles avec justice, il rendra une sentence équitable pour les humbles du pays.

-Is 11,3-4

Il y a tant de choses que nous ne comprenons pas à propos du Seigneur ; les choses spirituelles sont au-delà des choses matérielles. Quand St. Paul et les apôtres ont commencé leur ministère, Gamaliel a bien dit que si leur œuvre ne venait pas réellement de Dieu, elle se détruirait d'elle-même. Nous devons prier pour la sagesse de pouvoir comprendre la pensée du Seigneur. Jésus a dit : « Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais ; et il en fera même de plus grandes » (Jn 14, 12). La sagesse du Seigneur est révélée aux personnes simples d'esprit. À moins que nous ne devenions des personnes du cœur, nous ne pourrions jamais voir le Seigneur ni entendre sa voix car il ne parle jamais à l'esprit, mais au cœur. À moins que nous ne devenions comme de petits enfants, nous n'hériterons jamais du Royaume du ciel.

En ce temps-là Jésus prit la parole et dit : « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela à des sages et à des intelligents et de l'avoir révélé à des tout-petits. »

-Mt 11,25

Environ un tiers du ministère de Jésus concernait la guérison. Nous ne voyons Jésus se réjouir que quand ses apôtres chassaient les démons et continuaient son ministère. Alors, nous devons nous réjouir à tout moment et partout où le ministère de Jésus se manifeste.



***Il y a tant de choses que nous ne comprenons
pas à propos du Seigneur ; les choses
spirituelles sont au-delà des choses matérielles.***

III^{ème} COMMANDEMENT **Sanctifie le jour du Seigneur. (Dt 5 ,12-14)** **VOICI LE JOUR**

Observe le jour du sabbat pour le sanctifier, comme te l'a commandé Yahvé, ton Dieu. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton

ouvrage, mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucun de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes. Ainsi, comme toi-même, ton serviteur et ta servante pourront se reposer.

-Dt 5, 12-14

Le troisième commandement nous donne comme directive de sanctifier le jour du sabbat. Pour nous chrétiens, le dimanche, le jour du Seigneur, le jour de la résurrection de Jésus est considéré comme notre « sabbat », où nous rendons culte à Dieu. Le dimanche est pour nous le jour saint. L'auteur de l'épître aux Hébreux nous rappelle ainsi :

Ne désertez pas votre propre assemblée, comme quelques uns ont coutume de le faire, mais encouragez-vous mutuellement, et d'autant plus que vous voyez approcher le Jour.

- He 10, 25

Nous sanctifions le dimanche en nous reposant des travaux lourds, en participant à la sainte messe et en accomplissant des actes de charité.

Pendant six jours tu feras tes travaux, et le septième jour tu chômeras, afin que se repose ton bœuf et ton âne et que reprennent souffle le fils de ta servante ainsi que l'étranger.

- Ex 23, 12

Mettre à part le dimanche comme un jour consacré à Dieu a pour but de rendre culte au Seigneur créateur de toute chose, celui qui maintient tout être vivant. En nous reposant le dimanche afin d'adorer le Seigneur, nous déclarons que nos travaux ne dépendent pas de nos efforts humains, mais de Dieu qui se charge de nous ; nous admettons que nous ne pouvons pas réussir simplement parce que nous travaillons dur. Le Seigneur Jésus nous rappelle : « Moi, je suis la vigne ; vous, les sarments (...) hors de moi vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5). Mettre de côté nos engagements de tous les jours afin d'honorer le jour du Seigneur est une expression de notre intime inclination à compter absolument sur Dieu qui pourvoit pour nous (cf. Gn 22, 14).

Ne vous inquiétez donc pas en disant : Qu'allons-nous manger ? Qu'allons-nous boire ? De quoi allons-nous nous vêtir ? Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête. Or votre père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.

- Mt 6, 31-33

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Selon le Catéchisme de l'Église catholique, rater la messe du dimanche est un péché capital, puisque le dimanche est un jour isolé pour rendre culte au Seigneur. Rater la messe du dimanche est aussi une façon de perdre la protection du Seigneur. La vie est une lutte dès notre naissance jusqu'à notre mort ; si nous voulons survivre dans ce monde, nous devons passer du temps avec le Seigneur, aller à la messe du dimanche, lire la Parole de Dieu et prier.



***Mettre à part le dimanche comme un jour
consacré à Dieu a pour but de rendre culte
au Seigneur créateur de toute chose, celui qui
maintient tout être vivant.***

LES SOLDATS CRUELS ONT FAIT DE SIMON DE CYRÈNE UN HOMME BÉNI

Un jeune homme m'a un jour posé cette question : « Père, à quoi bon aller à la messe les dimanches si je ne le fais qu'à cause de ma mère ? Moi je n'ai pas de foi, et je vous prie de dire à ma mère d'arrêter de me pousser à m'impliquer dans les affaires de l'église. » Et je lui ai dit : « Comme tu es toujours jeune, il t'est difficile de comprendre pourquoi tu dois participer à la sainte messe, mais regarde Simon de Cyrène (celui qui a aidé Jésus à porter sa croix). Il est maintenant un homme très béni et on se souvient de lui parce qu'il a porté la croix de Jésus. Mais quand les soldats lui avaient demandé de le faire, il avait répondu qu'il ne pouvait pas porter la croix d'un criminel, et les soldats ont dû le forcer. Si on parlait à Simon de Cyrène aujourd'hui, il pourrait même donner un séminaire sur les choses qui se sont passées à ce grand moment où il a porté la croix de Jésus. Il se vanterait qu'il avait été privilégié parmi toute cette foule, et qu'il avait été le seul élu pour aider le Roi des rois. Mais en vérité, lui aussi avait traité Jésus d'homme condamné, il avait prétendu être saint. Il devrait d'ailleurs remercier ces soldats qui l'ont forcé à porter la croix, à porter les bénédictions pour son avenir. » Peut-être que nous avons été forcés à participer à une retraite ou même à aller à la messe du dimanche mais un jour nous regarderons derrière nous et nous nous sentirons très bénis de l'avoir fait. Le Si 30, 11 enseigne que les enfants doivent être poussés à prier, ils doivent être disciplinés : « Ne lui laisse pas de liberté pendant sa jeunesse et ne ferme pas les yeux sur ses sottises. »



**Il devrait d'ailleurs remercier ces soldats
qui l'ont forcé à porter la croix, à porter les
bénédictions pour son avenir.**

LES PRIÈRES EN FAMILLE SONT LES VRAIS MURS DE PROTECTION

Dans ma famille, c'était toujours les plus jeunes qui dirigeaient les prières en famille, qui commençaient strictement de 19h 30' et se terminaient à 20h 30'. C'était tolérable d'arriver en retard à tout autre chose, mais pas à ce programme. À l'âge de quatre ans, je m'agenouillais déjà à l'avant de la salle de prière et je dirigeais la prière. Je devais m'agenouiller durant toute la prière et si je m'assoupissais même un instant, mon père me pincerait l'oreille. Quand je me retournais, je remarquais que ma mère somnolait lourdement et parfois même ronflait, et que mes frères aînés s'appuyaient aisément contre le mur, mais on ne les leur tirait pas les oreilles. Je souhaitais grandir plus vite pour que je puisse aussi prier en m'appuyant contre le mur. La prière ne m'intéressait pas du tout, mais maintenant, je suis ému quand je me souviens de la façon dont mon père m'a appris à aimer Jésus et je suis reconnaissant des oreilles pincées et du pénible agenouillement. Je me suis toujours demandé comment mes parents avaient connu cette parole de Dieu qui dit :

Ne lui laisse pas de liberté pendant sa jeunesse et ne ferme pas les yeux sur ses sottises. Fais-lui courber l'échine pendant sa jeunesse, meurtris-lui les côtes tant qu'il est enfant, de crainte que, dans son entêtement, il ne te désobéisse et que tu en éprouves de la peine. Éleve ton fils et forme-le bien, pour ne pas avoir à endurer son insolence. *-Si 30,11-13*

Un docteur italien est un jour venu me voir parce qu'il avait tant de problèmes. Je lui ai demandé : « Est-ce que vous priez ? » « Oh oui, Père, » m'a-t-il vite répondu, « je prie chaque jour. » « Récitez-vous votre chapelet à la Sainte Vierge chaque jour ? » lui ai-je demandé. « Non, je ne récite pas mon chapelet, mais je dis un Je vous salue Marie chaque jour. » Ce docteur pensait que dire un seul Je vous salue Marie suffisait à l'excès pour toutes sortes de protection. C'est bien dommage que nous avons le temps pour toute chose autre que Jésus. Comment le Seigneur va-t-il venir nous aider en cas de problème si nous ne récitons qu'un seul Je vous salue Marie chaque jour ?

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME



***Ce docteur pensait que dire un seul Je
vous salue Marie suffisait à l'excès pour
toutes sortes de protection.***

LE SAINT SACREMENT EST POUR LES PERSONNES SAINTES

Quand nous allons à la messe, nous devons recevoir la sainte communion, mais dignement.

Ainsi donc, quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur.

- 1 Co 11, 27

Beaucoup de gens ne captent rien et se sentent ennuyés lors de la célébration eucharistique parce qu'ils reçoivent indignement notre Seigneur. Pendant la messe, nous faisons une confession générale, mais l'Église nous enseigne que tous nos péchés doivent être confessés. Nous devons nous confesser régulièrement si possible. Le sacrement de la réconciliation est une condition préalable pour recevoir la sainte communion.

Une religieuse est un jour venue pour qu'on prie avec elle. Elle était vraiment dans un état de crise, elle avait été suspendue de sa congrégation car elle était en procès. Pendant que nous priions pour savoir exactement quand et comment elle avait perdu la protection du Seigneur, nous avons découvert qu'elle recevait l'Eucharistie en état de péché sans vrai repentir. Elle a dit qu'elle avait pensé que ses péchés étaient automatiquement pardonnés pendant la messe et que c'était pour cela qu'elle ne faisait pas de confession. Nous lui avons prescrit quelques versets à lire pour un mois pendant qu'elle se préparait à faire une bonne confession. Nous lui avons dit que le Seigneur allait lui révéler ses péchés tant qu'elle lirait la Parole de Dieu mais entretemps, elle ne devait pas recevoir la sainte communion. Elle pourrait alors venir faire sa confession après un mois. Elle est plutôt revenue après une semaine, très en colère, disant qu'elle ne pouvait plus supporter ne pas recevoir la sainte communion car tout le monde la regardait. Et nous lui avons dit : « Vous ne pouvez pas supporter que les gens vous regardent ? Et que pensez-vous que notre Jésus bien-aimé ressent chaque fois qu'il vous voit le recevoir en état de péché ? Combien l'avez-vous blessé et insulté tout ce temps ? » Comme St. Paul le dit :

En tout cas, maintenant est-ce la faveur des hommes, ou celle de Dieu que je veux gagner ! Est-ce que je cherche à plaire à des hommes ? Si je voulais encore

plaire à des hommes, je ne serais plus le serviteur du Christ. - Ga 1, 10

Recevoir indignement notre Seigneur Jésus Christ équivalait à insulter sa sainte présence. La sœur a fait sa confession deux semaines plus tard en larmes. Elle a donné un témoignage disant : « J'ai compris l'importance du saint sacrement pour la première fois après ce mois-là quand je l'ai reçu en état de sainteté. Pendant plusieurs années, j'avais prié pour une rencontre réelle avec Dieu dans la messe mais j'avais même commencé à douter de sa présence. Quand je l'ai reçu en état de sainteté, j'ai eu la plus formidable expérience de Dieu de ma vie. Le moment-même où j'ai reçu le corps de Jésus, j'ai senti un feu sur ma langue et il m'a brûlé tout le corps. J'ai littéralement tremblé pendant que sa présence me brûlait. » En effet, notre Dieu est un feu consumant (He 12, 29). La présence de Dieu est un feu ardent. Cette religieuse a été reprise dans sa congrégation malgré toutes ses erreurs antérieures, ce qui était aussi un miracle survenu après avoir reçu la sainte communion en état de sainteté. « Je ne recevrai plus jamais le Seigneur indignement ! » a-t-elle déclaré.

Quand pouvons-nous recevoir la sainte communion ? Le saint sacrement dans l'Église catholique est uniquement pour les catholiques pratiquants car nous croyons en la présence de Jésus dans l'Eucharistie. Une femme catholique est un jour venue me voir et m'a demandé si son époux non-catholique pouvait recevoir la sainte communion. Je lui ai répondu qu'il ne pouvait pas le faire car cela n'apporterait que des blocages et des asservissements dans sa vie, et dans celle de sa famille. Ceux qui ne se sont pas mariés à l'église ne sont pas permis de recevoir l'Eucharistie tant qu'ils demeurent dans une relation que l'Église qualifie de concubinage. Ils ne peuvent non plus aller se confesser car ils ont perdu leur communion sacramentelle. Ceux qui pratiquent la polygamie ne peuvent non plus recevoir la sainte communion car ils commettent un péché par présomption.



Le moment-même où j'ai reçu le corps de Jésus, j'ai senti un feu sur ma langue et il m'a brûlé tout le corps. J'ai littéralement tremblé pendant que sa présence me brûlait.

IV^{ème} COMMANDEMENT

Honore ton père et ta mère. (Dt 5 , 16)

NE LES OUBLIE PAS

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Honore ton père et ta mère, comme te l'a commandé Yahvé ton Dieu, afin que se prolongent tes jours et que tu sois heureux sur la terre que Yahvé ton Dieu te donne. - Dt 5, 16

Honore ton père et ta mère, afin que se prolongent tes jours sur la terre que te donne Yahvé ton Dieu. -Dt 20,12

Honore ton père et ta mère, tel est le premier commandement auquel soit attachée une promesse : pour que tu t'en trouves bien et jouisses d'une longue vie sur la terre. -Ep 6,2-3

Ce commandement ordonne que nous obéissions, respections et aimions nos parents et tous nos supérieurs, nos enseignants, nos aînés, nos beaux-parents, nos oncles, nos tantes et nos chefs. L'épître aux Hébreux nous rappelle ainsi : « Souvenez-vous de vos chefs, eux qui vous ont fait entendre la parole de Dieu, et, considérant l'issue de leur carrière, imitez leur foi » (He 13, 7). Ce commandement nous demande aussi de contribuer au soutien de nos prêtres et des ministères de l'Église. St. Paul dit : « De même, le Seigneur a prescrit à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile » (1 Co 9, 14). En même temps, les parents doivent aussi honorer et respecter leurs enfants, et pourvoir à leurs besoins ; les prêtres doivent à leur tour s'occuper de leurs troupeaux. Ils doivent les instruire et les corriger, et leur donner une bonne instruction catholique.

Voici que, pour la troisième fois, je suis prêt à me rendre chez vous, et je ne vous serai pas à charge ; car ce que je recherche, ce ne sont pas vos biens, mais vous. Ce ne sont pas en effet les enfants qui doivent thésauriser pour les parents, mais les parents pour les enfants. -2 Co 12,14

Et vous, parents, n'exaspérez pas vos enfants, mais usez, en les éduquant, de corrections et de semonces qui s'inspirent du Seigneur. -Ep 6,4

Les maîtresses, maîtres et autres supérieurs doivent bien s'occuper de ceux qui sont à leur charge et les encourager à assumer leurs devoirs religieux. Toute sorte de mépris, d'entêtement et de désobéissance envers nos parents et nos supérieurs est un péché contre le quatrième commandement.

Enfants, obéissez en tout à vos parents, c'est cela qui est beau dans le Seigneur. - Col 3, 20

Qui est plus important, un parent ou son enfant ? Selon la Parole de Dieu, Dieu accorde plus d'importance aux parents qu'aux enfants. Le Seigneur honore les

parents au-dessus de leurs enfants. Car le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il fortifie le droit de la mère sur ses fils (Si 3, 2). Si un enfant offense ses parents, c'est une grande obstruction qui survient dans la vie de cet enfant. Le parent peut faire un faux pas, mais l'enfant ne doit jamais faire de faux pas dans sa relation avec ses parents. Dans Genèse 49, 26, le patriarche Jacob rappelle à son fils l'importance des bénédictions des parents :

Les bénédictions de ton père l'ont emporté sur les bénédictions des montagnes antiques, sur les aspirations des collines éternelles : qu'elles viennent sur la tête de Joseph, sur le front du consacré d'entre ses frères !

L'interprétation de cette parole de Dieu serait : « Les bénédictions de tes parents l'ont emporté sur les bénédictions de tes ancêtres (de tes patriarches) ». Ici, ancêtres désigne Abraham, Isaac et Jacob ; ils sont saints et vivants. Et les parents sont nos parents, malgré la façon dont ils nous traitent, qu'ils nous aient négligés, rejetés ou abandonnés quand nous étions petits, qu'ils nous aient battus et maltraités, qu'ils n'aient jamais pris soin de nous ou qu'ils ne nous aient pas envoyés à l'école. Devant qui devrais-je m'incliner pour des bénédictions, devant les grands patriarches saints ou devant mes vieux parents faibles ?

Je dois d'abord m'incliner devant mes parents, car Dieu leur a donné de l'autorité sur moi, leur enfant. Nous pouvons nous plaindre de nos parents, mais le Seigneur va toujours les défendre au lieu de nous, les enfants.



***Le Seigneur honore les parents
au-dessus de leurs enfants.***

MA MÈRE AIMAIT MON FRÈRE PLUS QUE MOI

Lors d'une retraite pour les endettés, les chômeurs et les non mariés, une jeune femme a présenté ce témoignage : « Je détestais profondément ma mère. Elle m'avait tellement fait du mal et m'avait tellement blessé que je ne voulais rien à voir avec elle. Mais grâce à cette retraite, je suis parvenue à lui pardonner et j'irais aussi lui demander qu'elle me pardonne la façon dont je l'ai traitée. Car je vois maintenant que les neuf mois qu'elle m'a portée dans son ventre suffisent pour que je l'aime. » La parole de Dieu dans Siracide 7, 17-28 dit ainsi :

De tout ton cœur honore ton père et n'oublie jamais ce qu'a souffert ta mère. Souviens-toi qu'ils t'ont donné le jour : que leur offriras-tu

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

en échange de ce qu'ils ont fait pour toi ?



***Je vois maintenant que les neuf mois
qu'elle m'a portée dans son ventre
suffisent pour que je l'aime.***

YAHVÉ A UN CŒUR MATERNEL (Is 49, 15)

Une responsable d'un groupe de prière est un jour venue à notre maison de prière pour qu'on puisse prier avec elle. Contrairement à ce que les gens pensaient, cette femme avait beaucoup de problèmes. Mais elle n'en parlait jamais aux autres de peur de ce que les autres diraient d'elle. Je lui ai demandé : « Comment sont vos rapports avec votre mère ? » « J'aime ma mère, » a-t-elle répondu, « mais pas trop. Elle aimait mon frère plus que moi et elle lui a laissé plus de biens qu'à moi. Elle a dit que puisque j'allais me marier, c'était mon frère qui allait rester derrière pour s'occuper d'elle, alors, il méritait une part plus grande de l'héritage. » À cause de cela, elle avait trouvé sa mère très partielle et injuste. Nous lui avons demandé : « Avez-vous manqué quelque chose à cause de la partialité de votre mère ? » Et elle a répondu : « Non, mon Jésus m'a beaucoup béni, et il m'a donné un mari formidable et trois enfants magnifiques. Je ne peux en tous cas pas me plaindre contre mon Dieu. » Nous lui avons demandé de lire le Siracide 18, 2 qui dit : « Le Seigneur seul sera proclamé juste. » Le Seigneur vous a bénie pour que vous bénissiez votre mère. Pardonnez-lui et recevez Jésus comme votre véritable mère.

Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oublieraient, moi je n'oublierai pas. Vois, je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, tes remparts sont devant moi sans cesse.

-Is 49, 15-16

Yahvé nous dit encore que c'est lui qui nous a donné naissance.

Écoutez-moi, maison de Jacob, tout ce qui reste de la maison d'Israël, vous que j'ai portés dès votre naissance, soulevés depuis le berceau. Jusqu'à la vieillesse je reste le même, jusqu'aux cheveux blancs je vous porterai : moi, je l'ai déjà fait, moi je vous soulèverai, moi, je vous porterai et je vous sauverai.

-Is 46, 3-4

Alors, quand nous blessons nos parents, nous nous blessons nous-mêmes devant le Seigneur. Nous ne pouvons pas blesser nos parents comme si de rien n'était.

LA VIE D'UN HOMME BLOQUÉE PAR LA MALÉDICTION DE SA MÈRE

Je connais un homme qui a participé à une retraite à Mumbai ; le problème qu'il avait était qu'il ne pouvait pas obtenir un emploi permanent. Il avait travaillé pour plus de vingt entreprises, mais jamais pendant une période dépassant six mois. Il était un homme très savant, avec plus de trois différents diplômes et doctorats. Il était aussi linguiste et parlait plusieurs langues. Un ami l'a conseillé d'aller au centre de retraites à Mumbai, de devenir membre d'équipe pour une année et le Seigneur le bénirait avec un bon emploi. Il a suivi ce conseil et il est venu au centre.

Après la retraite, il est venu me dire qu'il voulait devenir membre d'équipe au centre, qu'il avait observé les autres membres d'équipe, qu'il avait appris beaucoup de choses et qu'il était assez capable d'être un membre d'équipe pendant un an. Je lui ai dit qu'il pouvait être un membre d'équipe, mais qu'il devait commencer par être intercesseur dans le ministère. Il a accepté et il a rejoint les autres intercesseurs. Tous les intercesseurs s'asseyaient par terre dans la chapelle d'intercession ; cependant, alors que je passais près de la chapelle, j'ai remarqué que cet homme était assis sur une chaise et je me suis demandé où il l'avait trouvée. Pendant que les autres priaient, lui ne faisait que regarder ici et là et ne participait pas du tout. Je l'ai appelé et il est immédiatement sorti. Je lui ai demandé pourquoi il ne priait pas avec les autres. Il m'a dit : « En fait, Père, j'attendais l'occasion de vous parler. Pourquoi êtes-vous en train d'errer ici et là ? Vous devez être en train de prier dans la chapelle avec les intercesseurs au lieu de les laisser ici pour aller déambuler ! Et puis, la prière ce n'est pas seulement crier comme le font ces intercesseurs. Père, vous ne m'avez même pas demandé si je pouvais prier ici ; moi je ne peux pas prier comme ces intercesseurs, ils me crèvent les tympans. Je préfère plutôt la prière silencieuse, méditative et contemplative. Je ne peux pas supporter ce vacarme, vous devez me tirer d'ici. » Il m'a ensuite montré trois feuilles de papier détaillant toutes ses qualifications académiques. « Voici, prenez ces feuilles, étudiez-les bien et ensuite décidez un poste qui soit convenable pour moi que vous pouvez m'offrir. J'entends dire que vous faites publier un magazine dans le centre, je pourrais vous aider dans ce domaine-là. De toute façon, c'est à vous de décider. » Et il m'a donné les feuilles de papier.

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Et je lui ai dit : « Vous voyez, vous ne pouvez pas changer de ministère juste comme ça. Pour que vous soyez un instrument efficace du Seigneur, vous devez être guéri de vos blessures intérieures. » Je lui ai demandé s'il éprouvait de la rancœur contre quelqu'un. « Pourquoi me le demandez-vous Père ? Vous devez aussi en avoir, c'est pour cela que vous le mentionnez, » m'a-t-il répliqué. Et je lui ai répondu : « De toute façon, nous devons savoir la vérité car c'est la vérité qui va vous libérer et c'est pour cela que je suis là. Et votre mère, où se trouve-t-elle ? » « Je ne sais pas, » a-t-il vite répondu. À cinquante ans, cet homme savant et pharisaïque ne savait pas où se trouvait sa mère ! Je lui ai demandé : « Comment se fait-il que vous ne savez pas où se trouve votre mère ? »



Je lui ai demandé :

**« Comment se fait-il que vous ne savez pas
où se trouve votre mère ? »**

Il m'a dit qu'il était le fils unique de ses parents. Quand il avait treize ans, il était vraiment passionné de football. Son père était hospitalisé et un jour, sa mère l'a envoyé acheter des médicaments pour lui. Et ce jour-même, il y avait un match qu'il ne pouvait pas rater. Alors, il a acheté les médicaments pour son père, il est allé les lui donner à l'hôpital et ensuite, il est parti assister à son match. Malheureusement, son père est mort. Ceci a vraiment contrarié sa mère, surtout quand elle a appris que son fils n'était pas avec lui quand il est décédé. Dans toute son angoisse, elle a publiquement dit à son fils que c'était lui qui avait tué son père et qu'il était une malédiction au sein de la famille. Elle lui a même dit qu'elle ne voulait plus le revoir et l'a ordonné de faire ses bagages et de s'en aller. Le garçon a été très choqué ; il a fait ses bagages et il a quitté la maison pour ne jamais y retourner. À cause de cela, il détestait tellement les femmes qu'à l'âge de cinquante ans, il n'était pas encore marié.

Je lui ai dit : « La malédiction d'une mère détruit les fondations de la maison de ses enfants (Si 3, 9). C'est à cause des malédictions de votre mère que vous ne prospérez pas. Vous devez aller demander pardon à votre mère. » Et il m'a demandé : « Entre ma mère et moi, qui devrait demander pardon ? Comment une mère peut-elle maudire son fils en public ? C'est elle qui a détruit ma vie et mon futur. C'est à cause d'elle que je ne suis même pas marié. Je n'ai commis aucune faute délibérément. Je n'avais que treize ans, qu'est-ce que je savais à cet âge-là ? Ma mère qui était plus mûre que moi aurait dû me comprendre.»



***Dans toute son angoisse, elle a publiquement dit
à son fils que c'était lui qui avait tué son père et
qu'il était une malédiction au sein de la famille.***

Le pardon est au-delà de la raison. Par exemple, ce n'était pas Jésus qui devait laver les pieds de ses disciples, ça devrait être le contraire, pourtant il s'est mis à genoux devant ses douze apôtres et leur a lavé les pieds, y compris Judas Iscariote qui allait le trahir. Le pardon n'a ni raison humaine, ni justification de ce monde. Ce pauvre homme essayait de prouver qu'il était une bénédiction afin de réfuter la déclaration de sa mère qu'il était une malédiction. C'est pour cela qu'il avait travaillé si dur, et avait pu obtenir tous ces diplômes. Mais il n'avait pas exactement pu prouver qu'il était une bénédiction car il ne pouvait même pas garder un emploi malgré toutes ses qualifications. Il ne comprenait pas que garder rancune envers sa mère ne lui causait que des obstructions dans la vie. Il m'a demandé : « Comment dites-vous que je dois demander pardon à ma mère ? »

Je lui ai dit de lire le Si 7, 27-28 : « De tout ton cœur honore ton père et n'oublie jamais ce qu'a souffert ta mère. Souviens-toi qu'ils t'ont donné le jour : que leur offriras-tu en échange de ce qu'ils ont fait pour toi ? » Les mères portent leurs enfants dans leurs ventres, mais les enfants ne peuvent jamais porter leurs mères dans les leurs. Cependant, le Seigneur veut que les enfants portent leurs parents dans leurs cœurs ; donc, ils doivent respecter, honorer et aimer leurs parents. Ainsi, avant de faire quoi que ce soit ou même d'aller où que ce soit, les enfants doivent recevoir les bénédictions de leurs mères et leurs pères.

Nous avons dit à cet homme que s'il ne cherchait pas le pardon de sa mère, il continuerait à accumuler échec sur échec au cours de sa vie. Il s'est rabaisé et il est allé demander pardon à sa mère et, ensemble, ils ont rectifié leurs rapports. Il a trouvé un bon emploi plus tard.



***« Entre ma mère et moi, qui devrait
demander pardon ? »***

JE N'AI JAMAIS TÉLÉPHONÉ À MON PÈRE

À la fin d'une retraite, une religieuse est allée donner son témoignage :

« Beaucoup de fois, nous disons que nos parents nous ont négligés d'une manière ou d'une autre. Cependant, je n'avais jamais pensé que les parents pouvaient se plaindre d'être négligé par leurs enfants, ni que c'était un péché de négliger ses parents. J'ai négligé mon père pendant plusieurs années, je le détestais parce qu'il m'avait négligée, il ne m'a pas envoyé à l'école et il ne s'est pas occupé de ma mère ni de mes frères et sœurs. Il a plutôt dépensé tout son argent à boire de l'alcool. Je l'ai vu maltraiter ma mère plusieurs fois et je le haïssais de tout mon cœur. Je m'occupais seulement de ma mère, jamais de mon père. Au couvent, chaque fois que je téléphonais à la maison, je parlais uniquement à ma mère. Mais après avoir participé à cette retraite, je vois maintenant que c'était un péché contre le quatrième commandement. Même si mon père m'a rejetée, mon Dieu ne m'a jamais rejetée. Je n'avais jamais éprouvé la présence chaleureuse de Dieu même quand je priais pendant des heures, mais il m'a parlé à travers Is 63, 16 : « Pourtant tu es notre père. Si Abraham ne nous a pas reconnus, si Israël ne se souvient plus de nous, toi, Yahvé, tu es notre père, notre rédempteur, tel est ton nom depuis toujours. » Et j'ai aussi trouvé une autre raison pour laquelle je ne ressentais jamais l'amour de mon père à travers le prophète Jérémie : « Et moi qui m'étais dit : Comment te placerais-tu au rang des fils ? Je te donnerai une terre de délices, l'héritage le plus précieux d'entre les nations. Je me disais : Vous m'appellerez « Mon Père » et vous ne vous séparerez pas de moi. » (Jr 3, 19). En effet, j'ai trouvé mon Père céleste qui est véritable et vivant, alors, j'irai demander pardon à mon père. »

TON MARI EST PLUS IMPORTANT QUE TES ENFANTS

Toute femme doit respecter son époux. Beaucoup de femmes éprouvent tant de difficultés dans la vie parce qu'elles accordent plus d'importance à leurs enfants qu'à leurs maris. Accorder la priorité à ses enfants plus qu'à son mari fait preuve d'un comportement qui n'est ni mûr ni sain.

Car le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il fortifie le droit de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père expie ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme quelqu'un qui amasse un trésor. Celui qui honore son père trouvera de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé.

-Si 2,2-5

C'est le devoir de toutes les femmes de respecter leurs maris et de leur accorder la priorité au-dessus de leurs enfants.

HONORE TA NATION ET REMPLIS TES OBLIGATIONS CIVILES

Aux mains du Seigneur est le gouvernement du monde ; il suscite au bon moment le chef qui convient. *-Si 10,4*

Notre Seigneur voulait que nous rendions à César ce qui était à César, et à Dieu ce qui était à Dieu. Le Christ pleura sur Jérusalem. Soumis à une loi injuste, il dit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, si cela ne t'avait été donné d'en haut. » « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Mais St. Pierre nous enjoint d'obéir même aux dirigeants indignes.

Vous les domestiques, soyez soumis à vos maîtres, avec une profonde crainte, non seulement aux bons et aux bienveillants, mais aussi aux difficiles. *-1 P 2,18*

Et St. Paul ajoute :

Que chacun se soumette aux autorités en charge. Car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent sont constituées par Dieu. Si bien que celui qui résiste à l'autorité se rebelle contre l'ordre établi par Dieu. Et les rebelles se feront eux-mêmes condamner. En effet, les magistrats ne sont pas à craindre quand on fait le bien, mais quand on fait le mal. Veux-tu n'avoir pas à craindre l'autorité ? Fais le bien et tu en recevras des éloges ; car elle est un instrument de Dieu pour te conduire au bien. Mais, crains, si tu fais le mal ; car ce n'est pas pour rien qu'elle porte le glaive. Rendez à chacun ce qui lui est dû : à qui l'impôt, l'impôt ; à qui les taxes, les taxes ; à qui la crainte, la crainte ; à qui l'honneur, l'honneur. *-Rm. 13,1-7*

L'ÉGLISE ET LES AUTORITÉS CIVILES

De l'époque des persécutions jusqu'à présent, le respect des autorités civiles a toujours été une tradition de l'Église. St Augustin nous prévient :

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

« De crainte que l'on soit emporté par l'orgueil au point de croire que parce qu'on est devenu chrétien, on n'a pas besoin de payer les impôts. Celui qui pense ainsi est dans une grande erreur. »

Et St. Bernard ajoute :

Le Créateur de César n'a pas dédaigné de payer les impôts. Il vous en a donné un exemple pour que vous fassiez de même.

Le docteur angélique, St. Thomas d'Aquin, réitère : « Dans ces affaires se rapportant au bien-être civil, on doit plus obéir à l'autorité séculière qu'à l'autorité spirituelle... La loi divine, qui est selon la grâce, n'enlève pas la loi humaine, qui est selon la nature. »

Le pape Jean Paul II nous a enseigné ainsi :

L'obéissance à l'autorité publique n'est pas la soumission de l'homme à l'homme, mais plutôt un acte d'hommage à Dieu, Créateur Prévoyant, qui a établi que les liens de la vie courante soient contrôlés par les règles qu'il a lui-même établies.

Dans l'article *L'Église dans le Monde*, Vatican II nous explique que les citoyens doivent développer une dévotion loyale et généreuse à leur pays sans toutefois être étroits d'esprit. Il est recommandé que les honneurs liturgiques soient attribués aux autorités civiles et qu'on se souvienne d'eux dans « la Prière des Fidèles. » Les évêques doivent collaborer avec les fonctionnaires publiques et recommander l'obéissance aux lois justes et le respect des autorités légitimes. Même dans les pays communistes et dans les dictatures, les obligations civiles nécessaires pour l'intérêt commun doivent être remplies.

La moralité est l'âme même de la citoyenneté. Ce qui est moralement faux ne peut être politiquement juste ; ce qui est légalement juste n'est pas toujours moralement juste. Nous y contribuons, en tant que prêtres et religieux, comme docteurs et avocats le font de l'exercice de leur profession, même en temps de guerre. Nous pouvons maintenir et témoigner de l'importance de la prière, de l'ascétisme, du détachement, de l'hospitalité, de la politesse, de l'appréciation des valeurs spirituelles, d'un sentiment du sacré, et même y constituer un contre-témoignage.

V^{ème} COMMANDEMENT

Tu ne tueras pas. (Dt 5, 17)

RENGAINE TON GLAIVE

Dès que nous entendons ce commandement, nous pensons immédiatement à un homme qui prend une arme et abat un autre ou à quelqu'un qui prend un couteau et poignarde un autre. Cela étant vrai, tuer ne consiste pas uniquement à causer la mort physique d'un être humain, mais aussi à causer la mort de son âme. C'est pour cela que les péchés comme les commérages, les calomnies, le refus de pardon, la haine, la rancune, la colère équivalent à tuer l'âme d'un autre. Avorter, se droguer, s'adonner à de mauvaises habitudes comme regarder des émissions obscènes et immorales, faire partie des sectes diaboliques, ... détruisent progressivement l'âme de quelqu'un. Les scandales et les mauvais exemples sont aussi interdits car ils entraînent les blessures



Ce qui est moralement faux ne peut être politiquement juste ; ce qui est légalement juste n'est pas toujours moralement juste.

et la mort spirituelle des âmes de nos prochains.

Mais si quelqu'un doit scandaliser l'un de ces petits qui croient en moi, il serait préférable pour lui de se voir suspendre autour du cou une de ces meules que tourment les ânes et d'être englouti en pleine mer. Malheur au monde à cause des scandales !

-Mt 18,6-7

L'AVORTEMENT

C'est toi qui m'as formé les reins, qui m'as tissé au ventre de ma mère ; je te rends grâce pour tant de prodiges : merveille que je suis, merveille que tes œuvres. Mon âme, tu la connaissais bien, mes os n'étaient point cachés de toi, quand je fus façonné dans le secret, brodé au profond de la terre. Mon embryon, tes yeux le voyaient ; sur ton livre, ils sont tous inscrits les jours qui ont été fixés, et chacun d'eux y figure. *-Ps 139, 13-16*

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Norman St. John-Stevas a une fois raconté cette histoire : Un docteur demanda à son collègue son opinion sur le cas suivant : Un père souffrait de la syphilis et sa femme, de la tuberculose. Ils avaient déjà quatre enfants ; le premier était aveugle, le second était mort, le troisième était sourd-muet et le quatrième souffrait aussi de la tuberculose. Ce docteur n'avait pas d'espoir que le cinquième serait en bonne santé. « Qu'auriez-vous fait à ma place ? » et son collègue lui répondit : « J'aurais interrompu la grossesse. »

« Alors vous auriez tué Beethoven. » Les enfants sont probablement les êtres les plus insignifiants et les plus dépendants au monde, mais chaque enfant est le signe d'un espoir sans limites pour l'avenir. La bienheureuse Mère Teresa dit : « Ça ne doit pas nous surprendre d'entendre parler d'assassinats, de meurtres, de guerres ou même de haine. Si une mère peut tuer son enfant, dans son propre sein, qu'est-ce qui nous empêche, à vous et moi, de nous entre-tuer les uns les autres ? À mon avis, la vie est le plus beau don de Dieu à l'humanité. Ainsi, les personnes et les nations qui détruisent la vie à travers l'avortement et l'euthanasie sont les plus pauvres. Je ne parle pas de ce qui est légal ou illégal, mais je pense qu'aucune main ne devrait être levée pour détruire la vie. Toute vie est vie de Dieu en nous. Même l'enfant non encore né a la vie de Dieu en lui. »

La décision doit être prise avant et non pas après la conception.

L'avortement est un problème survenu du fait que les parents ne prévoient pas avoir des enfants. Pour que tout enfant soit accepté au moment même de sa conception, il devrait d'abord naître dans le cœur de ses parents. La bienheureuse Mère Teresa l'a judicieusement dit: « Chaque enfant a été créé en vue de grandes choses, pour aimer et être aimé, à l'image de Dieu. C'est pour cela que les gens doivent décider à l'avance s'ils veulent avoir des enfants ou non. Dès qu'un enfant est conçu, il a la vie – la vie de Dieu. Cet enfant a le droit de vivre et d'être pris en charge. L'avortement détruit deux vies : la vie de l'enfant et la conscience de la mère. C'est un enfant de Dieu, créé en vue de grandes choses, comme vous et moi. »

Mère Teresa dit encore : « Beaucoup de gens s'inquiètent profondément pour les enfants qui meurent de faim en Afrique. Ces inquiétudes sont très bonnes. Mais, souvent, ces mêmes personnes ne s'inquiètent pas des milliers d'enfants

qui sont délibérément tués par la décision de leurs propres mères. Et c'est ça le plus grand destructeur de la paix aujourd'hui : l'avortement, qui rend les gens si aveugles. »

La dangereuse loi en faveur de l'avortement

Toute nation qui ne protège pas la vie humaine dès le moment de sa conception est sur la voie de sa propre destruction. Par l'avortement, la mère tue son propre enfant pour résoudre ses problèmes. Par l'avortement, on dit au père qu'il n'a pas à assumer sa responsabilité envers l'enfant qu'il a mis au monde. Ce père va probablement mettre d'autres femmes dans la même situation. Un avortement engendre donc plus d'avortements. Un pays qui permet l'avortement enseigne à son peuple non pas à aimer, mais à employer la violence pour obtenir ce qu'il veut. Voilà pourquoi l'avortement est le plus grand destructeur de l'amour et de la paix. Voici un incident que j'ai tiré du livre *My Journey to a Mental Hospital* (En route pour un asile psychiatrique) :

Même si j'avais une attitude ambivalente concernant ma grossesse (car elle n'avait pas été prévue), je voulais bien garder mon bébé. Cependant, mon mari était très hostile à l'idée. J'avais une grave hyperémie et comme j'étais toujours malade, je ne pouvais pas supporter la colère de mon mari envers mes enfants et envers moi-même. À ce moment-là, accepter sa demande d'avortement semblait être la seule solution au problème.

Pendant les quatre premiers mois après l'avortement, j'ai pleuré presque toutes les journées et toutes les nuits. Je me réveillais en sanglots pendant mon sommeil agité et des fois j'avais même d'affreux cauchemars sur les enfants mourants.

Pendant la journée, je faisais de choses étranges telles que faire le tour de la maison, berçant un bébé imaginaire que je tenais dans les bras ou éparpiller des pétales des roses sur le jardin. J'étais hantée par le fait que mon enfant n'avait pas eu d'obsèques, et je jouais maintes fois le même morceau de musique triste, et chaque fois en enterrant mentalement mon bébé. C'était le printemps, et la vue et l'odeur des fleurs semblaient se mélanger avec mon chagrin, puis l'accroître. Je n'avais personne avec qui partager mon chagrin, aucune chose sur laquelle la concentrer. J'étais épuisée à tout moment.

En moins d'un mois après l'avortement, j'avais commencé à grisonner. J'ai

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

presque perdu mon emploi à temps partiel parce que je pleurais souvent au travail. Quand je conduisais, j'étais fréquemment aveuglée par mes larmes et j'ai eu plusieurs accidents légers, lesquels auraient pu être graves. J'avais souvent l'idée de commettre le suicide et de tuer mes enfants. Et puis est survenue l'affreuse colère qui m'a rongée pendant des mois, suivie de la profonde dépression qui me gardait au lit toute la journée. J'étais distraite, léthargique et renfermée.

Aujourd'hui, dix-sept mois après l'avortement, le chagrin, la colère et la dépression bien qu'atténués, sont toujours là. Je le trouve encore difficile de tolérer la vue des enfants ou des femmes enceintes. J'ai plusieurs troubles de la sexualité et de l'identité, mes relations avec mes enfants vivants ont été endommagées, et je suis sous les soins d'un psychiatre.

Le Feu Pape Jean Paul II dit ceci au sujet de l'avortement :

Ce qui est techniquement possible n'est pas toujours moralement licite. Et, si l'on peut admirer l'effort de la science pour assumer une qualité de vie plus conforme à la dignité humaine, on ne doit jamais oublier que la vie humaine est un don et qu'elle reste une valeur même quand elle est marquée par la souffrance et par des limites. Elle est un don à accueillir et à aimer toujours : reçu gratuitement et à mettre au service des autres ! En nous proposant de nouveau l'exemple du Christ qui s'immole pour nous sur le Calvaire, le carême nous aide à comprendre d'une manière singulière que la vie est rachetée en lui.

–Retourner au Seigneur le don de la vie : Carême 2002 – Pape Jean Paul II

Je connais une femme qui a avorté cinq fois. Elle le faisait parce que chaque fois qu'elle apprenait qu'elle était enceinte, son mari insistait qu'elle interrompe la grossesse dans ses premiers stades. Pour la cinquième fois, le mari a forcé la femme à avorter comme il en avait l'habitude ; cependant, cet enfant était resté plus longtemps que les autres dans le sein de la femme – six mois – elle l'avait même vu grâce à l'écographie. Après cet avortement, elle a commencé à avoir des visions de cet enfant défunt s'approchant d'elle et versant du sang sur elle. Ceci l'amena à perdre la tête, et elle fut admise dans un hôpital psychiatrique. Elle a dit qu'elle ne pouvait pas oublier cet enfant. Le Seigneur lui-même dit: « Une femme oublie-t-elle son petit enfant ? Même si les femmes oublieraient, moi, je ne t'oublierai pas. » Une mère peut rejeter ou abandonner son enfant, mais elle ne peut jamais oublier le fruit de ses entrailles. L'enfant doit nécessairement être à tout prix protégé dès qu'il est

né. Comme nous dit l'Écriture :

Délivre ceux qu'on envoie à la mort, ceux qu'on traîne au supplice, puisses-tu les sauver ! Diras-tu : « Voilà ! nous ne savions pas » ? Celui qui pèse les cœurs ne comprend-il pas ? Alors qu'il sait, lui qui t'observe ; c'est lui qui rendra à l'homme selon son œuvre. *-Pr 24, 11-12*

L'avortement est un meurtre. C'est un péché grave dont on doit se repentir, qu'on doit confesser, rectifier et même restituer.

Un jour, un homme et sa femme sont venus me voir pour que je prie pour eux, pour qu'ils soient bénis avec un enfant. Ils s'étaient mariés depuis cinq ans mais ils n'avaient pas d'enfants. Ils m'ont expliqué : « Pendant les cinq premières années de notre mariage, nous avons prévu de n'avoir aucun enfant car nous travaillions tous les deux et nous étions trop accaparés par nos activités professionnelles pour élever des enfants. » À ce moment-là, ils avaient déjà tout essayé, mais en vain. Nous leur avons expliqué que le dessein de Dieu pour tout mariage comprend :

- La relation conjugale entre mari et femme,
- Les enfants qui sont issus de cette relation conjugale, et
- L'éducation et l'instruction de ces enfants dans la crainte du Seigneur.

Alors, quand vous refusez d'avoir des enfants dans votre mariage, vous bloquez le plan de Dieu pour votre vie.

LE VIH ET LE SIDA

Insensés, sur les chemins du péché, misérables à cause de leurs fautes, tout aliment les dégoûtait, ils touchaient aux portes de la mort. Et ils criaient vers Yahvé dans la détresse. De leur angoisse il les a délivrés. Il envoya sa parole, il les guérit, à la fosse il arracha leur vie. *-Ps 107, 17-20*



« Pendant les cinq premières années de notre mariage, nous avons prévu de n'avoir aucun enfant car nous travaillions tous les deux et nous étions trop accaparés par nos activités professionnelles pour élever des enfants. »

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Ne prenez pas de poison pour la simple raison que vous avez soif

Il y avait une fois un séminaire pour les jeunes sur la propagation du VIH et du sida. L'animateur leur donna un exemple : il amena trois bouteilles de soda, les posa devant eux sur une table et leur demanda qui voulait en boire. Tout le monde leva la main. « Vous avez tous levé la main, mais je n'ai que trois bouteilles ; je n'ai besoin que de trois d'entre vous. » Trois jeunes se présentèrent devant lui. Il demanda au premier : « Pourquoi veux-tu boire un soda ? » Et il lui répondit : « Parce que j'ai soif. » « Si tu as réellement soif, lui demanda l'animateur, pourquoi ne pas boire de l'eau ? » « Non, dit-il sévèrement, je veux le soda. » Le deuxième jeune lui répondit : « Parce que j'aime les sodas. » Et le troisième : « Eh bien, puisque c'est gratuit, pourquoi pas ? » Alors, l'animateur dit : « D'accord. Je vous donnerez les sodas, mais à condition que vous sortiez ; je vous appelle après deux minutes. » Quand les trois jeunes furent sortis, l'animateur ouvrit les sodas devant tous les autres participants, il en but mais au lieu d'avaler, il recracha dans la bouteille ; il fit ceci pour toutes les trois bouteilles. Quand il eut terminé, il remplaça correctement les bouchons, fit entrer les trois jeunes et leur dit : « Ce n'est pas parce que vous avez soif que vous devez boire du n'importe quoi. Prendriez-vous du poison simplement parce que vous avez soif ? Qu'est-ce qui vous garantit que ces sodas sont bons et sains ? » « Ce n'est pas la première fois que nous buvons du soda, nous nous y fions, » répondirent-ils. « Ça va, prenez. » Il donna à chacun d'eux une bouteille. Avant qu'ils n'aient bu les sodas, le public cria : « Arrêtez ! » parce qu'il avait vu ce qu'avait fait l'animateur. Mais ces trois jeunes si intelligents en avaient déjà bu quelques gorgées et ils se sentaient super. Le public cria de plus et l'animateur les empêcha de continuer à boire et leur expliqua ce qu'il avait fait. « Quand vous avez des rapports sexuels avec un homme ou une femme, vous ne pouvez pas savoir s'ils ont le VIH ou non. Vous ne pouvez pas avoir des liaisons seulement parce que vous avez besoin d'amour ou parce que vous êtes remplis de luxure. Si vous le faites, vous amenez des maladies et des asservissements dans vos vies et dans vos familles. »

L'ALCOOLISME

L'ivresse mène à la pauvreté et à l'esclavage

Malheur à ceux qui se lèvent tôt le matin pour courir à la boisson, qui s'attardent le soir, ivres de vin. Ce ne sont que harpes et cithares, tambourins et flûtes, et du vin pour leurs beuveries. Mais pour l'œuvre de Yahvé, pas un regard, l'action de ses mains, ils ne la voient pas. C'est pourquoi mon peuple est exilé, faute de connaissance ; sa noblesse, des gens affamés ! ses foules séchant de soif !

- Is 5, 11-13

Car buveur et glouton s'appauvrissent, et la torpeur fait porter des haillons.
- Pr 23, 21

As-tu besoin de l'Esprit Saint et de la sagesse ?

Pour le grand nombre d'entre vous qui voulez être possédés de l'Esprit Saint, lisez à propos du grand prophète si considérablement oint de l'Esprit Saint, Jean-Baptiste. Nous lisons ceci : « Car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin ni boisson forte ; il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère » (Lc 1, 15). Encore une fois, dans l'épître aux Éphésiens 5, 18, St. Paul enseigne :

Ne vous enivrez pas de vin : on n'y trouve que libertinage ; mais cherchez dans l'Esprit votre plénitude.

En fait, boire le vin entrave la réception du pouvoir de l'Esprit Saint et de Ses dons. Il y a des gens qui prient pour la sagesse et l'intelligence. La parole de Dieu dit ceci à propos du prophète Daniel qui était rempli de la sagesse et de l'intelligence de Dieu :



***En fait, boire le vin entrave la réception
du pouvoir de l'Esprit Saint et de Ses dons.***

Daniel, ayant à cœur de ne pas se souiller en prenant part aux mets du roi et au vin de sa table, supplia le chef des eunuques de lui épargner cette souillure. Dieu accorda à Daniel de trouver auprès du chef des eunuques grâce et miséricorde.
- Dn 1, 8-9

À ces quatre enfants Dieu donna savoir et instruction en matière de lettres et en sagesse. Daniel, lui, possédait le discernement des visions et des songes.
- Dn 1, 17

Et, sur quelque point de sagesse ou de prudence qu'il les interrogeât, le roi les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et devins de son royaume tout entier.
- Dn 1, 20

Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas du Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas ! Ni impudiques, ni idolâtres, ni

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

adultères, ni dépravés, ni gens de mœurs infâmes, ni voleurs, ni cupides, pas plus qu'ivrognes, insulteurs ou rapaces, n'hériteront du Royaume de Dieu.
- 1 Co 6, 9-10

Un jour, une femme a emmené son époux à une retraite. Il avait un problème d'alcool. « Vous devez bien le surveiller ; chaque matin il doit commencer la journée avec une boisson sinon il va beaucoup trembler et il va s'échapper de vos séances pour aller dormir, » a-t-elle dit. Je lui ai demandé : « Pourquoi buvez-vous ? » Et il m'a répondu : « Ce n'est pas que veux boire, mais quand les amis boivent, l'odeur m'attire et je les rejoins moi aussi. Et quand j'ignore l'envie de boire, je tremble beaucoup. » Ils étaient neuf enfants dans sa famille et il était le benjamin. Son père était un soulard, et comme il était le plus jeune, c'est lui que son père envoyait lui apporter une bière. De temps en temps, il goûtait la bière de son père et puis remplissait la bouteille ou le verre d'eau. Ni son père ni le reste de sa famille ne savaient ce qu'il faisait. Et bientôt il le faisait chaque fois que son père l'envoyait. À force de boire petit à petit c'est devenu alors une dépendance. Comme la parole de Dieu le dit : « Qui méprise les riens peu à peu s'appauvrit » (Si 19, 1).

L'alcoolisme est à la fois une maladie et un péché qui nécessitent la guérison et la délivrance. C'est une catastrophe qui se propage rapidement et qui détruit hommes, femmes, jeunes et enfants. L'alcool fait perdre sa conscience et son bon sens, et fait agir comme un animal.

Ne regarde pas le vin, comme il est vermeil ! comme il brille dans la coupe ! comme il coule tout droit ! Il finit par mordre comme un serpent, par piquer comme une vipère. Tes yeux verront d'étranges choses, ton cœur s'exprimera de travers. Tu seras comme un homme couché en haute mer, ou couché à la pointe d'un mât. « On m'a battu, je n'ai point de mal ! On m'a rossé, je n'ai rien senti ! Quand m'éveillerai-je ?... J'en demanderai encore ! »

- Pr 23, 31-35

Beaucoup de familles sont détruites à cause de l'alcool. Un séminariste est venu me voir pour me dire qu'il avait été renvoyé du séminaire. Il avait un problème d'alcool, mais selon lui ce n'était pas une affaire sérieuse. Le diable est vraiment très rusé, il nous trompe en nous disant que c'est ça va de boire de l'alcool. Ce séminariste avait des bouteilles d'alcool dans sa chambre et en distribuait même aux autres séminaristes. Une personne avec une dépendance ne peut jamais guider les autres. C'est notre devoir en tant que chrétiens d'aider tous ceux qui s'égarant.

Mais vous, très chers, vous édifiant sur votre foi très sainte, priant dans l'Esprit Saint, gardez-vous dans la charité de Dieu, prêts à recevoir la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle. Les uns, ceux qui hésitent, cherchez à les convaincre ; les autres, sauvez-les en les arrachant au feu ; les autres, enfin, portez-leur une pitié craintive, en haïssant jusqu'à la tunique contaminée par leur chair.

-Jude 1,20-23



**Beaucoup de familles sont détruites à
cause de l'alcool.**

Les péchés de l'ivresse

Ils mangeront, mais sans se rassasier, ils se prostitueront, mais sans s'accroître, car ils ont abandonné Yahvé pour se livrer à la prostitution. Le vin et le moût font perdre le sens.

- Os 4, 10-11

Raillerie dans le vin ! Insolence dans la boisson ! Qui s'y égare n'est pas sage.

- Pr 20, 1

Restera indigent qui aime le plaisir, point ne s'enrichira qui aime vin et bonne chère.

- Pr 21, 17

Les ivrognes vont s'impliquer dans tous genres de péchés, notamment l'adultère et l'idolâtrie comme mention en est faite dans Daniel 5, 4 : « Ils burent du vin et firent louange aux dieux d'or et d'argent, de bronze et de fer, de bois et de pierre. »

L'alcool affecte le cerveau et les nerfs d'une personne ; un ivrogne ne peut jamais coordonner son esprit. L'alcool ne contribue rien à la croissance mais plutôt il amène des contraintes financières et mène à la mort physique, spirituelle, mentale et à la détérioration morale. Il pose des problèmes pour le foie, le cœur, les reins,... Les conducteurs ivres sont très dangereux et peuvent même tuer les passagers.

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

L'alcoolisme au Kenya

Boire est devenu une marque de statut. Si tu ne bois pas, la société te regarde comme s'il y a quelque chose qui ne va pas. Si on demande aux gens pourquoi ils boivent l'alcool ou prennent des drogues, ils donnent un tas de réponses comme fêter, s'amuser, oublier ses problèmes, se détendre, faire une expérience, impressionner, être à la mode, se mêler, être sociable ou pour des raisons d'affaires.

Une affaire mortelle

Une mère de quatre avait un bon travail qui payait bien, mais elle dépensait tout son argent à s'acquitter de ses dettes. Elle amenait toujours un enfant à l'hôpital ; à peine un enfant était-il sorti de l'hôpital qu'un autre tombait malade. C'était devenu un cycle dans sa famille. Elle m'a révélé qu'elle était auparavant une brasseuse de bière. Comme le revenu était bon, elle a ignoré les conseils du curé comme quoi elle devait changer de métier. Elle dépensait alors tout son argent à payer les factures d'hôpital. Ceux qui vendent l'alcool vendent la destruction, la désunion et la division.

Familles, enfants, relations, foyers et santé sont détruits à cause de l'alcoolisme. Cette femme était indirectement impliquée dans la désunion des foyers puisqu'elle vendait de l'alcool. Les enfants d'aujourd'hui n'ont peur de rien. Un garçon a une fois eu un accident fatal parce qu'il conduisait en état d'ivresse. Naturellement, des foules ont vite entouré le lieu. Ce garçon a dit : « Personne ne se soucie de moi, ni mon père ni ma mère. Alors, moi non plus je ne me soucie de personne. »

Quand nous manquons de donner de l'amour et de l'attention à nos enfants, ils se perdent et cherchent quelque chose à laquelle s'accrocher. Ils s'adonnent à de choses mauvaises telles que l'alcool et les drogues. Ces jours-ci, même les parents et les enseignants ont peur de les corriger car eux-mêmes boivent et sont impliqués dans des relations malsaines.

Nous ne pouvons ni faire porter le blâme à nos jeunes, ni les accuser, ni leur reprocher. Comment pourront-ils corriger les jeunes quand eux-mêmes donnent de si mauvais exemples ? Ils ont besoin de l'amour et de l'attention de la part de leurs parents. Les parents doivent les emmener à la messe, prier avec eux à la maison et leur donner Jésus.

Les prières peuvent changer un ivrogne

Une mère est un jour venue avec ce problème : son fils était un ivrogne. Il avait quitté sa femme et il avait beaucoup de relations extraconjugales. Il amenait même



Ce garçon a dit : « Personne ne se soucie de moi, ni mon père ni ma mère. Alors, moi non plus je ne me soucie de personne. »

des sorciers dans sa maison. Il avait perdu la foi et n'allait plus à la messe. Sa mère s'inquiétait vraiment pour lui. Je lui ai donné un extrait de la Parole de Dieu à lire pendant un mois ; je lui ai aussi dit de se repentir et de chercher la miséricorde de la part Dieu pour les péchés qu'elle avait commis contre lui. Après un mois de prières, son fils a arrêté de boire et il est retourné à la religion catholique. Il a repris sa femme et il a changé sa vie pour le meilleur. Il a partagé ceci avec moi : « Je ne savais pas que Jésus est un Dieu si affectueux ! »

Le tabagisme

Prendre le tabac et fumer sont très dangereux. Les cigarettes contiennent de la nicotine qui est nocive au temple de l'Esprit Saint.

Certains disent que fumer a trois avantages : on n'est jamais chassé par un chien, on n'est jamais attaqué par des voleurs et on ne grisonne jamais. Ailleurs, on dit que ceux qui fument beaucoup marchent avec une canne pour se supporter alors quand les chiens les aperçoivent, ils ne s'approchent pas d'eux. Ils toussent continuellement pendant la nuit que même les voleurs pensent qu'ils sont éveillés ; et ils vont mourir bien avant que leurs cheveux commencent à devenir gris !

Il y a des gens qui croient que la Parole de Dieu ne dit rien sur le tabagisme. Pourtant le Seigneur dit ceci à travers le prophète Isaïe :

Mais vous tous qui allumez un feu, qui vous armez de flèches incendiaires, allez aux flammes de votre feu, aux flèches que vous enflammez. C'est ma main qui vous a fait cela : Vous vous coucherez dans les tourments.

-Is 50, 11

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Le tabac affecte le cœur, les poumons et même la mémoire. Il cause l'hypertension, la nervosité, le vertige et la dépression. Il crée un apitoiement sur soi-même et un manque de respect envers les sentiments des autres. Le tabac nuit sérieusement au fœtus. C'est une perte d'argent aux dépens de la santé.

LES TATOUAGES ONT UN MAUVAIS EFFET

Porter des tatouages d'images sataniques invite les pouvoirs du diable dans nos vies.

Vous ne vous ferez pas d'incisions dans le corps pour un mort et vous ne vous ferez pas de tatouage. Je suis Yahvé.

- Lv 19, 28

De plus. St. Paul nous enseigne ainsi :

Prenez garde qu'il ne se trouve quelqu'un pour vous réduire en esclavage par le vain leurre de la « philosophie », selon une tradition toute humaine, selon les éléments du monde, et non selon le Christ.

- Col 2, 8

Encore, dans 1 Co 4, 16-17, il ajoute :

Je vous en prie donc, montrez-vous mes imitateurs. C'est pour cela même que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur ; il vous rappellera mes règles de conduite dans le Christ Jésus.

VI^{ème} COMMANDEMENT

Tu ne commettras pas l'adultère. (Dt 5, 18)
TON CORPS EST LA DEMEURE DE DIEU

Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ ? Et j'irais prendre les membres du Christ pour en faire des membres de prostituée ! Jamais de la vie ! Ou bien ne savez-vous pas que celui qui s'unit à la prostituée n'est avec elle qu'un seul corps ? Car il est dit : Les deux

ne seront qu'une seule chair. Celui qui s'unit au Seigneur, au contraire, n'est avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la fornication ! « Tout péché que l'homme peut commettre est extérieur à son corps », celui qui fornique, lui, pèche contre son propre corps. Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint Esprit, qui est en vous et que vous tenez de Dieu ? Et que vous ne vous appartenez pas ? Vous avez été bel et bien achetés ! Glorifiez donc le Seigneur dans votre corps. - 1 Co 6, 15-20

Le sixième commandement nous interdit tout péché d'impureté avec l'époux ou l'épouse d'un autre soit par le regard, par les mots ou par les actions. Les pièces, danses, chansons, tenues, blagues, livres et images impudiques sont également interdits par ce commandement.

N'arrête pas ton regard sur une jeune fille, de peur d'être piégé quand elle expiera. - Si 9, 5



**Les pièces, danses, chansons, tenues, blagues,
livres et images impudiques sont également
interdits par ce commandement.**

Les péchés d'impureté sont parmi les plus dangereux à l'âme, et ils mènent aux péchés capitaux. Le sixième commandement exige que nous nous respections nous-mêmes et les autres et que nous soyons purs en évitant des fantasmes sexuels, en vivant dans la chasteté et en étant pudiques dans nos actes (apprendre à nos sens à éviter les tentations, se comporter et s'habiller d'une façon décente), nos mots, nos regards, nos pensées, nos touchers, nos lectures et nos sentiments, que nous soyons tout seuls ou avec les autres.

Car, sachez-le bien, ni le fornicateur, ni le débauché, ni le cupide – qui est un idolâtre – n'ont droit à l'héritage dans le Royaume du Christ et de Dieu. - Ep 5, 5

Le but principal de la sexualité humaine est la production de la vie humaine, c'est de devenir co-créateurs avec Dieu. Ça aide aussi aux mariés d'exprimer leur amour conjugal.

C'est un péché de :

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

1. Toucher nos propres parties intimes ou celles des autres sans aucune raison ou simplement à but de satisfaire notre curiosité et nos envies sexuelles.
2. Avoir des conversations impures et suggestives.
3. Lancer ou participer à des tours des blagues obscènes, lire ou propager des documents pornographiques, regarder des images impudiques.

L'adultère : c'est le fait pour un époux d'avoir des relations sexuelles avec une personne, mariée ou non, autre que sont conjoint.

La fornication (relations sexuelles avant le mariage): ce sont les relations charnelles entre personnes non mariées.

L'homosexualité/ le lesbianisme : ce sont les relations charnelles entre deux personnes du même sexe. C'est un péché très grave car les rapports sexuels ne peuvent être faits de façon appropriée qu'avec une personne du sexe opposé, comme Jésus l'a expliqué : « N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès l'origine, les fit homme et femme ? » (Mt 19, 4).

La prostitution : avoir des rapports sexuels pour des fins lucratives. Cela équivaut à vendre son corps, le temple de l'Esprit Saint.

La masturbation : la stimulation intentionnelle de ses propres organes sexuels pour le plaisir. C'est un péché puisque c'est abuser le don de Dieu pour des raisons égoïstes.

La sodomie : est un ensemble d'abus de la sexualité tels qu'avoir des rapports sexuels avec un animal, avoir des rapports sexuels avec plusieurs personnes en même temps, avoir des relations contre nature, etc.

La sainte écriture nous fournit encore d'autres instructions en ce qui concerne le sixième commandement :

Tu ne donneras ta couche à aucune bête ; tu en deviendras impur.
Une femme ne s'offrira pas à un animal pour s'accoupler à lui. Ce serait une souillure.
- Lv 18, 23

L'homme qui donne sa couche à une bête : il devra mourir et vous tuerez la bête.
- Lv 20, 15

La paresse, la curiosité, le manque du contrôle de soi, avoir de mauvaises fréquentations, l'alcoolisme, une tenue indécente, la lecture de livres impudiques, les émissions télévisées, les films, les affiches, les images et les magazines

obscènes, la littérature pornographique peuvent mener quelqu'un à violer le sixième commandement du Seigneur. Donner de mauvais exemples aux autres en les envoyant des messages orduriers, faire des plaisanteries et des commentaires obscènes et même user d'un langage grossier sont d'autres péchés de cette catégorie.

Les sentiments et tentations sexuels ne sont pas en eux-mêmes un péché, mais ils deviennent un péché lorsque nous les nourrissons.

« Les aliments sont pour le ventre et le ventre pour les aliments, et Dieu détruira ceux-ci comme celui-là. » Mais le corps n'est pas pour la fornication ; il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps.

- 1 Co 6, 13

Je connais une fille qui a été complètement possédée du diable parce qu'elle avait des rapports sexuels avec un homme marié, qui était aussi un non-croyant. Il y a aussi un cas d'un homme qui n'a jamais eu de promotion après quinze ans de travail dans son poste d'informaticien. En effet il avait l'habitude de regarder la pornographie à l'internet et un jour il s'est demandé : « Pourquoi me régaler tout seul ? » et il a distribué toutes ces obscénités à ses amis. Le Seigneur lui a adressé cette parole :

Tant qu'ils ne pêchèrent pas en présence de leur Dieu, la prospérité fut avec eux, car ils ont un Dieu qui hait l'iniquité.

- Jdt 5, 17

LA SEXUALITÉ EST UN DON FRAGILE

Les êtres humains sont des êtres sexuels. Dès notre naissance jusqu'à notre mort, nous restons des êtres sexuels. Il n'y a pas de vie qu'on puisse s'imaginer qui soit sans désir sexuel. Cependant, nous ne devons pas tout simplement regarder ou faire tout ce que nous dictent nos émotions. Nous devons contrôler et surtout crucifier nos passions et nos désirs.

Or ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises.

- Ga 5, 24

Le Seigneur ne permettra jamais les rapports sexuels entre garçon et fille, mâle et femelle, petit ami et petite amie, mais uniquement entre mari et femme, unis par le sacrement du mariage et qui vivent tous les deux une vie sacramentelle sainte.

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Que le mariage soit honoré de tous et le lit nuptial sans souillure. Car Dieu jugera fornicateurs et adultères. - He 13, 4

UN ENFANT HANDICAPÉ CACHÉ

En Inde, les prêtres visitent des foyers de temps en temps pour les bénir et prier avec les membres de ces familles. J'ai une fois visité une maison et j'ai été accueilli par le chef de ménage. Il m'a fait part de ses douleurs en me disant que malgré qu'il était riche, il avait beaucoup de maladies mystérieuses et ses employés l'escroquaient souvent et le trompaient. Il a dit : « Bien que je sois riche, je ne suis pas heureux. Je l'impression que les gens me rejettent et m'évitent. Je me sens dans une très profonde solitude et je pressens que mes ennemis veulent me tuer. » Cet homme était en effet très riche. Avant de commencer à prier, je lui ai dit de me présenter tous les membres de sa famille, et il les a tous appelés. Alors qu'on a commencé à prier, j'ai entendu un cri. J'ai ouvert mes yeux, mais personne dans la famille ne pleurait. Je lui ai alors demandé d'où venait ce cri, et il m'a répondu que ce n'était rien. Je lui ai alors dit qu'avant de prier je devais bénir toute la maison, c'est-à-dire toutes les chambres. J'ai béni les chambres, l'une après l'autre, mais j'ai trouvé une qui était fermée à clé. Je l'ai forcée à l'ouvrir et j'y ai trouvé un enfant qui était mentalement et physiquement handicapé. Cet homme avait eu cet enfant avec l'une de ses employées de maison et il le cachait ; et comme il le rejetait, lui aussi se sentait rejeté. La Parole de Dieu lui a dit :

Mais les enfants d'adultères n'atteindront pas leur maturité, la postérité issue d'une union illégitime disparaîtra.

- Sg 3, 16



**Je l'ai forcé à l'ouvrir et j'y ai trouvé
un enfant qui était mentalement et
physiquement handicapé.**

N'OUBLIE PAS LE FILS QUE TU AS ABANDONNÉ

Un homme à l'air très préoccupé est un jour venu me voir ; nombreux étaient les soucis dans sa vie. Il s'était marié à l'église mais il était toujours très malheureux. Il avait passé plusieurs entretiens d'embauche mais n'avait jamais été rappelé. Grâce à la prière, il s'est souvenu qu'il avait un autre enfant avec une femme qu'il avait négligée. Malgré qu'il eût promis de pourvoir à leurs besoins, il ne s'était jamais occupé d'eux. Je lui ai dit : « Même si vous avez oublié cet enfant que vous avez engendré, le Seigneur ne l'a pas oublié. Vous êtes son père et vous devez le prendre en charge et pourvoir à ses besoins, sinon ses pleurs s'élèvent contre vous vers le Seigneur. Maintenant, vous devez aller le chercher où qu'il soit et subvenir à ses besoins. » Cet homme était très bienveillant ; il est allé chercher son fils. Faute des frais de scolarité, celui-ci n'allait pas à l'école et il n'avait pas assez à manger et avait tant d'autres problèmes. Bien qu'il fût chômeur, cet homme a payé pour les études de son fils et a commencé à s'occuper de lui. En un rien de temps, Dieu lui a donné un emploi.

ÉCOUTE LES CRIS DES ENFANTS NÉGLIGÉS

Un vieil homme avait six enfants et aucun d'entre eux n'était marié, malgré qu'ils fussent tous en âge. « Père, m'a-t-il dit, je souffre beaucoup et je ne vois aucun succès dans ma vie. Les mariages de mes enfants n'ont pas lieu. L'un de mes enfants est à l'étranger et il a mais il lui est difficile d'y rester parce que son visa a expiré. Les autres sont sans emploi. Je prie chaque jour, mais c'est comme si mes prières passent inaperçues. J'ai bonne conscience ; quel péché ai-je commis contre le Seigneur pour mériter de telles souffrances ? » Pendant que nous priions, nous avons ouvert la Bible et le Seigneur nous a révélé sa parole dans Mt 2, 13-16 :

Voici une seconde chose que vous faites : vous couvrez de larmes l'autel de Yahvé, avec lamentations et gémissements, parce qu'il se refuse à se pencher sur l'offrande et à l'agréer de vos mains. Et vous dites : Pourquoi ? – C'est que Yahvé est témoin entre toi et la femme de ta jeunesse que tu as trahie, bien qu'elle fût ta compagne et la femme de ton alliance. N'a-t-il pas fait un seul être, qui a chair et souffle de vie ? Et cet être unique, que cherche-t-il ? Une postérité donnée par Dieu ! Respectez donc votre vie ! Et la femme de sa jeunesse, qu'on ne la trahisse pas ! Car répudier par haine (dit Yahvé le Dieu d'Israël), c'est étendre par violence sur son vêtement, dit Yahvé Sabaoth. Respectez donc votre vie et ne commettez pas cette trahison !

Je lui ai demandé si par hasard il n'avait pas d'autre femme quelque part et il m'a

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

répondu qu'il en avait eu une, avant sa femme actuelle, avec qui il a eu cinq enfants. Il y a eu des malentendus entre eux, alors ils ont fini par rompre et chacun a suivi sa propre voie. Il l'avait complètement oubliée. Et je lui ai dit : « Aussi longtemps que vous avez eu des enfants avec votre première femme, vous ne pouvez pas leur fermer les yeux, le cœur et l'esprit. Le Seigneur en est témoin. Vous devez équitablement pourvoir aux besoins de tous vos onze enfants et non seulement des six dont vous vous occupez actuellement. Quand les cinq autres pleurent à Dieu parce qu'ils n'ont pas de frais de scolarité ou de nourriture ou tout simplement parce qu'ils ont été délaissés par leur père, leurs cris s'élèvent directement au Seigneur contre vous. »

Un autre jeune homme est venu me voir. Il avait été sans travail pendant très longtemps, malgré qu'il ait beau faire des efforts, il lui semblait qu'il n'y avait aucun espoir de trouver du travail. Ce jeune homme avait eu des relations sexuelles avec une jeune femme et elle était tombée enceinte. Il l'a laissée à la campagne et l'a complètement oubliée. Cette jeune femme fut très blessée par cet homme. Quelques années plus tard, cet homme envisageait d'épouser une autre femme ; mais son acte précédent est devenu un grand obstacle dans sa vie. Nous ne pouvons pas tout simplement blesser ou insulter les autres et faire comme si de rien n'était. Ce que nous faisons aux autres nous retombera sur la tête.

Partager la chair implique partager les péchés (1 Co 6, 16)

Une femme qui était deuxième épouse m'a fait part de ses nombreux problèmes. Faute des frais de scolarité, ses enfants ne pouvaient pas aller à l'école. Son mari avait déjà une autre épouse avant elle et a eu sept enfants avec celle-ci. Cette deuxième épouse a porté tous les fardeaux des sept enfants issus du premier mariage. Si tu as des rapports sexuels avec un adorateur du diable, vous vous partagez vos péchés et vos fardeaux. C'est pour cela que la Parole de Dieu nous dit : « Qui aurait pitié du charmeur que mord le serpent et de tous ceux qui affrontent les bêtes féroces ? Il en va de même de celui qui fait du pécheur son compagnon et qui prend part à ses péchés » (Si 12, 13-14).

Un homme de soixante-neuf ans qui voulait se marier est un jour venu me voir : « Père, il y a deux femmes, une desquelles j'aimerais épouser mais je ne sais pas laquelle choisir. Elles sont toutes très bonnes, je les aime bien et elles m'aiment aussi. Que que me proposez-vous de faire ? » Je lui ai demandé : « Quel âge ont ces femmes ? » « L'une a vingt-trois ans et l'autre vingt-six ans » m'a-t-il répondu. Cet homme était en fait très riche. Il avait divorcé de sa première épouse et avait un fils de vingt-sept ans. Je lui ai demandé : « Et vous ? Quel âge avez-vous ? » « J'ai

soixante-neuf ans. Ni ma femme ni mon fils ne sont actuellement avec moi, je me sens très seul et j'ai besoin de quelqu'un qui prenne soin de moi. » Et je lui ai dit : « Ce dont vous avez besoin, c'est une employée de maison et non pas une épouse. » Je lui ai prescrit quelques versets bibliques à lire et à méditer pendant un mois. « Pendant que vous priez durant ce mois, demandez au Seigneur de vous révéler la vraie intention de ces femmes. Est-ce qu'elles veulent vous épouser par amour ou tout simplement pour votre argent ? Vous avez soixante-neuf ans, c'est maintenant le temps pour préparer votre âme pour le ciel et non pas le temps pour amasser plus de fardeaux. »



**Je lui ai dit : « Ce dont vous avez besoin,
c'est une employée de maison et non pas une
épouse. »**

LES MÈRES SEULES DONT LES ENFANTS SONT DÉJÀ GRANDS

À travers nos prières, nous avons découvert que les mères seules dont les enfants ont déjà grandi sont appelées à éviter le mariage ou d'autres relations. Elles ne devraient pas se marier ou se remarier, mais plutôt consacrer leurs vies au service du Seigneur selon qu'elles en sont capables, sans bien sûr négliger leurs enfants. Je connais beaucoup de cas où les beaux-pères font subir des sévices sexuels à leurs beaux-enfants, surtout leurs belles-filles, en faisant d'elles de petites « troisièmes femmes ». En effet ils ne se soucient pas de ces enfants, alors ils les traitent comme des objets pour leur gratification pécheresse. Ça ne vaut pas la peine de soumettre ton enfant à de telles tortures. Si tes enfants sont âgés de douze ans et plus, il vaut mieux éviter de se remarier dans l'intérêt du bien-être de l'enfant.

L'INCESTE

Ainsi raisonnent-ils, mais ils s'égarent, car leur malice les aveugle.
- Sg 2, 21

Une jeune femme est venue me voir ; elle était orpheline et elle avait tellement de chagrins et souffrait d'insomnie. Je lui ai demandé si elle était mariée et elle m'a dit qu'elle ne l'était pas et ne pouvait pas poursuivre une vie en famille. Elle m'a révélé

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

qu'elle avait eu des rapports sexuels avec son propre frère. Une autre jeune fille avait été victime d'abus sexuels de la part de son oncle à l'âge de treize ans. Plus tard, elle a développé de mauvaises conduites sexuelles incontrôlables qui ont détruit sa vie.

Avoir des rapports sexuels avec un parent par le sang, ou l'inceste, est un péché très grave. Faire subir des sévices sexuels à un membre de famille ouvre la porte aux handicaps et aux obstacles au sein de la famille. Pourtant les incidents d'inceste augmentent dans notre nation. Je connais une famille dans laquelle tous les enfants sont nés avec des désordres comportementaux bizarres. Les psychiatres ont dit que ces désordres ne pouvaient pas être traités par des moyens ordinaires d'aide psychologique ou de médicaments car ils étaient de nature permanente. Pendant que nous priions pour la famille, nous avons découvert qu'il y avait plusieurs cas de rapports sexuels entre parents par le sang dans cette famille, d'où toutes ces anomalies. Pourquoi ces perversions augmentent-elles ? La télévision, Internet, les dépendances pornographiques et la musique obscène y jouent un grand rôle. Les membres de famille qui regardent des émissions obscènes ensemble commencent à pratiquer ces obscénités entre eux. Si la télévision nous est une pierre d'achoppement, nous devons avoir le courage de nous en débarrasser. Si l'Internet te mène à pécher, tu dois avoir le courage de te déconnecter. Si les CDs et les matériels pornographiques t'amènent à avoir des pensées et des relations immorales tu dois avoir l'esprit de sacrifice et les brûler. Si 15, 15 nous dit : « Si tu le veux, tu garderas les commandements pour



***Les membres de famille qui regardent des
émissions obscènes ensemble commencent à
pratiquer ces obscénités entre eux.***

rester fidèle à son propre plaisir. »

LA TENUE INDÉCENTE

D'une façon ou d'une autre, nos actions contribuent considérablement aux perversions actuelles. Nous devons attirer les gens par notre personnalité et non pas par la façon dont nous nous habillons.

Une jeune femme très religieuse est un jour venue pour des prières parce qu'elle n'arrivait pas à se marier. Pendant que nous priions pour elle, l'Esprit Saint lui a demandé si elle avait quelquefois donné de mauvais exemples aux autres. Elle a

répondu : « Non, rien ne me vient à l'esprit. » Nous lui avons expliqué davantage : « Par exemple, la façon dont vous vous habillez ; adorez-vous vous habiller à la mode ? » Elle nous a dit que depuis son enfance, sa mère l'habillait à la mode ; elle portait des habits indécents qui causaient des scandales pour les autres et les faisait tomber dans le péché. Cela a alors entravé sa vie. Notre façon de nous habiller, de parler et de nous comporter ne doit jamais mener les autres à pécher. Il y a des femmes qui s'habillent ainsi afin d'être admirées et même être aimées par les autres. Mais en effet, elles incitent des désirs de luxure dans les cœurs des hommes, qui leur causent de profonds chagrins.

LA FAMILLE NÉCESSITE LA FIDÉLITÉ

Une fille qui avait beaucoup de petits amis est un jour venue me voir. Je lui ai demandé : « N'as-tu pas peur de contracter le sida ? » Elle m'a répondu : « De toute façon, je vais mourir un jour. Ma mère m'a laissé seule quand je n'avais qu'un mois ; je n'ai jamais reçu d'amour et c'est pour cela que je suis faible dans ce domaine. Comme personne ne se soucie de moi, moi non plus je ne me soucie de personne. » Et je lui ai dit : « Tu invites le diable et la destruction dans ta vie, et en même temps, tu distribues ce diable aux autres. » Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur (Rm 6, 23) ; car nous ne sommes jamais rejetés par Dieu. Nous ne sommes pas sensés nous laisser emporter par toute émotion que nous éprouvons. Ce n'est pas parce que ton conjoint est infidèle que tu dois l'imiter et être toi-même infidèle. Nous ne devons pas être guidés par les pécheurs, plutôt, nous devons les fuir.

Comme tu fuirais le serpent, fuis la faute : si tu l'approches elle te mordra ; ses dents sont des dents de lion qui ôtent la vie aux hommes.
- Si 21, 2

LES PARENTS ET LA PORNOGRAPHIE

Nos corps sont les temples de l'Esprit Saint. L'esprit de Dieu habite dans nos corps. Quand nous regardons la pornographie, nous asphyxions celui qui est en nous (Jésus). Un esclave n'est jamais libre. Quand on regarde la pornographie, on devient esclave de ce qu'on regarde.

Une responsable de groupe de prière, âgée de quarante-neuf ans, m'a un jour dit :

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

« Père, j'ai vraiment honte de moi. J'ai toujours des pensées et des imaginations sexuelles, même pendant que je prie ou quand je participe à la sainte messe. » Je lui ai demandé si elle avait déjà été victime d'abus sexuels et elle m'a dit que quand elle avait treize ans, son oncle lui faisait continuellement subir des sévices sexuels. Plus tard, elle s'est mariée, mais son époux est décédé. Je lui ai expliqué que la raison pour laquelle elle avait ces mauvaises pensées est qu'elle n'avait pas encore cédé ces événements horribles au Seigneur et donc n'avait pas encore pardonné à son oncle. Elle gardait tellement de haine et d'amertume envers son oncle. Comme elle ne lui avait pas pardonné, le diable en profitait pour l'attaquer à travers de mauvaises pensées.

Notre Seigneur et Sauveur Jésus a porté tous les péchés que nous commettons dans la chair et nos corps dans ses cicatrices. Beaucoup de jeunes viennent me dire : « Père, je commets des péchés sexuels parce que mon ami m'a dit que si je ne le fais pas, je n'aurai pas un bon mariage. » Nos jeunes sont tellement trompés dans ce domaine. Jésus a dit qu'à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu (Jn 3, 3). La sexualité est un don merveilleux venant de Dieu qui ne doit pas être abusé. Nous devons donc purifier et nous-mêmes et notre sexualité chaque jour.



J'avais plusieurs copains et, un jour, l'un d'eux m'a emmenée dans sa chambre avec un lot de ses amis, et ils m'ont montré des CDs pornographiques. Plus tard, je suis devenue dévergondée, pratiquant tout ce que j'avais vu.

LES PRESSIONS DES PAIRS ET L'IMMORALITÉ

Un couple m'a amené leur fille pour que je lui donne des conseils. Elle était très intelligente. Pendant toute sa scolarité, elle avait toujours été la première de la classe, jusqu'en quatrième année secondaire. Cependant, en cinquième année, elle a épouvantablement échoué dans tous les cours. Ses parents et ses enseignants étaient tellement inquiets à cause de cette chute qu'ils l'ont amené pour des prières. J'ai demandé aux parents si je pouvais parler à la fille en privé. Pendant que je lui parlais, elle ne pouvait même pas me regarder dans le visage. « Père, je suis une pécheresse. J'avais plusieurs copains et, un jour, l'un d'eux m'a emmenée dans sa chambre avec

un lot de ses amis, et ils m'ont montré des CDs pornographiques. Plus tard, je suis devenue dévergondée, pratiquant tout ce que j'avais vu. » Suite à ce qu'elle avait vu, sa mémoire a été souillée et elle l'a perdue puisque qu'elle continuait à penser à tout le mal qu'elle avait vu.

Une femme nous a un jour amené son jeune fils pour que nous puissions prier pour lui. « Père, priez pour mon fils s'il vous plaît. Chaque fois que je me lave ou que je me change, il me regarde et ne se retourne pas. Quand je fais le ménage, je ne le vois jamais mais chaque fois que je me change, je ne sais pas d'où il vient, mais je le trouve là en train de m'observer intensément. » Je lui ai demandé si elle avait l'habitude de regarder la pornographie. « Avant notre mariage, mon mari avait l'habitude de regarder des films pornographiques. Quand nous nous sommes mariés, il m'a encouragé à les regarder aussi. Et alors nous les regardions ensemble ; même quand j'étais enceinte je les regardais. Je ne m'imaginai pas que c'était un péché puisque mon mari m'encourageait de le faire. » Et je lui ai dit : « Ton fils a été affecté et c'est pour cela qu'il se comporte de cette façon. » La pornographie est tellement un grand mal dans la société aujourd'hui.

VII^{ème} COMMANDEMENT

Tu ne voleras pas. (Dt 5, 19)

ATTACHE DE LA VALEUR AUX BIENS D'AUTRUI

Le septième commandement interdit de prendre injustement ou de garder injustement ce qui appartient aux autres. Toute tricherie pratiquée dans les transactions d'achat et de vente est interdite par le septième commandement de même que toute forme de tricherie envers son prochain.

Vous aurez des balances justes, des poids justes, une mesure juste, un setier juste. Je suis Yahvé votre Dieu qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte.

-Lv 19,36

Nous sommes tenus de rendre tous les biens volés si nous en sommes capables, sinon le péché ne sera pas pardonné. Et nous devons aussi nous acquitter de nos dettes.

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

Mais Zachée, debout, dit au Seigneur : « Voici Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai extorqué quelque chose à quelqu'un je lui rends le quadruple. » *-Lc 19,8*

Sous ce commandement tombe notre emploi du temps – notre temps libre et notre temps au travail. Il est malhonnête pour les employés de gaspiller le temps ou les biens de leurs employeurs, parce que cela équivaut à gaspiller ce qui ne leur appartient pas. Il faut utiliser fructueusement tout le temps que nous avons pour nous-mêmes, et au travail, en « tirant bon parti de la période présente ; car nos temps sont mauvais » (Ep 5, 16). Ce commandement exige aussi l'honnêteté dans les affaires et dans le paiement des salariés. « Tu ne voleras pas » signifie que tu dois travailler correctement, à temps et suivant les horaires. Cela implique aussi respecter les contrats et les accords. Le septième commandement enseigne aussi qu'il faut rendre les objets empruntés ou trouvés. « Tu ne voleras pas » fait référence à s'approprier ce qui ne t'appartient pas légitimement sans la connaissance ou le consentement du propriétaire. Ça signifie aussi cesser de détruire les biens d'autrui, de piller, de gaspiller ses propres biens, d'utiliser des balances et des poids injustes, de rémunérer injustement, de contrefaire des documents et des certificats, de pirater. Nous ne sommes pas sensés tromper les compagnies d'assurance en incendiant des maisons, des voitures ou d'autres biens. Nous ne devons pas distribuer de fausses factures, faire payer des prix ou des tarifs exorbitants, altérer les nourritures, ajouter de l'eau au lait ou aux agents de conservation.

Le septième commandement exige que nous arrêtions de détourner les biens ou les terres d'autrui, de prendre ou donner des pots-de-vin.

Poids et poids, mesure et mesure : deux choses en horreur à Yahvé.
-Pr 20,10

Écoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre et voudriez faire disparaître les humbles du pays, vous qui dites : « Quand donc sera passée la néoménie pour que nous vendions du grain, et le sabbat, que nous écoulions le froment ? Nous diminuerons la mesure, nous augmenterons le siclé, nous fausserons les balances pour tromper. Nous achèterons les faibles à prix d'argent et le pauvre pour une paire de sandales ; et nous vendrons les déchets du froment. » J'en ferai comme un deuil de fils unique, sa fin sera comme un jour d'amertume.
-Am 8,4-10



***Nous ne devons pas distribuer de fausses factures,
faire payer des prix ou des tarifs exorbitants, altérer
les nourritures, ajouter de l'eau au lait ou aux
agents de conservation.***

APPRENDS À ÊTRE HONNÊTE

Les mensonges et la tricherie pendant les examens font partie de cette catégorie des péchés contre le 7^{ème} commandement. Une élève en quatrième année secondaire le trouvait difficile d'étudier et réussir ses examens. Pendant les examens, elle gardait constamment la tête courbée. Son professeur lui demandait chaque fois si elle était malade ou si elle avait des maux de tête mais elle disait qu'elle allait bien. Le jour suivant, elle gardait encore sa tête courbée. Le surveillant a finalement découvert qu'elle copiait de quelques notes qu'elle avait écrites sur ses cuisses et que c'est ce qu'elle avait fait pendant tous les examens. « Bien et mal, vie et mort, pauvreté et richesse, tout vient du Seigneur. » (Si 11, 14-16) La réussite vient du Seigneur. Tu peux tricher et réussir un examen, mais qu'en sera-t-il de l'examen suivant ? C'est un péché de copier ou tricher dans un examen. C'est aussi un péché de contrefaire des certificats afin d'obtenir un emploi ou tout autre avantage. Le Seigneur peut te donner le succès même sans que tu aies un certificat. Il y en a qui développent un apitoiement sur eux-mêmes parce qu'ils n'ont pas été très bien instruits ; mais le Seigneur éprouve un amour spécial pour eux. Il leur parle à travers Si 51, 23-25 :

Approchez-vous de moi, ignorants, mettez-vous à l'école. Pourquoi en être encore dépourvus, quand votre gorge en est si assoiffée ? J'ai ouvert la bouche pour parler : achetez-la (l'instruction) sans argent.

Une fille qui n'avait fait que l'école primaire est un jour venue me voir, elle était très désespérée et elle m'a dit : « Je ne vauds rien dans la vie. Je n'ai pas pu étudier, je n'ai aucune qualification et je ne peux pas trouver d'emploi. » Elle pensait qu'elle serait bénie seulement quand elle aurait des qualifications mais après avoir réclamé

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

la promesse de Dieu dans Siracide 51, 23-25, elle travaille maintenant pour une très bonne entreprise.

Un étudiant en médecine échouait toujours le même cours ; il fallait absolument qu'il réussisse ce cours-là, dans le cas contraire, il n'allait pas obtenir son diplôme de la faculté de médecine. Or il avait échoué ce cours pendant quatre ans successifs. Nous lui avons demandé s'il avait volé quelque chose à un moment donné. Il s'est souvenu que quand il était à l'école secondaire, il avait volé un appareil de laboratoire très important et très cher et l'avait caché. Le professeur a remarqué qu'il manquait et a interrogé tous les élèves. Tous les étudiants, et parmi eux ce garçon, ont dit qu'ils n'avaient pas pris l'appareil et qu'ils ne savaient pas où il était. Le professeur a continuellement supplié à quiconque l'avait pris de l'avouer et de le remettre, mais ce garçon ne s'est pas dénoncé. Plus tard, il a détruit l'appareil. Quand le directeur a appris que l'appareil manquait du laboratoire et qu'on n'arrivait pas à le retrouver, il a suspendu le professeur de chimie. Plus tard, ce garçon a décidé que ce serait une honte d'avouer ce qu'il avait fait. Cependant il était arrivé à un moment où la culpabilité le hantait. Il est allé avouer sa faute devant le directeur, son ancien professeur de chimie et tous les autres étudiants de cette école. Immédiatement après avoir fait cela, il a réussi ses examens et il a reçu son diplôme. Il est actuellement l'un des docteurs les plus respectés dans l'institution médicale où il exerce ses fonctions. Il a dit : « La vie m'a appris à respecter les professeurs et à ne jamais tromper personne ni à cacher la vérité. »

REGRETTES-TU TA FAUTE OU LE FAIT QUE TU AIES ÉTÉ ATTRAPÉ?

Un jour, un homme m'a amené son fils parce que celui-ci avait commencé à voler. Il entra sa main dans la poche de son père pour y prendre de l'argent quand celui-ci ne le voyait pas. Un jour, son père l'a attrapé en train de mettre la main dans la poche de son pantalon. Ce garçon s'est excusé mais n'a pas cessé de voler. « Père, je l'ai attrapé en train de voler et je l'ai corrigé, mais je ne vois aucune repentance de sa part ni aucun changement dans sa conduite, m'a-t-il confié. J'ai peur qu'il devienne un voleur redoutable. » Après avoir entendu les commentaires de ce père à propos de son fils, nous lui avons dit : « Ton fils était désolé, non pas parce qu'il avait volé, mais parce qu'il avait été attrapé. » Nous devons nous repentir avec sincérité des péchés que nous commettons.

Je me souviens d'une femme pauvre qui est un jour venue me voir et qui m'a demandé

: « Père, serais-je en faute si je prenais de l'argent de la poche de mon mari lorsqu'il dort sans qu'il en soit au courant ? » « Et pourquoi ? » lui ai-je demandé. Elle m'a dit que son mari était un souldard et qu'il ne s'occupait ni d'elle ni de leurs enfants. Il dépensait tout l'argent qu'il gagnait pour l'alcool. Quand il rentrait à la maison, elle attendait qu'il s'endorme pour sortir de l'argent de sa poche qu'elle utiliserait le jour suivant pour acheter de la nourriture pour la famille. Je lui ai dit : « Votre mari est plus en faute que vous puisqu'il ne s'occupe pas de votre famille. L'argent de votre époux vous appartient aussi mais vous devez le prendre avec son autorisation. » Il y a des hommes qui ne s'occupent jamais de leurs familles, des hommes qui aiment l'argent plus que leurs propres familles. Il y a aussi des femmes qui accordent plus d'importance à leur emploi et à leur carrière qu'à leur famille. Toutes ces habitudes favorisent indirectement le vol.



**« Père, serais-je en faute si je prenais de
l'argent de la poche de mon mari lorsqu' il
dort sans qu'il en soit au courant ? »**

LA CORRUPTION

Tu n'accepteras pas de présents, car le présent aveugle les gens clairvoyants et ruine les causes des justes. - *Ex 23, 8*

L'égoïsme, l'avidité et l'égoïsme excessif constituent la cause profonde de la corruption. La corruption peut être définie comme une contrepartie qu'on donne après avoir bénéficié des décisions qui nous sont favorables.

Qui est avide de rapines trouble sa maison, qui hait les présents vivra. - *Pr 15, 27*

On a reçu des présents, chez toi, pour répandre le sang ; tu as pris usure et intérêts, tu as dépouillé ton prochain par la violence, et moi, tu m'as oublié, oracle du Seigneur Yahvé. - *Ez 22, 12*

Il y a toujours eu des cas tangibles de la corruption dans l'histoire du monde au cours des années. La Grande Muraille de Chine est réputée d'être la seule construction artificielle qui soit visible de la lune. Le coût de sa construction fut stupéfiant et

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

quand elle fut terminée, tout le monde a finalement pu se détendre. Les chinois pensaient qu'elle était imprenable mais leurs ennemis l'ont facilement percée. Comment ? Ils ont tout simplement acheté l'un des gardiens d'accès à la muraille. La corruption est un péché ainsi qu'un mal social. C'est un grand problème et une grande menace à la société d'aujourd'hui. Certains étudiants ont occupé les premières places parce qu'ils avaient soudoyé les autorités. La corruption ignore la justice et le travail honnête. Ses conséquences sont déplorables à long terme car elle engendre des administrateurs et des enseignants corrompus et inefficaces, des docteurs ignorants et un État mal gouverné.

VIII^{ème} COMMANDEMENT

Tu ne porteras pas de faux témoignage. (Dt 5, 20)
PLUS DE MENSONGES OU DE FAUX
TÉMOIGNAGES

Le faux témoin ne restera pas impuni, qui profère des mensonges périra.
-Pr 19, 9

Le huitième commandement interdit tout faux témoignage, jugement imprudent et mensonge. La calomnie et la détraction sont aussi interdites par le huitième commandement. La calomnie est le fait de mentionner le mal que quelqu'un n'a pas commis. La détraction est le fait de parler, sans aucune raison suffisante, du mal que quelqu'un a commis. Les deux sont des péchés : nous ne devons non seulement dire la vérité, mais dire la vérité dans la charité ; « Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ » (Ep 4, 15). Tout le monde a droit à sa bonne réputation car « le renom l'emporte sur de grandes richesses, la faveur, sur l'or et l'argent » (Pr 22, 1). Si j'ai blessé mon prochain en disant du mal de lui, je dois prendre la décision d'y remédier en rétablissant sa bonne réputation dans la mesure du possible. Comme l'enseigne Si 41, 13 : « Une vie heureuse dure un certain nombre de jours, mais un nom honoré demeure à jamais. »

Ce commandement nous appelle à être honnêtes dans tout, et à respecter et à honorer la bonne réputation d'autrui. Nous sommes obligés de ne dire que la vérité et de tenir nos promesses. Mentir est un péché, c'est un acte d'injustice et de désobéissance envers la Loi du Seigneur et envers les autres. Les mensonges blessent l'amour-propre des autres. Il y a des gens qui mentent comme ils respirent. La cause principale du mensonge est la suffisance. Personne n'est juste.



**La cause principale du mensonge est
la suffisance.**

LE COMMÉRAGE

Le commérage n'a aucun respect pour la justice. Il brise les cœurs et détruit les vies. Il est très astucieux et malicieux. Il fait des victimes de ceux qui sont sans défense. Il est très difficile de dénicher les commérages car ils n'ont ni visage ni nom. Ils ternissent les réputations, renversent des gouvernements, détruisent des mariages, ruinent des carrières, font pleurer les innocents, et causent des chagrins et des nuits blanches. La prochaine fois que tu te mets à faire des commérages pose-toi ces questions :

- Est-ce la vérité ?
- Est-ce doux ou gentil ?
- Est-ce nécessaire ? Suis-je en train de propager des rumeurs ?
- Est-ce que je dis des choses positives sur les autres ?
- Est-ce que j'aime ou j'encourage les autres à propager des rumeurs ?
- Ma conversation commence-t-elle par : « Ne le dites à personne » ?
- Est-ce que je peux maintenir la confidentialité ?

Les commérages sont partout : au bureau, au magasin, dans la fête, à l'église, dans ton téléphone... Ça fait les gros titres et de gros maux de tête.

IX^{ème} COMMANDEMENT

Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain. (Dt 5, 21)
NE DÉTRUIS PAS LA FAMILLE D'AUTRUI

Les péchés qui mènent généralement à la violation du 9^{ème} commandement sont la gloutonnerie, l'ivresse, l'intempérance, la paresse, la mauvaise compagnie, et le manque de prière (1 Co 6, 9-10).

« Il est bon pour l'homme de s'abstenir de la femme ». Toutefois,

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

à cause des débauches, que chaque homme ait sa femme et chaque femme son mari. -1 Co 7, 1-2

Depuis l'Ancien Testament, on a fortement insisté au sujet de l'infidélité. Yahvé a enseigné à propos de la fidélité dans la vie conjugale : « L'un a commis l'abomination avec la femme du prochain, l'autre s'est souillé de manière infâme avec sa belle-fille, un autre a fait violence à sa sœur, à la fille de son père... » (Ez 22, 11). Le neuvième commandement nous appelle à garder la vie familiale sacrée. Selon l'interprétation de Jésus, nous ne devons pas convoiter ni la maison ni la femme d'autrui même dans nos pensées. Regarder une autre personne pour la désirer est un péché sexuel et peut mener à d'autres péchés sexuels.

Eh bien ! moi je vous dis : Quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle. - Mt 5, 28

X^{ème} **COMMANDEMENT**

Tu ne convoiteras rien de ce qui est à ton prochain. (Dt 5, 21)

ÉVITE TOUTE RICHESSE MALHONNÊTE

Le dixième commandement interdit tout sentiment d'envie ou de convoitise et d'injustes désirs envers les biens et avantages de notre prochain (Ex 20, 17). On viole le dixième commandement quand on :

- s'approprié les biens d'autrui. (1 R 21, 1-29)
- déplace la borne antique ou quand on empiète sur les champs des autres. (Pr 23 ,10)
- ignore qu'on a un compte à rendre à Dieu.
- amasse des richesses par des moyens malhonnêtes, soudoie ou se laisse soudoyer et travestit la justice. (1 S 8, 3 ; Ps 16, 10)

TU NE POLLUERAS PAS L'ENVIRONNEMENT

Dieu dit : « Que la terre verdisse de verdure : des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence » et il en fut ainsi. La terre produisit de la verdure : des herbes portant semence selon leur

espèce, des arbres donnant selon leur espèce des fruits contenant leur semence, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour.

-Gn 1, 11-13

Le déboisement pour la production du charbon de bois, la déforestation, la transformation des lacs et rivières en lieux de déversement des eaux usées, fosses à chaussettes et sites de décharge, l'usage de très vieux véhicules, la surcharge des transports publics, des logements inhabitables, la pollution sonore... sont tous des péchés contre le dessein de Dieu.

Maintes fois nous avons tendance à tenir l'environnement pour acquis. Il est devenu l'une des créations de Dieu les plus abusées. Il y a des pays qui semblent ne pas apprécier leurs caractéristiques environnementales telles que les arbres, les rivières, les paysages naturels, l'air frais, etc. comme étant un don. Ils font subir des abus à l'environnement et supposent qu'il n'a été créé que pour leurs gains. Il y a des gens qui ne voient que de l'argent quand ils regardent un arbre. L'avidité des gens pour l'argent les a menés à causer la dégradation de l'environnement, à travers l'exploitation du bois, l'exploitation minière des carrières de pierres, la récolte du sable, la pollution industrielle de l'eau, de l'air et du sol. Au nom des affaires, les gens essaient de changer chaque pierre en pain. Malheureusement, ils oublient que c'est la ruse du diable par lequel il a même défié Jésus : « Si tu es le Fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain. » La réponse de Jésus doit nous ramener à réfléchir : « Il est écrit : Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme » (Lc 4, 4).



***Il y a des gens qui ne voient que de
l'argent quand ils regardent un arbre.***

LE PÉCHÉ PAR OMISSION

Les péchés par omission sont en quelque sorte plus nombreux que les péchés par commission. Le bien qu'a négligé Simon le Pharisien a été accompli par Marie Madeleine. Nous le comprenons quand Jésus explique à Simon son échec de faire ce qui était nécessaire. Le critère sur lequel sera basé le dernier jugement sera ce qu'on a fait ou négligé de faire. Notre Seigneur a maudit le figuier qui n'avait pas produit de fruits malgré que ce ne fût pas la saison des figues ; cela devrait nous servir de leçon pour que nous continuions à faire du bien et à porter du fruit. Pendant son agonie dans le jardin, notre Seigneur a reproché à ses disciples de ne pas avoir veillé avec lui. Dans la parabole des talents, celui qui a enfui ses talents fut jeté dehors dans les ténèbres. Dans la parabole des dix vierges, les vierges sottes se sont endormies au lieu de rester vigilantes et éveillées. Quand Jésus fut livré à Pilate,

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

celui-ci savait que notre Seigneur était innocent, mais il n'a pas agi en conséquence afin de plaire aux Juifs.

C'est un crime de négliger le bien que tu peux faire, car ce bien ne peut être accompli que par toi. Dans Ep 2, 10 nous lisons : « Nous sommes en effet son ouvrage, créés dans le Christ Jésus en vue des bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions. » Henry Newman a dit : « Ne pas faire le bien est, en réalité, faire le mal. » Pr 31, 8-9 dit : « Ouvre la bouche en faveur du muet, pour la cause de tous les délaissés ; ouvre la bouche, juge avec justice, défends la cause du pauvre et du malheureux. »



***C'est un crime de négliger le bien que
tu peux faire, car ce bien ne peut être
accompli que par toi.***

QUELQUES PRATIQUES COURANTES PÈCHERESSES EN AFRIQUE TRADITIONNELLE

LES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES (MGF)

Et voici mon alliance qui sera observée entre moi et vous, c'est-à-dire ta race après toi : que tous vos mâles soient circoncis.

-Gn 17, 10

La circoncision est une alliance de l'Ancien Testament. Nous appartenons au Nouveau Testament qui insiste sur la circoncision du cœur (la circoncision spirituelle). St. Paul nous dit : « C'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas de main d'homme, par l'entier dépouillement de votre corps charnel ; telle est la circoncision du Christ » (Col 2, 11). Dans le Nouveau Testament, la circoncision concerne surtout un renouveau spirituel. Il est à noter que la Bible ne parle du tout pas des mutilations génitales féminines (MGF). Cette pratique est une offense sérieuse, illégale et immorale contre les femmes.

Le corps humain est une belle création du Seigneur. Le plan du Seigneur est que tout être humain soit vivant en sa plénitude dans tous ses aspects humains et spirituels. Personne n'a le droit d'enlever ou de couper une partie du corps humain sans raison valable. De tels actes détruisent le plan originel de Dieu. Les mutilations féminines

génitales peuvent causer des maladies inflammatoires chroniques du pelvis et même l'infécondité. St. Paul dit : « N'éteignez pas l'Esprit, ne dépréciez pas les dons de prophétie, mais vérifiez tout : ce qui est bon, retenez-le ; gardez-vous de toute espèce de mal » (1 Th 5, 19-22). Le Seigneur nous commande d'éviter toute sorte de mal.



Personne n'a le droit d'enlever ou de couper une partie du corps humain sans raison valable.

L'HÉRITAGE DES ÉPOUSES

Mais la vraie veuve, celle qui reste absolument seule, s'en remet à Dieu et consacre ses jours et ses nuits à la prière et à l'oraison. Quant à celle qui ne pense qu'au plaisir, quoique vivante, elle est morte.

- 1 Tm 5, 5-6.

Jésus éprouvait un grand amour pour les veuves, autant qu'il se souciait de tout le monde.

Alors il appela à lui ses disciples et leur dit : « En vérité, je vous le dis, cette veuve, qui est pauvre, a mis plus que tous ceux qui mettent dans le Trésor. »

- Mc 12, 43

Il y'a un enseignement de l'Ancien Testament qui dit que « si des frères demeurent ensemble et que l'un d'eux vienne à mourir sans enfant, la femme du défunt ne se mariera pas au-dehors avec un homme d'une famille étrangère. Son « lévir » viendra à elle, il exercera son lévirat en la prenant pour épouse » (Dt 25, 5). Les Sadducéens connaissaient cet enseignement et cherchaient une réponse de la part de Jésus, le Fils de Dieu et le prestataire d'un nouveau mode de vie. Ils ont posé à Jésus une question à propos des sept frères qui sont tous morts, l'un après l'autre, ayant tous hérité de la même femme après la mort de l'époux précédent (Mt 22, 23-28). Mais pour Jésus, ce qui est important, c'est le but fondamental de la vie : notre union finale avec Dieu à la résurrection où la question de mariage ne se posera plus. Nous retrouvons dans la Parole de Dieu : « C'est ainsi que la femme mariée est liée par la loi au mari tant

LE PÉCHÉ: LE PLUS GRAND PROBLÈME

qu'il est vivant ; mais s'il meurt, elle se trouve dégagée de la loi du mari » (*Rm 7, 2*).

L'héritage des épouses cause tant de désunion dans la famille et des souffrances indicibles parmi les membres de la famille. Un homme est un jour venu me voir pour me dire qu'il n'y avait pas de paix chez lui ; il se disputait chaque fois avec sa femme. Ils ne s'entendaient presque jamais et sa vie était devenue misérable. Sa première femme, avec qui il avait trois enfants, était morte. Après sa mort, ses parents l'ont encouragé à épouser la sœur de sa femme défunte. Cette femme sentait qu'elle avait été forcée dans le mariage et n'aimait en conséquence pas cet homme. Quand il n'y a pas d'amour dans une famille, la vie devient un fardeau.

LES MARIAGES POLYGAMES

Les mariages polygames entraînent beaucoup de conflits sociaux à cause de la compétition qui y règne. Les femmes dans de tels mariages se sentent très piégées et sans sécurité car elles ne savent pas s'il n'y a pas d'autre femme ou famille vivant ailleurs. Ceux qui se sont mariés à l'église jouissent toujours de la protection de Dieu.

Une jeune femme est venue me voir un jour pour des conseils. « Père, j'aimerais me marier à l'église mais mon mari ne le permet pas. » m'a-t-elle dit. Elle avait vécu avec le père de ses enfants pendant vingt ans mais ils ne s'étaient pas mariés à l'église. Je lui ai demandé : « Quand avez-vous pensé à faire le mariage à l'église ? » « Il y a cinq ans, » m'a-t-elle répondu. Et je lui ai dit : « Il fallait y penser même avant d'avoir des enfants. »

UTILISER LES CHARMES

Un jour pendant que j'animais des séances de prière, il y avait une fille qui crachait et vomissait tout au long des prières. C'était un affreux spectacle. J'ai découvert par après que cette fille était allée voir un sorcier qui lui avait donné quelque concoction médicinale. Pendant que nous priions, ce médicament lui sortait du corps par les crachements et les vomissements. Utiliser des charmes peut avoir des « avantages » mais éphémères ; tôt ou tard, on découvrira qu'on se serait apporté des malheurs. Même si les gens pensent que les charmes leur amènent la protection et la réussite, beaucoup remarquent tôt ou tard qu'aucune chose créée ne peut apporter ni protection ni la réussite. Les charmes t'emmèneront au monde des ténèbres et en les utilisant tu ouvres la porte au Mauvais. Des maladies mystérieuses au sein de la famille peuvent être directement liées à la sorcellerie ou à la magie noire.



***Des maladies mystérieuses au sein de la
famille peuvent être directement liées à la
sorcellerie ou à la magie noire.***

LES MARIAGES FORCÉS

Un certain père a forcé sa fille à épouser un garçon afin d'obtenir de l'argent de la dote que les parents de ce garçon allaient payer. Les enfants issus des unions telles que celle-ci sont le fruit de la haine et de l'amertume, ce qui crée pas mal de problèmes dans la famille et même dans les générations à venir.

Une fille m'a un jour dit que son père n'avait pas pu rassembler l'argent pour la dote; alors, elle s'est enfuie avec son amant. Je dis toujours aux couples qui prévoient se marier que la plus grande richesse qu'ils peuvent acquérir c'est eux-mêmes et non pas l'argent ou les nombreux cadeaux qu'ils vont recevoir le jour de leur mariage. Même quand il n'y a pas assez d'argent pour faire une cérémonie de mariage, ils devraient aller voir le curé, fixer une date et se marier.

CHAPITRE TROIS



LE PARDON: AIME TON ENNEMI



Le pardon est la plus grande guérison, ce n'est pas un signe d'échec mais un instrument puissant par lequel on invoque l'intervention de Dieu. Le pardon est la vraie vengeance. La Parole de Dieu dit :

Sans vous faire justice à vous-mêmes, mes bien-aimés, laissez agir la colère ; car il est écrit : C'est moi qui ferai justice, moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Bien plutôt, si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; ce faisant, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête. *-Rm 12, 19-20*

Héberger la rancune dans nos cœurs équivaut à tuer. Le pardon en soi a en effet trois aspects:

- Le pardon envers Dieu
- Le pardon envers les autres
- Le pardon envers soi-même

Quand nous portons en nous la rancune contre Dieu et nous-mêmes, nous tuons à la fois nos corps et nos âmes. Quand nous avons la rancune contre les autres, nous les tuons silencieusement en même temps que nous-mêmes. Beaucoup d'entre nous savons pardonner aux autres les maux qu'ils nous ont faits, mais nous n'accordons généralement pas suffisamment d'importance au pardon envers Dieu et au pardon envers soi-même.

ES-TU COMME LA FEMME DE JOB ?

Les personnes qui ne pardonnent pas à Dieu entretiennent en principe rancune contre Dieu. Job a traversé des périodes difficiles dans sa vie. Il a perdu toute sa richesse, ses biens voire des membres de sa famille. Il est tombé gravement malade, il a perdu la plupart de ses amis, « pour beaucoup il tenait du prodige ». Il a vécu en paria. Sa femme et les trois amis qui lui restaient lui ont même encouragé de maudire Dieu. La douleur et l'angoisse qu'il ressentait l'ont conduit à maudire le jour de sa naissance. Cependant, bien qu'il maudît sa propre vie, il n'a pas perdu la foi en Dieu. Mais c'est Dieu même qui avait permis à tous ces malheurs de tomber sur son serviteur Job. À la fin, Job lui-même déclare que : « Je sais que tu es tout puissant : ce que tu conçois, tu peux le réaliser. » (*Jb 42, 2*).

Reprocher à Dieu les malheurs qui nous arrivent équivaut à Le maudire. Nous maudissons Dieu quand nous ne parvenons pas à voir Sa bonté ; nous n'arrivons pas à comprendre le message qu'Il nous communique et nous finissons par riposter. Nous perdons la foi, nous cessons de croire en Lui, nous cessons de prier et d'aller à l'église et nous ne voulons fondamentalement rien avoir à faire avec Lui. Refuser de pardonner Dieu, c'est refuser de se soumettre à Ses desseins.

Car je sais, moi, les desseins que je forme pour vous – oracle de Yahvé -, desseins de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance. -Jr 29, 11



***Reprocher à Dieu les malheurs qui nous
arrivent équivaut à Le maudire.***

LE PARDON ENVERS LES AUTRES

Un homme est un jour venu me demander de lui prescrire des prières afin qu'il puisse trouver du travail car il avait été sans emploi pendant 15 ans. Il a dit qu'il était un chrétien pratiquant qui allait à la messe régulièrement mais ne trouvait jamais de travail. Il voulait savoir pourquoi le Seigneur ne lui témoignait pas de miséricorde. Il m'a demandé de prier pour lui et de l'aider. Il faisait aussi face à une crise de foi, il disait : « Bien que je sois un chrétien pratiquant, je suis un père qui n'ai pas pu soutenir ses enfants, je suis débiteur de 30 millions et sans emploi. J'ai perdu ma maison et je suis complètement fauché. » Alors que nous étions en train de prier, j'ai vu une vision de Jésus devant Ponce Pilate. J'ai aussi eu la parole de Dieu dans *1 Co 6, 7* : « De toute façon, certes, c'est déjà pour vous une défaite que d'avoir des procès entre vous. » Je lui ai expliqué cette vision en lui disant : « Il paraît que vous avez vous-même ligoté Jésus et l'avez rendu impuissant. » Mais il n'a pas compris : « Mais au contraire, je veux que Jésus intervienne dans ma vie, je ne l'ai jamais ligoté. »

Je lui ai demandé : « Où avez-vous cherché du travail ? » - Dans la même entreprise qui m'a congédié, a-t-il répondu. « Pourquoi voulez-vous le même emploi ? » - Parce qu'on m'a injustement licencié pour nommer un fonctionnaire sous qualifié, un membre de famille du directeur de l'entreprise. « Avez-vous une poursuite en justice en cours ? » Oui, je poursuis un procès au tribunal depuis quinze ans. En fait, c'est cela qui m'a fait accumuler des dettes énormes. Bien que cet homme eût des offres d'emploi ailleurs, il tenait à trouver le même travail ne fût-ce que pour six mois afin de leur prouver qu'ils avaient tort. Donc pendant quinze ans il luttait pour occuper le même poste et à cause de ça il avait perdu sa maison et s'était retrouvé avec une dette de 30 millions. Quand un avocat échouait, il allait chercher un autre. Il avait oublié l'enseignement de Jésus Christ : « Je te le dis, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies rendu même jusqu'au dernier sou » (*Lc 12, 59*). Il a été conseillé de pardonner à son ancien patron de l'avoir injustement licencié et de retirer l'affaire. Mais il a dit : « Retirer l'affaire serait un autre échec pour moi, en plus je serais en train d'encourager l'injustice. Je ne crois pas que ce soit le plan de Dieu pour moi

de retirer l'affaire à ce moment. » Il ne voulait pas la retirer sous prétexte que c'était irrationnel. Le Seigneur lui a adressé cette parole : « C'est moi qui vais marcher devant toi, j'aplanirai les hauteurs, je briserai les vantaux de bronze, je ferai céder les verrous de fer et je te donnerai des trésors secrets, des richesses cachées, afin que tu saches que je suis Yahvé, celui qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël » (*Is 45, 2-3*). Il a mis sa confiance en cette parole de Dieu et a retiré l'affaire et après une semaine il a trouvé un emploi dans une compagnie aérienne en tant que gestionnaire. Son ancien injuste patron lui a rendu visite lui demandant pardon et lui proposant la réintégration. Donc en pardonnant à son patron et en retirant l'affaire, cet homme a détaché le Seigneur qui a immédiatement agi en sa faveur dans sa vie personnelle.

Les tribunaux prononcent des jugements en se basant sur des preuves et pas nécessairement sur la vérité. Ceux qui ont plus d'argent peuvent produire autant de preuves qu'ils veulent et même contrefaire la vérité. Pour une personne pauvre, le premier tribunal à visiter devrait être celui du Seigneur. Il rend la justice aux pauvres, aux orphelins et aux veuves. Nous lisons dans les Psaumes : « Vers toi ils criaient, et ils échappaient, en toi leur confiance, et ils n'avaient pas honte » (*Ps 22, 5*). Notre Dieu ne nous exposera jamais à l'ignominie.

PENSÉES IMPURES ET ABUS SEXUEL

Une fille âgée de 13 ans, qui avait été agressée sexuellement sans cesse par son oncle, avait toujours des pensées et imaginations impures et sexuelles même au cours de la prière. Ceci lui arrivait parce qu'elle n'avait jamais cédé au Seigneur ces événements douloureux et par conséquent elle tenait dans son cœur la rancœur contre son oncle.

La nature humaine est telle que nous le trouvons difficile de pardonner à une telle personne. Mais le Seigneur veut et s'attend à ce que nous pardonnions à tous ceux qui nous font du mal. Le pardon est au-dessus de la compréhension de l'homme, car c'est en effet divin. Pour cette raison nous devons prier chaque jour pour obtenir le don du pardon jusqu'à ce que nous soyons à mesure de regarder la personne qui nous a fait du mal sans avoir des sentiments d'amertume.

Un banquier est venu un jour me voir car il ne pouvait pas jouir du salaire qu'il gagnait. Tout son salaire semblait disparaître avec le remboursement de dettes. Je lui ai demandé s'il avait d'ennemis et il a répondu qu'il en avait mais qu'il leur avait tous pardonné. Je lui ai alors dit : « Vous devez prier pour tous vos ennemis jusqu'à ce qu'eux aussi puissent vous pardonner. » Nous devons faire ceci pour Dieu, en nous rappelant la parole dans l'épître de Saint Paul :

LE PARDON: AIME TON ENNEMI

Mais à qui vous pardonnez, je pardonne aussi; car, si j'ai pardonné – pour autant que j'ai eu à pardonner – c'est à cause de vous, en présence du Christ. Il ne s'agit pas d'être dupes de Satan, car nous n'ignorons pas ses desseins.

-2 Co 2, 10-11

Nous ne pouvons pas obtenir la grâce de Dieu tant que nous n'avons pas pardonné à nos ennemis et délié le Seigneur. Jésus a dit:

Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.

-Mt 5, 44-45



«**Vous devez prier pour tous vos ennemis jusqu'à ce qu'eux aussi puissent vous pardonner.**»

TEL PÈRE, TEL FILS

Au premier jour d'une retraite résidentielle à Bombay, il y'avait un ivrogne qui voulait y assister. D'habitude, nous n'y acceptons pas d'ivrognes car ils ne peuvent pas saisir ce que nous enseignons et quand ils commencent à montrer des symptômes de manque, ils peuvent déranger les autres. Si un(e) ivrogne souhaite assister à la retraite, il/elle doit être accompagné(e) par une autre personne qui s'occupera de lui/d'elle. J'ai donc dit à cet homme de rentrer chez lui et de revenir quand il serait en état de sobriété.

À ceci il m'a répondu par cette question: « Père, est-ce que vous organisez ces retraites pour des saints ou pour des pécheurs et soûlards comme moi ? » Je lui ai dit que c'était vrai que ces retraites étaient destinées à ceux qui ont le plus besoin Jésus. Cependant pour pouvoir y assister, il devait être en état de sobriété et comme il ne l'était pas, il devait au moins avoir quelqu'un qui se chargerait de lui parce que moi je ne saurais m'occuper de lui. « Si vous devenez violent, lui ai-je dit, je ne pourrai pas venir vous chercher pour vous calmer ». Il a répondu : « Père, vous n'avez pas besoin de vous occuper de moi, Jésus s'en chargera ! » et je lui ai dit : « Jésus le fait à travers nous. » Il a alors dit qu'il était célibataire et n'avait personne qui pourrait s'occuper de lui. « Si vous me rejetez, où irai-je ? » a-t-il insisté. « D'accord, je vais

vous laisser assister à la retraite à une condition. » Je lui ai dit d'étendre ses mains, et comme il était au point de les placer sur les paumes des miennes, il s'est arrêté et a dit : « Allez d'abord voir mon père, c'est un buveur invétéré. Il était cruel et abusif, il a ruiné ma vie. C'est à cause de lui que j'ai pris cette habitude de boire. Partez lui parler et dites lui combien, à cause de lui, ma vie a été ruinée. S'il arrête de boire, moi aussi je ferai de même. » Et je lui ai dit : « D'accord, je vais aller voir votre père, mais à quoi cela vous servira-t-il ? Il va probablement me raconter la même histoire, que c'est de la faute de son père et on finira ainsi par accuser Adam. » Comme personne ne veut se tenir pour responsable de ses péchés, il a été dit de Jésus : « car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (*Mt 1, 21*). Jésus nous a délivrés de nos péchés et donc on n'a plus le droit d'accuser personne autre que Lui. Quand il nous est difficile de pardonner à nos ennemis, il est bon de lire ces versets : « Je puis tout en Celui qui me rend fort. » (*Ph 4, 13*), « Car Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (*1 Jn 4, 4*).

Toi, le réparateur

Chaque fois que tu te trouves face à des pierres d'achoppement dans la vie, peu importe combien tu te mets à prier et à faire des supplications, Dieu pourrait être en train de t'appeler à réparer, restaurer et raccommoder la famille de ses erreurs. Voici la promesse du Seigneur :

On reconstruira, chez toi, les ruines antiques, tu relèveras les fondations des générations passées, on t'appellera Réparateur de brèches, Restaurateur des chemins, pour qu'on puisse habiter.

-Is 58,12

Jésus peut personnellement agir dans nos vies et dans ceux des autres, y compris les membres de nos familles. Ça ne sert à rien de jeter la faute sur les autres, prends toi-même la responsabilité et œuvre à ta propre guérison et celle de tes proches. Quand un serpent te mord, lequel d'entre vous doit-il être emmené à l'hôpital pour le traitement médical ? C'est certainement toi et non pas le serpent ! Et donc quand tu souffres, c'est toi qui as besoin d'un remède et non pas celui qui aurait causé la souffrance. Le livre de Siracide dit : « Mon fils ! tu as péché ? Ne recommence plus et implore le pardon de tes fautes passées. Comme tu fuirais le serpent, fuis la faute : si tu l'approches elle te mordra ; ses dents sont des dents de lion qui ôtent la vie aux hommes. » (*Si 21, 1-2*).



**Quand un serpent te mord, lequel d'entre
vous doit-il être emmené à l'hôpital pour
le traitement médical ?**

C'EST QUI TON PÈRE?

Une fille qui assistait à une de nos retraites le trouvait très difficile de pardonner à son père car celui-ci l'avait rejetée. Elle a dû interrompre ses études en première année secondaire car son père, après s'être battu avec sa mère, avait refusé de payer les frais de scolarité. Quand elle a demandé à son père les frais, il l'a injuriée en lui disant : « Qui es-tu ? Je ne te connais pas, pars dire à cette dame-là de t'aider ! Je n'ai rien à voir avec toi ! » Et ceci l'a choquée. Il y avait encore tant d'autres injures qu'il lui a avancées. Son propre père l'a reniée, rejetée et injuriée. Elle n'avait jamais cru qu'elle se sentirait un jour soudainement sans père, seule et abandonnée. Pendant un moment elle était sans voix. Depuis lors, elle avait du mal à pardonner à son père, et le Seigneur lui a parlé à travers *Is 63, 16* :

Pourtant tu es notre père. Si Abraham ne nous a pas reconnus, si Israël ne se souvient plus de nous, toi, Yahvé, tu es notre père, notre rédempteur, tel est ton nom depuis toujours.

Le Seigneur lui a dit : « Je te connais et je t'aime, c'est Moi ton Père. » Et à travers les paroles de Jésus, Dieu a révélé ce qu'Il désirait quant au père de la fille : « Ainsi on ne veut pas, chez votre Père qui est aux cieux, qu'un seul de ses petits se perde. » (*Mt 18, 14*). Elle a alors compris que non seulement elle devait pardonner à son père mais qu'elle devait aussi prier pour son âme pour qu'il ne s'égaré pas. Elle est maintenant une chrétienne nouveau-née.

PARDONNER AUX SIENS

Joseph, le patriarche, a été livré à l'esclavage par ses propres frères à cause de la jalousie qui les avait envahis. Mais il nous est révélé que Joseph avait le cœur pour comprendre la pensée de Dieu et a dit à ses frères : « Le mal que vous aviez dessein de me faire, le dessein de Dieu l'a tourné en bien, afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui : sauver la vie à un peuple nombreux. » (*Gn 50, 20*). Joseph ne s'est jamais plaint ni ne s'est-il vengé des peines qu'il avait endurées. Il savait bien que

Dieu pouvait tout tourner en bien. Le problème est que notre foi est faible et c'est pour cette raison que nous ne pouvons pas pardonner. Pourtant le Seigneur permet à nos ennemis d'exister car eux aussi sont créés à Son image et à Sa ressemblance. Eux aussi sont des amis de Jésus.

Quand nous refusons de pardonner, nous lions les mains du Seigneur, l'empêchant ainsi de faire le bien qu'Il aurait plutôt fait pour nous. Quand nous pardonnons nos ennemis, Dieu nous libère et répand sa bénédiction sur nous.



Quand nous refusons de pardonner, nous lions les mains du Seigneur, l'empêchant ainsi de faire le bien qu'Il aurait plutôt fait.

SE PARDONNER

Parfois nous commettons de graves péchés et, par la grâce de Dieu, nous nous rendons compte d'avoir péché et allons au Sacrement de Confession. Après la confession, Dieu nous aurait déjà pardonné. Cependant, parfois nous nous retrouvons en train de réfléchir sur les péchés confessés et en ressentons de la honte et la culpabilité. Nous trouvons difficile de croire le fait que Dieu nous a réellement pardonné. Nombreux de péchés sexuels tels que la fornication, l'inceste et l'avortement comptent parmi les péchés dont les victimes trouvent difficile de croire que Dieu les leur a pardonnés. La raison principale en est qu'ils trouvent que le péché est trop lourd et trop grave pour être pardonné par ces simples mots : « Va en paix, tes péchés te sont pardonnés. » Il est important de comprendre qu'il n'y a pas de péché si grave que le Seigneur ne peut pardonner. Ça aiderait aussi de répéter dans la prière cette parole de Dieu de *Is 43, 25* :

C'est moi, moi, qui efface tes crimes par égard pour moi, et je ne me souviendrais plus de tes fautes.

Répéter cette parole de Dieu nous donne confiance en la miséricorde et au pardon de Dieu qui efface tous nos sentiments de culpabilité.

«J'AI VIOLÉ TOUS LES DIX COMMANDEMENTS!»

Une femme avait beaucoup de douleurs au niveau des articulations et d'autres maladies qui se manifestaient dans son corps. Je lui ai dit qu'elle pouvait se débarrasser de toutes ces maladies en faisant une confession sincère. Elle a dit qu'elle n'avait pas reçu le sacrement de Confession depuis des années. « Père, je doute que Dieu puisse me pardonner. J'ai commis l'adultère, l'avortement, j'ai transmis le VIH à tant d'hommes, en fait j'ai violé tous les Dix Commandements ! Père, où irai-je avec mes péchés ? Qui me pardonnera ? » s'est-elle lamentée. Je lui ai répondu : « Pourquoi porter ces maladies dans ton propre corps ? » Il y'avait une femme adultère qui a été amenée à Jésus. Jésus lui a dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pêche plus. » (*Jn 8, 11*). Je ne connais pas combien d'hommes elle avait couché avec ni le nombre d'avortements qu'elle aurait faits, mais une chose dont je suis certain est que Jésus lui a pardonné ses transgressions et lui a dit de ne plus pécher. Nous trouvons aussi un autre épisode parlant d'une prostituée dans l'épître aux Hébreux : « Par la foi, Rahab la prostituée ne périt pas avec les incrédules, parce qu'elle avait accueilli pacifiquement les éclaireurs. » (*He 11, 31*).

L'enfant prodigue a commis toutes sortes de péchés de sorte qu'il finit par perdre sa dignité humaine en partageant la nourriture avec l'animal considéré comme le plus abominable, le cochon. Mais son père affectueux l'a embrassé sans l'accuser. Ce père lui a offert une place supérieure à celle qu'il possédait auparavant parce qu'il a vu le cœur brisé et contrit de son fils. Jésus, qui vivait à cette époque, est encore vivant aujourd'hui et est ici présent avec nous. Et c'est Lui qui te pardonnera, car Il dit : « Ni de leurs péchés, ni de leurs offenses, je ne me souviendrai plus. » (*He 10, 17*).

ES-TU UNE FEMME DE DOULEURS ?

Une jeune demoiselle est un jour venue nous voir pour que nous puissions prier avec elle. Elle m'a dit : « Père, je suis une femme de douleurs. Je n'ai que vingt-trois ans mais j'ai un enfant, je suis sans emploi, non mariée et complètement brisée. Tous me rejettent et je ne sais pas pourquoi. J'essaie alors de ne gêner personne, mais ma vie n'est pas facile. » Je lui ai demandé s'il y avait quelqu'un à qui elle n'avait pas pardonné. Elle a dit : « Je crois que je leur ai tous pardonné sinon je les aurais tués il y a longtemps. » « Mais il y a quelqu'un que tu refuses toujours de pardonner. » lui ai-je dit. « Qui ? » - « Tu ne t'es pas encore pardonné. ». Puis elle a dit : « Cela peut être vrai... » Elle n'avait jamais obtenu l'amour d'un père car le sien est mort quand elle n'avait qu'une année. Elle n'avait même pas vu son visage. Sa mère n'a pas pu

se marier de nouveau malgré plusieurs tentatives. À cause de ça, sa mère a dirigé toute sa frustration vers sa fille. Ainsi la fille a grandi sans obtenir l'amour ni de son père ni de sa mère. Mais elle entendait de ses grands frères et sœurs que leur père était affectueux. Elle a commencé à chercher cet amour de père et ce faisant, elle liait des amitiés avec des hommes âgés. Quand elle a trouvé un emploi, elle était contente de pouvoir travailler pour un patron de soixante-huit ans. C'est en lui qu'elle aurait trouvé son père. Il était gentil et attentionné. Mais tout d'un coup l'aventure a pris un mauvais tournant et ce vieil homme l'a violée. Et c'est ainsi qu'elle a eu un enfant. Bien qu'à travers prières et patience elle a su lui pardonner, elle n'a pas pu se pardonner elle-même. Dès lors elle avait l'impression de ne rien valoir, une personne usée dont la vie était sans valeur. On lui a demandé de se pardonner à travers la parole de Dieu dans *Is 38, 17* :

Voici que mon amertume se change en bien-être. C'est toi qui a préservé mon âme de la fosse du néant, tu as jeté derrière toi tous mes péchés.

De plus, le Seigneur lui a parlé personnellement:

Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi. Si tu traverses les eaux je serai avec toi, et les rivières, elles ne te submergeront pas. Si tu passes par le feu, tu ne souffriras pas, et la flamme ne te brûlera pas. Car je suis Yahvé, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur
- *Is 43, 1-3*

Ne vous souvenez pas des événements anciens, ne pensez plus aux choses passées, voici que je vais faire une chose nouvelle, déjà elle pointe, ne la reconnaissez-vous pas ? Oui, je vais mettre dans le désert un chemin, et dans la steppe, des fleuves.

-*Is 43,18-19*

AS-TU DÉLIBÉRÉMENT COMMIS UN PÉCHÉ?

Ne te décourage pas trop même si tu as intentionnellement commis une erreur et as profondément offensé le Seigneur. Il est plus miséricordieux qu'on ne peut l'imaginer. « Car il est bon, Lui, pour les ingrats et les méchants. » (*Lc 6, 35*). Nous lisons plus sur Sa miséricorde dans l'épître aux Hébreux :

LE PARDON: AIME TON ENNEMI

Car nous n'avons pas un grand prêtre impuissant à compatir à nos faiblesses, lui qui a été éprouvé en tout, d'une manière semblable, à l'exception du péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour une aide opportune. *-He 4, 15-16*



***La forme de pénitence la plus haute que le
Roi des Rois donne aux pires des pécheurs
est de proclamer : « Je t'aime »***

Il est bien au courant de notre orgueil et de nos faiblesses. Pierre l'a délibérément renié trois fois, mais la réparation que Jésus a demandée de lui était de dire trois fois : « Jésus je t'aime. » La forme de pénitence la plus haute que le Roi des Rois donne aux pires des pécheurs est de proclamer : « Je t'aime » et c'est tout.

POURQUOI EST-IL DIFFICILE D'OUBLIER CES BLESSURES?

Beaucoup de gens disent qu'ils ont pardonné à maintes reprises mais les souvenirs demeurent à leur esprit. Ils trouvent difficile de les laisser se dissoudre. Il leur est difficile d'oublier les chagrins qu'ils ont éprouvés. Chaque fois qu'ils se rappellent ces incidents, leurs cœurs se remplissent de sentiments d'amertume. Si nous n'arrivons pas à nous débarrasser de ces sentiments douloureux du passé, cela signifie que le pardon que nous avons accordé à l'auteur est incomplet. Le pardon est complet si et seulement si nous sommes prêts à considérer nos ennemis comme des amis. L'enseignement de Jésus est assez clair :

Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien attendre en retour. Votre récompense sera encore grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon, Lui, pour les ingrats et les méchants. Montrez-vous compatissants comme votre Père est compatissant. *-Lc 6,34-38.*

Jésus nous a enseigné non seulement à pardonner à nos ennemis, mais aussi à les aimer. Cela veut dire que notre pardon reste incomplet tant que nous ne sommes pas capables d'aimer nos ennemis du fond de nos cœurs. Peu importe ce que nous ressentons, ce qui compte c'est la décision d'aimer malgré ce que nous ressentons. Et si, après avoir dit qu'on a pardonné à cette personne, on essaie toujours de l'éviter, de s'éloigner d'elle, on trouve impossible de sourire devant la personne ou de la

saluer, cela veut dire qu'on doit sincèrement prier pour cette personne. La prière est le seul remède qui nous permettra de considérer nos ennemis comme des amis. L'enseignement de Saint Paul sur la vertu de la charité nous aide à discerner si nous avons réellement pardonné à nos ennemis et si nous avons commencé à les aimer de nouveau.



**Notre pardon reste incomplet tant que
nous ne sommes pas capables d'aimer nos
ennemis du fond de nos cœurs.**

La charité est longanime; la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse ; la charité ne fanfaronne pas, ne se gonfle pas ; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. -1 Co 13, 4-7

Si nous manquons toujours de patience, de gentillesse et de respect envers ceux qui nous ont blessés, ceci est une indication que nous devons prier pour le don d'amour. Quand nous sommes remplis de l'amour de Dieu, c'est à ce moment que nous pouvons être affranchis de la rancune.

Les pères spirituels disent que chaque fois que quelqu'un te bat, te dérange ou t'empêche à maintes reprises d'atteindre ton but dans la vie, c'est qu'il est en réalité en train de te supplier de prier pour lui. Au fond, ce qu'il essaie de dire est : « Je te dérange parce que j'ai besoin de tes prières. Je manque de la grâce de Dieu. Comment pourrai-je te blesser si tu pries pour moi et que j'obtienne la grâce de Dieu ? » Autant il/elle t'insulte, autant il/elle a besoin de la grâce de Dieu. Pire ton mari devient, plus tu dois prier pour lui et l'abandonner à l'Esprit Saint. La prière de la Sainte Trinité, « Abba, Père, purifie mon mari dans le sang sanctifié de Jésus et remplis-le de ton Esprit Saint », quand elle est récitée régulièrement changera définitivement ton mari.

MON JOURNAL DE FAUTES

Quand j'étais au séminaire, je considérais mon supérieur comme mon ennemi. Je ne croyais pas qu'il se souciait de moi. Avant cela, j'avais quitté le séminaire mais Jésus m'a fait retourner et m'a accordé de nouveau l'admission. Après cet incident, mon recteur me tenait à l'œil pour voir si je commettrais une faute, ce qui serait la base de mon renvoi. Le recteur passait toujours inaperçu, on ne pouvait pas l'entendre s'approcher mais on le voyait tout d'un coup derrière soi. J'ai adopté la

LE PARDON: AIME TON ENNEMI

manie d'enregistrer les fautes commises par mon supérieur dans un journal. J'ai enregistré plus de vingt incidents de fautes commises contre moi, ainsi que la date et l'heure exactes où elles ont été commises, et tous les témoins qui y étaient présents.

Avant de devenir prêtres, une fête d'adieu était tenue à l'honneur des frères qui allaient quitter le séminaire. Un parmi eux devait faire un discours d'adieu au nom de tous les frères. Je me suis dit que si j'aurais cette chance, je citerais tous ces incidents que j'avais enregistrés. J'avais même eu un rêve là-dessus, et dans ce rêve je devais faire un discours. Tous y étaient présents : les supérieurs et tous les frères de mon lot qui allaient obtenir leurs diplômes. Je pris place à l'estrade et j'ai dit : « Chers révérends supérieurs et confrères bien-aimés. Nous sommes tous ici pour fêter notre dernier jour ensemble ici au séminaire. Je remercie sincèrement notre supérieur, notre procureur et notre père spirituel grâce auquel ce jour a pu devenir réalité. Je remercie surtout le supérieur pour tout ce qu'il a fait pour nous, et en particulier, moi. Et aujourd'hui je suis ici pour parler de la vérité et rien que la vérité. » Les autres séminaristes se sont mis à applaudir et acclamer car eux aussi avaient beaucoup à dire. J'ai repris le discours : « Chers révérends pères, en 2002, à telle date à 14h, moi et d'autres frères avons été attrapés en train de regarder la télé pendant les heures d'étude. Le père supérieur est entré subrepticement dans la salle et m'a crié de sortir de la salle. Cependant, en sortant, je me suis retourné et j'ai constaté qu'il n'avait rien dit aux autres frères. Bon, je ne sais pas s'il se souvient de cet incident, mais même s'il ne s'en souvient pas, ça s'est toujours passé. Si c'était moi le supérieur, je n'aurais pas fait ainsi et j'espère bien que vous ne le reprendrez plus. C'est une obligation pour moi de le dire car seule la vérité pourra vous libérer. Vous avez cru que tout allait bien, mais permettez-moi de vous rappeler que malgré que tout paraisse bien, moi je vous trouve très partial. Nous offrons des prières afin que vous changiez ou que vous soyez remplacé. » Mais aujourd'hui je remercie Dieu que ce fût seulement un rêve.

Plus tard, mon maître à la retraite m'a dit : « Frère, tu as une immense entrave dans ta vie. Tu gardes un journal de toutes les fautes commises à ton égard par ton supérieur. » Je lui ai dit : « Mais, Père, je n'ai écrit que la vérité » - « Si tu désires devenir un bon prêtre du Christ, tu dois immédiatement détruire ce journal. » Sur ce, j'ai pleuré car je n'étais pas prêt de laisser ces incidents douloureux simplement passer impunis. Et je me sentais aussi comme si le supérieur s'était bien décidé de détruire ma vie et ce n'était pas juste de le laisser se tirer de l'affaire. Le maître m'a expliqué cette parole de Dieu dans le livre d'Apocalypse : « Puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. » (*Ap 12, 10*). Le

nom du diable est l'accusateur. Notre Dieu ne peut jamais mentir. Et le diable ne peut jamais mentir à Dieu. Et donc même quand le diable nous accuse devant Dieu, il ne dit que la vérité parce que devant Dieu, il ne peut pas mentir. Donc quand nous accusons les autres, nous devenons partenaires du diable. Le directeur de la retraite a lu ce passage : « Gardez-vous donc de vains murmures, épargnez à votre langue la médisance ; car un mot furtif ne demeure pas sans effet, une bouche calomnieuse donne la mort à l'âme » (Sg 1, 11). Par après j'ai brûlé ce journal.

Une chose que j'ai apprise au cours de ma vie, c'est de ne pas établir la justice ou valeurs de l'homme parce que « par contrainte et jugement il a été saisi » (Is 53. 8). Plutôt, je suis appelé à imiter Jésus, à suivre Ses traces.

Or, c'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a pas commis de faute – et il ne s'est pas trouvé de fourberie dans sa bouche ; lui qui insulté ne rendait pas l'insulte, souffrant ne menaçait pas, mais s'en remettait à Celui qui juge avec justice.

-1 P 2, 21-23



Et donc même quand le diable nous accuse devant Dieu, il ne dit que la vérité parce que devant Dieu, il ne peut pas mentir. Donc quand nous accusons les autres, nous devenons partenaires du diable.

Le Seigneur ne favorise pas que nous enregistrons les fautes des autres. Jésus ne garde pas de journal de nos fautes et péchés. S'il le faisait, qui serait capable de se tenir devant Lui ? « Souviens-toi des commandements et ne garde pas rancune au prochain » (Si 28, 7). Le Seigneur a caché nos fautes ; nous sommes appelés à vivre pour Jésus, comme Jésus. Il m'arrivait plusieurs fois de dire à Jésus : « Si j'étais toi, après la résurrection, j'irai chez Ponce Pilate lui donner trois gifles à la face. » Jésus pourtant ne l'a pas fait. Il est bon. Il est juste resté calme car il est mort sur la croix aussi pour sauver Ponce Pilate. Nous devons tous nous laisser inspirer par la nature de notre Seigneur et maître Jésus Christ.

JE PRIE CONTRE LUI

Un jour, un homme gravement malade est venu me voir pour que je prie pour lui.

LE PARDON: AIME TON ENNEMI

Alors que je priais, le Seigneur m'a révélé que sa femme priait contre lui. Je lui ai alors demandé d'amener sa femme pour que je lui parle. Quand elle est venue, je lui ai demandé si elle priait contre son mari. Elle a avoué qu'au fait elle priait pour qu'il ne guérisse pas afin qu'il apprenne une leçon. Je lui ai demandé ce qu'était son motif. Elle a dit que son mari la maltraitait beaucoup. Il était un homme très riche mais ne lui donnait pas l'argent pour subvenir aux besoins du foyer. Il était adultère et allait même jusqu'à amener ses maîtresses à la maison en sa présence. Il lui manquait de respect et la traitait comme une esclave. Tout ceci l'a beaucoup affligée. Et enfin il est tombé malade. Et elle s'est dit dans son cœur : « Seigneur, laisse lui ressentir l'humiliation et le rejet que j'ai jusqu'à maintenant ressenti. » Quand il est tombé malade, ses maîtresses l'ont abandonné. Ceci a évidemment réjoui sa femme, qui disait alors : « Maintenant que ses maîtresses sont parties, il comprendra ma valeur en tant que sa femme. Au fait je suis contente qu'il soit malade, il se soucie maintenant de moi et des besoins de mes enfants, en plus il ne me crie plus dessus. »

Tiens en compte le fait que ton ennemi est aussi ami de Jésus parce que lui aussi est fait à l'image de Dieu. Donc quand nous prions contre nos ennemis, nous ne recevons aucune bénédiction de la part du Seigneur.



***Elle a avoué qu'au fait elle priait pour qu'il
ne guérisse pas afin qu'il apprenne une
leçon.***

C'EST MON PROPRE FILS QUI M'A FAIT CECI

La Bienheureuse Mère Teresa a raconté comment elle a prise une femme mourante d'un site de décharge : Je l'ai prise et je l'ai emmenée au couvent. Elle ne faisait que répéter les mêmes mots : « C'est mon fils qui m'a fait ceci. » Elle ne s'est même pas une fois lamentée qu'elle avait faim, qu'elle souffrait ou qu'elle était mourante, non, tout ce qu'elle disait c'est : « C'est mon fils qui m'a fait ceci. » Il a pris à la Mère Teresa un bon moment pour aider la femme à dire finalement : « Je pardonne à mon fils », avant de mourir dans les bras de la Mère Teresa.

SI JE NE MEURS PAS, CE PARDON SERA ANNULÉ!

Thomas et Matthew étaient partenaires commerciaux et amis d'enfance. Cependant,

ils ne se parlaient plus car Thomas a dupé à Matthew dans les affaires. Quinze ans plus tard, Matthew était impliqué dans un accident terrible et était mourant à l'hôpital. Il ne voulait pas entrer dans l'éternité gardant de la rancune. Il a appelé Thomas, lui a demandé pardon et a dit : « Pardonnons-nous et oublions le passé. » Thomas l'a trouvé une bonne idée et est allé rendre Matthew visite à l'hôpital. Ils se sont enfin revus après quinze ans, ils se sont pardonné et ont passé quelques heures ensemble. Alors que Thomas rentrait, Matthew a crié derrière lui : « Thomas, si je ne meurs pas, ce pardon sera annulé et tous les millions que tu m'as escroqués devront être dédommagés... » Le pardon est une déclaration sans condition qui doit enterrer toutes les douleurs du passé à jamais. Quand une personne refuse de pardonner, il ferme à clef une porte qui devra être ouverte un jour. Quand nous hébergeons de la rancune et du ressentiment, les personnes que nous blessons les plus sont nous-mêmes.

PARDONNE-LEUR PARCE QU'ILS IGNORENT

Mon frère, R. Dr. P.D. Johny SDB, a raconté l'histoire d'un marchand dans une petite ville qui avait de vrais jumeaux. Les deux travaillaient pour leur père dans le grand magasin qui lui appartenait. Quand il est mort, ils se sont chargés du magasin. Tout allait bien jusqu'au jour où un billet d'un dollar a disparu. L'un des frères l'avait déposé sur la caisse enregistreuse avant d'aller à l'extérieur avec un client. À son retour, le billet n'était plus là. Il a demandé à son frère s'il l'a vu et ce dernier a dit non. Mais le frère qui l'a perdu n'a pas arrêté d'enquêter et de questionner. Il ne pouvait pas laisser l'affaire passer : « Les billets de dollars n'ont pas des jambes pour s'échapper d'eux-mêmes ! Tu dois certainement l'avoir vu ! ». Il y avait un ton d'accusation dans sa voix. Ils se sont mis en colère. Le ressentiment est entré. Et bientôt, ils se sont trouvés de part et d'autre d'une fosse profonde et amère. Ils ne se parlaient plus. Ils ont décidé qu'ils ne pouvaient plus travailler ensemble et on fait construire un mur traversant le centre du magasin. Pendant vingt ans, l'hostilité et l'amertume se sont aggravées et ont contaminé leurs familles et la communauté. Puis un jour, un homme conduisant un véhicule immatriculé dans un autre état, s'est arrêté devant le magasin. Il y est entré et a demandé au vendeur : « Depuis quand travaillez-vous ici ? », le vendeur a répondu qu'il y avait travaillé toute sa vie. Le client a ensuite dit : « J'ai alors une histoire à partager avec vous. Il y a vingt ans, je sautais inaperçu sur les trains, et c'est comme ça que je suis arrivé dans cette ville sur un wagon. Je n'avais pas mangé pendant trois jours, je suis entré dans ce magasin par la porte arrière et j'ai vu un billet d'un dollar sur la caisse enregistreuse. Je l'ai mis dans la poche et je suis directement sorti. Et pendant vingt ans, je n'ai pas pu oublier cet incident. Je connais que ce n'est pas trop, un dollar, mais j'ai du revenir vous demander pardon. »

LE PARDON: AIME TON ENNEMI

Le client était surpris de voir un homme entre deux âges laisser couler les larmes. « Pouvez-vous aller chez le magasin voisin raconter la même chose au vendeur ? » a dit le vendeur. Le client était encore surpris de voir deux hommes entre deux âges, qui se ressemblaient d'ailleurs, s'embrasser en larmes devant le magasin. Le mur de ressentiment qui les divisait à été détruit. Ce sont souvent les petites choses qui divisent les gens – des mots prononcés de précipitation, des critiques, accusations, ressentiments. Et une fois divisés, ils peuvent ne plus se réunir. La rancune est souvent le résultat de l'ignorance de la cause originelle. Il existe un adage anglais qui dit que celui qui ne pardonne pas rompt le pont au-dessus du quel il devait lui-même passer. Car toute personne a besoin d'être accordée le pardon par Dieu. Nous sommes tous faillibles et nous commettons des fautes continuellement. Nous faisons ce qui est mal – le péché, et donc nous avons besoin que Dieu et les autres nous pardonnent.

TU DOIS APPRENDRE À VIVRE AVEC JUDAS

Après être devenu prêtre, la communauté où j'étais placé a connu une crise. Je me suis senti triste, frustré, rejeté, trahi et mal compris parce que de faux bruits sur moi se répandaient. Je suis parti à la chapelle, mais j'étais si fâché que je ne pouvais pas prier. J'ai expliqué à Jésus que la rage que je ressentais était trop forte et je ne voulais pas prier, j'allais donc simplement m'asseoir là-bas et Le regarder. J'ai dit à Jésus que je voulais immédiatement aller interroger les gens qui ont répandu les médisances. Et alors que je m'asseyais dans la chapelle faisant grève de la prière, Jésus m'a questionné en disant : « Tu dis que tu as été rejeté par ta communauté ; et moi, combien de fois m'as-tu rejeté ? » Et subitement j'ai vu ces mots apparaître devant moi : « Tu dois apprendre à vivre avec Judas ! J'ai vécu avec Judas sachant bien qu'il allait me livrer ; tu dois toi aussi apprendre à vivre avec lui. » Considère Judas, l'apôtre qui l'a trahi pour trente pièces d'argent, ceci est une insulte au Roi des Rois – trente pièces d'argent ! (Mt. 27, 3). Pourtant pendant les trois années que Jésus a passé avec Judas, pas une fois l'avons-nous vu le traiter avec mépris ou malice. Il l'a traité de la même façon que les autres apôtres. La nuit où Jésus a été trahi, il a même lavé les pieds de Judas comme il l'a fait pour les autres apôtres. Ceux-ci n'avaient aucune idée de l'identité de la personne qui allait le trahir alors qu'ils étaient toujours avec Judas l'Ischariote. Or Jésus étant mon maître, moi qui essaie de L'imiter en tout, m'a obligé de respecter ces paroles. L'amour de Jésus est sans condition, Il aime chacun de nous tel que nous sommes.



***J'ai vécu avec Judas sachant bien qu'il allait
me livrer ; tu dois toi aussi apprendre à vivre
avec lui.***

CHAPITRE QUATRE



LA CONFESSION : LA PORTE DU CIEL



Si nous confessons nos péchés, lui, fidèle et juste, pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité. *-1 Jn 1, 9*

La confession est un sacrement par lequel le prêtre, au nom de Dieu et de l'Église, pardonne les péchés, qu'ils soient mortels ou véniels, que nous avons commis depuis le baptême.

RECONNAIS TES PÉCHÉS

Un prince français a une fois visité une prison dont le directeur avait proposé de libérer le prisonnier que le prince désignerait. Pour pouvoir faire son choix, le prince a interrogé chaque homme en privé, demandant à chacun : « Pourquoi es-tu ici ? »

« Je suis innocent Monsieur le prince ! » a crié l'un. « On a monté un coup contre moi ! » a supplié un autre. Les faux serments, le préjudice, l'injustice et l'oppression étaient les justifications que donnaient ces détenus pour avoir été mis en prison. Seul un homme a dit autrement : « Votre Altesse, je mérite d'être ici, je ne me plains pas. Dans ma vie j'ai été un méchant meurtrier désespéré. C'est par miséricorde, envers la société comme envers moi-même, que je suis ici. »

« Misérable ! » dit le prince, « quel dommage que tu sois enfermé ici avec tous ces honnêtes citoyens ! Toi-même tu avoues que tu es assez mauvais pour les corrompre tous, je ne peux pas te permettre de rester avec eux un autre jour. Gardien, voici l'homme que je souhaite voir libérer. » La première étape pour recevoir le pardon de Dieu à travers la confession, c'est de reconnaître nos péchés et nos échecs. Un homme doit être assez grand pour avouer ses fautes.

LE SACREMENT DE LA CONFESSION/ PÉNITENCE/ RÉCONCILIATION

Le sacrement de la réconciliation, connu couramment sous le nom de confession, est l'un des sept sacrements de l'Église catholique qui ont été institués par notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. Un sacrement est un signe visible d'une grâce invisible. La confession est donc l'un des moyens par lesquels nous recevons la grâce de Dieu. C'est par ce sacrement que Jésus pardonne nos péchés à travers ses saints consacrés serviteurs, les prêtres et évêques, par le sacrement de l'Ordre. Le pardon des péchés n'est accordé que par le Seigneur. Cependant, Jésus lui-même a transmis ce pouvoir de pardonner les péchés à ses apôtres en disant : « Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leurs seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (*Jn 20, 23*). Après sa résurrection, Jésus a donné cette autorité à ses disciples, particulièrement à l'Église. C'est un sacrement d'humilité ; le diable est humilié et Dieu nous accepte encore une fois comme ses fils et filles. Quand nous n'allons pas nous confesser, nous choisissons de refuser la grâce du pardon de Dieu.

Un homme est un jour venu me voir : il n'était pas marié, n'avait pas d'emploi et avait tout un tas de problèmes. Pendant que je priais pour lui, j'ai eu une vision. J'ai vu Jésus qui se tenait debout à côté de cet homme. Les mains de Jésus étaient croisées et liées aux poignets et Son corps saignait profusément. « C'était quand votre dernière confession ? » lui ai-je demandé. Il m'a répondu qu'il ne s'était pas confessé depuis plusieurs années. Et je lui ai dit : « Pourquoi est-ce que vous liez Jésus comme ça ? Il est juste à côté de vous mais il ne peut pas vous aider. Vous avez lié ses mains et il ne peut rien faire pour vous. En négligeant le sacrement de la confession, vous dites « non » à la grâce de Jésus ! » J'ai vu plusieurs personnes être guéries et délivrées par le sacrement de la confession. Alors, « humilie-toi avant de tomber malade, quand tu as péché montre ton repentir » (Si 18, 21).

LA GUÉRISON PAR LA CONFESSION

Une femme a dû venir de Nyeri, une commune de la région centrale du Kenya, pour se confesser. Dès qu'elle a reçu l'absolution, elle a commencé à crier, disant qu'elle sentait du feu sur son dos. Elle avait souffert des douleurs au dos pendant trente-cinq ans, mais par la confession, le Seigneur lui a accordé la guérison physique de ces douleurs. La confession est en effet un sacrement de guérison physique et spirituelle. C'est pour cela que le Roi David a prié :

Ma faute, je te l'ai fait connaître, je n'ai point caché mon tort ; j'ai dit : J'irai à Yahvé. Confesser mon péché. Et toi, tu as absout mon tort, pardonné ma faute.
-Ps 32, 5

Et le livre du Siracide nous enseigne :

Mon fils, quand tu es malade ne te révolte pas, mais prie le Seigneur et il te guérira. Renonce à tes fautes, garde tes mains nettes, de tout péché purifie ton cœur.

-Si 38,9-10



**Dès qu'elle a reçu l'absolution, elle a
commencé à crier, disant qu'elle sentait du
feu sur son dos.**

LES DOUTES QU'ONT LES GENS CONCERNANT LE SACREMENT DE LA CONFESSION

Beaucoup de gens demandent pourquoi les catholiques doivent dire leurs péchés à un autre être humain. Pourquoi ne peuvent-ils simplement pas se confesser directement à Dieu ? Jésus Christ est le seul à avoir le pouvoir de pardonner les péchés. Les premiers mots prononcés par Jésus au paralytique qui lui a été présenté par ses amis qui avaient descendu sa civière par une ouverture faite dans le toit étaient : « Mon enfant, tes péchés sont remis » (*Mt 2, 5*). Les scribes qui y ont assisté ne comprenaient pas comment Jésus pouvait pardonner les péchés à quelqu'un. Mais Jésus leur a bien dit qu'il avait le pouvoir de pardonner les péchés. Et Jésus a transmis ce même pouvoir de pardonner les péchés à ses disciples en disant : « Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (*Jn 20, 23*). Et les disciples, à leur tour, l'ont transmis à l'Église. Selon St. Paul, les évêques et les prêtres sont les ambassadeurs du Christ : « Nous sommes donc en ambassade pour le Christ ; c'est comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu » (*2 Co 5, 20*). Si Jésus avait voulu que nous nous confessions directement à lui, il n'aurait pas donné à ses disciples le pouvoir de pardonner les péchés. Il a promis : « Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin de l'âge. » (*Mt 28, 20*). Comme le Seigneur a déjà transmis cette autorité à ses disciples, c'est son dessein que nous cherchions le pardon à travers les serviteurs qu'il a consacrés et nommés, les prêtres.

Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain s'en allaient vers Jean-Baptiste « et ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en confessant leurs péchés » (*Mt 3, 6*). C'est la volonté de Dieu que nous confessions nos péchés à un prêtre qui a été ordonné et que nous recevions le pardon.

Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. -*Jn 20,23*



***Si Jésus avait voulu que nous nous confessions
directement à lui, il n'aurait pas donné à ses
disciples le pouvoir de pardonner les péchés.***

Le péché rompt notre relation avec Dieu, les autres êtres humains et nous-mêmes. C'est seulement par l'intermédiaire d'un médiateur que cette relation rompue peut

être restaurée. Puisque nos péchés ont une dimension sociale, le prêtre nous aide à nous réconcilier dans tous ces trois niveaux par le sacrement de la réconciliation et par la suggestion des pénitences et réparations pratiques. La direction que le Seigneur nous donne quant à une dispute entre membres est la suivante : « Que s'il refuse de les écouter, dis-le à la communauté. Et s'il refuse d'écouter même la communauté, qu'il soit pour toi comme le païen et le publicain » (*Mt 18, 17*).

« Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (*2 Co 5, 20*) et « Va d'abord te réconcilier avec ton frère » (*Mt 5, 24*) sont le fondement de notre confession à un prêtre, l'ambassadeur du Christ. Jésus nous a enseigné à adresser à Dieu cette prière : « Pardonne-nous nos offenses » et nous a appelés à nous réconcilier continuellement, à travers l'Église. St. Paul nous dit : « Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation » (*2 Co 5, 18*). Le péché a une dimension communautaire. C'est pour cela que le Seigneur a dit à Pierre : « Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié » (*Mt 16, 19*).

Le pénitent reçoit le pardon à ces trois conditions : la contrition, la confession et la réparation. La contrition est un regret profond et sincère de nos péchés : « Mon offense, oui, je la confesse, je suis anxieux de ma faute » (*Ps 38, 19*). La confession est l'aveu de nos péchés aux prêtres. La réparation est la résolution d'éviter, par la grâce de Dieu, les dangereuses occasions de péché. « Que si ton œil droit est pour toi une occasion de péché, arrache-le et jette-le loin de toi : car mieux vaut pour toi que périsse un seul de tes membres et que tout ton corps ne soit pas jeté dans la géhenne » (*Mt 5, 29*).

Tout être humain a des organes de sens. À moins que nous touchions ou voyions quelque chose, il nous est difficile de croire en sa présence, sur tout quand il s'agit des choses que nous ne pouvons pas comprendre ou saisir. Très peu de gens peuvent croire sans voir ni toucher ; c'est la nature typique de l'homme. Les symboles sacramentaux d'un médiateur visible de la grâce de la réconciliation, le prêtre, facilite les êtres humains d'être en contact avec le divin. À travers le sacrement de la réconciliation, le prêtre – le représentant du Christ – fait une prière d'absolution et une prière qui se termine par les mots : « Tes péchés sont pardonnés, va en paix », une véritable assurance que nos péchés ont été pardonnés. Jésus nous parle à travers le prêtre, nous conseille et nous guide dans la bonne voie quant aux questions que nous ne pouvons même pas discuter avec nos intimes, ce que nous ne pouvons jamais avoir quand nous nous confessons directement à Dieu.

LA CONFESSION: LA PORTE DU CIEL

Un prêtre ne divulguera jamais les secrets de la pénitence, alors ce n'est pas la peine de les juger ou de les évaluer. Tous les péchés confessés pendant la pénitence sont pardonnés par les mérites de la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Donc quand nous nous approchons du sacrement, nous devons le faire pour recevoir le pardon et la délivrance de Jésus. Notre Seigneur a institué le sacrement de la pénitence quand il a soufflé Son Esprit à ses apôtres et leur a donné le pouvoir de pardonner les péchés en disant : « ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis » (*Jn 20, 23*).

POURQUOI NE PROGRESSONS-NOUS PAS DANS LA SAINTETÉ APRÈS LA CONFESSION ?

Un jour un garçon est venu me dire qu'il allait se confesser souvent mais qu'il ne progressait pas dans la sainteté. Il avait participé à six retraites mais ne faisait aucun progrès. Tant qu'il était dans la salle de prière pendant la retraite, tout allait bien. Cependant dès que la retraite se concluait, il était attaqué par le même péché. Ce garçon était soumis au mauvais péché qu'est la masturbation et il était toujours attaqué par ce mal. Il m'a dit que, connaissant aucune transformation, il n'allait même plus se confesser car il était fatigué de toujours confesser le même péché. Et je lui ai dit : « Nous commettons le péché quand nous manquons la grâce de Dieu. » Selon St. Paul : « À ce sujet, par trois fois, j'ai prié le Seigneur pour qu'il s'éloigne de moi » (*2 Co 12, 8*). Mais le Seigneur lui a déclaré : « Ma grâce te suffit ». Et il dit à tous ceux qui ont des difficultés de progresser dans la sainteté après la confession : « Ma grâce (le sacrement de la confession) te suffit pour que tu puisses sortir de cette mauvaise habitude. » Dès lors, chaque fois que ce garçon tombait dans le péché de la masturbation, il courrait se confessait sans honte. Ainsi, il a pu progresser dans la sainteté et il a reçu les grâces et bénédictions du Seigneur. Il est maintenant un séminariste. Il a dit : « Maintenant, j'ai honte de commettre un péché et de ne pas le confesser. » Le Seigneur a promis : « Aucune tentation ne vous est survenue, qui passât la mesure humaine. Dieu est fidèle ; il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter » (*1 Co 10, 13*).

Les péchés habituels sont les plus grands blocages au progrès dans la sainteté. Certains péchés font partie intégrante de notre personne. Nous commettons des péchés parce que nous manquons la grâce de Dieu. Cette grâce est obtenue à travers les sacrements, la confession étant l'un d'eux. Donc, quand nous nous confessons, il est important de mentionner même ces tendances pécheresses qui nous font trébucher : la colère, l'orgueil, la jalousie, la paresse, la haine, la rancune et tant

d'autres qui peuvent être nos mauvaises habitudes pêcheuses. Nous avons besoin de grâce habituelle pour surmonter les péchés habituels et croître dans la sainteté. Une autre raison pour laquelle nous ne progressons pas dans la sainteté après la confession est que nous ne faisons pas proprement un examen de conscience et alors nous ne découvrons pas tous les péchés que nous avons commis. Par conséquent, nous faisons une confession incomplète.



**Nous avons besoin de grâce habituelle
pour surmonter les péchés habituels et
croître dans la sainteté.**

CONCERNANT LA CONFESSION FRÉQUENTE

En ce qui concerne la confession fréquente, Pie XII dit : « Que ceux donc qui diminuent l'estime de la confession fréquente parmi le jeune clergé sachent qu'ils font là une œuvre contraire à l'Esprit du Christ et très funeste au Corps mystique de notre Sauveur. » Le saint pape ajoute :

Il est vrai qu'il est plusieurs façons, toutes très louables, comme vous le savez, Vénérables Frères, d'effacer des fautes vénielles; mais pour avancer avec une ardeur croissante dans le chemin de la vertu, nous tenons à recommander vivement ce pieux usage introduit par l'Église sous l'impulsion du Saint-Esprit, de la confession fréquente, qui augmente la vraie connaissance de soi, favorise l'humilité chrétienne, tend à déraciner les mauvaises habitudes, combat la négligence spirituelle et la tiédeur, purifie la conscience, fortifie la volonté, se prête à la direction spirituelle, et, par l'effet propre du sacrement, augmente la grâce. Que ceux donc qui diminuent l'estime de la confession fréquente parmi le jeune clergé sachent qu'ils font là une œuvre contraire à l'Esprit du Christ et très funeste au Corps mystique de notre Sauveur.

-Pie XII dans Mystici Corporis Christi, 1943

LA CONFESSION: LA PORTE DU CIEL

De plus, Jean Paul II a enseigné :

Le sacrement de la Pénitence est une école irremplaçable de spiritualité, travail hautement positif de régénération dans les âmes... Dans ce sens, la confession est déjà en elle-même une forme supérieure d'instruction spirituelle. Le sacrement de la pénitence n'est pas réservé à ceux qui commettent des péchés graves. Il a été institué pour la rémission de tous les péchés et la grâce qui en dérive a une efficacité spéciale dans la purification et dans le support. À l'effort de modification et de progrès, il est un sacrement irremplaçable dans la vie chrétienne ; on ne peut pas en tenir compte ni le négliger si on veut que la semence mûrisse... et produise tous les effets désirés.

-Audience générale, 1983

JE NE CROIS PAS AUX PRÊTRES ALORS JE NE ME CONFESSE PAS !

Si celui qui abandonne la confession est laissé seul, il va couler dans le péché ; comme une nouvelle plante exposée à la fureur du vent, il va tomber dans les excès les plus déplorables. La confession et la communion sont les premiers pas vers une instruction judicieuse.

- Don Bosco

Un homme qui avait été sans emploi pendant dix ans est venu pour des prières. Je lui ai demandé quand était la dernière fois qu'il s'était confessé et il m'a dit que ça faisait longtemps. « Je ne crois pas aux prêtres et je ne me confesserai plus jamais, » m'a-t-il déclaré. Je lui ai demandé : « Pourquoi ne croyez-vous pas aux prêtres ? D'ailleurs, y a-t-il un prêtre qui est mort pour vos péchés ? C'est Jésus qui est mort pour vous, les prêtres ne sont que des instruments. » Alors il m'a narré cet incident : Avant, il se confessait régulièrement et chaque fois qu'il le faisait, il allait même jusqu'à faire trente minutes. Un jour, après avoir terminé sa confession, il a remarqué que le prêtre n'était pas dans le confessionnal. Il s'est inquiété et s'est demandé s'il n'y avait pas de prêtre de l'autre côté tout ce temps-là. Il s'est levé pour aller vérifier si le prêtre était toujours là mais il a été surpris d'apprendre que le prêtre était sorti du confessionnal et était en train de le regarder. Cela a vraiment mis ce pénitent en colère. « Comment un prêtre peut-il me regarder ainsi et me juger pendant que je me confesse ? a-t-il demandé, c'est une insulte. Comment pourrai-je me confesser encore après la façon dont ce prêtre s'est comporté ? » Et je lui ai dit :

« Vous dites que ce prêtre vous a insulté ? Un prêtre est un pécheur, un instrument dans les mains de Jésus et d'ailleurs aucun prêtre n'est mort pour vous, c'est Jésus seul qui l'a fait. Mais avant de juger ce prêtre, j'ai une simple question à vous poser : Combien de fois avez-vous prié pour le prêtre qui venait de vous confesser ou qui allait vous confesser ? Les prêtres vont réussir seulement si nous prions pour eux ! » Le prêtre pardonne les péchés par le pouvoir de Dieu, quand il prononce les mots de l'absolution. Le ministère du pardon et de la guérison de Jésus continue dans l'église.

LA CONFESSION N'EST PAS UN PERMIS DE CONTINUER À PÉCHER

Nous devons nous rappeler que nous sommes naturellement faibles et que la tendance de tomber sera grande. Cependant, la confession n'est pas une autorisation de commettre de péché. Nous lisons : « Ne te laisse pas entraîner deux fois à pécher, car pour une seule fois tu n'échapperas pas » (*Si 7, 8*). Encore, le Seigneur prévient ceux qui ne sont pas sérieux dans leurs résolutions d'éviter le péché.

Ne sois pas si assuré du pardon que tu entasses péché sur péché. Ne dis pas : « Sa miséricorde est grande, il me pardonnera la multitude de mes péchés ! » car il y a chez lui pitié et colère et son courroux s'abat sur les pécheurs. Ne tarde pas à revenir au Seigneur et ne remets pas jour après jour, car soudain éclate la colère du Seigneur et au jour du châtiment tu serais anéanti.

-*Si 5,4-7*

Quand nous répétons sciemment le même péché, nous crucifions de nouveau le Seigneur.

Il est impossible, en effet, pour ceux qui une fois ont été illuminés, qui ont goûté au don céleste, qui sont devenus participants de l'Esprit Saint, qui ont goûté la belle parole de Dieu et les forces du monde à venir, et qui néanmoins sont tombés, de les rénover une seconde fois en les amenant à la pénitence, alors qu'ils crucifient pour leur compte le Fils de Dieu et le bafouent publiquement. -*He 6, 4-6*

JE SUIS DEVENUE UN ANGE APRÈS MA CONFESSION

Lors d'une retraite pour les sœurs religieuses, j'ai demandé à ces religieuses d'écrire

LA CONFESSION: LA PORTE DU CIEL

tous les péchés qu'elles avaient commis sur un morceau de papier et de l'apporter au confessionnal. Le dernier jour de la retraite, une des religieuses s'est présentée pour donner un témoignage. Elle a dit : « Au début de cette retraite, j'avais déjà décidé que je n'irais pas me confesser parce que j'avais déjà fait ma confession la semaine passée et je ne voyais aucun péché en moi. Et de plus, je n'avais jamais senti rien de spécial après la confession alors je priais pour un miracle spécial qui pourrait augmenter ma foi dans la confession. Alors, pendant que le prêtre dirigeait la séance de pénitence (c'est-à-dire citer les péchés à haute voix pour aider à l'examen de conscience), j'ai pris un morceau de papier et mon stylo comme on nous l'avait prié de le faire. J'étais étonnée de savoir que j'avais commis presque tous les péchés qu'on avait mentionnés et j'ai rempli quatre pages en écrivant mes péchés ! Je suis ensuite allée me confesser. Après la confession, alors que je rentrais par le couloir à la chapelle, j'ai été choquée de voir que je ne marchais plus sur le sol, mais plutôt je flottais. Oui ! J'ai pratiquement flotté tout au long du couloir. Je crois que Jésus m'avait ôté le poids de mes péchés et m'a rendue très légère. C'était la confession la plus sincère que j'aie déjà faite et je vois maintenant que j'étais devenue un ange, comme j'avais prié pour un miracle spécial.



C'était la confession la plus sincère que j'aie déjà faite et je vois maintenant que je suis devenue un ange, comme j'avais prié pour un miracle spécial.

L'ACTION DE GRÂCE EST IMPORTANTE POUR LA PERSÉVÉRANCE

C'est important de remercier le Seigneur pour le don du pardon. Je me souviens du passé et je remercie le Seigneur pour tout ce qu'il a fait pour moi.

Bénis Yahvé, mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits. Lui qui pardonne toutes tes fautes, qui te guérit en toute maladie.

-Ps 103,2-3

Nous devons avoir confiance en Dieu, le Dieu d'amour et de pardon. Son nom est compassion.

Yahvé passa devant lui et il proclama : « Yahvé, Yahvé, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité (...) »
-Ex 34, 6

Je crois que les mots de Jésus pardonnent : Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : « Mon enfant, tes péchés sont remis » (*Mc 2, 5*). Jésus m'aime non pas parce que je suis bon, mais parce que son amour inconditionnel me rend bon et dans lui, je deviens une « création nouvelle » (*2 Co 5, 17*). Je demande pardon à Dieu et il me pardonne parce qu'il m'aime. Je partage le pardon de Jésus avec les autres : « Aux rebelles j'enseignerai tes voies, vers toi reviendront les pécheurs » (*Ps 51, 15*).

LE DON DU REPENTIR

Pendant que nous nous confessons nous devons éprouver un profond sentiment du repentir. Par nos péchés nous avons offensé Dieu qui est infiniment bon et affectueux.

Contre toi, toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Pour que tu montres ta justice quand tu parles et que paraisse ta victoire quand tu juges.
-Ps 51, 6

Le repentir et la contrition parfaite sont les aspects les plus importants pour recevoir le pardon de Dieu par la confession. « La tristesse selon Dieu produit en effet un repentir salutaire » (*2 Co 7, 10*). La contrition parfaite est le regret profond de nos péchés qui vient purement de l'amour de Dieu. À travers la contrition parfaite, nos péchés sont pardonnés même avant de les confesser ; néanmoins, nous devons aller faire la confession et rencontrer le Seigneur clément et éprouver sa grâce de guérison par les moyens qu'Il a mis à notre disposition. En outre, si nos péchés sont mortels, nous sommes strictement obligés de les confesser.

La contrition est dite imparfaite quand nous confessons uniquement parce que nous avons peur du châtement par Dieu. « Il n'y a pas de crainte dans l'amour ; au contraire, le parfait amour bannit la crainte, car la crainte implique un châtement, et celui qui craint n'est point parvenu à la perfection de l'amour » (*1 Jn 4, 18*). Une contrition imparfaite est insuffisante pour la confession.

QUE SIGNIFIE CONFESSER SES PÉCHÉS ?

Confesser ses péchés signifie dire ses péchés à un prêtre. On doit confesser tous les péchés mortels commis après le baptême. La Parole de Dieu dit : « Qui masque ses forfaits point ne réussira ; qui les avouent et y renonce obtiendra merci » (*Pr 28, 13*).

Pour faire une bonne confession, je ne dois pas :

- a) avoir honte de confesser mes péchés : « N'aie pas honte de confesser tes péchés, ne t'oppose pas au courant du fleuve » (*Si 4, 26*).
- b) cacher aucun de mes péchés car « qui masque ses forfaits point ne réussira ; qui les avoue et y renonce obtiendra merci » (*Pr 28, 13*).
- c) reporter le jour de ma confession : « Ne tarde pas à revenir au Seigneur et ne remets pas jour après jour, car soudain éclate la colère du Seigneur et au jour du châtement tu serais anéanti » (*Si 5, 7*).
- d) faire preuve de la complaisance vis-à-vis de mes péchés : « Ne dis pas : « J'ai péché ! que m'est-il arrivé ? » car le Seigneur sait attendre. Ne sois pas si assuré du pardon que tu entasses péché sur péché. Ne dis pas : « Sa miséricorde est grande, il me pardonnera la multitude de mes péchés ! » car il y a chez lui pitié et colère et son courroux s'abat sur les pécheurs » (*Si 5, 4-6*).
- e) accuser Dieu ou lui reprocher mes péchés : « Il n'a commandé à personne d'être impie, il n'a donné à personne licence de pécher » (*Si 15, 20*).

Tous tes péchés sont pardonnés lorsque le prêtre prononce les mots de l'absolution : « Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils Il a réconcilié le monde avec Lui et Il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés : par le ministère de l'Église qu'Il vous donne le pardon et la paix. Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés. »

NE FAIS PAS DE FAUX AVEUX !

Faire de faux aveux apporte plus de mal que de bien. Mentir à Dieu est une chose catastrophique. Nous avons tendance à faire de faux aveux quand nous ne nous sommes pas bien repentis ou n'avons pas prié pour le confesseur. Si quelqu'un dissimule un péché mortel intentionnellement lors de sa confession, il commet un grave sacrilège car il ment à l'Esprit Saint. Cela est comparable au comportement d'Ananie et de Saphire dans *Actes 5, 3* :

« Ananie, lui dit alors Pierre, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, que tu mentes à l'Esprit Saint et détournes une partie du prix du champs ? »



***Nous avons tendance à faire de faux aveux
quand nous ne nous sommes pas bien repentis
ou n'avons pas prié pour le confesseur.***

Il y a quelques années, dans la magnifique cathédrale à Paris, lorsqu'un prêtre donnait des instructions à la congrégation concernant le nouveau rite de la pénitence, l'archevêque de Paris est entré par l'arrière de la cathédrale. L'archevêque est allé vers l'avant de la cathédrale et il lui a été demandé de dire quelques mots à la congrégation. Il a dit qu'il avait appris le nouveau rite et qu'il était venu voir comment les gens trouvaient cette forme plus personnelle. L'archevêque a ensuite dit qu'il aimerait leur raconter une histoire qui s'était réellement passée dans cette cathédrale-même plusieurs années auparavant. Il y avait un prêtre dans le confessionnal au fond de l'église qui avait fini d'écouter la confession de tous ceux qui faisaient la queue. Quand le prêtre fut assis et se mit à lire son bréviaire, il entendit quelques garçons raconter des profanations et qui pariaient qu'aucun d'entre eux n'aurait le courage d'entrer dans le confessionnal et de faire de faux aveux. L'un d'eux dit qu'il donnerait vingt francs (5\$) à quiconque le ferait. Un de ces garçons dit qu'il le ferait et il entra dans le confessionnal où s'asseyait le prêtre. Il cita tous ses péchés réguliers et il en inventa quelques uns puis s'arrêta. Le prêtre lui a demandé si c'était tout et il répondit que c'était tout ce dont il se souvenait. La pénitence que le prêtre donna à ce garçon fut d'aller devant la cathédrale et de se tenir debout devant le crucifix et de dire : « Jésus, tu as fait tout ça pour moi, voici ce que je vais faire pour guérir tes blessures. » puis de cracher sur le visage de Jésus.

LA CONFESSION: LA PORTE DU CIEL

Le garçon quitta le confessionnal et a rejoint les autres qui l'attendaient à l'arrière. Il demanda les vingt francs. Mais l'un d'eux lui a demandé : « Attends, et la pénitence ? Ça fait aussi partie de la confession. » Alors le garçon alla devant la cathédrale et se tint devant le crucifix et dit : « Jésus, tu as fait tout ça pour moi, voici ce que je vais faire pour guérir tes blessures. » Et il regarda Jésus droit dans les yeux, se retourna et quitta la cathédrale. L'archevêque a dit à la congrégation : « Je sais que c'est une vraie histoire parce que c'était moi le garçon qui est allé au confessionnal cette nuit-là. »

CHAPITRE CINQ



GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX



Les experts attribuent environ 65% des maladies physiques aux causes psychosomatiques ou aux blessures intérieures. Nos comportements et personnalités n'apparaissent pas subitement, ils se développent au cours des années. Ces comportements peuvent être positifs, dans lequel cas ils compliment notre personnalité, ou ils peuvent être négatifs, dans ce cas ils détruisent notre nature. Des comportements négatifs sont souvent une manifestation d'une blessure au niveau du cœur ou de l'esprit, dont on peut ou ne pas être au courant. Comment ces blessures se produisent-elles ? Est-il possible que notre cœur soit si blessé que cette douleur se manifeste extérieurement dans nos comportements ?

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

Comment savoir si le comportement que je présente résulte d'une blessure au sein du cœur ou de l'esprit ? Que puis-je faire pour corriger la situation ? Ceux-ci sont parmi les questions auxquelles nous allons tenter de répondre dans cette section. Une grande chose à noter est que « notre passé se situe dans le présent pour Jésus » et « Il est le même hier et aujourd'hui et pour les siècles » (He 13, 8). Nous ne pouvons pas dissimuler nos blessures intérieures, plutôt nous devons être guéris. Or la guérison est possible car nous appartenons à Jésus.

QU'EST-CE QU'UNE BLESSURE INTÉRIEURE ?

Les blessures intérieures sont liées à nos cœurs et esprits. Quand j'étais petit, j'étais le benjamin pendant trois ans. Mes parents, frères et sœurs mes couvraient avec tellement d'attention et d'affection. Quand mes oncles et tantes venaient rendre visite, ils apportaient des bonbons, chocolats, etc. et c'était à moi de les distribuer à mes frères et sœurs. Avec cette responsabilité, j'avais le privilège d'en recevoir un peu plus que les autres. Quand ma petite sœur est née, elle a dérobé tous les privilèges. Ils m'ont oublié et toute l'attention a été dirigée vers cette nouvelle « reine » de la famille. Cela m'agaçait beaucoup et par conséquent je la tapais, je l'égratignais et je lui tirais même les cheveux. Quand mes oncles et tantes venaient à la maison, c'est à elle qu'ils donnaient les confiseries pour les distribuer. Et comme j'avais l'habitude de la torturer, elle ne me comptait pas quand elle les distribuait, et ceci m'agaçait davantage. Et, évidemment, quand je la tapais, elle criait et pleurait et ma mère venait vite voir ce qui se passait. Quand ma mère apprenait que je la torturais, elle m'envoyait chercher un morceau de bois puis m'ordonnait d'aller dans la salle de prière et prier. Dans la salle de prière, je me mettais à genoux, face à l'image du Seigneur, les mains jointes, en position de prière, puis elle venait me taper avec le morceau de bois que je lui avais apporté. Je pleurais et criait fort en douleur, mais elle disait : « Tais-toi, les voisins vont t'entendre ! » Elle ne se souciait pas du fait que j'avais mal, mais du fait que les voisins pouvaient m'entendre. Parfois j'avais envie de prendre le même bâton et de la taper avec, mais je ne le pouvais vu sa taille. Après m'avoir frappé, étant une mère normalement très occupée ayant dix enfants pour qui pourvoir, elle rentrait à la cuisine. Quant à moi, j'allais dans ma chambre, et je pleurais, la tête entre les jambes. Quand la nourriture était prête, ma mère appelait : « Antony ! » J'arrêtais immédiatement de pleurer et courais vite manger. Étant un enfant avec un grand appétit, j'oubliais immédiatement la punition quand je me mettais à manger. Mais plus tard dans la vie, je me suis rendu compte que la nourriture ne pouvait jamais me donner la guérison intérieure car je réprimais toute ma colère.

Chaque fois que je commettais une faute, c'était ça la punition qui m'attendait, et même quand ce n'était pas réellement moi l'auteur de la faute. Et ainsi j'ai laissé la colère s'accumuler dans mon cœur (colère réprimée). On ne peut pas être blessé et simplement laisser l'incident ou le sentiment passer. Quant à moi, ce n'était pas la nourriture qui allait effacer la douleur que je ressentais, elle était toujours là, enterrée quelque part au fond de mon cœur ou mon esprit. Et ceci se manifestait quand je me mettais en colère. D'habitude, je ne me fâchais pas mais qu'il arrivait que je sois en colère, personne n'osait m'approcher. Je me souviens de mes jours à l'école, j'aimais jouer au football. Lorsque nous jouions entre nous, il n'y avait pas d'arbitres et par conséquent il y avait de l'injustice et des tricheries dans le jeu. Quand je constatais qu'une équipe trichait, je prenais le ballon et je disparaissais avec et comme ça tout le jeu était gâché. Personne n'osait m'interroger parce qu'ils étaient tous bien au courant de ma mauvaise humeur. Pour contourner ceci, quand une équipe avait triché ou jouait injustement et qu'ils me voyaient entrer dans le terrain, ils prenaient vite le ballon et s'éloignaient de moi.

Tous ce qui est réprimé est caché dans nos esprits ou cœurs. Les émotions peuvent aussi être réprimées. Elles ne seront peut-être pas évidentes, mais quand elles sont provoquées, elles peuvent blesser les autres, ou même la personne qui les porte. Par exemple, une personne qui souffre de la colère réprimée ne se met pas toujours en colère, mais le jour où il sera en colère, tu ne peux supporter être à côté de lui, il crie, il hurle, il peut même te frapper. La colère réprimée est un exemple de blessure intérieure. D'autres exemples sont : le rejet, la honte, les sentiments de culpabilité, le complexe d'infériorité et tant d'autres.

Parmi les comportements qui sont les manifestations des blessures intérieures on compte :

1. Aimer la solitude ; on trouve souvent ces personnes seules et écartées, même quand ils sont dans une grande communauté
2. D'autres vivent une vie d'indifférence, ils ne sont à attachés ni à personne ni à quoi que ce soit
3. La personne ne te regarde pas quand tu lui parles, elle peut regarder dans toutes directions, mais pas ta face
4. Chanter dans la salle de bains
5. Sortir des blagues et rire aux éclats
6. Par ailleurs d'autres ne rient où sourient jamais même quand les blagues les plus drôles sont sorties
7. Pleurer facilement, même pour de petites choses

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

8. Avoir peur du noir
9. Être buté
10. Haïr tout le monde
11. Être toujours en train de critiquer
12. Se mettre facilement en colère
13. Avoir des désirs sexuels excessifs
14. Avoir une honte excessive
15. Manque de concentration dans les études
16. Vouloir que ce soit toujours son opinion/idée qui passe
17. Toujours se disputer avec les autres
18. Parler excessivement
19. Avoir peur des microbes
20. Avoir peur de parler en public
21. Avoir peur de perdre les amis
22. Sentiments réprimés
23. Déceptions et désespoir
24. Avoir une dépendance de l'alcool et du tabac
25. Avoir la toxicomanie
26. La boulimie
27. Avoir toujours sommeil
28. Être auteur des violences physiques et abus sexuels
29. Complexe d'infériorité
30. Refuser toute forme d'autorité
31. Ne croire en personne
32. Avoir l'esprit de rébellion

Ceux-ci sont quelques manifestations des blessures intérieures.

Nos modèles de comportement résultent directement ou indirectement des blessures intérieures. Tout homme a été blessé ou rejeté. Sans avoir invité ces blessures, elles viennent à travers nos ancêtres, nos parents, notre enfance, notre adolescence, notre âge moyen ou avancé. Comme elles entrent indépendamment de notre volonté, elles sont comparées à une attaque du diable. Ce pour cela qu'il faut s'en débarrasser le plus vite possible même quand elles paraissent insignifiantes. Les blessures intérieures se développent et se manifestent progressivement au cours du temps.

La vie est en elle-même une lutte, et au fur et à mesure que nous faisons face à diverses expériences de la vie, nous pouvons être blessés.



**Nos modèles de comportement résultent
directement ou indirectement des blessures
intérieures. Tout homme a été blessé ou
rejeté.**

Un sort pénible a été fait à tous les hommes, un joug pesant accable les fils d'Adam, depuis le jour qu'ils sortent du sein maternel jusqu'au jour de leur retour à la mère universelle. L'objet de leurs réflexions, la crainte de leur cœur, c'est l'attente anxieuse du jour de leur mort. Depuis celui qui siège sur un trône, dans la gloire, jusqu'au miséreux assis sur la terre et la cendre, depuis celui qui porte la pourpre et la couronne jusqu'à celui qui est vêtu d'étoffe grossière, ce n'est que fureur, envie, trouble, inquiétude, crainte de la mort, rivalités et querelles. Et à l'heure où, couché, l'on repose, le sommeil de la nuit ne fait que varier les soucis : à peine a-t-on trouvé le repos qu'aussitôt, dormant, comme en plein jour, on est agité de cauchemars, comme un fuyard échappé du combat.

-Si 40, 1-5

Notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ est venu sur terre et a traversé les mêmes difficultés, donc Il sait et comprend exactement ce que nous éprouvons quand nous souffrons. Non seulement Jésus a-t-il traversé les mêmes difficultés que nous, mais Il a aussi souffert pour nous, pour qu'Il nous libère.

Car nous n'avons pas un grand prêtre impuissant à compatir à nos faiblesses, lui qui a été éprouvé en tout, d'une manière semblable, à l'exception du péché.

-He 4, 15

L'auteur de l'épître aux Hébreux nous rappelle aussi que bien qu'Il n'ait pas péché, Jésus a vécu des difficultés comme nous mais est encore allé plus loin jusqu'à verser son sang sur la croix à cause de nos péchés. Et au fur et à mesure que nous faisons face à diverses difficultés et que nous sommes blessés, il est encourageant de savoir que : « Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans la lutte contre le péché » (He 12, 4). Dans sa souffrance, mort et résurrection, Jésus a vaincu le monde : « Dans le monde vous aurez à souffrir. Mais gardez courage ! Moi, j'ai bel et bien vaincu le monde. » (Jn 16, 33).

LA DOMESTIQUE DE MA MÈRE

Au cours d'une retraite de guérison, une jeune demoiselle est venue présenter son témoignage. Elle a dit : « J'ai une apparence de petite fille, mais j'ai au fait trente quatre ans. Je me détestais autant que je ne pouvais même pas songer au mariage. Je suis née quand ma mère était encore étudiante à l'université. Et comme elle ne pouvait pas s'occuper de moi alors qu'elle suivait sa formation, elle m'a emmenée à sa mère, c'est-à-dire ma grand-mère, qui m'a élevée.

Ma grand-mère m'injuriait constamment et me disait de rentrer chez ma mère, qui m'avait rejetée. Et comme ça, je n'ai pas obtenu l'amour maternel. Je n'ai jamais goûté le lait maternel. Plus tard, ma mère a rencontré l'homme duquel elle est tombée amoureuse et qu'elle envisageait d'épouser. Cependant, cet homme a demandé à ma mère si elle avait des enfants. « Je ne peux pas t'épouser si tu as déjà des enfants. », a-t-il averti ma mère.

Comme ma mère ne voulait pas le laisser s'échapper, elle lui a dit qu'elle n'avait pas d'enfant, mais plutôt elle avait une employée de maison ; c'était moi dont elle parlait ! Il a épousé ma mère et est par conséquent, sans le savoir, devenu mon beau-père. Mais pour lui, je n'étais qu'une domestique. Ma mère a eu quatre enfants avec mon beau-père. Mon devoir était de préparer la nourriture, faire le ménage, nourrir mes demi-frères et demi-sœurs et faire la lessive pour eux.

Je ne mangeais que les restes de ce qu'ils avaient mangé. Mon beau-père a commencé à me faire subir des sévices sexuels ; mais quand j'ai informé ma mère de cela, elle m'a reproché de porter de telles accusations contre son mari et m'a ordonné de me taire. Elle m'a dit : « Il est ton père maintenant et tu dois le respecter. Je n'avais pas de vie à cause de toi, et maintenant tu veux tout gâcher pour moi. Pour ton propre bien, garde silence ! Je ne veux plus entendre des plaintes contre lui. Si tu ne veux pas vivre ici, tu n'as qu'à t'en aller ! »

Je suis devenue l'employée de maison : je lavais, préparais, faisais le ménage pour ma mère, ses enfants (mes demi-frères et sœurs) et son mari. Je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école et parfois je n'avais pas à manger. Tout ceci était trop pour moi d'endurer et j'ai tenté trois fois de commettre le suicide. Un jour j'ai fait mes bagages et j'ai fui la maison. Mais maintenant, ayant assisté à cette retraite et écouté la parole dans *Is 46, 3-4* :

Écoutez-moi, maison de Jacob, tout ce qui reste de la maison d'Israël, vous que j'ai portés dès votre naissance, soulevés depuis le berceau. Jusqu'à la vieillesse je reste le même, jusqu'aux cheveux blancs je vous porterai : moi, je l'ai déjà fait, moi je vous soulèverai, moi, je vous porterai et je vous sauverai.

J'ai fait l'expérience de Jésus dans ma vie, je suis remplie de l'amour de Dieu et je sais qu'Il prendra soin de moi dès maintenant. Je rentrerai chez ma mère lui demander pardon pour avoir fui la maison. Je comprends maintenant que j'ai une mère et en même temps père qui m'aime tel que je suis, que je sois petite, maigre et pas attirante et qui ne m'abandonnera jamais ; et celui-ci c'est Jésus Christ ! Je ne vais jamais me plaindre que je n'arrive jamais à me marier parce Jésus est là pour moi. » a-t-elle raconté. La seule personne qui aime chacun de nous tel qu'il est, malgré ses faiblesses, c'est Jésus Christ. Nous ne devons donc jamais hésiter de l'approcher par prétexte de l'immensité de nos péchés ou transgressions parce qu'Il a lui-même promis qu'Il ne jettera pas dehors celui qui va à Lui (Jn 6, 37).



***Je suis devenue l'employée de maison : je
lavais, préparais, faisais le ménage pour
ma mère, ses enfants et son mari.***

BLESSURES INTÉRIEURES CAUSÉES PAR LE MANQUE D'ALLAITEMENT

Beaucoup de femmes aujourd'hui ne comprennent pas l'importance d'allaiter leurs enfants. Dans Lamentations 4, 3, nous lisons : « la fille de mon peuple est devenue cruelle comme les autruches au désert. » Même les animaux sauvages, tels que les chacals, allaitent leurs petits mais les hommes refusent ceci à leurs enfants. L'homme est devenu comme les autruches, qui n'allaitent pas. Le lait maternel contient beaucoup de nutriments importants qui sont nécessaires au développement physique et mental de l'enfant, et d'autres qui renforcent le système immunitaire de l'enfant et le protègent contres certaines maladies. Pendant l'allaitement, la mère s'attache à l'enfant d'une façon spéciale. Un enfant qui n'est pas allaité rate beaucoup.

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

Tout au long des nos vies, nous avons contracté l'une ou l'autre forme de blessure intérieure. Cela est dû au fait que l'homme est un être social qui rencontre et interagit avec différentes personnes : membres de famille, voisins, collègues, camarades de classe, etc. Ils peuvent nous prendre à rebrousse-poil, volontairement ou sans le vouloir, et nous blesser. Nous devons donc prier et soumettre à Dieu chaque jour les douleurs que nous ressentons pour qu'elles ne se développent pas en blessures intérieures.

LE REJET

Le rejet est une blessure intérieure courante parce que tout le monde souffre de rejet d'une façon ou d'une autre. Quand une personne n'est pas acceptée telle qu'elle est ou qu'elle soit considérée inutile ou négligée par ceux qui lui sont proches, elle est blessée et se sent rejetée. Le rejet peut avoir lieu entre mari et femme, enfants et parents et vice-versa, enseignants et élèves, camarades de classe, membres d'une communauté et même entre une mère enceinte et le fœtus. Le rejet est un sentiment très douloureux ; quand quelqu'un le ressent, il est susceptible de l'injecter à ceux qui l'entourent, surtout ceux qui lui sont proches.

Certains enfants son rejetés par leurs parents dès qu'ils sont nés. Ces enfants, plus tard, deviennent cruels, font partie des sectes et groupes antisociaux dans l'espoir de trouver quelqu'un qui les aimera et appréciera tels qu'ils sont.

Le rejet se manifeste par l'orgueil

Je me souviens d'un membre de l'équipe à un centre de retraites qui travaillait très dur, très bien et était responsable. Cependant, il y avait un problème, elle ne laissait jamais personne l'aider ou travailler avec elle. Ceci irritait le reste de l'équipe et ils portaient constamment plainte disant qu'elle était trop orgueilleuse et n'était pas qualifiée pour être membre d'une équipe, et qu'il lui manquait l'esprit d'équipe ! Ils m'ont continuellement supplié de la renvoyer.

Un jour, alors que je l'observais en train de travailler, j'ai constaté que son problème n'était pas l'orgueil. Cette personne avait été rejetée par ses parents et cherchait à gagner de l'admiration des autres. Elle était la septième-née dans une famille de huit enfants et n'a pas reçu suffisamment d'estime et d'amour. Ses parents avaient sept autres enfants et ne l'impliquaient jamais dans les prises de décisions. Son mariage a rendu sa vie encore plus misérable, son mari étant militaire, ne savait que donner des ordres. Donc avant d'être nommée membre d'équipe, elle n'avait

jamais eu la chance de s'exprimer. Ses talents cachés ont commencé à être dévoilés. Mais les autres étaient gênés parce qu'eux aussi souffraient du rejet. Si je l'aurais renvoyé, sa blessure intérieure du rejet s'aggraverait et elle serait blessée davantage. La meilleure solution serait de la guider correctement selon l'Esprit Saint et de la rassurer qu'avec le temps tout irait bien. Son comportement était destiné à prouver aux autres qu'elle méritait d'être appréciée à sa juste valeur et aimée. Tous ceux qui souffrent du rejet doivent être remplis de l'amour de Dieu.



***Cette personne avait été rejetée par
ses parents et cherchait à gagner de
l'admiration des autres.***

Le rejet provoque la colère et la cruauté

Une des personnes les plus cruelles qui aient existé est Hitler. Hitler a perdu sa mère à un bas âge et fut élevé par la sœur de son père qui le traitait cruellement. Elle lui tirait les cheveux, le tapait, et lui lançait des injures. De l'autre côté, son père le traitait de chien et le tapait fréquemment. Quand il est devenu président de l'Allemagne, la première chose qu'il a faite était de détruire la tombe de son père au moyen d'un grand char. Nous avons probablement tous entendu parler des choses abominables qu'il a faites pendant son règne.

Alors que nous priions pour un garçon qui se sentait souvent triste et en colère, nous avons découvert que sa mère l'avait délaissé quand il était encore très jeune et il avait été élevé par une méchante belle-mère. Il demandait toujours à Jésus pourquoi il a permis à sa mère de se séparer de lui. Nos parents ne peuvent jamais restituer l'amour perdu pendant notre enfance (2-3 ans). Seul Jésus peut restaurer l'amour perdu, et c'est pour cela que nous avons tellement besoin de Lui dans notre vie.

En 1960, une persécution religieuse a eu lieu dans le territoire de Soudan en Afrique. Un chrétien noir nommé Paride Taban s'est enfui en Ouganda. En Ouganda, il a étudié dans un séminaire et est devenu prêtre. Quand la situation s'est calmée au Soudan, le jeune P. Taban est retourné dans son pays natal.

Il a été assigné une paroisse à Palotaka. Cependant sa congrégation avait du mal à croire qu'il était réellement prêtre. P. Taban dit : « Ils m'ont fixé les yeux et m'ont

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

demandé : Es-tu réellement, toi un Noir, prêtre ? On ne peut pas le croire ! » Ces gens n'avaient jamais eu de prêtre noir, ils avaient toujours eu des prêtres blancs qui leur fournissaient des habits et soins médicaux. Le jeune père Taban venait de la tribu de Madi et n'avait rien à leur offrir, il était aussi pauvre qu'eux. Pire encore, P. Taban devait les initier aux changements apportés par le Vatican II. Ces changements ont beaucoup gêné ces gens, qui se disaient : « Ce jeune Noir fait tourner notre autel et célèbre la messe dans notre propre langue. Il ne peut pas vraiment être prêtre. » Ce n'est qu'avec tant de difficultés que les habitants de Palotaka l'ont finalement accepté.



***Seul Jésus peut restaurer l'amour perdu, et
pour cela nous avons tellement besoin de Lui
dans notre vie.***

JÉSUS A ÉTÉ REJETÉ PAR LES SIENS

Et qu'est-ce que cette sagesse qui lui a été donnée et ces grands miracles qui se font par ses mains ? Celui-là n'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joset, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs, ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient choqués à son sujet. Et Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, dans sa parenté et dans sa maison. »

-Mc 6, 2-4

La préconception qu'avaient ces gens au sujet de Jésus les a empêchés de l'accepter comme Messie ou celui envoyé par Dieu. Selon eux, Il n'avait pas assez réussi, n'était pas assez influent ou assez prestigieux pour mériter la soumission à Lui ou la confiance en Lui. Et par conséquent ils l'ont rejeté. Pour un prêcheur, l'endroit où il lui est le plus difficile à prêcher, c'est à l'église où il a grandi. Comme Jésus a été rejeté de son vivant par les gens, ses disciples seront également rejetés à maintes reprises.

Mais la plupart d'entre nous, que faisons-nous quand nous sommes rejetés ? Nous

nous assombrissons, nous nous décourageons, nous abandonnons facilement... Nous sommes appelés à aimer, aimer sans cesse même quand nous sommes rejetés.

Une mère qui semblait triste et en détresse est un jour venue me voir et m'a dit : « Mes enfants ne partent plus à l'école, faute de frais de scolarité. Je n'ai pas d'emploi, je ne peux pas acheter de la nourriture ni pourvoir à leurs autres besoins ni même payer le loyer. »

Je lui ai demandé où était son mari. Elle a dit qu'elle avait été mariée pendant treize ans avant de découvrir que son époux avait une autre femme et un enfant ailleurs. Cette mère en détresse avait eu trois enfants avec cet homme, mais ce dernier les avait délaissés, elle et ses enfants, et a refusé de les soutenir en quoi que ce soit.

En Afrique, beaucoup de personnes qui viennent nous voir pour des conseils souffrent du rejet. Maris rejettent femmes, garçons rejettent copines qu'ils mettent enceintes, mères rejettent enfants, etc. et c'est un cycle sans fin.

EST-CE LA PREMIÈRE FOIS QUE TU SOIS APPRÉCIEE ?

Un jour une jeune femme est venue me voir pour des conseils. Elle a dit qu'elle a trouvé quelqu'un à épouser. C'était un homme pas comme les autres qu'elle avait déjà rencontrés car il était bon et gentil envers elle. Je lui ai demandé d'éclaircir ce qui était bon de lui et elle a dit qu'il la traitait très bien et lui disait tous ces mots doux qu'elle se sentait spéciale. Ses parents ne l'avaient jamais appréciée depuis sa naissance. Et voilà alors quelqu'un qui appréciait son apparence, son intelligence, ce qu'elle disait et toute autre chose à son sujet.

Cependant, il y avait un problème : à chaque fois qu'ils tentaient d'organiser le mariage, il y'avait toujours d'obstacles qui l'empêchaient d'avoir lieu. Ils avaient essayé pendant quatre mois, mais en vain. Je lui ai demandé si elle était sûre que c'était l'homme que Dieu voulait qu'elle épouse.

Elle a dit : « Père, j'ai trente-deux ans, et voici que finalement je trouve un homme qui m'aime et qui veut m'épouser. Si je le laisse, où et comment vais-je trouver un autre fiancé, à mon âge ? D'ailleurs, je crois que c'est l'homme que Dieu a désigné pour moi depuis l'éternité. »

Je sais bien que trouver un partenaire de vie est une tâche éreintante et qui, des fois,

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

dure presque toute une vie. Mais le mariage ne consiste pas seulement à trouver un partenaire pour aujourd'hui et demain, mais quelqu'un avec qui tu vivras pendant toute ta vie. Il est donc important de te renseigner, autant que possible, sur ton (ta) futur(e) époux(se). Je lui ai dit de se renseigner davantage sur lui et je lui ai donné des versets à lire pendant un mois :

Tire-moi du filet qu'on m'a tendu, car c'est toi ma force.

-Ps 31, 5

Enseigne-moi à faire tes volontés, car c'est toi mon Dieu ; que ton souffle bon me conduise par une terre unie.

-Ps 143, 10

Après un mois de prière, elle est revenue en disant que la douceur de cet homme n'était que dans les paroles. Alors qu'elle priait sur la matière, elle a appris qu'il était marié, non seulement à une femme, mais à deux ! Une était à l'étranger et l'autre était dans le pays et elles avaient toutes des enfants avec lui. Avec ça elle a rompu avec lui.



Mais le mariage ne consiste pas seulement à trouver un partenaire pour aujourd'hui et demain, mais quelqu'un avec qui tu vivras pendant toute ta vie.

LES MÈRES SEULES ET LE REJET

Il y a grand nombre d'hommes, jeunes et vieux, qui ont des relations avec des jeunes filles, les mettent enceintes puis les laissent. Ils ne sont pas prêts à assumer leur responsabilité en tant que pères des enfants qu'ils ont mis au monde. Les filles restent accablées à élever ces enfants toutes seules. Même les hommes mariés laissent leurs femmes et enfants pour commencer des familles ailleurs avec d'autres femmes.

Au cours d'une retraite en Tanzanie, un homme de 36 ans est venu me demander pourquoi il ne pouvait pas se marier. Je lui ai demandé s'il avait déjà abusé de quelqu'un. Il a dit que quand il était à l'université, il avait beaucoup de copines et en avait engrossé et abandonné certaines d'entre elles. Je lui ai dit que, ce faisant, il a entravé les vies de nombreuses filles et ceci est devenu à son tour un grand obstacle à la prospérité dans sa vie.

La parole de Dieu dit :

Juda a agi en traître: une abomination a été perpétrée en Israël et à Jérusalem. Car Juda a profané le sanctuaire cher à Yahvé. Il a épousé la fille d'un dieu étranger. Que Yahvé retranche pour, l'homme qui agit ainsi, le protecteur et le répondant des tentes de Jacob.

-Mt 2, 11-12

Il y a tant de mères seules qui souffrent de sentiments de rejet. Quand une personne se sent rejetée, elle transmet ce sentiment aux personnes avec qui elle entre en contact, surtout celles qui lui sont proches. Dans le cas de mères seules, elles le transmettent à leurs enfants. Ceci est souvent évident par la façon dont elles communiquent avec eux.

Elles peuvent les gronder continuellement ou les taper même pour de fautes minuscules ; elles peuvent crier sur leurs enfants ou les traiter de tous les noms. Parfois elles se négligent elles-mêmes totalement (parce qu'il s'en suit souvent d'un sentiment d'inutilité) et négligent aussi leurs enfants et se livrent à des habitudes telles que boire et se droguer comme forme de consolation.

Quand l'enfant n'obtient pas l'affection qui lui est due, quand il n'est pas traité comme il se doit, lui aussi commence à se sentir indésirable, il se sent comme s'il était issu de parents desquels il ne devait pas naître, où né à une période qui ne convenait pas. Ces sentiments sont très destructifs à la vie d'un enfant. Si l'enfant ne peut pas obtenir l'affection chez lui, il ira la chercher ailleurs ou dans des activités dangereuses telles que l'abus de l'alcool et le sexe.



***Si l'enfant ne peut pas obtenir l'affection chez lui,
il ira la chercher ailleurs ou dans des activités
dangereuses telles que l'abus de l'alcool et le sexe.***

HISTOIRE D'UN PRÊTRE

Il y a un prêtre qui s'énervait ou même se fâchait quand quelqu'un le félicitait ou l'appréciait. Il ne voulait de compliments de la part de personne. Les prêtres qui travaillaient avec lui disaient que c'était à bon cœur que les gens le félicitaient, et quand il se fâchait contre eux, ils étaient offensés. Il a donc été avisé d'assister à une retraite pour la guérison intérieure afin de se débarrasser de ce comportement. Nous lui avons dit de prier personnellement et d'invoquer l'Esprit Saint pour qu'il lui révèle la source de ce comportement pour qu'il puisse s'en débarrasser. Lorsqu'il pria, Dieu lui a révélé l'incident qui a eu lieu quand il était encore jeune garçon.

Quand il était en troisième année secondaire, il a eu 100% à l'épreuve d'anglais. Tous ses collègues ont été étourdis parce qu'il était très difficile d'obtenir le maximum dans une épreuve de langue. Tous ses professeurs et amis l'ont félicité.

Quand il est arrivé à la maison, il a trouvé ses parents en train de se disputer. Son père était ivrogne et sa mère parlait trop. Cet après-midi-là, le père était rentré ivre et sa femme lui a dit quelque chose qui l'a énervé et la dispute s'en est suivie. Aussitôt que le jeune est entré, il a exhibé le 100% affiché sur sa feuille : « Papa, Maman, j'ai eu 100% à l'épreuve d'anglais. »

Mais ses parents étaient trop occupés à se disputer qu'ils ne pouvaient pas l'entendre. Le jeune a alors haussé sa voix pour se faire entendre, mais son père, dans sa colère, a arraché la feuille que tenait son fils et l'a déchirée en morceaux. Sa mère, dont la colère n'était pas moindre, a aussi hurlé au garçon : « Va-t'en avec tes points. Fais-les bouillir et mange-les ! »

Pour le jeune, l'estime de la part de ses parents comptaient plus que celle de la part de toute autre personne. Cette feuille marquait jusque là l'apogée de sa réussite ; tous les professeurs et élèves l'avaient apprécié, mais aucun de ses parents ne l'a félicité. La réaction et les mots lancés par ses parents l'ont beaucoup blessé. Dès lors, chaque fois que les gens le félicitaient, il s'énervait parce qu'il doutait de leur sincérité et croyait qu'ils ne faisaient que se moquer de lui. Mais le Seigneur lui a parlé :

Écoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple qui mets ma loi dans ton cœur. Ne craignez pas les injures des hommes, ne vous laissez pas effrayer par leurs outrages. -Is 51, 7

Considérez les générations passées et voyez : qui donc, confiant dans le Seigneur, a été confondu ? Ou qui, persévérant dans sa crainte, a

été abandonné ? Ou qui l'a imploré sans avoir été écouté ?-Si 2,10-11

Avec cette communication directe du Seigneur, le prêtre a été transformé. Notre Seigneur Jésus Christ ne nous abandonnera jamais, même si contre Lui nous avons commis le plus abominable des crimes ; Il nous accueillera toujours à bras ouverts quand nous nous tournons vers Lui.

LES FAIBLESSES DEVIENNENT FORCE PAR LA GRÂCE

Une des candidates dans une congrégation des sœurs est un jour venue me voir parce que, comme elle le disait, elle ne se comprenait plus. Elle a dit qu'en grandissant, elle était sociale et aimait se mêler aux gens. Elle a éclairci le problème : « D'habitude, je parle trop. Et quand j'essaie de garder silence, ma formatrice le voit d'un mauvais œil pensant que je suis maussade ; de même, quand je me mets à parler, elle le voit encore d'un mauvais œil. Je ne sais vraiment pas comment me comporter pour ne pas lui donner une raison de me renvoyer. » Je lui ai dit : « Jésus est la personne la plus intelligente du monde, personne ne parlait comme Lui. Quand Jésus t'a appelée, il était au courant de tes faiblesses et tes qualités ; Il t'a appelée telle que tu es et saura t'utiliser selon qu'Il le trouve convenable. » La parole de Dieu dit : « Nombreux sont les projets au cœur de l'homme, mais le dessein de Yahvé, lui, reste ferme. » (Pr 19, 21).

Quand j'étais jeune, j'avais aussi ce problème de parler excessivement. Je parlais sans arrêt pendant vingt-quatre heures. Ma mère me le reprochait toujours disant que ce n'était pas normal pour un garçon de trop parler, que ce comportement était normalement réservé aux filles et aux femmes. Elle ne m'emmenait nulle part avec elle à cause de cette habitude que j'avais. Un jour j'ai alors fait cette prière à Jésus : « Jésus, pourquoi est-ce que je parle trop? Retire de moi le don de la parole pour que ma mère ne me rejette pas. » Cependant, le Seigneur n'a pas répondu à cette prière, au contraire, Il m'a appelé à être prêcheur de Sa parole et à parler continuellement pour Lui. Le Seigneur m'a obligé de me rappeler et de « savoir qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein » (Rm 8, 28).



Le Seigneur n'a pas répondu à cette prière, au contraire, Il m'a appelé à être prêcheur de Sa parole et à parler continuellement pour Lui.

ST. THOMAS L'ENTÊTÉ

L'apôtre Saint Thomas avait l'habitude de prendre des décisions imprudentes et était très entêté. Thomas a dit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas. » (*Jn 20, 25*). Nous remarquons que Jésus, le Maître n'avait aucun problème pour apparaître uniquement pour St. Thomas. Le Maître a transformé cette faiblesse de Thomas en point fort. On croit que St. Thomas est devenu un grand missionnaire, qu'il est allé jusqu'en Inde, un pays étrange ayant différentes cultures, langues et coutumes, seulement pour proclamer le Seigneur ressuscité. Les Chrétiens Syriens en Inde sont les chrétiens de Saint Thomas. Le Seigneur peut utiliser même nos faiblesses pour des fins merveilleuses à notre égard et à l'égard des autres.

Et maintenant, ainsi parle Yahvé, celui qui t'a créé, Jacob, qui t'a modelé, Israël. Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi. Si tu traverses les eaux je serai avec toi, et les rivières, elles ne te submergeront pas. Si tu passes par le feu, tu ne souffriras pas, et la flamme ne te brûlera pas. Car je suis Yahvé, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur. Pour ta rançon, j'ai donné l'Égypte, Kush et Séba à ta place. Car tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime. Aussi je livre des hommes à ta place et des peuples en rançon de ta vie.

-Is 43, 1-4

Alors ayant compris que le Seigneur veut que nous allions à Lui tels que nous sommes, et qu'il ne nous jettera pas dehors malgré nos faiblesses, nous devons trouver cette nouvelle très réconfortante, surtout ceux parmi nous qui se sentent rejetés. C'est un appel à s'accepter tel que l'on est à développer un grand amour envers soi. On doit s'aimer soi-même et prier le Seigneur pour le don de l'amour de soi. Après cela, on n'aura plus raison de se sentir seul, rejeté ou abandonné.

LA PEUR

Une mère a amené sa fille peureuse à notre maison de prière. Le Seigneur nous a révélé que la mère était même plus peureuse que la fille. J'ai demandé à la mère de m'expliquer comment elle se couchait à la maison. Elle a dit qu'elle partageait une chambre à coucher avec sa fille. Le lit de la fille était à côté de la fenêtre et celui de la mère à côté de celui de la fille. Pendant la nuit, la mère disait à la fille de ne pas

trop s'approcher de la fenêtre quand elle dormait parce qu'il y avait beaucoup de choses qui entraient par la fenêtre de l'extérieur qui pouvaient se déposer sur elle. Ceci a introduit une grande peur à la fille. Je leur ai dit, toutes les deux, de lire la parole dans *Ps 34, 5* :

Je cherche Yahvé, il me répond et de toutes mes frayeurs me délivre.

Une formatrice nous a amené une candidate disant qu'elle tombait souvent malade. On l'emmenait à l'hôpital et on lui prescrivait des médicaments, mais aussitôt qu'elle finissait de les prendre, elle tombait de nouveau malade. Cette fois-ci elle souffrait au niveau d'une autre partie de son corps. La formatrice voulait que je prie avec elle afin de pouvoir discerner si la demoiselle était réellement appelée à la vie religieuse, car les maladies fréquentes sont parfois signes que le sujet n'a pas l'appel. En priant, j'ai découvert qu'elle avait des craintes incessantes. La demoiselle a avoué qu'elle avait très peur parce qu'à chaque fois qu'elle tombait malade, la formatrice doutait de sa vocation. Elle avait donc perdu l'appétit, n'arrivait pas à s'endormir, était agitée et anxieuse parce qu'elle avait peur d'être renvoyée. Et comme elle ne mangeait pas assez et ne dormait pas suffisamment, à quoi elle ajoutait l'inquiétude et l'anxiété, elle tombait facilement malade. Elle avait peur de rentrer chez elle parce que son père avait organisé une fête le jour où sa fille s'apprêtait à entrer au couvent, et en présence des voisins et proches avait déclaré : « Ma fille va devenir une sœur religieuse. » C'est à cause de ça qu'elle tombait chaque fois malade.

Néanmoins, je l'ai encouragée en lui rappelant que toute autorité au ciel et sur la terre appartient à Jésus Christ. La formatrice n'est qu'un instrument de Dieu. Elle ne peut



La demoiselle a avoué qu'elle avait souvent peur parce qu'à chaque fois qu'elle tombait malade, la formatrice doutait de sa vocation.

pas bouleverser le dessein de Dieu. Le Seigneur dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demandez au père en mon nom, il vous le donne. » (*Jn 15, 16*). Quand je lui ai demandé si elle sentait avoir l'appel à la vie religieuse; elle a répondu : « Je prie chaque jour que ceci soit ma vocation. Je crois du fond de mon cœur que le Seigneur m'a appelée à être

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

Sa servante, mais ma formatrice croit le contraire ». Je lui ai demandé de lire *Jr 1, 5* :

Avant même de te modeler au ventre maternel, je t'ai connu; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré ; comme prophète des nations, je t'ai établi.

Et encore *Is 49, 6*:

C'est trop peu que tu sois pour moi un serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les survivants d'Israël. Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre.

Plus tard, j'ai parlé à la formatrice et il paraît qu'après ce jour-là, la candidate n'a plus souffert de la peur ou de toute sorte de maladies.

LA COLÈRE

Emportez-vous, mais ne commettez pas le péché : que le soleil ne se couche pas sur votre colère. *-Ep 4, 26*

Ce que disent et font les autres peuvent soulever notre colère. Mais nous devons être prudents et ne pas réagir de façon précipitée et perdre notre contrôle. St. Paul dit : « Nous vivons dans la chair, évidemment, mais nous ne combattons pas selon la chair. Non, les armes de notre combat ne sont point charnelles, mais elles ont, au service de Dieu, la puissance de renverser les forteresses. Nous renversons les sophismes » (*2 Co 10, 3-4*). Est-il permis aux chrétiens de s'emporter ? Certainement ! Mais nous ne devons jamais permettre à notre colère de nous mener au péché. Richard Haan a dit : « On ne guérit pas le mal par le mal ». Un proverbe anonyme y ajoute : « À deux occasions on doit toujours garder la bouche fermée – quand on nage et quand on est en colère. » Ceci parce que : « L'homme lent à la colère est plein d'intelligence, qui a l'humeur prompt exalte la folie. » (*Pr 14, 29*) et : « Ville ouverte, sans remparts :



**« À deux occasions on doit toujours
garder la bouche fermée – quand on
nage et quand on est en colère. »**

tel est l'homme dont l'esprit est sans frein. » (*Pro 25, 28*).

JE POURRAIS KLAXONNER POUR VOUS MONSIEUR !

Le moteur du voiture d'une femme est tombé en panne lorsque le feu passait au vert. Elle a tenté de le redémarrer, mais sans effet. Le conducteur derrière elle, très impatient, s'est mis à klaxonner sans arrêt. La femme ne pouvait plus le supporter, elle est sortie de sa voiture et est allée dire à l'homme gentiment : « Monsieur, je pourrais klaxonner pour vous si vous étiez assez gentil pour redémarrer ma voiture. »

La colère rend les personnes aveugles. Les Chinois connaissent une technique admirable pour régler les disputes. Les personnes qui se disputent se mettent face à face pour chercher une solution alors qu'une foule des spectateurs les observent. La première à hausser sa voix ou à se mettre en colère est la perdante, l'autre qui garde son calme aura remporté la victoire. La colère est une forte passion : On ne peut pas gérer la colère en se mettant en colère. Ma mère disait que quand on est en colère, on doit compter jusqu'à dix avant de parler.



***On ne peut pas gérer la colère en se
mettant en colère.***

IL N'Y A PAS DE PROBLÈME

Un grand monsieur se dépêchait à descendre la rue, quand un autre homme sortit, à la hâte aussi, d'une porte sur la même rue et les deux se heurtèrent. Le second se mit en colère est se lança dans une attaque verbale contre l'autre. Quant au grand gentleman, il lui fit un sourire amical et dit : « Ami, je ne sais pas à qui parmi nous est la faute, mais je suis trop pressé pour faire l'enquête. Si c'est moi qui vous ai cogné, je vous prie de m'excuser ; si c'est vous qui m'avez cogné, il n'y a pas de problème. » Et il reprit sa route après un autre sourire.

Il y a trois types de personnes dans ce monde. Les premières sont comme des lettres gravées dans des pierres – elles se soumettent facilement à la colère et gardent ces souvenirs pendant longtemps. Les seconds sont comme des lettres écrites dans le sable – elles se mettent aussi en colère, mais laissent ces souvenirs se dissoudre. Après viennent les troisièmes, comme un cours d'eau, elles ne retiennent pas la colère qui passe. Elles laissent les injures et les médisances passer inaperçues. Leurs esprits sont toujours purs et calmes.

L'IMPORTANCE DE LA GUÉRISON INTÉRIEURE

Nous obtenons la guérison intérieure lorsque nous connaissons la cause profonde de notre mauvais comportement et invoquons l'aide et la grâce du Seigneur pour pouvoir le surmonter. Rien n'est impossible pour Dieu et une fois qu'Il est avec nous, rien ne pourra nous défaire. Nous devons inviter Jésus dans les demeures de nos blessures intérieures pour qu'Il nous donne le pouvoir de les surmonter. Sans Jésus, ce sont elles qui vont nous surmonter et nous ne serons pas capables de nous contrôler. C'est comme ça que des personnes qui n'en veulent à personne font du mal aux gens, des élèves qui se décident de ne pas tricher ne peuvent pas y résister au moment de l'épreuve.

Vraiment ce que je fais je ne le comprends pas : car je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Car je sais que nul bien n'habite en moi, je veux dire dans ma chair ; en effet, vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir: puisque je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas. Or si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui accomplis l'action, mais le péché qui habite en moi. Malheureux homme que je suis ! Qui me délivrera de ce corps qui me voue à la mort ? Grâces soient à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur ! C'est donc bien moi qui par la raison sers une loi de Dieu et par la chair une loi de péché.

-Rm 7, 15, 18-20, 24-25

Un jour, je me promenais dans un village voisin où j'ai rencontré un adolescent qui était si ivre qu'il ne pouvait pas se tenir droit pendant deux secondes. Je lui ai demandé pourquoi il buvait et il m'a répondu : « Père, je ne connais pas qui mon père est ni où ma mère est depuis qu'elle m'a abandonné il y'a longtemps. Je suis tout seul sans personne pour m'aimer ou pour se soucier de moi. Je n'ai personne à payer les frais de scolarité pour moi et je ne peux donc pas aller à l'école. Et je me suis donc réfugié dans l'alcool. » Je lui ai dit : « Tu ne dois pas dire que tu n'as personne qui t'aime ou qui se soucie de toi. Jésus est réel, et Il se soucie de toi. » Je suis un prêtre indien vivant en Afrique, ma mère, mon père et toute ma famille dans un pays lointain. Si je n'aime pas Jésus ou ne dépends pas de Lui, je ne pourrai jamais survivre dans cette nation. Le regretté P. Joseph K. Bill aurait dit: « C'est n'est ni ta mère, ni ton père qui sont morts pour toi, c'est Jésus qui est mort pour toi ». Quand nous traversons les temps difficiles, nous ne devons pas nous plaindre à cause de nos fautes ou accuser qui que ce soit. Jésus nous aime et se soucie de nous. Lui seul nous soutiendra. Nous souffrons tous des blessures intérieures, d'une forme ou d'une autre, mais on ne doit pas perdre l'espoir, car la guérison est disponible chez Jésus.

Comme déjà mentionné, ces blessures peuvent s'extérioriser par les voies suivantes :

- La honte, la peur, les sentiments de solitude, la tristesse, le complexe d'infériorité: celles-ci nous empêchent de faire le bien.
- La colère, la haine, l'envie, le ressentiment, l'orgueil: celles-ci nous mènent au péché.
- Les perversions sexuelles, l'abus de l'alcool, l'abus du tabac, l'abus des drogues: celles-ci formeront au sein de nous des péchés habituels.

Nous commencerons par présenter des exemples qui montrent comment les blessures intérieures peuvent nous empêcher de faire le bien.

LA HONTE

La honte est un sentiment de gêne autour des inconnus, de l'autorité, des personnes du sexe opposé ou même des pairs. C'est une timidité malade qui touche ses victimes de façons différentes : certaines se sentent embarrassées, les yeux vers le bas et le rythme accéléré du cœur, elles n'arrivent pas à parler ; d'autres perdent le sang-froid et bavardent infiniment ; d'autres, par contre, ont du mal à s'exprimer, et à exprimer leurs opinions ou préférences.

La honte décrit notre comportement, nos réactions face à diverses situations et les habitudes que nous avons prises et renforcées au cours de notre expérience avec les autres. Nous croyons que les autres font des jugements négatifs vis-à-vis de nous ou qu'ils ne nous aiment pas. Nous pensons que les autres sont mieux ou plus « normaux » que nous. Nous croyons que ça va mal aller si nous essayons de communiquer avec les autres. Nous pensons que les choses vont mal se tourner, et souvent c'est ça le cas – parce que nous nous crispions facilement et agissons selon ce que nous attendons.

Quand on se retire trop, quand on ne parle pas ou quand on se soucie trop de soi à ne pas prêter attention aux autres, on donne l'impression d'être snob, froid, pas attentionné ou mal élevé. Quand tu ne penses qu'à toi, il te sera difficile de te concentrer sur ce qui se passe autour de toi. Tu ne prêtes pas assez d'attention à l'information que tu obtiens. Et, en fin de compte, ce que tu craignais le plus se passe et tu es ridiculisé.

En gros, tu t'enfermes dans un cachot de timidité et tu jettes la clé. Tu manques

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

les opportunités que tu aurais normalement saisies. Tu acceptes des choses ou des situations que tu ne veux pas – parce que tu as trop peur de parler et d’exprimer ton opinion. Tu rates la joie de rencontrer d’autres personnes, de nouer de nouvelles amitiés ou autres choses pouvant épanouir ta vie. Mais les autres manquent aussi la chance de te connaître réellement, connaître la personne que tu es au fond.

Un jeune homme qui était auparavant timide a dit : « J’ai découvert le verset Ps 34, 6 qui dit : Qui regarde vers lui resplendira et sur son visage point de honte. Maintenant je suis délivré de deux choses : Premièrement j’étais trop égocentrique, je pensais trop à moi-même, me souciant trop de ce que les autres penseraient de moi. Deuxièmement, j’associais des motifs négatifs aux actions des autres, je n’avais pas confiance en eux et croyais qu’ils me méprisaient tous. »

LA HONTE MÈNE À LA PERTE DE L’AMOUR-PROPRE

Nous sommes par nature simples et fragiles. Une fille qui est un jour venue me voir pour des conseils ne pouvait guère me regarder dans les yeux, mais n’avait pas de problèmes à regarder dans toutes les autres directions : elle avait en effet été maltraitée par son père et au sein d’elle se sont développés des sentiments de culpabilité et de honte. Une autre fille ne recevait pas l’eucharistie parce que ses dents supérieures avaient poussé en s’inclinant un peu vers l’extérieur. Un de ses amis s’est moqué d’elle en disant que si elle recevait l’eucharistie elle pourrait blesser les doigts du prêtre. Ces commentaires l’ont blessée et pour cette raison elle ne recevait pas le Roi des rois dans sa vie.

Les blessures intérieures nous empêchent aussi de défendre la gloire de Dieu ou de parler pour Lui. Une mère seule m’a un jour amené sa fille qui paraissait timide pour que je prie pour cette dernière : elle ne pouvait pas se tenir en face des visiteurs ; chaque fois qu’on leur rendait visite, elle courait se réfugier dans sa chambre. J’ai demandé à la mère s’il y avait quelque chose qui s’était passée quand l’enfant était toujours dans son ventre. Elle a dit que quand elle était toujours à l’université, elle est tombée amoureuse d’un bonhomme, qui l’a mise enceinte. Elle avait peur et avait honte du fait qu’elle était enceinte. Avec le temps elle a commencé à porter des habits larges pour cacher la grossesse. Elle a aussi changé sa démarche pour que la grossesse ne soit pas évidente. Elle ne voulait pas reconnaître l’enfant dans son ventre, ce refus de reconnaissance s’est transmis à l’enfant. C’est comme ça que l’enfant a développé ces idées : je ne suis pas bon à voir, je ne dois pas être en présence des autres, je dois toujours être cachée. Le Seigneur a parlé à la fille : « Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits : car, je vous le dis, leurs anges aux

cieux voient constamment la face de mon Père qui est aux cieux. » (Mt 18, 10). Il s'en sort qu'on ne doit pas se mépriser soi-même car on est aussi précieux aux yeux du créateur. Écoutant que les anges regardent diligemment sa face, sa vie a été transformée.

Après avoir découvert nos blessures intérieures, nous devons nous garder d'accuser qui que ce soit parce que ce n'est que nous qu'elles affligent et à qui elles font du mal. Plutôt nous devons immédiatement invoquer la guérison du Seigneur, parce que : « Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. » (Is 53, 4).

HISTOIRE D'UNE MÈRE SEULE

Une mère seule de 40 ans m'a un jour dit que sa fille avait un problème qu'elle ne comprenait pas : sa fille était désobéissante, rebelle, entêtée et ne l'écoutait jamais. « Elle me hait et manque de respect à mon égard » a dit la mère. Je lui ai demandé : « Aimez-vous votre fille ? » et elle a répondu : « Bien sûr que je l'aime. Si je ne l'aimais pas, j'aurais épousé un autre homme il y a longtemps. Mais je ne l'ai pas fait parce ma fille était ma première priorité. Si je ne l'aimais pas je ne me serais pas occupée d'elle comme je l'ai fait pendant toutes ces années. » Puis je lui ai demandé : « Y a-t-il une période où tu regrettais l'avoir ? » Elle dit que le problème ne résidait pas chez la fille mais plutôt chez son père. Je lui ai demandé de m'expliquer davantage. Elle a dit que quand elle était à l'université elle est tombée amoureuse d'un homme, ils sont devenus bons amis. Vers la fin de leur dernière année, juste avant les examens, les deux ont décidé d'avoir des rapports sexuels. Plus tard elle a découvert qu'elle était enceinte et a informé le jeune homme. Ce dernier s'exclama que cela ne pourrait être vrai, qu'il ne s'attendait pas à ce qu'elle tombe enceinte ; il n'était pas prêt à assumer ses responsabilités de père, il devait partir à l'étranger poursuivre ses études. Il l'a conseillée de faire l'avortement. Ceci a brisé le cœur de la demoiselle, la nouvelle a dévasté ses parents. Ils ne pouvaient pas croire qu'une telle chose arriverait à leur fille. Sa mère lui a dit qu'elle n'allait pas se charger de l'enfant. La demoiselle enceinte a alors quitté la maison pour vivre seule. Elle a poursuivi ses études et est devenue avocate. Elle a mis au monde une fille et l'a élevée toute seule. Après, elle a rencontré un autre homme et les deux sont tombés amoureux. Il lui a même fait sa demande en mariage. Mais quand elle lui a dit qu'elle avait une fille, il a dit qu'il ne pouvait pas l'accepter. Il lui a même proposé de la placer dans un orphelinat ; cependant la mère ne pouvait pas assumer l'idée d'abandonner sa propre fille et a mis terme à la relation.

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

Un jour sa fille a apporté à la maison les résultats d'une épreuve qu'elle avait échouée. La mère était si agacée qu'elle a, dans sa colère, dit : « Je travaille très dur pour toi, pour te donner le meilleur de tout, et, pour me remercier, tu joues avec tes études et travailles mal ! J'ai renoncé à ma vie pour toi. C'est à cause de toi que je



Et sa fille a répliqué : « Ce n'est pas de ma faute que je suis née de toi. Qui t'a dit de me mettre au monde quand tu étais à l'université ? »

ne peux plus me marier, c'est à cause de toi que ma vie est gâchée. » Et sa fille a répliqué : « Ce n'est pas de ma faute que je suis née de toi. Qui t'a dit de me mettre au monde quand tu étais à l'université ? Si tu m'aimes comme tu le dis, pourquoi ne me montres-tu jamais mon père ? Si c'est moi qui ai ruiné ta vie, alors je ne veux plus rester avec toi ! » Une dispute amère s'en est suivie. La mère se plaignait que la fille ne l'aimait pas, la fille aussi se plaignait que sa mère ne l'aimait pas parce que : « Maman pensait que j'étais un blocage pour son mariage. »

APITOIEMENT SUR SOI

Une fille très triste est un jour venue me voir me disant que quelqu'un lui avait dit qu'elle était de teint foncé et mat. Mais l'Esprit Saint m'a révélé un passage du livre de Cantique des Cantiques, *Ct 1, 5* :

Je suis noire et pourtant belle, filles de Jérusalem, comme les teintes de Qédar, comme les pavillons de Salma.

Elle s'est exclamée : « Je suis étonnée de voir mes pensées exprimées d'une façon si magnifique dans la Parole de Dieu. Je suis heureuse car Il m'aime réellement. » Les commentaires faits contre nous peuvent nous blesser et se développer en blessures intérieures. Au séminaire, quand il y avait une carence d'eau, nous prenions tous ensemble bain dans un même étang. Un des séminaristes prenait bain étant habillé sous prétexte qu'il ne voulait pas exposer son corps consacré comme il allait devenir prêtre. Mais plus tard nous avons appris que quand il était petit, ses amis se moquaient de lui parce qu'il était « maigre comme un squelette ». Il avait donc peur de montrer sa « charpente » au public par peur d'être traité de tous les noms.

CHAGRINS

La tristesse et le chagrin constituent un problème dans la vie de bon nombre de personnes. La parole de Dieu dit :

Ne te laisse pas aller à la tristesse et ne t'abandonne pas aux idées noires. La joie du cœur, voilà la vie de l'homme, la gaieté, voilà qui prolonge ses jours. Trompe tes soucis, console ton cœur, chasse la tristesse : car la tristesse en a perdu beaucoup, elle ne saurait apporter de profit. -Si 30,21-23

Il y a diverses causes du chagrin et il se manifeste de différentes façons. Il paralyse les gens et les amène à perdre tout espoir et le sens dans leurs vies. Le Dieu en qui nous croyons a un cœur doux et songe à nous. Il reste toujours auprès de nous malgré ce que nous pensons et croyons. Il est notre Père et notre Mère et nous pouvons crier à Dieu en tant que notre parent :

Souviens-toi, Yahvé, de ce qui nous est arrivé, regarde et vois notre opprobre ! Notre héritage a passé à des étrangers, nos maisons à des inconnus. Nous sommes orphelins, sans père ; nos mères sont comme des veuves. -Lm 5, 1-3

Nous savons et sommes rassurés que c'est « lui qui guérit les cœurs brisés et qui bande leurs blessures » (*Ps 147, 3*). Il console ceux qui pleurent :

En larmes ils reviennent, dans les supplications je les ramène. Je vais les conduire aux cours d'eau, par un chemin tout droit où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël et Éphraïm est mon premier-né. -Jr 31, 9

CHAGRIN DÛ À LA MORT D'UN PROCHE

Les vies de certaines personnes deviennent paralysées suite à la mort d'un proche. Le deuil peut être extrêmement douloureux et peut demeurer comme ça sauf si, grâce à l'aide de Dieu, nous considérons la situation dans la lumière de la foi. Même pour ce qui paraît l'incident le plus désastreux, le Seigneur a ses raisons pour lui permettre d'avoir lieu. Je demande toujours à ceux qui sont accablés par la mort d'un proche de lire le passage ci-dessous tiré du second livre de Samuel :

Yahvé frappa l'enfant que la femme d'Urie avait enfanté à David, et il tomba malade. David implora Dieu pour le garçon : il jeûnait

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

strictement, rentrait chez lui et passait la nuit couché par terre. Les dignitaires de sa maison se tenaient debout autour de lui pour le relever de terre, mais il refusa et ne prit avec eux aucune nourriture. Le septième jour, l'enfant mourut. Alors David se leva de terre, se baigna, se parfuma et changea de vêtements. Puis il entra dans la maison de Yahvé et se prosterna. Ensuite il rentra dans sa maison et demanda qu'on lui servît de la nourriture et il mangea. Ses serviteurs lui dirent : « Que fais-tu donc ? Tant que l'enfant était vivant, tu as jeûné et pleuré, et maintenant que l'enfant est mort, tu te lèves et tu prends de la nourriture ! » Il répondit : « Tant que l'enfant était vivant, j'ai jeûné et j'ai pleuré, car je me disais : Qui sait ? Yahvé aura peut-être pitié de moi et l'enfant vivra. Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je ? Pourrais-je le faire revenir ? C'est moi qui m'en vais le rejoindre, mais lui ne reviendra pas vers moi. »

-2 S 12:15-23

Ce passage de l'épître aux Romains est aussi consolateur, il met en exergue le fait que tout ce que nous sommes et possédons, y compris nos vies, appartient au Seigneur :

En effet, nul d'entre nous ne vit pour soi-même, comme nul ne meurt pour soi-même ; si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Donc, dans la vie comme dans la mort, nous appartenons au Seigneur. Car le Christ est mort et revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants.

-Rm 14,7-9

La sagesse du livre de Siracide présente une puissante réflexion sur les dispositions convenables à avoir face à la mort d'un proche :

Mon fils, répands tes larmes pour un mort, pousse des lamentations pour montrer ton chagrin, puis enterre le cadavre selon le cérémonial et ne manque pas d'honorer sa tombe. Pleure amèrement, frappe-toi la poitrine, observe le deuil comme le mort le mérite un ou deux jours durant, de peur de faire jaser, puis console-toi de ton chagrin. Car le chagrin mène à la mort, un cœur abattu perd toute vigueur. Avec le malheur persiste la peine, une vie de chagrin est insupportable. N'abandonne pas ton cœur au chagrin, repousse-le. Songe à ta propre fin. Ne l'oublie pas : il n'y a pas de retour, tu ne serviras rien au mort et tu te feras du mal. « Souviens-toi de ma sentence qui sera aussi la tienne : moi hier, toi aujourd'hui ! » Dès qu'un mort repose, laisse reposer sa mémoire, console-toi de lui dès que son esprit est parti.

-Si 38,16-23

LE SUICIDE

Une sœur religieuse missionnaire a partagé son agonie avec nous en prière et dans sa vie religieuse. Elle avait reçu un message de chez elle disant que son frère avait commis le suicide. Elle ne pouvait pas y croire ; elle connaissait son frère depuis l'enfance, une personne très gentille et dévouée. Il était aussi attentionné et sincère, un homme humble, un homme de prière. C'était un grand choc qu'éprouvait sa sœur parce qu'elle avait été informée tard qu'il s'agissait d'un suicide ; sa famille lui avait auparavant dit qu'il avait été victime d'une crise cardiaque. La famille voulait lui cacher la vérité comme elle était très loin de la maison.

Après avoir appris cette nouvelle choquante, elle a cessé de prier et a commencé à questionner Jésus : « Pourquoi as-tu permis à mon frère de commettre le suicide ? Tu étais où quand il est mort ? Es-tu vraiment un Dieu vivant ? Bien que je sois sœur religieuse tu n'as pas protégé mon frère ? Pourquoi as-tu permis à une malédiction d'abattre ma famille au travers de ce suicide ? Quel est le but de ma vie religieuse ? Pourquoi as-tu amené cette tragédie frapper ma famille ? Je n'ai même pas pu empêcher le suicide de mon propre frère ? Ma vie religieuse a-t-elle une utilité pour le Seigneur ? Comment puis-je faire face aux gens de ma maison ? Comment puis-je partager ceci avec qui que ce soit ? Je ressens des pensées brûlantes et je suis remplie d'angoisse !»

Elle avait tant de questions car elle ne pouvait pas comprendre pourquoi son frère avait commis le suicide. Selon elle, il avait été un gentleman qui ne pouvait pas songer au suicide ou à blesser le Seigneur. Le Seigneur lui a parlé à travers le livre de Sagesse :

Les âmes des justes sont dans les mains de Dieu. Et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru bien morts, leur départ a été tenu pour un malheur et leur voyage loin de nous pour un anéantissement, mais eux sont en paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, subi des châtiments, leur espérance était pleine d'immortalité.

-Sg 3, 1-4



Elle avait tant de questions car elle ne pouvait pas comprendre pourquoi son frère avait commis le suicide.

Elle était étonnée d'entendre ce passage disant qu'à travers lui, le Seigneur lui avait directement parlé.

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

Dans le passé, l'Église refusait l'enterrement pour ceux qui avaient commis le suicide. Actuellement, la position de l'Église sur la matière est qu'on ne doit pas refuser à ceux-ci l'enterrement à l'église car on ne peut pas savoir les dernières dispositions qu'ils ont eues avant de s'éteindre. Le bon larron a hérité du Royaume de Dieu au dernier moment, il s'est repenti étant suspendu sur la croix.

Une certaine demoiselle avait récemment perdu son père et s'était laissée accabler par le chagrin. À l'heure de sa mort, sa fille était ailleurs et n'a pas eu la chance de lui parler avant son départ. Ceci l'a mise en détresse et depuis lors, sa vie a changé. « Il y'avait un grand vide dans ma vie et personne ne pouvait le remplir. J'étais triste, déprimée et pleine de chagrin. Je ne pouvais pas me remettre après la mort de mon père et de mon absence lors de son dernier soupir. » Le Seigneur lui a parlé à travers Siracide :

Pour un mort le deuil dure sept jours, pour l'insensé et l'impie, tous les jours de leur vie. -Si 22, 12

Nos proches défunts sont avec Dieu. Ils sont plus proches de Dieu que quand ils étaient en vie sur terre et sont donc plus disposés à nous aider que quand ils étaient vivants. Ils deviennent de puissants intercesseurs pour nous auprès de Dieu. Si nous croyons qu'ils ne sont pas avec Dieu, la meilleure chose à faire n'est pas de pleurer sans cesse mais de prier sans cesse pour eux. Quand ils entrent dans la présence de Dieu, ils vont alors intercéder pour nous.

SOLITUDE

À la question : « Quel est le fardeau le plus lourd qu'apporte la vie ? », un homme solitaire a répondu : « Le plus grand fardeau c'est de n'avoir rien à porter. » En effet, un remède à la solitude est de porter le fardeau d'un autre ; prendre part aux problèmes des autres et rendre visite à ceux qui se sentent seuls. C'est bien donc d'écouter les problèmes des autres. Reconnais les personnes qui ont besoin de toi et aide-les. Porter le fardeau d'un autre allègera le fardeau de la solitude. Je connais une femme qui a donné à chacun dans sa famille une épinglette d'or d'ange pour Noël. Elle leur a dit : « Portez-la au revers ou à l'épaule, ceci pour vous rappeler que vos anges gardiens veillent toujours sur vous. » Son frère s'est aperçu que l'ange de son épinglette avait une aile cassée ; et en l'exposant il a fait cette remarque : « Mon ange gardien a une aile cassée, il ne peut même pas prendre soin de lui-même ! »

Deux ans plus tard, cet homme est mort d'un cancer. Comme je songeais à la douleur

que sa famille éprouvait, je me suis rendu compte que nous pouvons tous être comparés à l'ange à l'aile brisée. Nous éprouvons tous des peines, des douleurs, des pertes et de fois nous nous sentons seuls. Comme cet ange, nous sommes tous brisés d'une façon ou d'une autre, même si les dégâts sont intérieurs et qu'extérieurement nous paraissions sains. Comme il a été admirablement dit : « Nous sommes, chacun de nous, des anges qui n'ont qu'une aile, et ne peuvent voler qu'en enlaçant un autre. » Nous nous rétablissons mieux quand nous nous soutenons entre nous. Et nous surmontons la solitude en couvrant les autres dans nos bras et en traversant avec eux les épreuves de la vie. Cette famille s'enlaçait, et chacun portait le fardeau d'un autre et comme ça leurs poids ont été allégés. C'est une solution contre la solitude, une formule pour la joie. La Bienheureuse Mère Teresa a une fois dit : « On peut traiter les maladies corporelles par des soins médicaux, mais pour combattre la solitude et le désespoir, il faut la charité. Il y'en a beaucoup au monde qui meurent d'envie de



Il y'en a beaucoup au monde qui meurent d'envie de manger un morceau de pain, mais il y en a encore plus qui meurent d'envie d'être aimés.

manger un morceau de pain, mais il y en a encore plus qui meurent d'envie d'être aimés. »

COMMENT CONTRACTONS-NOUS LES BLESSURES INTÉRIEURES ?

Nous contractons les blessures intérieures par différentes voies et à différentes phases de nos vies : à travers nos ancêtres, durant l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et le vieil âge.

(1) Nos ancêtres

Voici quelques pratiques de nos ancêtres pouvant être à l'origine de nos blessures intérieures :

- Pratiquer ou être impliqué dans la sorcellerie, les pratiques occultes, le culte du diable et d'autres formes de superstition
- Impuretés sexuelles telles que l'adultère, la fornication, faire subir des sévices sexuels, la polygamie, l'inceste, etc.
- Tromper ou dérober les richesses d'autrui
- User d'un langage non charitable et destructif, garder rancune

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

-Abus de l'alcool et de la drogue

-Réception de l'Eucharistie dans l'état de péché mortel

Cependant, nous ne devons pas accuser nos ancêtres après avoir découvert qu'ils sont à l'origine de nos blessures intérieures. C'est en Jésus qu'on trouve le remède.

Sachez que ce n'est par rien de corruptible, argent ou or, que vous avez été affranchis de la vaine conduite héritée de vos pères, mais par un sang précieux, comme d'un agneau sans reproche et sans tache, le Christ. *-1 P 1, 18-19*

Cela veut dire que Jésus Christ a déjà payé le prix, par Sa mort et Sa résurrection, de la vaine conduite des ancêtres. Tout ce qu'il nous reste à faire est d'accepter Jésus en tant que notre Sauveur et invoquer Son sang précieux sur notre arbre généalogique. « Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus (Rm 8, 1) ». Là où Jésus est, il n'y a pas de mal, et là où la lumière demeure n'y est point l'obscurité. L'essentiel à retenir est que nous l'avons accueilli, « Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1, 12). Jésus est notre Sauveur. Nous sommes enfants de Jésus et non de nos ancêtres, pour dire que leurs fautes n'auront aucun effet sur nous.

Les Évangiles écrites par Matthieu et Luc nous présentent la généalogie de Jésus, dans laquelle on compte des pécheurs et même des femmes adultères ; mais quand Jésus est né, cet arbre généalogique est devenu saint. Quand nous invitons Jésus au nom de notre famille dans notre arbre généalogique, nous purifions toute notre génération. Au fait, dans chaque famille, le Seigneur cherche un membre qui puisse se mettre sur la brèche au nom de toute la famille.

Parcourez les rues de Jérusalem, regardez donc, renseignez-vous, cherchez sur ses places, si vous découvrez un homme, un qui pratique le droit, qui recherche la vérité : alors je pardonnerai à cette ville. *-Jr 5, 1*



Nous sommes enfants de Jésus et non de nos ancêtres, pour dire que leurs fautes n'auront aucun effet sur nous.

(II) Nos parents (Désirs de la chair)

Les enfants doivent être nés de l'amour et non d'une union luxurieuse. Parmi les péchés les plus commis sur Terre sont ceux de la luxure. La luxure pénètre à travers

plusieurs canaux, et parmi les principaux on compte : regarder ou lire des œuvres pornographiques, écouter de la musique obscène et immorale, prendre part à des conversations obscènes. Quand on est rempli de la luxure, ont fait preuve d'envies sexuelles incontrôlables et des perversions sexuelles telles que la fornication, l'adultère, la masturbation, l'homosexualité et le lesbianisme.

Monoparentalité

Le phénomène des mères seules est devenu très courant ici dans notre pays et il a été davantage accéléré par le VIH/SIDA et le matérialisme qui se répand et l'abus des droits et libertés individuels. La volonté du Seigneur est que l'enfant soit élevé par les deux parents. Il ne veut pas de la monoparentalité, il est cependant miséricordieux envers les mères célibataires. Il y a des mères célibataires qui le sont devenues malgré elles mais il y en a aussi celles qui le sont devenues de leur propre gré, conduites par une compréhension limitée de la liberté. Un étudiant en théologie a rédigé un document sur les femmes célibataires. D'après sa recherche, la plupart des mères seules qui le sont devenues de leur propre gré, étaient très bien nanties, travailleuses indépendantes et autosuffisantes au moment de leur séparation avec leurs partenaires. Elles trouvent difficile d'endurer un mari qui ne travaille pas, qui est ivrogne et drogué. Mais recourir simplement au divorce à cause de certaines difficultés sans tenir en compte le caractère sacré du mariage n'est pas une affaire négligeable. C'est une grande décision qui porte des conséquences sérieuses même sur les enfants qui ne seront élevés que par un seul parent. Et puis, il y a aussi cette catégorie de mères célibataires qui n'éprouvent aucun intérêt pour le mariage mais s'intéressent à avoir un enfant. Ces dernières commettent un crime contre des générations en privant leurs enfants d'un père. Certaines mères célibataires, en poursuivant leurs propres souhaits égoïstes, négligent le droit de leurs enfants à un père.

Une femme est un jour venue me voir, me disant qu'elle éprouvait beaucoup de peines dans sa vie. Elle était sans emploi, elle manquait de sous pour payer le loyer, les frais de scolarité pour ses enfants, et ne pouvait même pas leur acheter de la nourriture. Je lui ai demandé où était le père des enfants. Elle a dit qu'elle avait divorcé de lui parce qu'il ne se chargeait ni d'elle, ni de ses enfants. Je lui ai dit que ce faisant elle avait suivi sa propre voie, mauvaise et obstinée. Le Seigneur ne permet pas le divorce entre un homme et une femme unis par le saint sacrement du mariage. Quelque soit le problème qu'il y avait eu entre les deux, elle avait le devoir de ramener son époux vers le Seigneur. Il est écrit dans *1 Co 7, 16* : « Et que sais-

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Et que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ?
» Donc si la femme s'égare, il revient à l'homme de la ramener au Seigneur et non simplement de divorcer d'elle et vice-versa.

Une autre femme ayant deux enfants s'était séparée du père des enfants et voulait se remarier. Elle est venue me voir pour que je lui accorde la permission et la bénédiction. Je lui ai dit que si elle comptait se remarier, ce devrait être au père de ses enfants. C'était le dessein du Seigneur, depuis le tout début, qu'elle passe le reste de ses jours avec son mari, qu'elle avait épousé, et que son mari passe le reste de ses jours avec elle. Toute chose contraire à ceci était contre le dessein de Dieu.

Cependant, la plupart des mères célibataires sont fières du fait qu'elles ont leurs propres emplois et peuvent donc soutenir leurs enfants sans l'aide de leurs maris. Ce faisant, elles rendent un mauvais service, non seulement à elles-mêmes, mais aussi à leurs enfants qui doivent traverser la vie sans l'affection du père. Considérons un



***De même pour le mariage, le mari et la femme
sont les ailes ; et ensemble ils amènent le mariage
à atteindre de merveilleux sommets.***

peu un oiseau, il vole grâce à deux ailes et peut ainsi maintenir un équilibre parfait dans l'air. Mais quand une aile se brise, l'oiseau ne peut plus voler. Il pourra se déplacer sur terre mais ne pourra pas voler. De même pour le mariage, le mari et la femme sont les ailes ; et ensemble ils amènent le mariage à atteindre de merveilleux sommets. Quand l'une de deux parties manque, le mariage devient paralysé et tant qu'il ne sera pas réparé, il ne pourra pas atteindre les sommets que Dieu lui a destinés.

Mais les enfants d'adultères n'atteindront pas leur maturité, la postérité issue d'une union illégitime disparaîtra. Même si leur vie se prolonge, ils seront comptés pour rien et, à la fin, leur vieillesse sera sans honneur, s'ils meurent tôt, ils n'auront pas d'espérance ni de consolation au jour de la décision, car la fin d'une race injuste est cruelle ! -Sg 3,16-19

Les voleurs que nous avons aujourd'hui ne sont nuls autres que nos enfants, frères, sœurs etc. Certains d'entre eux sont devenus criminels parce qu'ils n'ont pas fait l'expérience de l'amour des parents. Une mère m'a un jour demandé de prier pour que son mari accepte de payer les frais de scolarité pour ses trois enfants. Je lui ai

demandé ce qui s'était passé pour qu'il cesse de payer. Elle m'a dit que parmi les trois enfants, seul un était du monsieur. Je lui ai demandé si elle et le monsieur avec qui elle vivait s'étaient mariés à l'église. Elle a dit : « Non. Cependant je peux couvrir mes trois enfants avec l'amour paternel comme je me charge déjà des devoirs des deux parents. » Mais en vérité, elle privait les enfants de l'amour paternel. Si elle a pu être à la fois père et mère des enfants, elle n'a pas pu et ne pourrait jamais leur donner l'amour du père et ceci aurait des effets sur leurs vies.

Une famille intègre doit avoir trois types de relations:

- i. Spirituelle : l'esprit du mari et l'esprit de la femme deviennent un seul. Ceci a lieu quand ils prient ensemble.
- ii. Émotionnelle : celle-ci est également appelée relation de cœur à cœur. Le cœur du mari et celui de la femme deviennent un seul. Ceci a lieu quand ils partagent ensemble.
- iii. Physique : le fruit de la relation corporelle est l'enfant (ou enfants). Le corps du mari et celui de la femme deviennent un seul. Ceci a lieu quand ils vivent ensemble.

Le Seigneur ne permet jamais une relation entre un homme et une femme ni entre un garçon et une fille qui ne se sont pas mariés mais uniquement aux couples mariés. Dans le phénomène copain-copine, il n'y a que la relation corporelle qui a lieu tel qu'il l'est dans le cas de fornication ou de l'adultère ; les autres relations (émotionnelle et spirituelle) n'existent pas.

COMMENT OBTENIR LA GUÉRISON INTÉRIEURE

Ayant exposé la nature des blessures intérieures, il paraît que nul docteur ni psychologue ne peut les traiter ou guérir ses victimes. En effet, seul Dieu peut nous en guérir. Comme nous le lisons dans les Écritures, Dieu veut que nous obtenions la guérison intérieure : « Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie totalement, et que votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé sans reproche à l'Avènement de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, celui qui vous appelle : c'est encore lui qui fera cela » (1 Th 5, 23-24).

Le processus par lequel nous tentons d'être délivrés des blessures intérieures est appelé guérison intérieure.

Les étapes à suivre pour recevoir la guérison intérieure

1. Inviter Jésus au sein de la crise en question
2. Demander à l'Esprit Saint de nous révéler la cause profonde
3. Louer et rendre actions de grâce au Seigneur pour toutes les bénédictions reçues à ce stade
4. Pardonner à tous ceux qui sont impliqués dans la blessure
5. Demander à Jésus de laver la blessure dans son Très Saint Sang
6. Demander à Abba Père de te remplir d'amour Paternel
7. Céder tout contrôle à l'Esprit Saint

COMMENT J'AI EU LA GUÉRISON INTÉRIEURE

Un de mes amis prêtres m'a révélé que j'avais de la colère réprimée et que ceci serait un obstacle dans ma vie sacerdotale. Il m'a expliqué les étapes précédemment mentionnées. Alors que j'invitais Jésus dans ma crise de colère réprimée, il m'a montré mon enfance, quand ma mère me tapait même pour de petites fautes. Tant que j'étais le benjamin, j'obtenais plus d'affection et d'attention que les autres, mais quand ma sœur, la dixième et nouvelle benjamine est née, elle a dérobé toute affection qui m'était due. Pour cela j'ai pris l'habitude de la frapper, de la pincer et de la déranger, sa contre-offensive consistait évidemment à pleurer fort jusqu'à ce que ma mère l'entende et vienne me frapper. Et ma sœur recourait à cette tactique même pour de vaines insultes, et parfois même quand je ne lui avais rien fait du tout. Comme ma mère n'avait pas le temps d'écouter mes défenses et en même temps préparer un repas pour douze personnes, elle venait et me frappait immédiatement et rentrait à la cuisine. Cela me mettait en colère au point que j'avais envie de frapper et ma mère et ma sœur, mais je ne pouvais rien faire à ma mère car elle était grande. Quant à ma sœur, je ne pouvais non plus rien lui faire car elle avait cette tactique très effective contre mes agressions. En plus ma mère ne me permettait pas de pleurer fort sous prétexte que les voisins allaient entendre ; il ne m'était même pas permis de pleurer fort. Et je devais encore rester à genoux jusqu'à ce que ma mère me dise de me mettre debout. Et ma sœur m'inspecterait pour m'énerver davantage. Et voici comment j'ai développé la colère réprimée. Mais ma mère m'appelait éventuellement de la cuisine : « Viens manger, la nourriture est prête. » Sur ce, j'oubliais immédiatement tout ce qui venait de se passer pour aller manger. Mais nous savons bien qu'aucune nourriture ne donne la guérison intérieure.

Donc, j'ai invité Jésus au sein de ma colère réprimée. J'ai fermé les yeux et j'ai fait retour dans mon passé pour chercher la cause profonde de cette colère. Puis l'Esprit Saint m'a révélé tous ces incidents. J'ai fait une vision de Jésus s'approcher de moi quand je pleurais (dans la vision il avait le même âge que j'avais à cette époque). Il s'est assis dans la même position que moi et a placé son bras autour de mon épaule et a dit : « C'est moi qui ai permis à ta mère de te frapper. » Lui aussi pleurait comme moi, ce qui a provoqué ma curiosité : « Pourquoi pleures-tu ? » - « Comment puis-je arrêter de pleurer alors que tu pleures. Tant que tu pleures, je pleure aussi car tu es mon fils. Pardonne à ta mère, prie pour elle. N'oublie pas la bonté de ta mère. » Puis j'ai arrêté de pleurer.

Plus tard, j'étais triste quand je pensais à mon passé, je croyais que tout le monde me haïssait, y compris ma mère. Le Seigneur m'a révélé ceci : un jour, pendant que ma mère me frappait, je me suis jeté exprès par terre et ai refusé de me lever. Ma mère, m'a frappé davantage me demandant de me mettre debout. Mais comme j'insistais à rester par terre, elle m'a tiré de là disant : « Il y a des insectes qui vont entrer dans tes oreilles et qui te feront du mal. » Et alors que je me rappelais cet incident, une douce voix m'a chuchoté : « Tu vois, ta mère ne laisse même pas les insectes te mordre. Même quand elle te châtie, elle t'aime et se soucie de toi. » Ce jour là, Jésus m'a guéri de ma colère réprimée.

Maintenant je me considère privilégié et béni d'être le fils de ma mère bien-aimée, qui a contribué à me former tel que je suis aujourd'hui – serviteur du Christ. Ma mère ne laissait jamais mes fautes passer impunies ; elle me frappait et me corrigeait sur place. Je me suis toujours demandé comment mes parents ont su la parole de Dieu dans *Si 30, 11* : « Ne lui laisse pas de liberté pendant sa jeunesse et ne ferme pas les yeux sur ses sottises. » Enfin, je suis prêtre aujourd'hui grâce à ma magnifique mère. Le pardon est la clé de la guérison intérieure. La première étape pour recevoir cette guérison et de savoir ceci : « Car tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime. Aussi je livre des hommes à ta place et des peuples en rançon de ta vie. » (*Is 43, 4*).

MES PRIÈRES PERSONNELLES POUR LA GUÉRISON INTÉRIEURE

J'espère que les prières suivantes t'aideront quand tu éprouveras difficultés et chagrins. Quant à moi, j'ai surmonté chagrins et peines en récitant ces simples prières. Je répétais chacune d'elle au moins cinquante fois par jour et elles m'ont

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

maintenu dans l'amour de Dieu. Elles peuvent aussi t'aider à faire tes propres prières personnelles. Ce ne sont pas les mots mais la disposition du cœur qui compte devant le Seigneur ; comme St Jean l'enseigne :

Mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu (Jn 3, 21).

1. Mon Jésus, qui est-ce que j'ai à part toi?
2. Mon Jésus, il n'y a que toi qui es là pour moi.
3. Mon Jésus, ne m'abandonne pas.
4. Abba, Père, mon vrai papa, remplis-moi de ton amour paternel.
5. Mon Jésus, couvres-moi de ta grâce.
6. St Antoine, tous les anges et les saints, priez pour moi et soutenez-moi.
7. Mon Jésus, ne me laisse pas penser, dire ou faire quoi que ce soit qui ne te rend pas gloire.
8. Mon Jésus, ne me laisse pas penser à, dire ou faire quoi que ce soit qui n'est pas de ta volonté, sur quoi tu n'as pas été consulté et que tu n'as pas permis.
9. Abba, Père, oins-moi avec ton Esprit Saint, la Parole de Dieu et la sagesse.
10. Mon Jésus, baise mon front et remplis-moi de ton amour
11. Mon Jésus, permets-moi de t'adorer et de te consulter à chaque moment de ma vie.
12. Mon Jésus, laisse-moi vivre absolument pour toi.
13. Mon Jésus, laisse-moi être fidèle à toi jusqu'à la mort.
14. Mon Jésus, je suis ton serviteur, commande-moi à faire ta volonté.
15. Abba, Père, au nom de Jésus, parle-moi à travers ton Esprit Saint.
16. Mon Jésus, donne-moi le don de la charité et du zèle ardent pour servir à tes pieds jusqu'à mon dernier souffle.
17. Mon Jésus, prends contrôle complet de mes pensées.
18. Mon Jésus, prends contrôle complet de mes paroles.
19. Mon Jésus, prends contrôle complet de mes actions.
20. Saint Dieu Trinitaire, règne sur mes pensées, mes paroles et mes actions pour toujours.
21. Mon Jésus, car je suis à tout moment faillible, attache-moi à tes pieds pour toujours.
22. Mon Jésus, je t'aime du fond de mon cœur.
23. Abba, Père, mon vrai papa, je t'aime du fond de mon cœur.
24. Esprit Saint, qui demeure dans moi, je t'aime du fond de mon cœur.
25. Mon Jésus, ma vie est totalement redevable à toi.
26. Mon Jésus, j'ai complètement confiance et espérance en toi.

27. Mon Jésus, parle-moi à tout moment.
28. Père céleste, au nom de Jésus, par l'Esprit Saint, je te remercie pour les dons de la science, de la sagesse, de l'intelligence, du conseil, de prêcher, de la force, de langues, de la piété, de la prudence, de la prière, d'enseigner, de la prise de décisions, de la crainte de Dieu et les fruits de la charité, de la joie, de la paix, de la patience, de la longanimité, de la douceur, de la fidélité, de la serviabilité, de la maîtrise de soi et pour les charismes du discours de sagesse, du discours de science, de la prophétie, les dons de guérison, d'opérer des miracles, de la foi, d'expulser les démons, d'interpréter les langues, de vision, de discernement des esprits.
29. Saint Dieu, lave mon cœur, mon esprit, mon corps, mon âme, ma sexualité, mes blessures intérieures passées, de l'heure actuelle et futures dans le Saint Sang du Christ.
30. Mon Jésus, prends en tes mains blessées l'ovule et le spermatozoïde de mes parents qui m'ont conçu et lave-les dans ton sang précieux.
31. Mon Jésus, par la puissance du Sang précieux et de l'Esprit Saint, je lie et je détruis le mauvais esprit de la luxure qui est entré en moi pour la première fois par mes yeux (à refaire pour chacun des 5 organes de sens).
32. Mon Jésus, par les mérites de ta passion, mort et résurrection, je lie le mauvais esprit de la luxure qui a dominé mon esprit pendant des années, par mes pensées, paroles, actions, imaginations et souvenirs, au pied de ta croix.
33. Mon Jésus, guéris toutes les douleurs émotionnelles que j'ai infligées à ma mère et comble-la de ton amour.
34. Mon Jésus, guéris toutes les douleurs émotionnelles que ma mère m'a infligées et comble-moi de l'amour maternel de ta Sainte Mère.
35. Mon Jésus, guéris toutes les douleurs émotionnelles que j'ai infligées à mon père et comble-le de ton amour.
36. Abba, Père, guéris toutes les douleurs émotionnelles que mon père m'a infligées et comble-moi de ton amour paternel.
37. Mon Jésus, guéris tous les blessures et les rejets que j'ai infligés à mes frères et sœurs et comble-les de ton amour.
38. Mon Jésus, guéris tous les blessures et les rejets que mes frères et sœurs m'ont infligés avec ton Sang précieux et comble-moi de l'amour de l'Esprit Saint.
39. Mon Jésus, pour toute occasion où j'ai fait du mal à qui que ce soit d'une manière ou d'une autre, par mes actions ou passions démesurées, je te demande inconditionnellement pardon et je te demande de combler chacun d'eux de ton amour abondant.
40. Mon Jésus, je te supplie de laver et de purifier dans ton sang précieux les

GUÉRIR LES SOUVENIRS DOULOUREUX

- blessures de rejet qui ont pénétré mon esprit par mes cinq sens et qui m'ont profondément dominé pendant beaucoup d'années.
41. Mon Jésus, par le mérite de ta passion, mort et résurrection, délivre-moi à jamais de mes inhibitions.
 42. Mon Jésus, si quelqu'un me demande quoi que ce soit, donne-moi la grâce de répondre seulement après avoir eu ton consentement.
 43. Mon Jésus, donne-moi la grâce de te chercher et de te parler à tout moment.
 44. Mon Jésus, donne-moi la grâce pour que les autres puissent te voir à travers moi et glorifier ton nom.
 45. Mon Jésus, à genoux pliés, je te loue, je t'adore, je t'honore et je te glorifie.
 46. Abba, Père, avec le saint sang de ton Fils bien-aimé, lave mes yeux et remplis-les de ton Esprit Saint.
 47. Mon Jésus, par les mérites de ta vie, délivre-moi de toute affection humaine excessive.
 48. Dieu de la vérité, délivre-moi de tout éloge humain.
 49. Mon Jésus, par la puissance de la Parole de Dieu, délivre-moi de toute anxiété.
 50. Mon Jésus, soutiens-moi avec ta main droite victorieuse et délivre-moi de toute crainte.
 51. Mon Jésus, donne-moi la grâce de connaître ton esprit et de vivre en conséquence.
 52. Sainte Vierge Marie, accorde-moi la même grâce d'humilité, d'obéissance et de soumission qui t'a amenée à répondre à la volonté de Dieu en disant : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! »
 53. Mon Jésus, enchaîne-moi à tes pieds pour que je ne m'égare pas.
 54. Mon Jésus, ne laisse personne s'attacher à moi et ne me laisse pas m'attacher à personne autre que toi.
 55. Mon Jésus, quand on me demande quoique ce soit, à tout moment que ce soit, donne-moi la grâce de ne répondre qu'après t'avoir consulté.
 56. Abba, Père, Jésus Sauveur, Esprit Saint accordez-moi une foi aveugle en vous.
 57. Mon Jésus, ne me laisse pas influencer par qui que ce soit, si ce n'est que toi.
 58. Mon Jésus, ne me laisse jamais trouver la joie en qui que ce soit, si ce n'est qu'en toi.
 59. Seigneur Jésus, ne laisse personne me tromper et ne me laisse tromper personne.
 60. Mon Jésus, ne me laisse jamais te blesser.

CHAPITRE SIX



TROUVER ET VIVRE AVEC LE BON CONJOINT



Heureux l'époux dont la femme est excellente, le nombre de ses jours sera doublé. Une femme parfaite est la joie de son mari, il passera dans la paix toutes les années de sa vie. Une femme excellente est une part de choix, attribuée à ceux qui craignent le Seigneur : riches ou pauvres, leur cœur est en liesse, ils montrent toujours un visage joyeux.

-Si 6,1-4

CLASSER TON COMPAGNON

Il y avait un jeune homme qui cherchait avidement une bonne femme à épouser. Il en a enfin trouvé une et il s'est vite précipité vers le vieux curé avec qui il avait de bons rapports. « Père, j'ai trouvé la femme de mes rêves... elle vient d'une famille très fortunée. » Le prêtre a silencieusement écrit un grand zéro avec un feutre sur un bout de papier et n'a rien dit. « Elle est très belle. » Un autre zéro. « Elle vient d'une famille très riche. » Un autre zéro. « Elle a un très bon emploi et un gros salaire. » Un autre zéro. « C'est une femme très sociable. » Un autre zéro. « Elle est très instruite. » Un autre zéro. « Il y a trois prêtres dans sa famille. » Un autre zéro. Ce jeune homme devenait alors très inquiet parce que le prêtre n'avait jusqu'alors rien dit ni même montré un signe de joie, il ne voyait en plus pas ce que le prêtre écrivait. Espérant d'attirer l'attention du prêtre, il a fait une dernière tentative : « Père, cette femme est catholique. » Le prêtre a écrit encore un autre zéro. Plutôt déçu, ce jeune homme s'est levé et a dit : « Père, je ne comprends pas pourquoi vous n'êtes pas content que j'aie trouvé une si sainte femme qui craint le Seigneur. » En entendant cela, le prêtre a vite mis un « 1 » devant les huit zéros qu'il venait d'écrire. Le nombre est alors devenu 100.000.000 ; il a bondi de sa chaise et lui a montré le bout de papier en disant : « C'est bien, va, saisis-la aujourd'hui même et épouse-la ! Cette femme vaut des millions et encore plus. » D'après la réponse du vieux curé, le jeune homme a immédiatement compris ce qu'il voulait dire : la sainteté et la crainte du Seigneur sont la meilleure recette pour la paix et le bonheur dans un mariage.

VÉRIFIE TES CHÉQUIERS !

Mon frère m'a raconté l'histoire d'un jeune couple, Paul et Pauline, dont le mariage était en voie de débâcle. Ils se disaient que dix ans de mariage suffisaient et ils ont fini par décider de divorcer. Alors que Paul essayait de régler tous les comptes pour pouvoir divorcer d'elle à l'amiable, il est tombé sur quelques vieux chéquiers. Dès qu'il a ouvert le premier, il ne pouvait plus continuer. Il a pris le téléphone : « Nous avons trop investi dans ce mariage pour tout gâcher. Pouvons-nous nous donner la main et recommencer à partir de zéro ? » Et entre-temps, Pauline aussi était arrivée à une décision. Elle avait prié Dieu de lui révéler où elle avait tort et de lui accorder la grâce et la force de surmonter ses échecs. Elle a alors écrit ce message à son mari :

Cher Paul, je promets de :

1. Ne jamais t'embarrasser ;

2. Prêter attention quand tu me parles ;
3. M'abstenir de jouer la radio très fort quand tu lis le journal ;
4. Ne pas dépasser cinq minutes quand je parle au téléphone ;
5. Ne pas faire de comparaison entre tes amis et les miens ;
6. Cesser de revenir sur un sujet après qu'on a déjà mis un terme à la discussion ;
7. Ne jamais te faire attendre.

CHERCHES-TU L' « IDÉAL » ?

« Comment se fait-il que tu ne t'es jamais marié ? » - « Eh bien, c'est comme ça : je cherchais toujours la femme idéale. » « Et qu'est-ce qui lui est arrivé ? » - « Elle cherchait l'homme idéal. » En réalité, l'idéal n'existe pas ; alors, divorce de ta femme idéale... dans ta pensée.

Ne te marie pas pour l'argent, le statut, la célébrité, le pouvoir, etc. Ce dont on a besoin ce n'est pas un changement de compagnons mais un changement dans les compagnons et certainement pas le divorce. La réussite d'un mariage consiste non seulement à trouver le meilleur compagnon, mais aussi à l'être.

Faire le ménage pour dix dollars la semaine c'est un service domestique, le faire gratuitement, c'est le mariage. Toutes les femmes qui ne sont pas encore mariées, écoutez cette voix d'expérience : une belle femme fascine un homme, une femme brillante l'intéresse, une bonne femme l'inspire, mais c'est la femme compréhensive qui l'obtient. Cependant, s'il y a quelque chose qu'une femme ne comprend pas sur le mariage, c'est le mari. Avant le mariage, il parle et elle écoute. Après le mariage, elle parle et il écoute. Plus tard, tous les deux parlent et ce sont les voisins qui écoutent.



S'il y a quelque chose qu'une femme ne comprend pas sur le mariage, c'est le mari.

LE LIVRE DE TOBIE SUR LE MARIAGE

Le livre de Tobie, trouvé dans toutes les bibles catholiques, offre une bonne matière à réflexion sur le mariage. Le livre a un début triste mais une fin heureuse. Le livre de Tobie est en fait l'histoire de la vie d'un homme nommé Tobit. Il narre lui-même son histoire sous l'inspiration de l'Esprit Saint. Il était très pauvre mais il accordait toujours la première place à Dieu dans tout ce qu'il faisait. Il était un croyant bon et droit, et il faisait tant d'aumônes à ses frères et à ses compatriotes. Il a épousé une femme qui s'appelait Anna et ils ont eu un fils qu'ils ont nommé Tobie.

Quand le roi, dans sa colère, a tué un grand nombre d'Israélites à cause de leur foi, Tobit, lui, a dérobé leurs corps pour les enterrer. Certains étaient mécontents et ils ont informé le roi que Tobit était le fossoyeur clandestin. Alors, Tobit fut recherché pour être mis à mort ; il eut peur et prit la fuite et tous ses biens furent saisis par le roi, tous sauf sa femme et son fils. Plus tard, il a pu rentrer à Ninive où il s'est réuni avec sa famille. Même après son exil, Tobit avait toujours un cœur fidèle et il était toujours prêt à aider les autres. Lors d'un dîner en son honneur, son fils est venu l'informer que quelqu'un de leur peuple avait été assassiné et jeté sur la place du marché. Tobit a immédiatement bondi de sa place, laissant son repas intact, et a enlevé l'homme de la place et l'a déposé dans une chambre en attendant le coucher du soleil pour l'enterrer. Pendant qu'il l'enterrait, ses voisins disaient en riant : « La première fois, il s'est enfui ; et le voilà qui se remet à enterrer les morts ! » (*Tb 2, 8*) (Il faut se rappeler que sa tête était déjà mise à prix pour ce motif-là). Après l'enterrement, il est allé s'étendre dans la cour. Comme il avait le visage découvert, de la fiente de moineau lui est tombée dans les yeux et a provoqué des taches blanches. Il est allé se faire soigner par des médecins mais leurs onguents l'ont aveuglé davantage jusqu'à ce que la cécité est devenue complète. Tobit est resté quatre ans privé de vue.

Pendant ces quatre ans, Tobit ne pouvait pas pourvoir aux besoins de sa famille, alors Anna, sa femme, a pris cette responsabilité d'être le soutien de la famille. Elle devait s'occuper de Tobit, son mari et de Tobie, leur fils.

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

Quand un couple se marie à l'église, ils échangent des vœux devant Dieu en disant que pour le meilleur et pour le pire, jusqu'à ce que la mort les sépare, ils resteront ensemble. L'homme est normalement considéré comme soutien de famille et si, pour une raison ou une autre, il est incapable de subvenir aux besoins de la famille,

sa femme doit intervenir pour l'aider à être remis sur pied avec amour et humilité. Elle ne doit ni le saper ni le reléguer à l'arrière plan ni le rejeter parce qu'il n'est plus à mesure de pourvoir aux besoins de la famille. Beaucoup de femmes disent : « Père, priez pour moi parce que je suis soutien de famille. » Beaucoup de couples oublient que tout ce qu'ils possèdent doit être généreusement partagé.

Anna continuait à s'occuper de Tobit, son époux. Un soir, elle est rentrée avec un chevreau ; son mari l'a entendu bêler et lui a demandé d'où il sortait. Il pensait qu'il avait été volé et lui a immédiatement dit de le retourner à ses maîtres. Anna lui a alors expliqué que c'était un cadeau qu'on lui avait donné par-dessus le marché. Cependant, Tobit a insisté qu'elle le retourne. Anna a alors affiché ses vraies couleurs et a répliqué : « Où sont donc tes aumônes ? Où sont donc tes bonnes œuvres ? Tout le monde sait ce que cela t'a rapporté ! » (*Tb 2, 14*). Cette réplique provenant de sa femme a vraiment attristé Tobit et lui a apporté tant de chagrins dans son cœur. Il a soupiré, l'âme désolée, il a pleuré et il a commencé cette prière de lamentation :

Tu es juste, Seigneur, et toutes tes œuvres sont justes. Toutes tes voies sont grâce et vérité, et tu es le Juge du monde. Et maintenant, toi, Seigneur, souviens-toi de moi, regarde-moi. Ne me punis pas pour mes péchés, ni pour mes ignorances, ni pour celles de mes pères. Et maintenant traite-moi comme il te plaira. Laisse-moi partir au séjour éternel, ne détourne pas ta face de moi, Seigneur. Car mieux vaut mourir que passer ma vie en face d'un mal inexorable, et je ne veux plus m'entendre outrager.

- *Tb 3, 2-3,6*

Alors, en rapport avec le sujet précédent, ceci nous présente le deuxième point très important qu'il nous faut considérer. Même si la femme doit intervenir pour pourvoir aux besoins de la famille, cela n'affaiblit pas le rôle du mari en tant que chef du foyer. Sa femme doit toujours le respecter autant qu'elle le faisait quand il était soutien de famille.

COMMENT PARLES-TU À TON ÉPOUX ?

Un jour, au centre de retraites en Inde, un couple est venu me voir avec leurs enfants. La femme a dit : « Père, je suis venue avec mon mari pour que vous priiez pour nous car nous allons divorcer. » Elle m'a expliqué que son mari ne faisait que boire et qu'il ne s'occupait jamais de leur famille comme il était attendu de lui. « J'ai été demandée en mariage par beaucoup d'hommes, mais d'entre eux tous, j'ai fini par

TROUVER ET VIVRE AVEC LE BON CONJOINT

épouser ce singe ! » Le mari a eu tellement honte et a été humilié par cela. Nous devons minutieusement sélectionner nos mots comme le dit St. Paul : « Que votre langage soit toujours aimable, plein d'à-propos, avec l'art de répondre à chacun comme il faut » (*Col 4, 6*). De même que pour Anna qui a affiché ses vraies couleurs quand son mari lui a demandé de retourner le chevreau : Pendant tout ce temps, je subvenais à tes besoins et à ceux de ton fils. Quand j'amène un cadeau du travail, tu ne devrais rien dire, tu es censé rester calme et apprécier le repas. Plusieurs femmes qui sont soutiens de famille se comportent de cette façon, dépréciant leurs maris.

TOI ET TON PARTENAIRE DE VIE

Trouver un partenaire de vie est une tâche de toute une vie qui peut aussi être éreintante. Vivre pour le reste de sa vie avec la même personne est une autre tâche difficile. Un jeune homme est un jour venu me voir et m'a dit : « Père, priez pour moi. J'ai déjà rencontré à peu près quarante femmes qui cherchent un époux mais aucune d'entre elles ne m'a plu. Il y avait toujours quelque chose qui n'allait pas avec les femmes que j'ai rencontrées. Et même si je me sentais toujours bon parti, je viens de remarquer que trouver un compagnon n'est pas chose facile. La première femme que j'ai rencontrée ne parlait pas. Je lui parlais mais elle ne répondait jamais ; plus tard, j'ai appris qu'elle était muette. La deuxième femme se tenait debout contre le mur ; je l'ai appelée à se mettre à côté de moi, mais elle ne l'a pas fait : elle était infirme.

Une autre, Père, avait un teint trop foncé qui m'a déplu. Une autre était si petite de taille et grosse que quand elle marchait, elle avait l'air d'une balle de football roulante. » Ce jeune homme avait beaucoup de plaintes et de commentaires sur toutes les femmes qu'il avait rencontrées ; je lui ai dit : « Chaque fois que tu iras rencontrer un compagnon éventuel, assure-toi de porter un miroir sur toi. Et chaque fois que tu veux te plaindre de la personne que tu viens de rencontrer, regarde-toi très bien dans ton miroir. » Le problème est que nous sommes très difficiles et nous oublions qu'il n'y a personne sur Terre qui est parfait. Nous avons tous des faiblesses et c'est pour cela que nous sommes des êtres humains qui éprouvent des difficultés ici sur Terre et non pas des anges au ciel.

INVITER ET INCLURE LE SEIGNEUR DANS TON MARIAGE

La vie après le mariage est plus importante que la vie avant le mariage. Une femme m'a une fois dit : « Père, être épouse d'un ivrogne est la vie la plus sacrificielle. Mon mari boit vingt-quatre heures sur vingt-quatre, personne ne peut supporter son odeur, et pourtant je dois l'aimer et me charger de lui comme mon mari. » C'est après le mariage que notre amour, patience et endurance sont mis à l'épreuve. Ceci peut être difficile et même insupportable du point de vue humain mais Jésus a enseigné ceci : « Pour les hommes, impossible, mais non pour Dieu : car tout est possible pour Dieu » (*Mc 10, 27*). Dès qu'ils reçoivent le saint sacrement de mariage à l'église, les couples mariés sont couverts de protection et de la grâce de Dieu. Il y aura sans doute des problèmes, mais puisqu'ils auront inclus Dieu dans leur mariage, il leur accordera l'aide surnaturelle dont ils auront besoin pour surmonter ces problèmes. Le jour même où j'ai été ordonné prêtre, mes parents ont fêté leurs noces d'or. Je les avaient vus quereller et se disputer plusieurs fois, mais néanmoins, ils se sont toujours aimés et sont ensemble jusqu'à présent.

LES PLEURS D'UNE FEMME DÉPRIMÉE

Il advint que le même jour où Tobit pleurait et faisait sa prière de lamentation à Dieu, Sarra, fille de Ragouël, recevait aussi des insultes d'une servante de son père. Elle avait été donnée sept fois en mariage mais un démon nommé Asmodée avait tué ses maris l'un après l'autre avant qu'ils se soient unis à elle comme de bons époux. La servante la réprimandait, l'accusait d'avoir elle-même tué ses maris et lui a demandé d'aller les rejoindre (dans le royaume des morts) et de ne pas les châtier en engendra des enfants.

Ces insultes et commentaires ont si blessé Sarra qu'elle est montée dans la chambre de son père avec le dessein de se pendre. Mais, à la réflexion, elle a changé d'avis pour ne pas déshonorer ni affliger son père ; elle a plutôt décidé de supplier le Seigneur. Entre-temps, Tobit pria aussi, et leur prière fut agréée devant la gloire de Dieu et l'ange Raphaël fut envoyé pour les guérir tous les deux. Il devait restituer la vue de Tobit et donner Sarra en épouse à Tobie, fils de Tobit, et la dégager d'Asmodée, le pire des démons. « Car c'est à Tobie qu'elle revenait de droit, avant tous les autres prétendants » (*Tb 3, 17*). Encore : « N'aie pas peur, elle t'a été destinée dès l'origine, c'est à toi de la sauver. Elle te suivra » (*Tb 6, 18-19*).

LE SEIGNEUR CONNAÎT TON CONJOINT

Le Dieu Tout-Puissant connaît chacun de nos besoins. Il le connaît quand nous ne sommes pas mariés et sommes en train de chercher un compagnon. Ce n'est pas son dessein que nous restions non mariés et malheureux. Si son plan est que nous soyons mariés, c'est qu'il a évidemment désigné un conjoint pour nous dès le moment de notre conception. La prière incessante est la chose la plus importante : il enverra ses anges pour unir les conjoints éventuels à travers la prière. Comme nous l'apprenons de la bible, Sarra revenait à Tobie de droit avant tous les autres qui désiraient l'épouser. Dieu a déjà désigné nos conjoints, il faut seulement que nous les réclamions à travers la prière constante, et il s'occupera du reste. Nous devons nous garder de faire nos volontés (*Ps 143, 10*).



***Ce n'est pas son dessein que nous
restions non mariés et malheureux.***

QUAND MON COMPAGNON VIENDRA-T-IL ?

Des fois on peut se demander : « Comment se fait-il que je ne suis pas encore marié alors que j'avance en âge ? Pourquoi suis-je en train de tarder ? » Un couple est un jour venu me voir avec leur fille. Leur problème était que leur fille ne trouvait pas de conjoint ; alors, ils venaient prier pour qu'elle puisse trouver un mari. Pendant que nous priions, le Seigneur nous a révélé que cette femme réagissait d'une façon précipitée et parfois violente envers les parents. Je lui ai alors expliqué que ce n'était pas le dessein de Dieu qu'elle demeure non mariée, au contraire, Dieu voulait qu'elle se marie mais des fois, il retarde ou reporte le mariage pour nous donner la chance de nous remettre de nos émotions négatives et de nos sentiments douloureux. Cela nous permet de régler nos comportements avant d'entrer dans le mariage sinon ce serait très difficile de vivre avec quelqu'un provenant d'un milieu totalement différent.

UN PÈRE PARLE À SON FILS

Come Tobit prévoyait se tuer, il avait besoin d'argent pour préparer son enterrement et il pensa à l'argent qu'il avait déposé chez quelqu'un qui vivait loin. Alors, il a décidé de parler à son fils, Tobie, de cette somme avant de mourir. De peur que Tobie ne revienne avec l'argent après sa mort, il lui a donné des conseils. Il lui a dit d'honorer sa mère et de ne jamais la délaisser en aucun jour de sa vie. Tobit avait vraiment un bon cœur car malgré toutes les choses que sa femme lui avait dites, il ne ripostait pas mais plutôt il disait à son fils de la respecter et de bien s'occuper d'elle quand il serait mort. Ce conseil enrichissant donné par Tobit à son fils se trouve dans le quatrième chapitre du même livre.

Dans le verset 12, Tobit dit à Tobie de se garder de toute sorte d'inconduite. Pour tous ceux qui ont l'intention de se marier, il est très important de ne pas oublier d'éviter tout acte qui souillerait le lit nuptial. « Que le mariage soit honoré de tous et le lit nuptial sans souillure. Car Dieu jugera fornicateurs et adultères » (*He 13, 4*).

Le Seigneur n'admet pas de relation sexuelle entre garçon et fille, homme et femme avant le mariage. La seule relation sexuelle permise par le Seigneur est celle entre époux unis à l'église par les liens sacrés du mariage. Tout rapport sexuel en dehors du mariage est une souillure du corps, qui est le temple de l'Esprit Saint. Quand on entre dans le mariage après avoir souillé son corps on rate les bénédictions abondantes qui accompagnent la réception du sacrement. Pour conclure, Tobit dit à Tobie qu'il aura une grande richesse tant qu'il craint Dieu et évite toute espèce de péché – une importante condition préalable pour ceux qui sont mariés ou envisagent de l'être.

BRÛLE-LE ET OUBLIE-LE

Pour ceux qui prévoient se marier, il est très important d'enterrer le passé dès qu'ils entrent dans le mariage et pour ceux qui sont déjà mariés, il est important de se pardonner et d'enterrer le passé dès qu'un problème se produit. L'archange Raphaël a conseillé Tobie de faire la même chose. Il a demandé à Tobie de prendre le foie et le cœur du poisson qu'il avait pêché et d'en mettre un peu sur les braises de l'encens : l'odeur se répandrait, le démon la respirera et s'enfuira.

Les couples mariés doivent jeter leur passé dans le feu et ceux qui prévoient se marier doivent faire une confession portant sur toute la vie avant d'entrer dans le saint sacrement du mariage. Une femme m'a une fois demandé de prier pour elle car elle avait été infidèle et avait couché avec beaucoup de gens avant son mariage. Elle n'en

TROUVER ET VIVRE AVEC LE BON CONJOINT

avait jamais parlé à son mari. Le problème était que son mari était un homme très bon, très gentil et fidèle à elle. La bonté de son mari lui donnait mauvaise conscience concernant son passé, et elle est venue à croire qu'elle devait le lui confesser.

Cependant, je l'ai conseillée que c'était bon qu'elle sente le besoin de confesser son passé, mais elle devait le faire seulement à une personne consacrée par le Seigneur. Tu ne dois pas confesser tes anciens péchés à ton mari mais seulement à un prêtre. Les couples ne doivent pas confesser leurs passés les uns aux autres car cela peut devenir un facteur important dans la rupture des mariages. « Ne vous souvenez plus des événements anciens, ne pensez plus aux choses passées, voici que je vais faire une chose nouvelle » (*Is 43, 18-19*) est le conseil et la promesse que le Seigneur donne à tous ceux qui vont se marier. Au même moment où ils disent « Oui » à l'autel, les couples doivent complètement oublier leurs passés.

C'est pour cela que tous les couples doivent bien se préparer, non seulement extérieurement mais aussi spirituellement à travers une confession sincère portant sur toute la vie. Après cela, le passé doit être complètement enterré.



***Tu ne dois pas confesser tes anciens péchés à ton mari
mais à seulement à un prêtre. Les couples ne doivent
pas confesser leurs passés les uns aux autres car cela
peut devenir un facteur important dans la rupture des
mariages.***

JE NE RESSENS PAS D'AMOUR POUR MON MARI

« Père, je déteste beaucoup mon mari, » m'a une fois dit une femme qui était venue me voir, « je n'ai aucun problème avec d'autres hommes, mais je ne peux pas supporter mon mari ! Je ne ressens absolument pas d'amour pour lui, et sans amour comment ce mariage peut-il tenir debout ? Je veux divorcer de lui, Père ! » Et je lui ai répondu : « Le problème ne réside pas chez votre mari mais chez vous-même. Avec vous eu des rapports sexuels avant votre mariage ? » Elle m'a dévoilé qu'elle avait couché avec plusieurs hommes et avait même commis des avortements avant

de se marier. La Parole de Dieu dit clairement : « Que le mariage soit honoré de tous et le lit nuptial sans souillure. Car Dieu jugera fornicateurs et adultères » (*He 13, 4*). Le mariage est un sacrement très saint et quand on y entre en état de péché, on perd la grâce et la protection du Seigneur et on est sujet aux attaques du diable. Alors, assure-toi d'enterrer tes péchés du passé avant d'entrer dans le mariage en faisant une confession convenable portant sur toute ta vie.

NE CONSIDÈRE PAS LA TRIBU

Tobie ne savait pas les routes à prendre pour aller reprendre le dépôt de son père. Alors Tobit lui a demandé de chercher quelqu'un de sérieux pour compagnon de voyage. Tobie a alors trouvé Raphaël et il lui a demandé de l'accompagner et l'archange a accepté avec plaisir. Tobie est alors parti prévenir son père qu'il venait de trouver un compagnon de voyage.

Tobit était très exigeant sur la tribu des amis que fréquentait son fils. Même quand il le conseillait avant son départ, il le prévenait de choisir une femme de la tribu de son père. Tobit l'a conseillé ainsi :

Garde-toi, mon enfant, de toute inconduite. Choisis une femme du sang de tes pères. Ne prends pas une femme étrangère à la tribu de ton père, parce que nous sommes les fils des prophètes. Souviens-toi de Noé, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nos pères dès le commencement. Ils ont tous pris une femme dans leur parenté, et ils ont été bénis dans leurs enfants, et leur race aura la terre en héritage.

-Tb 4, 12

Quand Tobie a informé son père de l'archange Raphaël (l'ange du Seigneur qui était déguisé en homme de sorte qu'ils ne savaient pas qu'il était un ange envoyé par Dieu), Tobit lui a dit : « Présente-le-moi que je m'informe de sa famille et de sa tribu. » Quand il est entré, Tobit a demandé à Raphaël de quelle famille et tribu il était, mais Raphaël a donné une réponse qui devait nous servir tous de modèle : « Que peut te faire ma tribu ? » (*Tb 5, 12*).

Beaucoup d'entre nous sommes incapables de voir le bien dans les autres à cause des croyances tribales, culturelles et traditionnelles. Nous, chrétiens, n'appartenons qu'à une seule tribu, celle de Jésus et nous ne faisons qu'un. St. Paul nous dit : « Là, il n'est plus question de Grec ou de Juif, de circoncision ou d'incirconcision, de Barbare, de Scythe, d'esclave, d'homme libre ; il n'y a que le Christ, qui est tout en tout » (*Col 3, 11*).

ÉPOUSER UN NON-CROYANT

Si un croyant rencontre une non-croyante ou une personne ayant abandonné la foi chrétienne (ou vice versa) et qu'ils veulent se marier, les croyants doivent prier Dieu et implorer son aide pour pouvoir ramener les non-croyants ou les chrétiens égarés à la foi. Si cela ne marche pas, le croyant devra lâcher cette liaison.

Une mère seule est un jour venue me voir au sujet de sa fille, cette dernière qui hurlait et poussait des cris les nuits. Le père de cette fille était un non-croyant ; il ne croyait rien ni disait rien en rapport avec Dieu. Chaque fois qu'elle abordait le sujet de Dieu, ils se disputaient. Il ne voulait absolument rien avoir à faire avec Dieu. Je lui ai expliqué que quand elle a eu une liaison avec cet homme, elle s'est transmis le péché du non-croyant. « Qui aurait pitié du charmeur que mord le serpent et de tous ceux qui affrontent les bêtes féroces ? il en va de même de celui qui fait du pécheur son compagnon et qui prend part à ses péchés » (*Si 12, 13-14*).

Une fille a une fois demandé : « Si nous ne choisissons que les croyants et les bonnes personnes, qui aidera celles qui sont perdues ? » Jésus aimait les pécheurs et les impies, c'est Lui que nous suivons, et nous avons le devoir d'aider même ceux qui trébuchent. La réponse à cette question est que si tu es dans le Christ, tu peux les aider. La Parole de Dieu nous dit : « gardez-vous dans la charité de Dieu, prêts à recevoir la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle. Les uns, ceux qui hésitent, cherchez à les convaincre » (*Jude 21-22*). Mais tu n'es qu'un être humain ayant des faiblesses. Tu peux essayer de les aider mais laisse tomber si cela te dépasse. « Nous sommes en effet son ouvrage, créés dans le Christ Jésus en vue des bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions » (*Ep 2, 10*). Tu es appelé à faire le bien que le Seigneur a préparé pour toi. Par exemple, dans le tir à la corde, il y a deux groupes qui entrent en lutte : celui à la droite et celui à la gauche. Alors, si l'homme, qui est non croyant, est à la droite et la femme, qui est croyante, à la gauche, la femme doit essayer de tirer l'homme vers son côté. Cependant, si l'homme se montre plus fort et la tire de plus en plus vers son côté, la femme doit lâcher la corde et s'enfuir. Souviens toi que : « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (*1 Co 15, 33*).

Après avoir reçu les bénédictions de son père, Tobie est parti avec son compagnon de voyage, l'archange Raphaël. Sa mère, Anna, pleura et dit à Tobit :

« Pourquoi as-tu décidé le départ de mon enfant ? [...] J'espère que l'argent ne passe pas avant tout, mais qu'il ne compte pas à côté de notre enfant. »
Il lui dit : « Ne te fais pas des idées ! Notre enfant ira bien en rentrant à la maison. Le jour où il te reviendra, tes yeux verront qu'il va toujours très bien. Ne te fais pas des idées, n'aie pas d'inquiétude pour eux, ma sœur. Un bon ange l'accompagnera, il fera bon voyage, et il reviendra en bien bonne santé ! » Et elle cessa de pleurer. *-Tb 5, 18-19, 21-22 ; 6, 1*

Il arrive un moment dans la vie des enfants où les parents doivent les laisser partir par égard pour leur prospérité.

Les parents doivent être prudents mais ils ne doivent pas avoir peur d'envoyer leurs enfants à des lieux lointains pour chercher des conjoints ou même pour épouser des personnes vivant dans des lieux lointains. Ils devraient plutôt être comme Tobit qui croyait bien qu'un bon ange les accompagnerait et qu'ils reviendraient heureux et saufs. Si Tobie était resté chez lui, il n'aurait jamais rencontré Sarra (sa future épouse). C'était le dessein de Dieu qu'il quitte le domicile de son père.

LE DEVOIR D'UN BEAU-PÈRE

Quand ils sont arrivés à leur destination, chez Ragouël (le père de Sarra), Tobie et Raphaël ont été très bien reçus et on leur fit un festin chaleureux. Après le repas, Tobie a demandé à Ragouël de lui donner Sarra en mariage, ce qu'il accepta. Il a ensuite fait quelque chose de très noble : il lui a dit la vérité à propos de Sarra et de son malheur. Tobie ne s'est pas enfui après avoir entendu la vérité. Plusieurs d'entre nous, à la place de Tobie, s'excuseraient deux minutes et disparaîtraient à jamais. Tobie ne s'est pas enfui parce qu'il était avec l'archange Raphaël. On doit toujours dire la vérité à son sujet à la personne avec laquelle on prévoit vivre pour le reste de sa vie. Si nous ne sommes pas sûrs jusqu'à quel point nous devons révéler la vérité, il suffit de laisser nos anges gardiens parler à notre place. Le Dieu Tout-Puissant a confié à chacun de nous un ange gardien pour nous rapprocher de Dieu. « Bénissez Yahvé, tous ses anges, héros puissants, qui accomplissez sa parole, attentifs au son de sa parole » (*Ps 103, 20*).

Ils se sont enfin mariés et Tobie a traité ses beaux-parents avec tant de respect et d'affection. « Il entourait la vieillesse de ses beaux-parents de respect et d'attention,

TROUVER ET VIVRE AVEC LE BON CONJOINT

puis il les enterra à Ecbatane de Médie. Tobie héritait du patrimoine de Ragouël, comme celui de son père Tobit » (*Tb 14, 13*) et il a été tellement béni. Dieu veut que nous traitions nos belles-familles avec tout le respect qui leur est dû à l'exemple de Tobie, et puis nous serons bénis.

N'ÉPOUSE PAS UN VIEIL HOMME

Le Seigneur ne permet jamais à une femme d'épouser un homme marié ; ce n'est pas bon qu'une jeune femme épouse un vieil homme. Une femme de trente-trois ans comptait épouser un homme de soixante-huit ans. Elle a argué : « Je l'ai trouvé malade et faible et il a besoin de soutien, alors j'ai eu l'idée de l'épouser. Ai-je tort ? » Elle avait tort car le mariage n'est pas une voie de circulation à sens unique. Le mariage nécessite l'aide et le soutien mutuels. Tu ne peux pas épouser une personne malade : le mariage devrait être entre deux personnes en bonne santé, d'à peu près le même âge, du même métier et de la même culture.

Elle a pensé à l'épouser car il était riche, elle prévoyait devenir riche après sa mort après quoi elle chercherait à se remarier. Le mariage n'est pas un divertissement, c'est un engagement pour toute la vie. Personne ne peut y réussir sans la grâce de Dieu. « Il leur dit : « Tous ne comprennent pas ce langage, mais ceux-là à qui c'est donné » » (*Mt 19, 11*). Hors de lui, nous ne pouvons rien faire.



Elle a argué : « Je l'ai trouvé malade et faible et qu'il avait besoin de soutien, alors j'ai eu l'idée de l'épouser. Ai-je tort ? »

TOUJOURS PAS MARIÉ ?

Des fois, de nombreux blocages viennent à l'encontre de beaucoup de jeunes, leur empêchant de se marier. Il peut y avoir plusieurs causes pour cela, et on doit les discerner dans la prière et prier pour qu'elles soient ôtées. Plusieurs fois, certains

de ces blocages émanent de la famille-même. Ici, je propose certaines causes éventuelles de ces problèmes afin que, si tu n'es pas encore marié et fais face à des obstacles, tu puisses prier à ce propos et entourer tes parents et tes relations du très saint sang du Seigneur Jésus, et tu verras ces blocages s'effondrer. Celles-ci ne sont nécessairement pas les blocages auxquels tu fais face, mais j'aimerais tout de même te faire part de quelques exemples. Toutes ces obstructions seront rectifiées à travers le pouvoir de la prière.

- Tes parents pratiquent la polygamie
- Tu es né d'une mère seule, c'est-à-dire en dehors des liens du mariage
- Tes parents sont séparés ou divorcés
- Tu as, dans ton enfance, soutenu la séparation de tes parents
- Ta mère a sciemment épousé un homme marié
- Ton père avait d'autres femmes en dehors du mariage
- Il y a eu un cas d'inceste dans la famille
- L'un de tes parents a abandonné la famille quand tu étais jeune
- Tu n'es pas baptisé et ne reçois pas de sacrement
- Tu reçois la sainte communion indignement

FAIT UNE PRIÈRE À LA VIERGE MARIE, LA REINE DE TOUTES LES FAMILLES

L'une des personnes les plus soucieuses de ta famille et de son bien-être est la Bienheureuse Vierge Marie. « Et ils n'avaient pas de vin, car le vin des noces était épuisé. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui dit : « Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore arrivée. » Sa mère dit aux servants : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » » (Jn 2, 3-5). La Bienheureuse Vierge Marie s'inquiète beaucoup pour notre bien-être et est toujours prête à intercéder en notre faveur devant Dieu comme elle l'a fait aux noces à Cana. Pour bénéficier de son intercession, prie chaque jour, au moins le chapelet entier. Tu verras bientôt que la Bienheureuse Vierge Marie demande à son Saint Fils d'écouter tes cris et de te soutenir afin que tu trouves le compagnon qui t'est désigné.

CHAPITRE SEPT



DETTES FINANCIÈRES



Nous parlons souvent de dettes financières mais n'accordons pas assez d'importance aux dettes spirituelles. En effet « si l'on commet un écart sur un seul point, c'est du tout qu'on devient justiciable » (*Jc 2, 10*). Quand nous nous acquittons de nos dettes spirituelles, le Seigneur qui possède toutes les richesses va commencer à mettre ses trésoreries au ciel à notre portée. « Le don du Seigneur reste fidèle aux hommes pieux et sa bienveillance les conduira à jamais. » (*Si 11, 17*). Nous accumulons les dettes spirituelles à travers divers péchés desquels nous ne nous sommes pas repentis ou acquittés.

Il y a des personnes qui sont toujours sans emploi, qui en cherchent pendant des années mais n'en trouvent pas, et même quand ils en trouvent un, ils le perdent avant qu'ils n'aient commencé à travailler. D'autres ont du travail mais ne jouissent pas de leur salaire. Aussitôt qu'ils l'obtiennent, il disparaît avec le remboursement de dettes, paiement des factures, etc. Et pour se soutenir pendant le mois suivant, ils doivent encore se procurer de dettes en attendant le prochain salaire, qui sera encore perdu en réglant ces dettes. Ainsi ils entrent dans un cycle éternel de dettes, comme si leur salaire est gardé dans une bourse percée. « Maintenant donc, ainsi parle Yahvé Sabaot. Réfléchissez en votre cœur au chemin que vous avez pris » (*Ag 1, 5*).

Beaucoup de ces obstacles et asservissements sont dus, d'une façon ou d'une autre, aux erreurs que nous avons nous-mêmes commises et aux dettes spirituelles dans notre arbre généalogique. Beaucoup de personnes mènent une vie honnête et juste mais ne jouissent d'aucune prospérité, et on se demande où le problème réside. On ne peut rien voir avec l'œil physique, mais il y a plus qu'il n'en paraît. Il y a des dettes que nous devons régler à travers le repentir et la restitution.

QUI CONSTRUIRA L'ENCEINTE ?

Parfois, il semble que tout le fardeau de la famille est posé sur un membre particulier de la famille. Le Seigneur choisit toujours un (ou une poignée de membres) de la famille pour se tenir sur la brèche au nom de toute la famille. Ces personnes élues éprouvent beaucoup de peines et pourtant, quand on observe leur vie, on constate qu'ils mènent une vie honnête et ne font aucun mal méritant de telles souffrances.

Dieu est fidèle, il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter.

-1 Co 10,13

Se tenir sur la brèche pour les autres est un grand privilège dont les fruits ne sont jamais perceptibles dans le présent, mais dans les futures générations et aussi quand on quittera cette terre pour faire héritage de notre place au ciel, où l'on fera expérience de vraies récompenses de notre médiation. Nous lisons dans le livre du prophète Ézéchiel que le Seigneur cherche les réparateurs qui se tiendront sur la brèche :

DETTES FINANCIÈRES

J'ai cherché parmi eux quelqu'un qui construise une enceinte et qui se tienne debout sur la brèche, devant moi, pour défendre le pays et m'empêcher de le détruire, et je n'ai trouvé personne. -Ez 22, 30

LE DESSEIN DU SEIGNEUR DANS NOS VIES

Parfois, quand nous nous trouvons face aux épreuves et tribulations dans nos vies, et que nous ne faisons aucune percée malgré que nous prions sans cesse, il nous arrive de nous demander : « Jésus est-il vraiment au courant des peines que j'éprouve ? Songe-t-il à ma prospérité ? » Ceci me rappelle une femme qui est un jour venue me voir, me disant : « Père, aujourd'hui ma famille et moi, nous allons mourir. » Je lui ai demandé d'éclaircir et elle s'est lamentée : « Le propriétaire de la maison nous a expulsés, mes enfants et moi, parce que je n'ai pas payé le loyer. Je n'ai pas d'argent, je n'ai nulle part où je peux aller et je ne sais pas quoi faire. » Je lui ai offert du pain et la parole de Dieu :

Ne t'étonne pas des œuvres du pécheur, confie-toi dans le Seigneur et tiens-toi à ta besogne. Car c'est chose facile aux yeux du Seigneur, rapidement, en un instant, d'enrichir un pauvre. -Si 11,21

De la blessure de la fille de mon peuple je suis blessé, je reste accablé, l'épouvante me tient. -Jr 8, 21

Le Seigneur veut que chacun de nous mène une vie de joie et de prospérité.

Or donc, si tu obéis vraiment à la voix de Yahvé ton Dieu, en gardant et pratiquant tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui, Yahvé ton Dieu t'élèvera au-dessus de toutes les nations de la terre. Toutes les bénédictions que voici t'advieront et t'atteindront ; car tu auras obéi à la voix de Yahvé ton Dieu. Béni seras-tu à la ville et béni seras-tu à la campagne. Bénis seront les fruits de tes entrailles, le produit de ton sol, le fruit de ton bétail, la portée de tes vaches et le croît de tes brebis. Bénies seront ta hotte et ta huche. Bénies seront tes entrées et bénies seront tes sorties. Yahvé te fera surabonder des biens : fruit de tes entrailles, fruit de ton bétail et fruit de ton sol, sur cette terre qu'il a juré à tes pères de te donner. Yahvé ouvrira pour toi les cieux, son trésor excellent, pour donner en son temps la pluie à ton pays, et pour bénir toutes tes œuvres. Tu annexeras des nations nombreuses et toi, tu ne seras pas annexé. -Dt 28, 1-6,11-14

Le premier principe de la prospérité est l'Obéissance. Ce n'est que quand tu obéiras fidèlement à la voix de Yahvé que tu prospéreras réellement. C'est le dessein de Dieu que nous soyons prospères. Mais la prospérité du Seigneur provient de notre haine du péché et des voies pécheresses.

Qui a pu pécher et n'a pas péché, faire le mal et ne l'a pas fait ? Ses biens seront consolidés et l'assemblée publiera ses bienfaits.

-Si 31,10-11.

Selon Sa Parole, ceux qui évitent délibérément les occasions du péché connaîtront la prospérité du Seigneur. Nous devons diligemment obéir à sa voix. C'est son dessein que nous prospérons au travail, que nous soyons promus et bénéficions d'une



**Le premier principe de la prospérité
est l'Obéissance.**

augmentation du salaire. Cependant, si la promotion ne vient jamais et que nous sommes toujours frustrés au travail, cela pourrait être un signe que nous n'avons pas obéi à la voix du Seigneur. Et si c'est le cas, que devons nous faire ?

Si nous voulons atteindre la prospérité, qu'elle soit matérielle ou spirituelle, nous devons d'abord et avant tout écarter notre vie du péché.

Tant qu'ils ne péchèrent pas en présence de leur Dieu, la prospérité fut avec eux, car ils ont un Dieu qui hait l'iniquité. Quand au contraire ils s'écartèrent de la voie qu'il leur avait assignée, une partie fut complètement détruite en de multiples guerres, l'autre fut conduite en captivité dans une terre étrangère. Le Temple de leur Dieu fut rasé et leurs villes tombèrent au pouvoir de leurs adversaires.

-Jdt 5,17-18



**Ceux qui évitent délibérément les occasions
du péché connaîtront la prospérité du
Seigneur.**

DETTES FINANCIÈRES

Quand les autres tombent dans le péché nous ne devons pas les suivre. Si nos amis regardent des films pornographiques ou lisent des magazines pornos, nous ne devons pas les rejoindre car ceci est mauvais. Si tous nos collègues profitent d'une tournée d'un certain collègue généreux, nous ne devons pas suivre la foule. Si ton époux/épouse est infidèle, tu ne dois pas aussi l'être, sous le prétexte « dent pour dent, œil pour œil ». « Si tu veux, tu garderas les commandements pour rester fidèle à son bon plaisir. » (*Si 15, 15*).

Yahvé ouvrira pour toi les cieus, son trésor excellent, pour donner en son temps la pluie à ton pays... -Dt 28, 12

Dieu ouvrira son trésor de pluie et son trésor du ciel. D'habitude, nous n'avons pas assez confiance en la puissance du Seigneur. Une femme qui avait été sans emploi pendant onze ans est un jour venue chercher des prières à notre maison de prière. Je lui ai donné la parole de Dieu pour qu'elle la lise et en réclame les promesses pendant un mois. Elle est revenue après un mois disant qu'elle avait fini le « devoir ». Je lui ai demandé si elle avait vu un changement, elle a répondu : « Maintenant je suis un peu plus contente que je ne l'étais le mois dernier. J'ai trouvé du travail, mais c'est temporaire, ce qui me rend un peu anxieuse, j'aimerais que ce soit permanent. » Je lui ai dit : « Pendant onze ans tu as été sans emploi, maintenant Dieu vient de te donner un travail temporaire. Ce même Dieu a le pouvoir de le rendre permanent, si tu as réellement confiance en Lui. » « Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » (*Jn 11, 40*). Rends grâce et gloire à Lui, et adore-Le, le Seigneur qui est ravi du bien-être de Son peuple. « Grand est Yahvé que réjouit la paix de son serviteur ! » (*Ps 35, 27*). Je lui ai demandé : « As-tu remercié le Seigneur pour le travail temporaire qu'il t'a offert ? » - « Non, au fait j'envisageais de le remercier quand j'aurai eu le travail permanent. » Une semaine est passée et elle est revenue, très heureuse : « Père, je suis maintenant une employée permanente. Le patron m'a appelée et m'a dit qu'il était content de mon travail et qu'il m'emploierait à titre permanent. »

LES PLANS DE DIEU NE PEUVENT PAS ÊTRE CONTRARIÉS

Toute autorité et tout pouvoir appartiennent à notre Seigneur et Maître Jésus Christ. Quand Il décide que quelque chose ait lieu, elle a lieu. Cette autorité de Jésus s'établit par notre foi. Avons-nous cette forte foi de croire réellement que quand on Lui parle, tout ce qu'on demande se produira ? « Nombreux sont les projets au

cœur de l'homme, mais le dessein de Yahvé, lui, reste ferme. » (*Pr 19, 21*). Et Nb 23, 19 y ajoute : « Dieu n'est pas homme pour qu'il mente, ni fils d'Adam, pour qu'il se rétracte. Est-ce lui qui dit et ne fait pas, qui parle et n'accomplit pas ? » Job fait une forte profession de foi quand il confesse : « Je sais que tu es tout puissant : ce que tu conçois tu peux le réaliser. » (*Jb 42, 2*). Quand Dieu fait une promesse, il l'accomplit.

Voici, je suis Yahvé, le Dieu de toute chair ; y a-t-il pour moi quelque chose d'impossible ?
-*Jr 32, 27*

Quand Il dit quelque chose, certainement il accomplit. Il n'est pas homme pour changer d'avis ou pour se rétracter. Donc s'Il promet la pluie en son temps, il pleuvra. Nous n'avons qu'à prier : « Que me vienne ton amour, Yahvé, ton salut selon ta promesse ! » (*Ps 119, 41*). Au Kenya, nous avons deux principales saisons : la saison sèche et la saison de pluie. La pluie elle aussi est saisonnière ; il y a des saisons courtes et longues de pluie. Cependant, parfois la pluie ne tombe pas au moment attendu et la saison sèche se prolonge plus qu'on ne le prévoyait. La culture que les fermiers auraient préparée pour la saison de pluie échoue résultant en une récolte insatisfaisante, insuffisante et de mauvaise qualité. Ceci n'est cependant pas le plan du Seigneur, que la pluie s'attarde ou suive un motif imprévisible. Le Seigneur promet que la pluie pleuvra comme attendu et en quantité suffisante.

DEMEURER DÉBITEUR N'EST PAS LE PLAN DE DIEU

... Tu annexeras des nations nombreuses et toi, tu ne seras pas annexé -*Dt 28, 12*

Pour la plupart des cas, c'est le contraire qui est vrai: nous empruntons trop et ne prêtons rien à personne, simplement parce que nous n'avons rien à donner. Ce n'est pas le plan de Dieu que l'on soit débiteur. Dans tout ce que nous faisons, nous devons être bénis, c'est ça le plan du Seigneur.

Ah! vous tous qui avez soif, venez vers l'eau, même si vous n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez, venez ; achetez sans argent, sans payer, du vin et du lait. Pourquoi dépenser de l'argent pour autre chose que du pain, et ce que vous avez gagné, pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez, écoutez-moi et mangez ce qui est bon ; vous vous délecterez de mes succulents. -*Is 55, 1-2*

« N'ayez de dettes envers personne, sinon celle de l'amour mutuel » (*Rm 13, 8*).

DETTES FINANCIÈRES

Nous devons autant que possible éviter d'emprunter aux autres. Au lieu d'emprunter, apprenons à vivre selon nos moyens.

J'ai eu grande joie dans le Seigneur à voir enfin reflleurir votre intérêt pour moi ; il était bien toujours vivant, mais vous ne trouviez pas d'occasion. Ce n'est pas mon dénuement qui m'inspire ces paroles ; j'ai appris en effet à me suffire en toute occasion. *-Ph. 4, 10-11*

Le plan de Dieu à l'égard de notre vie est que nous soyons prospères. Cependant il y a une condition à respecter : obéir à Sa parole, à sa voix et observer Ses commandements. Les commandements de Dieu nous aident à trouver la voie de vie et de prospérité. Nous devons promettre d'accomplir Ses commandements. La Parole de Dieu dit : « Si vous voulez bien obéir, vous mangerez les produits du terroir. » (*Is 1, 19*).

Le vingt-neuf mars 2009, un barrage en Indonésie s'est éclaté, causant la mort de plus de soixante-dix personnes tandis que des centaines d'autres étaient portées disparues. Et encore pendant le Tsunami qui a causé la mort des milliers, c'était l'Indonésie le pays le plus affecté. Beaucoup de ses habitants ont perdu leurs vies. Il y a tant de calamités qui s'abattent sur cette nation d'un moment à l'autre. Quand on fait face à de telles fréquentes calamités malheureuses, il n'est qu'humain de se demander si ou de présumer que Dieu déchaîne sa colère. Il est cependant important de prendre en compte que le Seigneur ne rétracte ou retire jamais sa miséricorde, plutôt ces calamités qui nous tombent dessus résultent de la réaction du péché de l'homme.

La terre est en deuil, elle dépérit, le monde s'étiolé il dépérit, l'élite du peuple de la terre s'étiolé. La terre va chanceler, chanceler comme l'ivrogne, elle sera ébranlée comme une hutte, son crime pèsera sur elle, elle tombera et ne se relèvera plus. *-Is 24, 4 ; 20*

POURQUOI NE SUIS-JE PAS PROSPÈRE?

Si Dieu souhaite et a planifié que nous soyons prospères dans la vie, pourquoi ne jouissons-nous pas de cette prospérité ? Pourquoi y a-t-il tant de personnes sans emploi, sans abri, qui vivent en pauvreté dans notre société ? Pourquoi le dessein de Dieu n'est-il pas accompli dans notre vie ? Analysons ici quelques raisons pour lesquelles nous semblons toujours nous empêtrer dans un cycle de pauvreté. Il est à noter que celles-ci ne constituent pas une liste exhaustive et peuvent en plus être

considérées relatives.

CRISE FINANCIÈRE

Nous trouvons dans la Bible l'épisode d'un homme né aveugle et guéri par Jésus. Ses disciples lui ont demandé : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus a répondu : « Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu. » Il se peut qu'un mal ait été commis dans notre vie, dans notre arbre généalogique, par les grands-parents ou autres relations, résultant en un désastre qui s'abat sur la génération actuelle. « Comme votre pensée fut d'égarement loin de Dieu, revenus à lui, recherchez-le dix fois plus fort. Car Celui qui vous amena ces malheurs vous ramènera, en vous sauvant, la joie éternelle » (*Ba 4, 28-29*). Nous ne devons pas tenir ceux qui ont commis des fautes dans le passé pour responsables des souffrances que nous éprouvons à l'heure actuelle. Plutôt, comme l'a dit Jésus, l'homme n'était pas né aveugle à cause de fautes commises par ses parents, mais pour que la gloire de Dieu se manifeste dans la guérison que Jésus allait lui accorder. Quand les choses ne vont pas bien chez nous, ce que nous pouvons faire est de transformer l'état déplorable de notre vie en un état meilleur, en réclamant personnellement les mérites du salut de Jésus Christ.

Jésus a prié : « Pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. » (*Jn 17, 19*). Jésus, étant Dieu, était très saint, mais dans ce verset, « Il se sanctifie pour Ses disciples, pour qu'ils soient sanctifiés dans la vérité ». Joseph le patriarche aurait pu accuser ses frères, et leur reprocher les malheurs qu'il avait éprouvés, mais il ne l'a pas fait. Plutôt il a dit : « Le mal que vous aviez dessein de me faire, le dessein de Dieu l'a tourné en bien, afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui : sauver la vie à un peuple nombreux. » (*Gn 50, 20*). Joseph a complètement pardonné à ses frères. Il avait engendré un fils qu'il considérait le fruit du pardon. Il lui a donné le nom de Manassé, pour dire : « Dieu m'a fait oublier toute ma peine et toute la famille de mon père. » Manassé était le fils aîné de Joseph.

Ainsi le premier pas vers les bénédictions du Seigneur consiste à se purifier, ainsi que son foyer et sa nation pour que la gloire de Dieu puisse se révéler, et puis on sera libéré des attaques du Mauvais.

Yahvé ton Dieu te rendra prospère en toutes tes entreprises, dans le fruit de tes entrailles, dans le fruit de ton bétail et dans le fruit de ton sol. Car de nouveau Yahvé prendra plaisir à ton bonheur, comme il

DETTES FINANCIÈRES

avait pris plaisir au bonheur de tes pères, si tu obéis à la voix de Yahvé ton Dieu en gardant ses commandements et ses décrets, inscrits dans le livre de cette Loi, si tu reviens à Yahvé ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme.

-Dt 30, 9-10



***Nous ne devons pas tenir ceux qui ont commis
des fautes dans le passé pour responsables des
souffrances que nous éprouvons à l'heure actuelle.***

ÉPISODE D'UNE INFIRMIÈRE

Au centre de retraites de Mumbai où je travaillais avant de venir en Afrique, il y avait un membre d'équipe qui faisait partie du ministère de louange et adoration. Elle était sans emploi quand elle a rejoint le ministère. Par la grâce de Dieu, elle a eu un travail après six mois de sa participation au ministère. Cependant, le travail était en Arabie Saoudite où le christianisme n'est que faiblement pratiqué et les églises sont rares, pour dire qu'elle ne pourrait pas assister à la messe les dimanches. Elle a accepté ce travail après avoir eu le consentement des prêtres du centre. Arrivée en Arabie Saoudite, elle a ressenti une grande détresse parce qu'elle ne pouvait pas participer à la messe du dimanche ou même porter sa Bible. Elle appelait constamment ses pères spirituels au centre pour des prières. Ce membre d'équipe était infirmière de profession, mais l'université où elle avait obtenu son diplôme n'était pas reconnue par l'État indien. En effet les diplômes délivrés par cette université n'étaient pas reconnus et étaient considérés des faux. Elle n'était pas au courant de ceci, la seule raison pour laquelle elle avait fait ses études à cette université-là est que les frais étaient bas et abordables pour ses parents. Comme son père était ivrogne, ils avaient tout perdu y compris la propriété où ils vivaient. Et souvent, elle et ses frères et sœurs se couchaient affamés. Pourtant il y avait dans le quartier une famille riche, et quand tout le monde s'était endormi, ils allaient furtivement fouiller dans les débris du voisin riche pour des restes. Ils emportaient tout ce qu'ils trouvaient et rentraient chez eux où ils allaient les faire bouillir et manger. C'est ainsi qu'ils ont subsisté pendant un bon moment. Faute de frais de scolarité, tous ses frères et sœurs n'avaient pas pu aller à l'école, c'est elle seulement que ses parents avaient

pu envoyer à l'école. Elle n'était presque jamais bien habillée et la carence d'une nutrition qualitative et suffisante avait ralenti son développement mental. Elle y mettait du temps pour répondre aux questions. Mais elle était une très bonne fille, dévouée au Seigneur et à son service.

Un jour il y a eu une annonce qui disait qu'il y avait au Qatar un poste à pourvoir, au moins là le gouvernement permet une pratique libre du christianisme. Ayant appris cela, la demoiselle a appelé ses pères spirituels en Inde pour leur demander de prier pour elle car elle allait tenter d'obtenir le poste. Elle le considérait la seule chance pour pouvoir travailler et en même temps maintenir son dévouement au Seigneur et à Son service. L'entretien d'embauche allait avoir lieu à Mumbai, en Inde. Il s'agissait d'un travail lucratif, au sein du gouvernement, promettant un énorme salaire. Elle est rentrée à Mumbai pour l'entretien, mais est d'abord passée par le centre de retraite pour des prières. Les prêtres ont prié pour elle, mais ils n'étaient pas convaincus qu'elle aurait le poste parce qu'elle n'était pas très intelligente. Il y avait environ 3000 candidats pour seulement 13 postes à pourvoir. Tous les hôtels de Mumbai étaient pleins, les gens venaient avec amis et membres de famille pour les soutenir. Quand la demoiselle est entrée dans la salle où se faisait l'entretien, la personne responsable de l'entretien l'a regardée et lui a dit : « Je t'ai déjà vue quelque part... Tu es la fille que j'ai vue dans mes rêves la nuit passée. Félicitations, le poste est à



***Tu es la fille que j'ai vue dans mes rêves
 la nuit passée. Félicitations, le poste est à
 toi.***

toi. » Aucune question posée, mais elle a eu le poste. Dieu avait montré à cet homme dans une vision la demoiselle qu'il devait embaucher. « Bénissez Yahvé, tous ses anges, héros puissants, qui accomplissez sa parole, attentifs au son de sa parole. » (Ps 103, 20) est la révélation qu'elle a eue ce jour. Comme il est dit, nos anges parlent pour nous, quand nous le leur demandons. Son intention pour obtenir cet emploi était pure, ce n'était pas pour le gros salaire ni pour la célébrité. Ce qu'elle voulait parmi tout c'est un travail qui ne l'éloignerait pas de Dieu.

Cette demoiselle voulait travailler au Qatar parce que là elle pourrait assister à la messe du dimanche, porter sa Bible où qu'elle irait et la lire quand elle le voudrait et pourrait adorer Dieu librement. Quand nous prions pour que Dieu nous bénisse financièrement, notre intention doit être pure, cherchant uniquement à glorifier Dieu.

LE BOUFFON MULTINATIONAL

Un homme a commencé modestement avec un modique investissement de 300 Kshs à fabriquer des lacets de chaussure. Il a fait bon travail et à la fin de la première année il a fait un bénéfice de 1000 Kshs. L'année suivante il a gagné 3000 Kshs. En cinq ans il a accumulé assez de capital pour se lancer dans la fabrication de chaussures. Grâce à un travail acharné et une gestion habile, dix ans après il émergeait le premier fabricant de chaussures au niveau national. Dès lors tout ce qu'il cherchait c'était des chiffres d'affaires plus élevés, des bénéfices plus élevés, l'argent et encore plus d'argent. Il accordait à toute autre chose la deuxième place. Il n'était pas satisfait d'être le premier fabricant de chaussures au pays, il était encore plus ambitieux ; il envisageait une percée dans le marché international, devenir fabricant de chaussures multinational. Mais sans le prévoir, il a eu une sévère attaque cérébrale. On l'a dépêché à l'hôpital, mais avant même que l'heure ne s'écoule il était déjà mort. L'autopsie a révélé de sévères hypertrophie cardiaque et ulcères intestinaux. C'est le prix qu'il a payé pour un rêve multinational excessivement ambitieux. À quoi bon un compte bancaire plein si ta vie est vide ?

Un missionnaire a décrit comment certains Africains suivent toujours la pratique d'enlever les vêtements aux corps morts avant de les enterrer. L'un des buts de ces pratiques est de symboliser que l'on quitte ce monde comme on y est entré. « Car nous n'avons rien apporté dans le monde et de même nous n'en pouvons rien emporter. » (1 Tm 6,7). Ce qui compte quand on meurt, ce n'est pas la quantité de richesse qu'on a accumulée pendant la vie, mais combien on a mûri en Christ.

« À TOUT PRIX » ENGENDRE TOUS LES OBSTACLES



***Ce qui compte quand on meurt, ce n'est pas la
quantité de richesse qu'on a accumulée pendant
la vie, mais combien on a mûri en Christ.***

Nous devons éviter les moyens injustes et malhonnêtes d'obtenir des richesses.

(I) ES-TU EN POSSESSION DE BIENS NON MÉRITÉS?

Une femme ne pouvait plus s'endormir pendant la nuit à cause de ses enfants.

« Je possède des parcelles et appartements dans beaucoup d'endroits, a-t-elle dit, j'ai acquis tout ceci par mes propres efforts. Et maintenant mes enfants se disputent la propriété. » « Vous êtes égoïste et fière. La richesse que vous accumulez n'est pas à vous seule mais doit être partagée équitablement entre les membres de votre famille. Personne n'est une île, nous devons partager la propriété que nous possédons avec les membres de la famille immédiate » lui ai-je dit. Elle était mariée à un deuxième mari avec qui elle a eu trois enfants. Elle avait déjà sept enfants de son premier mariage. Je lui ai dit de diviser sa propriété en onze portions. Une de ces parts devait être destinée à elle et son mari, c'est important aussi de garder une part pour soi et de ne pas tout donner aux enfants afin que l'on ne soit pas dépendant d'eux. Le reste devrait être divisé en dix portions égales pour ses enfants. À ceci elle a répondu : « Je vais diviser la propriété comme vous le dites, mais de la portion que je vais assigner à mes enfants je donnerai la plus grande part à mon plus jeune fils (dix acres). Parmi tous mes enfants, c'est lui qui songe le plus à moi. » Je lui ai dit d'éviter d'être partiale. Il était déjà trop tard pour diviser la propriété, c'est quelque chose qu'elle devait déjà avoir fait. Je lui ai dit : « Vous avez maintenant soixante-huit ans. À cet âge vous devriez être en train de préparer votre âme pour les cieux et non pas diviser votre propriété. » Aussitôt que tes enfants se marient, c'est une bonne idée de commencer à leur partager ta propriété. Les parents auront la paix et les enfants seront bénis. Cependant, certains parents attendent expressément le moment de leur dernier soupir pour appeler un avocat et rédiger en hâte un testament. Avant cela les enfants seraient en train de se plier devant les parents pour qu'ils puissent être généreusement considérés lors de la rédaction du testament.

(II) S'APPROPRIER INJUSTEMENT LES BIENS DE SES FRÈRES OU PROCHES

Dans la famille de mon père, il y avait cinq enfants : quatre garçons et une fille. Mon père était le troisième-né. Son père, c'est-à-dire mon grand-père, possédait un moulin. Mon père et ses frères prenaient des tours à gérer le moulin et se partageaient les bénéfices. Chaque enfant avait une part du moulin. Le fils aîné de mon grand-père ne partageait pas les bénéfices comme il était convenu mais mon père ne le lui a jamais reproché. Plus tard j'ai appris que mon oncle, qui a eu sept enfants, n'a pas partagé sa part du

DETTES FINANCIÈRES

moulin avec eux. À cause de cela, il régnait en permanence discorde entre ses enfants pour le moulin. Mon oncle a été forcé de le vendre à un prix très bas, en dessous de sa valeur. Sa famille n'a rien gagné de cette vente. Les personnes ont tendance à chercher des gains immédiats, mais ce dont nous avons réellement besoin est une bénédiction perpétuelle de la part du Seigneur.

COMMENT S'Y PRENDRE LORS DU PARTAGE DE LA PROPRIÉTÉ ENTRE LA FAMILLE?

Abram est le modèle idéal à imiter lorsqu'il s'agit du partage et de la gestion de la propriété.

D'Égypte, Abram avec sa femme et tout ce qu'il possédait, et Lot avec lui, remonta au Négeb. *-Gn 13, 1*

Ici nous retrouvons l'histoire d'Abram et de son neveu Lot. Tous les deux étaient gracieusement bénis par le Seigneur avec beaucoup de possessions, et de troupeaux et de bétail. Comme ils habitaient la même terre, cette terre ne pouvait pas les soutenir tous parce que leurs possessions étaient nombreuses.

Le pays ne suffisait pas à leur installation commune: ils avaient de trop grands biens pour habiter ensemble. Il y eut une dispute entre les pères des troupeaux d'Abram et ceux des troupeaux de Lot. Aussi Abram dit à Lot : « Qu'il n'y ait pas discorde entre moi et toi, entre mes pères et les tiens, car nous sommes des frères ! Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi de moi. Si tu prends la gauche, j'irai à droite, si tu prends la droite, j'irai à gauche. » *-Gn 13, 6-9*

Nous voyons qu'Abram était réellement un homme droit. Il a dit à son neveu qu'il ne devait pas y avoir de discorde entre eux ou entre leurs pères. Il respectait le fait qu'ils étaient apparentés. Beaucoup de fois, quand il s'agit de partager la propriété familiale, nous oublions que nous sommes une famille d'un tronc commun. Nous plaçons souvent propriété ou prospérité individuelle devant les nôtres. Deuxièmement, Abram dit à son neveu qu'il y avait toute une étendue de terre devant eux. Il lui dit de choisir ce qu'il voulait posséder : « si tu prends la gauche, j'irai à droite, si tu prends la droite, j'irai à gauche. » Abram donne à son neveu la chance de faire le premier choix ; il lui demande de choisir la portion qui lui plaît et lui (Abram) prendra le reste. Notons aussi qu'Abram est plus âgé que son neveu, Lot, et pourtant il se comporte avec gentillesse et humilité devant lui. Pour lui, la richesse n'avait pas

priorité devant sa famille. Il n'a pas usé de son âge supérieur pour être le premier à choisir ou pour choisir la meilleure portion.

Étant le premier à choisir, Lot a regardé autour de lui et a choisi la Plaine du Jourdain qui était partout irriguée et, en ce moment, la terre la plus fertile. Il émigra ainsi à l'orient et Abram à l'occident, une terre très pauvre. Abram a paru comme un sot devant sa femme pour avoir pris une terre non fertile. Ce n'est pas rare d'entendre la femme dire à son mari : « Mon chéri, cette portion de terre tout près de l'aéroport est la meilleure. Il faut lutter pour elle et ne laisser personne te l'arracher. Ne sais-tu pas que nos enfants vont à l'école et grandissent ? » Ce n'est pas mauvais de mettre un effort pour de telles choses, mais nous ne devons pas le faire à tout prix y compris l'aliénation des proches ou qui que ce soit. Abram a plu à Dieu par la décision qu'il avait prise, parce qu'il avait montré qu'il n'était pas un homme de ce monde. Le Seigneur lui a alors fait cette promesse :

Les gens de Sodome étaient de grands scélérats et pécheurs contre Yahvé. Yahvé dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : « Lève les yeux et regarde, de l'endroit où tu es, vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident. Tous le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre : quand on pourra compter les grains de poussière de la terre, alors on comptera tes descendants ! Debout ! Parcours le pays en long et en large, car je te le donnerai. »

-Gn 13, 13-17

Plus tard il a été révélé que la terre fertile que Lot a prise se situait au fait à la périphérie de Sodome, une ville très pécheresse. Lot avait deux filles qui se sont malheureusement mêlées aux Sodomites. Quand le Seigneur Dieu a détruit Sodome et Gomorrhe, Lot a perdu sa femme qui est devenue une colonne de sel. Il a fui avec ses deux filles vers une ville proche appelée Çoar. Toute sa propriété et sa richesse ont été détruites, le laissant avec rien. Plus tard, il s'installa dans une grotte avec ses deux filles. Nous savons que ses filles s'étaient mêlées aux Sodomites et sont devenues souillées, et ont par après commis un péché contre leur père (Gn 19, 30-38). Donc à la fin Lot avait perdu sa femme, il avait des enfants souillés, avait perdu sa propriété, la dignité et la moralité humaines.

Au contraire Abram, dont le nom a été changé à Abraham, a joui d'une grande bénédiction de Dieu dans tous les aspects de sa vie. Donc, quand la propriété de la

DETTES FINANCIÈRES

famille est partagée, gardons-nous de chercher à tout prix d'obtenir la meilleure part. En tant que Chrétiens, il est important d'être des gens qui savent discerner, de savoir ce qu'est la volonté du Seigneur en toute circonstance. Avant tout, et dans tout ce que tu fais, ce dont tu as réellement besoin c'est Jésus ; Jésus te donnera tout ce dont tu as besoin.

Une travailleuse acharnée est venue me voir, me disant : « Père, vous devez prier pour moi. Je suis le seul soutien de ma famille, je travaille dur mais je n'arrive pas à épargner. Mes sept frères et sœurs ne font que manger à ma sueur. » Je lui ai dit : « Quand tu épargnes pour tes frères et sœurs, tu épargnes davantage. Quand tu partageras ce que tu as avec tes frères et sœurs, le Seigneur te bénira. »

(III) DÉPLACER LES BORNES OU LES LIMITES DES PROPTIÉTÉS D'AUTRUI

Ne déplace pas la borne antique, dans le champ des orphelins n'entre pas, car leur vengeur est puissant, c'est lui qui épousera, contre toi, leur querelle.

-Pr 23, 10-11

Maudit soit celui qui déplace la borne de son prochain. *-Dt 27, 17*

Un couple est un jour venu me voir pour des prières. Tous les deux, le mari et la femme, étaient sévèrement blessés et avaient des jambes cassées. La femme a divulgué qu'ils avaient été impliqués dans un accident de la route. Elle a ajouté qu'ils avaient été au fait impliqués dans plusieurs accidents de la route, mais que celui-là était le cas le plus grave. Les deux avaient acheté une parcelle par des moyens malhonnêtes. Ce jour-là, ils sont allés à l'emplacement de la terre pour sa mise en service. Au cours du trajet-retour, ils ont été impliqués dans un accident horrible qui a estropié tous les deux.

Un autre homme est une fois venu à la maison de prière pour me demander de prier pour son « matatu » (minibus employé comme moyen de transport public au Kenya). Il a dit qu'un ami avait proposé de le lui vendre. Cet ami a fixé un prix si bas que l'homme n'a pas hésité de sauter sur l'offre. Cependant le véhicule était toujours impliqué dans des accidents et ça le faisait subir plus de pertes que de bénéfices. Quand nous obtenons quelque chose gratuitement ou à un prix très bas, nous devons nous demander si c'est réellement le Seigneur qui nous la donne.

Un supermarché local offrait un escompte de 50% sur une variété d'articles ménagers. Le supermarché était renommé pour la qualité de ses biens et ainsi tout le monde s'est précipité pour profiter de la remise. Un ami à moi s'est laissé attirer par cette remise et a acheté un article. Cet article n'a pas existé longtemps avant de s'effondrer car il était vieux. Je sais que malgré combien les soldes paraissent bons, ce n'est pas toujours nécessaire d'en profiter. Les escomptes sont souvent offerts sur ces articles restés sur les étagères pendant une période assez considérable que la direction se rend compte que personne ne veut les acheter. Elle s'en débarrasse en offrant un rabais. Le diable peut aussi posséder et attaquer des objets matériels. La vie humaine n'atteint pas l'accomplissement à cause d'une augmentation de la possession matérielle. Quand on meurt, on ne peut pas conduire sa voiture au ciel !

Un ami m'a envoyé un e-mail qui lisait: Un mari a dit à sa femme que tout devait être rédigé à son nom après sa mort et la femme a donné son consentement. Après sa mort, les avocats ont demandé à la femme du défunt si elle avait respecté les instructions de son mari. Elle a répondu qu'elle avait évalué la valeur de sa propriété et avait fait un chèque de montant égal qu'elle avait placé dans son cercueil pour qu'il retire la somme quand il arriverait au ciel !

« Père, j'ai trois enfants. J'ai besoin de plus d'argent et de richesse pour pouvoir les soutenir aisément dans l'avenir ! » a un jour insisté une mère. Nous projetons, planifions et travaillons dur pour nos enfants, qui terminent par nous rejeter et nous maltraiter quand ils grandissent. Au lieu de lutter pour la richesse et la propriété pour ses enfants, vaut mieux lutter pour des choses éternelles comme la prière en famille. Plutôt pourquoi ne pas offrir Jésus à ses enfants ?

(IV) ACCUMULER INJUSTEMENT DE L'INTÉRÊT EN EXPLOITANT LE PAUVRE

Je connais beaucoup de gens qui louent des maisons et dont le loyer constitue une source de revenu. En réalité ce type d'entreprise porte des risques parce qu'on ne peut pas toujours se rassurer que la personne qu'on prend comme locataire sera capable de payer la somme convenue du loyer et dans le délai convenu. Si tu décides de mettre à la porte le locataire qui échoue de payer, tu

DETTES FINANCIÈRES

encours encore des problèmes. Être propriétaire signifie que tu es responsable des personnes habitant ta propriété. Quand tu mets à la porte un locataire, tu mets à la porte toute une famille et tu es responsable du fait qu'ils sont dans les rues froides.



***Si tu décides de mettre à la porte le locataire
qui échoue de payer, tu encours encore des
problèmes.***

J'ai rencontré un garçon dont la mère tombait souvent malade et tout le revenu de la famille était utilisé pour payer les factures d'hôpital. « Nous prions chaque jour, mais plus nous prions, plus son état semble s'aggraver » a-t-il lamenté. « Quel type de travail ton père fait-il ? » lui ai-je demandé. « Il est dans les affaires de prêter l'argent. Il prête de l'argent et dégage un profit quand il lui est remboursé. Mais maintenant on n'a plus d'argent excédentaire parce qu'on utilise tout pour payer la facture d'hôpital pour ma mère » - « Je vais t'aider à condition que tu fasses ce que je te dis. Pars dire à ton père d'arrêter immédiatement de percevoir injustement de l'intérêt. » - « Mais Père, a-t-il dit, il est très difficile pour mon père d'arrêter cette entreprise maintenant car ses clients lui doivent des millions, s'il te plaît proposez une autre alternative. » Je lui ai dit qu'il n'y avait pas d'autres alternatives. La parole de Dieu dit :

Si tu prêtes de l'argent à un compatriote, à l'indigent qui est chez toi, tu ne te comporteras pas envers lui comme un prêteur à gages, vous ne lui imposerez pas d'intérêts.

-Ex 22, 24

Quand on perçoit un intérêt injuste, on obtient aussi le chagrin et les larmes des personnes desquelles on le perçoit. Nous devons savoir qu'il existe d'autres bons moyens de faire des affaires qui peuvent avoir la bénédiction du Seigneur. « C'est la bénédiction de Yahvé qui enrichit, sans que l'effort y ajoute rien » (Pr 10, 22). Certaines personnes parmi celles qui te remboursent avec intérêt n'ont plus rien de quoi subsister, elles peuvent même prier contre toi. Une femme est un jour venue me voir et m'a dit : « Père prie pour moi, je ne sais pas quand je vais mourir mais je parie que ça sera très bientôt. Chaque fois que je vois mes débiteurs ils me menacent en disant que je mourrais le

lendemain si je vais leur demander de rembourser ce qu'ils me doivent. Et pourtant comment vais-je obtenir mon argent si je ne le leur demande pas ? »



Quand on perçoit un intérêt injuste, on obtient aussi le chagrin et les larmes des personnes desquelles on le perçoit.

Qui aime l'argent ne se rassasie pas d'argent, qui aime l'abondance n'a pas de revenu. -Qo 5,9

Malheur à qui amasse le bien d'autrui (jusques à quand ?) et qui se charge d'un fardeau de gages ! -Ha 2, 6

(V) **FALSIFIER LES DOCUMENTS**

En Inde, un chômeur est un jour venu me voir pour que je puisse prier avec lui. Son travail consistait à prendre l'argent des passagers dans le bus en échange d'un billet, mais avait perdu le travail. Il était marié et avait deux enfants. Il avait été licencié parce qu'il volait l'argent de la compagnie. Son enfant avait besoin des frais de scolarité et cet homme n'avait aucun moyen de rassembler l'argent. Donc ce qu'il a fait c'était de prendre les frais des passagers mais sans leur rendre des billets sous prétexte qu'il n'y en avait plus, et comme ça il empochait l'argent. Il a fait ceci pendant des mois, mais son patron l'a appris et l'a congédié immédiatement. Je lui ai dit qu'il devait demander pardon au Seigneur.

(VI) **MANQUER DE RÉGLER SES DETTES**

Un homme devait à un autre dix millions de shillings mais n'était pas capable de les lui rembourser, pourtant il n'avait pas de choix. Alors il est venu me voir pour de l'aide et des conseils. Je lui ai demandé quel était le montant qu'il était en ce moment en mesure de payer. « Et si je lui donnais cinq millions de shillings ? » a-t-il dit. Je lui ai alors dit d'apporter les cinq millions à son créancier et de lui expliquer qu'il ne pouvait pas payer le montant total de dix millions à ce moment-là mais qu'il allait lui rendre le reste par de futurs versements.

Quand nous prenons des dettes chez quelqu'un, nous devons essayer de

DETTES FINANCIÈRES

rembourser même le peu qu'on a disponible. Refuser de rembourser ses dettes ou éviter nos créanciers quand nous les voyons apporte des obstructions à notre prospérité financière. Cela peut apporter des obstructions à notre vie, notre famille, nos enfants et générations futures, multipliant ainsi nos peines. Sauf si notre créancier nous décharge des dettes qu'on lui doit, nous devons rembourser jusqu'au dernier centime la somme qui lui est due. On ne peut pas aller au ciel ayant laissé tant de dettes sur terre. Nous devons d'abord nous en acquitter puis les portes du ciel s'ouvriront en notre faveur.

(VII) POTS-DE-VIN

La corruption constitue une injustice contre la personne méritante. Si, par exemple, tu soudoyais un infirmier pour qu'il te laisse voir le docteur, la personne pauvre qui était là avant toi et qui, faute d'argent, ne peut pas corrompre l'infirmier se verrait refuser le traitement ou son traitement serait retardé. Il encourrait ainsi plus de risques, en ce qui concerne sa santé, ou même la mort ! La corruption encourage l'injustice et apporte la honte sur la nation. Donner et recevoir des pots-de-vin obstruent notre prospérité et même celle de nos générations futures.

(VIII) VOLER, PILLER, CAMBRIOLER ET PORTER UN FAUX TÉMOIGNAGE

De même que toute somme acquise par le vol, le pillage, le cambriolage ou faux témoignage entraîne des problèmes financiers à notre rencontre.

(IX) MAUVAISE RÉMUNÉRATION OU DÉFAUT DE PAIEMENT DES EMPLOYÉS

Je connais une histoire d'un sacristain d'une certaine paroisse qui n'avait jamais assez à manger, il se contentait des restes de ce qu'avait mangé le curé. Le sacristain mourut, suivi par le prêtre. Quand ils sont arrivés au ciel, le sacristain a été emmené par St Pierre à une grande magnifique demeure où il résiderait. Puis c'était le tour du prêtre d'être emmené à sa demeure. En cours de route, ils sont passés tout près de la demeure du sacristain, qui les a salués chaleureusement de la main. Ceci a réconforté le curé : « Certainement, si mon sacristain peut avoir une si belle demeure, à quoi dois-je m'attendre ? » Ils ont passé toutes les belles demeures, puis St Pierre a demandé au curé s'il était anxieux. « Ah non ! », a-t-il répondu sans hésiter, « j'ai confiance

qu'une belle demeure m'attend » Enfin, leur trajet s'est arrêté devant une hutte en paille et St Pierre s'est exclamé : « Voici ta demeure ! » Quel choc ! Le curé ne pouvait pas croire ses yeux et s'est exclamé : « Comment ! » - « Tu vois, quand tu étais sur terre, les matériaux que tu m'a envoyés ne m'ont permis que de construire cette hutte. Quant au sacristain, chaque fois que tu lui aboyais des reproches, il gardait silence. Il ne répliquait pas par des aboiements, il était gentil et loyal envers toi. »

Je le dis souvent, que si la fin du mois arrive sans que tu n'aies eu tout ton argent et que tu ne sais pas par quelles obligations commencer par régler, commence par rémunérer ton employé de maison, même avant de régler le loyer. Lui aussi a des besoins à satisfaire et il a travaillé pour toi tout au cours du mois. Il est important quand tu embauches un employé de maison de te mettre d'accord avec lui sur toutes les règles et conditions, afin que vous vous entendiez bien dès le début. Nous sommes tous pareils aux yeux de Dieu parce que nous sommes tous faits à Son image (*cf. Ga 3, 28*). Quand nous manquons d'honorer nos obligations envers notre personnel de soutien ou ceux que nous employons, nous nous apportons des servitudes financières.

(X) MANQUER À SES PROMESSES

Un homme a promis à sa nièce de payer ses frais de scolarité. Plus tard il s'est rétracté, lui disant que si elle ne se donnait pas à lui, il cesserait d'être son parrain. Ceci est évidemment mauvais et de telles actions ne passent pas impunies par le Seigneur. Lors d'une retraite en Ouganda, j'ai rencontré un homme qui était chômeur depuis quelques temps, il avait échoué à plusieurs tentatives de trouver un emploi. Il avait donné ses documents à plusieurs personnes qui lui avaient promis un emploi, mais aucune d'entre elles n'avait accompli sa promesse. D'autres promettaient de le soutenir financièrement, mais eux non plus n'accomplissaient pas leurs promesses. Je lui ai demandé s'il avait une fois fait une promesse à son curé mais ne l'avait pas accomplie. Il a dit qu'un jour la paroisse avait organisé une collecte de fonds destinés à financer la construction de l'église. Beaucoup de personnes sont venus ce jour là, ils ont fait un engagement de payer par moyen des billets à ordre. Il a alors gagé un billet de 100.000 shillings ougandais, sachant bien qu'il n'avait pas les moyens de payer cette somme. Il a déposé le billet dans le panier qui circulait mais sans y inscrire son nom, croyant que personne ne saurait ce qu'il avait fait. Je lui ai dit : « Tu as cru que personne ne l'a su, mais notre

DETTES FINANCIÈRES

Seigneur le sait. Il connaît tout et rien n'échappe à ses yeux. »

Montez à la montagne, rapportez du bois et réédifiez la Maison ; j'y mettrai ma complaisance et j'y manifesterai ma gloire – dit Yahvé. Vous attendiez l'abondance et ce fut maigre. Quand vous avez engagé, j'ai soufflé dessus. Pourquoi donc ? Oracle de Yahvé Sabaot. À cause de ma Maison qui est détruite, tandis que vous vous empressez chacun pour votre maison. *-Ag I, 8-9*

Et dans Proverbes nous lisons:

T'es-tu engagé par tes paroles et lié par tes promesses à ce sujet ?
-Pr 6, 2

Nous sommes souvent pris dans les pièges des paroles que nous prononçons, paroles qui finissent par nous ligoter.

(XI) VENTE DE LIQUEURS, CIGARETTES, PRÉSERVATIFS, DIRECTION DE BOÎTES DE NUIT OU DE BARS

Une femme a vu des obstacles s'élever contre ses entreprises commerciales après qu'elle s'est rapprochée du Seigneur. Avant cela elle était une bonne catholique mais jamais assez sérieuse. Quand elle a pris sa foi au sérieux, c'est alors que sont arrivées les contraintes. Elle avait un magasin de liqueurs au cœur de la ville, auquel elle a attaché une boîte de nuit. Cependant ses partenaires d'affaires l'ont trompée et lui ont escroqué l'entreprise. Plus tard, le Seigneur lui a révélé qu'Il ne souhaitait pas qu'elle continue à entreprendre ces affaires immorales car elles profanaient tant de familles et relations. « Mets un couteau sur ta gorge si tu es gourmand. » (*Pr 23, 2*).

(XII) MÉCONTENTEMENT AU MILIEU DU TRAVAIL

Un jour, un de mes amis prêtres est allé à l'aéroport accueillir un autre prêtre. Au cours du trajet, il a été intercepté par un policier, qui avait posé un barrage routier. Le policier a inspecté la voiture cherchant des défauts mais n'en a trouvé aucun. Puis il a demandé au prêtre de montrer l'extincteur, ce que celui-ci a montré sans problèmes. Il lui a demandé le permis de conduire, mais tout était en ordre. Finalement il a dit : « Enfin,

comme je vous ai déjà arrêté, pourquoi pas 50 shillings pour un soda? »

Un autre policier m'a une fois dit: « Vous savez, notre salaire est trop bas, nous pouvons à peine subvenir à nos besoins et à ceux de nos familles. J'espère d'être posté dans la division de la circulation en tant qu'agent de circulation. Au moins, dans ce département, je pourrai obtenir de l'argent de plus en cherchant des défauts insignifiants chez les automobilistes et ainsi compenser mon maigre salaire. »

(XIII) DONNER LA DÎME

La dîme veut dire 10 pour cent de notre revenu destiné au Seigneur. La pratique de donner la dîme remonte à l'époque d'Abraham.

« ...et béni soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna la dîme de tout. -Gn 14, 20

Cette pratique est demeurée une tradition de l'Église dès l'époque des premiers chrétiens.

Un homme peut-il tromper Dieu? Or vous me trompez ! – Vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? – Quant à la dîme et aux redevances. La malédiction vous atteint : c'est que vous me trompez, vous la nation dans son entier. Apportez intégralement la dîme au trésor, pour qu'il y ait de la nourriture chez moi. Et mettez-moi ainsi à l'épreuve, dit Yahvé Sabaot, pour voir si je n'ouvrirai pas en votre faveur les écluses du ciel et ne répandrai pas en votre faveur la bénédiction en surabondance. En votre faveur, je tancerai le criquet pour qu'il ne vous détruise pas les fruits du sol, et que pour vous la vigne ne soit pas stérile dans la campagne, dit Yahvé Sabaot. Toutes les nations vous déclareront heureux, car vous serez une terre de délices, dit Yahvé Sabaot. -Mt 3, 8-12

Ces versets parlent de la dîme et des promesses que Dieu nous fait quand nous la donnons. Donner la dîme est une expression de notre dépendance à l'égard de Dieu et le fait que nous Le reconnaissons comme le maître et fournisseur de notre revenu et travail.

DETTES FINANCIÈRES

Un homme qui avait un bon emploi qui rémunérait très bien est un jour venu me voir ; malgré son salaire, il n'avait pas de réserves. Il avait deux ou trois comptes bancaires, mais ils étaient tous vides. Aussitôt qu'il obtenait de l'argent, ceci disparaissait avant qu'il n'en fasse quoi que ce soit d'utile. Il voulait savoir pourquoi cela se passait ainsi. Quand je priais, je lui ai demandé : « Y a-t-il quelqu'un qui vous aurait demandé de contribuer à une construction de l'église ou quelque chose du genre ? » Il a dit que lorsque sa paroisse était en phase de construction, son curé savait qu'il avait beaucoup d'argent. Cet homme a dit au curé qu'il lui donnerait ce qu'il pourrait. Cependant il n'a pas tenu sa promesse malgré que le prêtre l'ait approché à quelques occasions concernant son engagement. « À chaque fois que le curé m'approchait, je lui disais que je paierais plus tard. Malheureusement je n'ai jamais honoré l'engagement. Je prenais l'affaire à la légère et je ne la trouvais pas sérieuse. Et maintenant la construction de l'église est déjà terminée. » Le Seigneur m'a alors révélé cette parole, que j'ai lue pour lui :

Vous avez semé beaucoup mais peu engrangé ; vous avez mangé, mais pas à votre faim ; vous avez bu, mais pas votre soûl ; vous vous êtes vêtus, mais non réchauffés. Le salarié a gagné son salaire pour le mettre dans une bourse percée !
-Ag 1, 6

Melchisédech, roi de Shalem, apporta du pain et du vin ; il était prêtre du Dieu Très-Haut. Il prononça cette bénédiction : « Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut qui créa ciel et terre, et béni soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna la dîme de tout.
-Gn 14, 18-20

Nos patriarches Abraham, Isaac et Jacob ont tous respecté leurs engagements envers Dieu en donnant la dîme et Dieu les a bénis en abondance. Ce qui nous empêche souvent de donner la dîme, c'est notre orgueil et notre avidité.

Isaac fit des semailles dans ce pays et, cette année-là, il moissonna le centuple. Yahvé le bénit et l'homme s'enrichit, il s'enrichit de plus en plus, jusqu'à devenir extrêmement riche.
-Gn 26, 12-13

Si je reviens sain et sauf chez mon père, alors Yahvé sera mon Dieu et cette pierre que j'ai dressée comme une stèle sera une maison de Dieu, et de tout ce que tu me donneras je te payerai fidèlement la dîme.

-Gn 28, 21-22

Le dîme diffère cependant des offrandes. Les offrandes se font pendant la messe chaque dimanche. Au contraire, la dîme se donne périodiquement : mensuellement, annuellement, après chaque quart de l'année, etc., dépendamment du revenu et de la disposition financière de l'individu, ou même de l'arrangement personnel qu'il a avec son Dieu. Une personne qui ne perçoit pas de revenu n'est pas obligée de donner la dîme car celle-ci est toujours prélevée sur le revenu.

Donner la dîme c'est investir dans la poche du Seigneur et en ce faisant on reçoit la protection spéciale du Seigneur. Les dîmes ne sont pas destinées à enrichir les prêtres mais à servir dans les œuvres du Seigneur. Si tu perçois un salaire de 100 shillings et que tu en donnes au Seigneur 10%, c'est-à-dire 10 shillings, comme dîme, le Seigneur pourra accomplir une œuvre plus grande en ta faveur avec 90 shillings qu'avec 100 shillings. La Parole de Dieu dit : « Chaque fois que tu fais une offrande montre un visage joyeux et consacre la dîme avec joie. Donne au Très-Haut comme il t'a donné, avec générosité, selon tes moyens. Car le Seigneur paie de retour, il te rendra au septuple. » (Si 35, 11-13). Le paiement de retour ne peut se faire que si on a déjà payé. Le Seigneur n'oubliera jamais notre bon cœur car Il est fidèle. Le Seigneur a dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Ac 20, 35).



**Donner la dîme c'est investir dans la poche
du Seigneur et en ce faisant on reçoit la
protection spéciale du Seigneur.**

LA PUISSANCE DE LA RECONNAISSANCE

William Colgate, l'Américain fondateur de la Société Colgate, est issu d'une famille assez modeste. Il se disait dans son cœur : « Je dois aider mes frères et sœurs à sortir de cette pauvreté. » Un jour alors qu'il s'allongeait sur les bords d'une rivière, il a été aperçu par un pasteur qui empruntait ce chemin. Le pasteur lui a demandé pourquoi il était là allongé au lieu d'être à l'école comme d'autres enfants. William lui a dit qu'il pouvait bien être à l'école comme les autres mais que ses parents n'avaient pas les moyens de rassembler assez d'argent pour payer ses frais de scolarité. Le pasteur lui a dit : « Je vais t'introduire dans une entreprise d'affaires, mais tu dois me promettre d'offrir la dîme de tout ce que tu gagneras au Seigneur. » William lui a donné sa parole. Le pasteur l'a alors emmené à un endroit où William ferait de petits travaux ici et là. Il est toujours resté fidèle à la parole qu'il avait donnée au pasteur et offrait toujours au Seigneur un dixième de tout ce qu'il gagnait. Plus tard il a fondé Colgate. Aujourd'hui Colgate jouit d'une part mondiale du marché et c'est une marque commune de dentifrice du ménage au niveau mondial. Plusieurs marques de dentifrice apparaissent et disparaissent, mais Colgate s'est fortement consolidé au cours des années et continue à prospérer.

Quand tu donnes la dîme, Dieu te protège d'une façon spéciale. J'ai un jour rencontré une personne qui avait été chômeur pendant une durée considérable, puis Dieu lui a donné un emploi. Trois mois plus tard, il a perdu son emploi. Pendant les deux mois après avoir eu le poste, avec tout enthousiasme, il offrait fidèlement la dîme. Venu le troisième mois, cependant, ses besoins ont semblé augmenter, et donc il a différé le paiement de la dîme pensant que ça serait égal à Dieu. Malheureusement il a perdu son emploi ce mois même.

L'OBOLE DE LA VEUVE

Quand la pauvre veuve est allée faire son offrande, elle aurait peut être prié : « Que personne ne voie mon offrande modique. » Le Seigneur a considéré la veuve d'une façon très spéciale, regardant le cœur de cette grande femme et non pas ce qu'elle a déposé dans le trésor. Tu peux avoir seulement très peu à offrir au Seigneur, mais ça va, donne-le, offre-le au Seigneur et il te protégera. Nombreuses seront les difficultés que tu affronteras au milieu du travail : l'insécurité de l'emploi, aucune promotion, collègues jaloux, chef difficile, etc. Mais quand tu offres la dîme au Seigneur, Il te protégera de toutes ces attaques diaboliques. Car à travers la dîme, nous exprimons notre dépendance totale vis-à-vis de Dieu.

CHAPITRE HUIT



LA CHASTETÉ : UN SACRIFICE VERTUEUX



Tout religieux fait trois vœux : de chasteté, de pauvreté et d'obéissance dans son engagement religieux. Parmi ces trois, je trouve personnellement que le vœu de chasteté est le plus délicat et le plus difficile à tenir car si on ne tient pas le vœu de pauvreté ou d'obéissance, on sera découvert par ses supérieurs tôt ou tard. Mais si on n'est pas chaste, personne ne le saura si ce n'est que le Seigneur. C'est donc très délicat puisque quelqu'un pourrait faire preuve de manque de chasteté dans sa pensée et dans ses sentiments tout le temps, et ne jamais être réprimandé.

QU'EST-CE QUE LA CHASTETÉ ?

La chasteté est la renonciation de toutes sortes d'intimité et d'expression sexuelles volontaires ou non. La chasteté signifie littéralement abandonner la vie conjugale ou un compagnon humain. Ça signifie choisir Jésus comme son compagnon. *Psaumes 86, 11* est une belle prière qui évoque une vie de chasteté.

Enseigne-moi, Yahvé, tes voies, afin que je marche en ta vérité, rassemble mon cœur pour craindre ton nom.

Ceux qui sont appelés à une vie religieuse consacrée sont appelés à rester non mariés, à n'être dévoués qu'au Seigneur, parce qu'ils adorent le Seigneur dans leurs corps. St. Paul dit :

Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre. Et ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait.

-Rm 12, 1-2

LA VIE CÉLIBATAIRE EST-ELLE EN CRISE ?

Le célibat est-il en état de crise ? Ce serait présomptueux de déclarer catégoriquement que le célibat catholique est menacé. Il y a plus d'un million de personnes et de prêtres dans le monde qui ont choisi à leur propre gré la vie de chasteté après de longues années de formation. Tout être humain sur Terre est appelé à suivre son Maître et il répond de sa manière unique. On considère le célibat comme l'un des moyens disponibles pour suivre le Seigneur de plus près.

Ceux-là, ils ne se sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges ; ceux-là suivent l'Agneau partout où il va ; ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau.

-Ap 14, 4

Le Seigneur a ainsi dit à Jérémie : « Ne prends pas femme ; tu n'auras en ce lieu ni fils ni fille ! » (*Jr 16, 2*). Tu as une mission à accomplir pour le Royaume de Dieu.

CE QUE DIT LA BIBLE SUR LA CHASTÉTÉ

L'homme qui n'est pas marié a souci des affaires du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur. Celui qui s'est marié a souci des affaires du monde, des moyens de plaire à sa femme ; et le voilà partagé. De même la femme sans mari, comme la jeune fille, a souci des affaires du Seigneur ; elle cherche à être sainte de corps et d'esprit. Celle qui s'est mariée a souci des affaires du monde, des moyens de plaire à son mari.

-1 Co 7, 32-34

La vie de chasteté est un appel à vivre pour le Seigneur avec une dévotion et une concentration totales. Nous lisons que même les anges et les saints sont jaloux des chastes. St. Paul éprouve aussi une jalousie à l'égard des vierges chastes mais il exprime aussi sa peur car il connaît la faiblesse des hommes :

J'éprouve à votre égard en effet une jalousie divine ; car je vous ai fiancés à un époux unique, comme une vierge pure à présenter au Christ. Mais j'ai bien peur qu'à l'exemple d'Ève, que le serpent a dupée par son astuce, vos pensées ne se corrompent en s'écartant de la simplicité envers le Christ.

-2 Co 11, 2-3



**Nous lisons que même les anges et les saints
sont jaloux des chastes.**

La chasteté religieuse exige le sacrifice des joies du mariage afin d'imiter Jésus Christ, le Chaste. C'est un appel à le suivre avec un cœur sans partage et servir les peuples dans cet amour plein et entier de Dieu (*cf. Ps 86, 11*).

Le célibat n'est pas seulement l'abstinence de la vie conjugale mais la consécration d'une vie pour une tâche surnaturelle. Le célibat et la chasteté consacrés sont un appel de grâce à être rempli de l'amour de Dieu. St. Thomas d'Aquin dit : « Être chaste signifie être vide pour Dieu, être libre et ouvert à sa présence, être disponible pour son service. » Le célibat est la capacité d'entretenir des relations avec toute catégorie de personnes sans aucun attachement humain. Le célibat exige une ouverture complète dans toutes nos relations. Il n'y a pratiquement rien de secret ou de personnel pour un chaste.

LA CHASTETÉ: UN SACRIFICE VERTUEUX

Si on ne prend pas sérieusement l'aspect sacrificiel du vœu de chasteté, on peut tomber dans différents types de perversions afin de remplir le vide humain créé par la chasteté. Ces perversions peuvent même être des attachements exagérés à des choses comme des animaux domestiques, des gadgets électroniques, la radio, la télévision, etc. Elles pourraient aussi être la dépendance de l'alcool, des jeux informatiques, des films, des magazines, Internet, etc. Ça veut dire tout simplement que quand on se vide dans la chasteté, on doit combler ce vide de l'amour inconditionnel de Dieu par une vie de prière incessante.

Un jour, pendant que je prêchais à propos du vœu de chasteté, j'ai dit que Jésus seul était mon modèle d'une vie de chasteté. L'un des prêtres qui participaient à la retraite m'a demandé mon âge. Quand je lui ai dit que j'avais trente-deux ans, il m'a dit : « Vaut mieux prêcher à propos de la chasteté quand tu auras plus de quarante ans parce que Jésus était Dieu et n'a vécu que trente-trois ans : la crise commence bien après. » Plusieurs fois nous oublions que Jésus est né en vrai être humain, « Mais il s'est dépouillé prenant la condition d'esclave, devenant semblable aux hommes » (*Ph 2,7*). La soi-disant crise sera toujours là et elle concerne tout un chacun, mais celui qui est rempli de l'amour de Dieu saura la surmonter.

J'ai entendu raconter l'histoire de deux moines qui traversaient une rivière. Il y avait aussi une jeune fille ; et elle ne savait pas comment traverser la rivière. L'un des moines l'a portée dans ses bras et l'a emmenée jusqu'à l'autre côté. Les moines ont alors continué leur marche. Une demi-heure plus tard, le deuxième moine a demandé au premier :

« Pourquoi as-tu fait cela ? Tu sais bien qu'un moine n'est pas permis de regarder une femme ni de la toucher et encore moins la porter dans ses bras. » « Eh bien, je l'ai déjà déposée sur le bord de la rivière, mais toi, tu la portes toujours dans ton cœur, je pense que cela est plus grave. »

POURQUOI LES RELIGIEUX FONT-ILS VŒU DE CHASTÉTÉ ?

Tous les vœux ont pour but une imitation plus proche du Christ. Les religieux sont appelés à être d'autres « Christ ». Quand un religieux fait les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, il tente d'imiter Jésus le Chaste, le Pauvre et l'Obéissant.

Le plus Saint Fils de Dieu a établi une vie de service unique et absolu de son Père.



**Tous les vœux ont pour but une imitation plus proche du Christ.
Les religieux sont appelés à être d'autres « Christ ». Quand un
religieux fait les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance,
il tente d'imiter Jésus le Chaste, le Pauvre et l'Obéissant.**

COMMENT TENIR LE VŒU DE CHASTÉTÉ ?

Nous venons de voir que la chasteté est un sacrifice vertueux et que les religieux professent cette vertu pendant qu'ils suivent Jésus, qui était chaste. Nous devons comprendre comment Jésus était chaste afin de tenir ce vœu de chasteté. Jésus était chaste parce qu'il était rempli de l'amour de son Père. « Moi et le Père nous sommes un, » (Jn 10, 30) dit Jésus. Nous devons être remplis de l'amour de Dieu pour pouvoir tenir le vœu de chasteté. L'appel à une vie de chasteté est un appel surnaturel. La chasteté est naturellement impossible ; ceux qui veulent être chastes devraient prier fervemment d'être remplis de l'amour de Dieu. Tout vide à cet égard serait nocif.

Nous ne pouvons rester chastes qu'en sacrifiant nos plaisirs sensuels et sexuels. Nous lisons dans la première épître de St. Pierre :

Le Christ ayant donc souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de cette même pensée, à savoir : celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché.
-1 P 4, 1

Dans le temps, quelques saints l'ont décrit comme une vertu angélique. Mais ceci n'est pas vrai car la chasteté n'est pas une vertu des anges, elle est inévitable pour eux puisqu'ils n'ont pas de sexualité. Cependant, pour les êtres humains, la chasteté est un sacrifice vertueux comme nous sommes naturellement des êtres sexuels. St. Paul nous enseigne que « ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises » (Ga 5, 24). Cela signifie que vous vous qui souhaitez suivre le Seigneur de plus près devez vous engager à crucifier votre chair avec ses passions et ses convoitises. Et,

LA CHASTETÉ: UN SACRIFICE VERTUEUX

par la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre. Et ne vous modeliez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait.

-Rm 12, 1-2

La chasteté ne vient pas automatiquement à quiconque car c'est un grand sacrifice qu'on doit faire. Ce n'est pas parce que quelqu'un a fait vœu ou parce que la congrégation l'exige ou parce que ses supérieurs le professent, qu'il est chaste. De plus, elle est une vertu qui va au-delà de la discipline de continence, elle implique aussi les dispositions intérieures de la personne même. On peut être complètement dépourvu de chasteté dans nos pensées, sentiments et émotions sans qu'il y ait des manifestations extérieures visibles. Jésus a dit que quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle (*Mt 5, 28*).

St. Paul a dit : « Je meurtris mon corps au contraire et le traîne en esclavage, de peur qu'après avoir servi de héraut pour les autres, je ne sois moi-même disqualifié » (*1 Co 9, 27*). Il savait bien que sans sacrifice il était impossible de plaire à Dieu : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur » (*He 12, 14*).

Afin de tenir le vœu de chasteté, on doit toujours être en contact avec les choses d'en haut.

Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu.

-Col 3, 2-3

Mais, à l'exemple du Saint qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite.

-1 P 1, 15

QUELS SONT LES OBSTACLES À L'ENCONTRE DE LA CHASTETÉ ?

Le plus grand obstacle à l'encontre la chasteté est la luxure, qui est l'un des péchés les plus courants au monde. La luxure est une passion sexuelle exagérée ; elle rend le cœur aveugle, l'esprit faible et l'âme esclave. Ceux qui ont la luxure tombent dans

tous les genres de désirs sexuels.

Une fille qui avait déjà eu quatre petits amis et sortait en ce moment avec un cinquième, est un jour venue me voir. Elle m'a dit qu'elle n'avait pas l'intention d'avoir tous ces copains, mais chaque fois que l'un la blessait ou la décevait, elle ne pouvait s'empêcher de tomber amoureuse d'un autre. Elle avait aussi plusieurs fois commis l'avortement, mais elle courrait toujours derrière les garçons. Le Seigneur lui a parlé, disant : « Laissez-vous mener par l'Esprit et vous ne risquerez pas de satisfaire la convoitise charnelle. Car la chair convoite contre l'esprit et l'esprit contre la chair ; il y a entre eux un antagonisme, si bien que vous ne faites pas ce que vous voudriez » (*Ga 5, 16-17*). Ce qui est né de la luxure est luxure et à moins que nous ne soyons nés de l'Esprit, nous serons menacés par la luxure.

Par exemple, nous voyons Joseph le patriarche régénérer son esprit. Il fut tenté continuellement mais n'a jamais cédé au péché.

Bien qu'elle parlât à Joseph chaque jour, il ne consentit pas à coucher à son côté, à se donner à elle. *-Gn 39, 10*

Job fut l'homme juste qui avait fait un pacte avec ses yeux :

J'avais fait un pacte avec mes yeux, au point de ne fixer aucune vierge. *-Jb 31, 1*

Ces hommes de Dieu ont su endurer des tentations à cause de leurs sacrifices et renoncations personnels.

COMMENT SURVIENT LA LUXURE ?

La luxure nous parvient par plusieurs moyens parmi lesquels se distinguent lire et regarder des ouvrages pornographiques, écouter la musique immorale, prendre part dans des conversations obscènes et s'exposer à d'autres formes diverses de l'indécence sexuelle.

La luxure entre dans une personne par plusieurs voies :

1. Les ancêtres
2. Les désirs des parents
3. Les sens

LA CHASTETÉ: UN SACRIFICE VERTUEUX

4. L'abus sexuel
5. Le manque d'amour
6. L'adultère
7. De mauvaises habitudes sexuelles telles que la masturbation

1. Les ancêtres

Il y a des cas où les gens sont menés par des désirs sexuels exagérés à la fornication, l'adultère et la prostitution, tant que même après des traitements ou des séances de conseil, ils sont toujours pris au même piège. Ce dont ils ont besoin ce ne sont pas seulement les médicaments mais plutôt la délivrance. Une observation minutieuse de leurs arbres généalogiques révèle que certains de leurs ancêtres ont aussi eu des problèmes avec les mêmes perversions sexuelles.

Dans un centre de réadaptation dirigé par le gouvernement en Inde, j'ai rencontré une femme qui avait des désirs sexuels incontrôlables et elle avait été maintes fois attrapée dans la prostitution. Les docteurs disaient qu'elle souffrait d'un déséquilibre hormonal mais les prières ont révélé qu'elle était née d'adultère et que quelques uns de ses ancêtres connus étaient aussi des prostitués. Ces cas nécessitent, au-delà du traitement, la rupture de l'asservissement implanté depuis longtemps dans l'arbre généalogique.

2. Les désirs des parents

Une mère seule est un jour venue me voir, pleurant que sa fille unique était devenue très indisciplinée. Dès qu'elle était allée à l'université, elle n'obéissait plus à sa mère, elle avait pris l'habitude de répliquer et elle se conduisait mal. Cette mère était blessée, disant : « Tout ce qui compte pour moi dans ma vie, c'est ma fille. Je ne me suis pas remariée pour pouvoir l'élever. Et maintenant elle me traite d'une femme vilaine et négligente qui a mis au monde étant toujours à l'université. Elle se rebelle et ne fait que suivre ma vie ancienne en disant toujours : « Je m'en fous. » Ça me blesse profondément. » Le Seigneur a dit à cette mère :

Mais les enfants d'adultères n'atteindront pas leur maturité, la postérité issue d'une union illégitime disparaîtra. Même si leur vie se prolonge, ils seront comptés pour rien et, à la fin, leur vieillesse sera sans honneur.

-Sg 3, 16-17

Le fruit de la luxure est la luxure et sera une proie facile pour la luxure. Je me souviens aussi d'une mère qui a apporté un jour son enfant hyperactif pour des prières. Il nous a été révélé que cet enfant était né d'une union illégitime dans un incident de semi-viol. Plus tard, ses parents ont été forcés de vivre ensemble. Le fruit d'une union non intentionnelle n'atteindra jamais sa maturité (cf. Sg 3, 16-17).

3. Les sens

Un garçon s'était adonné à la masturbation et ne pouvait pas en sortir. Il ne pouvait jamais empêcher ses yeux de regarder quelque chose d'obscène. Il s'était aussi adonné à des images et des magazines obscènes, à la pornographie, etc. Cette habitude avait commencé quand il était en deuxième année de l'école secondaire ; devenu adulte, il le trouvait toujours difficile à s'en sortir. Grâce aux prières, nous avons alors découvert qu'il avait commencé cette pratique quand il a vu des images de femmes nues chez le coiffeur ; son meilleur ami l'avait emmené au salon de coiffure et là, il lui a montré ces images. Donc, la luxure est entrée en lui pour la première fois par ses yeux. Or, sans laver ses yeux avec le Saint Sang de Jésus, il ne pourrait pas la surmonter. Il a vraiment témoigné d'une transformation intérieure quand qu'il a commencé à laver ses yeux dans le Saint Sang de Jésus. Chaque fois qu'il voyait une image obscène, il retournait la tête et commençait à dire la prière à la Sainte Trinité (prière composée par R. P. Mathew Elavumkal VC, Directeur, Divine Retreat Ashram, Delhi : « Abba Père, purifie mes yeux dans le Saint Sang de Jésus et remplis mes yeux de ton Esprit Saint. » 10 fois chaque jour).

4. L'abus sexuel

Une femme âgée de quarante-neuf ans est un jour venue me demander de la délivrer des pensées luxurieuses qu'elle avait même au cours de la sainte messe. Elle souffrait de cette attaque du diable malgré qu'elle fût dirigeante de prières. Elle m'a dit : « Père, j'ai vraiment honte de ces mauvaises pensées. Je me suis déjà confessée et je reçois la communion mais je ne sais pas pourquoi j'ai toujours ces pensées. J'en suis tellement triste. » L'Esprit Saint lui a demandé de faire retour à son enfance pour y retrouver tout incident d'abus sexuel. Elle s'est rappelé que son oncle lui avait fait subir des sévices sexuels quand elle avait treize ans. C'était son oncle, à qui on faisait le plus confiance, qui lui avait fait subir des abus sexuels plusieurs fois ! Depuis lors, elle n'avait jamais su lui pardonner. Elle portait rancœur au point qu'elle n'a même pas assisté à ses funérailles. Maintenant, l'Esprit Saint lui parlait chaque fois qu'elle assistait à la messe pour la rendre consciente de la rancœur qu'elle portait contre son oncle. La rancœur est une porte ouverte au diable par laquelle il nous attaque par

LA CHASTETÉ: UN SACRIFICE VERTUEUX

n'importe quelle forme de péché. Et dans son cas, il l'avait attaquée par la luxure. Elle a été instruite de pardonner à son oncle, de prier pour son âme et de prier chaque jour :

Donne-leur, Maître, ta grâce et ta protection, fais-les poursuivre
leur vie, dans la joie et dans la grâce ! -Tb 8, 17

Elle fut miraculeusement délivrée de ses pensées luxurieuses dès qu'elle a pardonné à son oncle.

5. Le manque d'amour

L'amour de la mère parvient à son enfant par le lait maternel. Les experts ont découvert que le fœtus est nourri par un fluide appelé liquide amniotique afin de croître. C'est grâce à ce liquide que l'enfant croît avec toutes ses facultés. Le liquide contient tous les ingrédients qui permettent à l'enfant de grandir dans l'intégrité. Ce liquide est aussi capable de transmettre à l'enfant l'amour de la mère. Certaines des substances contenues dans ce liquide sont aussi présentes dans le lait maternel. Alors, si un



***La rancœur est une porte ouverte au diable
par laquelle il nous attaque par toute forme
de péché.***

enfant n'est pas bien allaité il sera exposé non seulement à la malnutrition mais aussi à des sentiments faisant preuve de manque d'amour qui pourraient se développer en désirs luxurieux à la recherche de l'amour. Lors de la naissance, l'enfant pleure parce qu'il est séparé du liquide amniotique mais il cesse de pleurer dès qu'il est allaité parce qu'il se sent aimé et protégé et sent qu'on prend soin de lui.

Les experts disent que beaucoup de personnes qui sont dépendantes de l'alcool, du tabac, des drogues et d'autres mauvaises habitudes auraient eu quelque déficience dans l'un des stades du développement, parmi elles le manque d'allaitement est l'une des plus sérieuses. Lm 4, 1-4 met en lumière cette situation :

Quoi ! il s'est terni, l'or, il s'est altéré, l'or si fin ! Les pierres sacrées ont été semées au coin de toutes les rues. Les fils de Sion, précieux autant que l'or fin, quoi ! ils sont comptés pour des vases d'argile, œuvre des mains d'un potier ! Même les chacals tendent leurs mamelles et allaitent leurs petits ; la fille de mon peuple est devenue cruelle comme les autruches au désert. De soif, la langue du nourrisson s'attache à son palais ; les petits enfants réclament du pain : personne ne leur en partage.

-Lm 4,1-4

Le manque d'amour des parents produit chez l'enfant des sentiments de rejet. Le rejet peut mener à l'autodestruction des gens s'ils acquièrent le comportement « je m'en fous ».

SURMONTER LA LUXURE – DES RECOMMANDATIONS PRATIQUES ET PIEUSES

Il est déjà noté que pour surmonter la luxure il faut être rempli de l'amour de Dieu. De plus, il faut développer une profonde dévotion à la Sainte Vierge. La Sainte Vierge est la femme offerte à tous ceux qui aiment Jésus : « Voici ta mère » (Jn 19, 27). Seule une mère peut aimer d'un amour maternel, et nous avons miséricordieusement reçu une mère de la part de notre Jésus très saint.

QUELQUES PAS PRATIQUES

1. Sois prudent dans tes relations, tes conversations et tes voyages.
2. Confesse-toi régulièrement à un prêtre
3. Ne néglige jamais la prière ou le partage en communauté
4. Trouve un père spirituel bien dévoué et engagé qui puisse t'aider
5. Si tu es dans une situation où tu trouves extrêmement difficile de te garder de faire faux pas, exige hardiment un transfert.
6. Prie toujours et cherche à savoir s'il y a quelqu'un qui domine tes pensées plus que Jésus, le cas échéant, cesse toute communication inutile.

LA PRESCRIPTION POUR SURMONTER LA LUXURE

1. Le chapelet
2. Méditation sur le chemin de la croix
3. Mon Jésus, lave dans ton Saint Sang l'ovule et le spermatozoïde de mes parents qui m'ont conçu. Crée-moi de nouveau comme ton enfant Ô Seigneur. (50 fois par jour)
4. Mon Jésus, efface la luxure qui est entrée en moi pour la première fois par mes sens (du toucher, de l'ouïe et de la vue), lave-les dans ton Saint Sang et remplis-les de ton Esprit Saint. (50 fois par jour)
5. Mon Jésus, par les mérites de ta passion, ta mort et ta résurrection, efface la luxure qui, pour plusieurs années, a dominé mes émotions, mon imagination, ma mémoire, ma pensée et mes mauvaises habitudes. Lie le mauvais esprit de luxure à tes pieds et remplis-moi de ton amour. (50 fois par jour)
6. Mon Jésus baise mon front et remplis-moi de ton amour. (100 fois par jour)
7. La prière à la Sainte Trinité

CHAPITRE NEUF



LA PUISSANCE DE LA PRIÈRE



PRIER SIGNIFIE AIMER LE SEIGNEUR

Prier signifie aimer le Seigneur. Aimer le Seigneur signifie prendre part à sa vie. Prendre part à sa vie signifie prendre part à sa mission. Prendre part à sa mission signifie faire tout ce qu'il dit. Beaucoup de nos prières ne sont pas exaucées parce que nous ne prions pas avec amour. Un amour profond pour Jésus c'est la plus grande prière. Une fois j'ai posé une question au Seigneur : « Quand est-ce que je te rends vraiment heureux ? » Et il m'a immédiatement répondu : « Je suis heureux quand je te vois dans ma présence. » Quand j'ai médité davantage là-dessus, le Seigneur m'a révélé ce qu'il avait révélé dans la sainte écriture : « Marthe, Marthe, tu te soucies et tu t'agites pour beaucoup de choses ; pourtant il en faut peu, une seule

LA PUISSANCE DE LA PRIÈRE

même. C'est Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée » (Lc 10, 41-42). Nous sommes heureux quand quelqu'un que nous aimons nous parle ou nous rend visite, qu'en est-il de notre Dieu très saint qui nous a aimés même avant notre naissance et qui est mort pour nous ?

Beaucoup d'entre nous pensons que quand nous faisons tant de choses et négligeons la prière, le Seigneur est content, mais ceci est absolument faux. Il est seulement content quand nous nous mettons devant lui pour prier. La prière est le plus grand moyen pour plaire au Seigneur et pour connaître sa volonté. La prière ne peut jamais être remplacée par des travaux.



Il est seulement content quand nous nous mettons devant lui pour prier.

PRIER SIGNIFIE PARTAGER SES DOULEURS

La prière est une invitation du Seigneur de partager ses chagrins. C'est pour cela que pour certaines personnes plus on prie, plus la vie devient difficile. On est attaqué par la fatigue et de graves souffrances. En effet, plus on prie, plus le Seigneur croit en notre fidélité et il nous partage une part de sa douleur. C'est un privilège de partager sa douleur. Le Seigneur ne permet jamais que nous soyons bouleversés ou dominés par la souffrance car il est fidèle.

Il est toujours là quand nous souffrons et il ne répond jamais trop tard. La résurrection de Lazare d'entre les morts est le meilleur exemple qui illustre que le Seigneur ne répond jamais en retard. Nous savons que le Seigneur était bien au courant que Lazare était malade, mais il ne lui a pas rendu visite. Il était au courant de sa mort, mais il n'est pas allé à ses obsèques. Plutôt, il est parti quatre jours plus tard, après que son corps avait commencé à se décomposer. Il l'a fait au parfait moment pour prouver au monde qu'il n'est jamais trop tard pour lui car toute chose se passe selon ses desseins. La prière et le plan de Dieu dans nos vies vont toujours ensemble.

LA PRIÈRE NOUS DONNE LA PROTECTION

Nous devons tous développer l'habitude de prier, que ce soit la prière individuelle, en famille ou en communauté. Nous recevons la protection du Seigneur quand nous prions. Quand nous prions, nous sommes capables de lire dans les pensées du Seigneur et de vaincre le diable et ses plans pour nos vies et dans celles de nos familles.

LA PRIÈRE NOUS DONNE LA PATIENCE

La patience est une vertu en voie de disparition dans la vie conjugale, dans la vie de prière et dans la vie en général. Quand nous sommes frappés par la moindre affliction, nous courrons vers le Tout-Puissant pour qu'il résolve rapidement le problème. Si la solution instantanée ne vient pas, nous prenons l'affaire dans nos mains et rebellons contre le Seigneur. Nous cessons de prier et d'aller à la messe sous prétexte que Dieu nous ignore, qu'il ne se soucie plus de nous et ainsi de suite. Pour chercher revanche, nous tombons volontairement dans le péché : nous divorçons de nos époux ivrognes et abusifs, nous négligeons nos enfants entêtés ; nous cherchons des « dieux plus rapides » mais tout ceci ne fait qu'aggraver la situation.

Un docteur italien est un jour venu me voir avec ses nombreux problèmes. Je lui ai demandé s'il priait et il m'a répondu : « Oh oui, Père, je prie chaque jour. » « Adressez-vous une prière à la Sainte Vierge ? » ai-je ajouté. « Non, je ne le fais pas, mais je prie un Je vous salue Marie chaque jour. » Comment le Seigneur va-t-il intervenir dans nos problèmes par un seul Je vous salue Marie par jour ? Un autre religieux m'a dit qu'il priait cinq minutes par jour. Nous devons faire mieux que ça. Avant de commencer son ministère, Jésus a passé quarante jours dans le désert à prier et à jeûner pour le travail énorme qui l'attendait. Dans les évangiles, on le voit souvent passer la nuit à prier – en conversation avec son Père. Nous voulons tous imiter Jésus Christ notre Seigneur et Maître, mais cela n'est pas possible quand nous ne prions qu'un Je vous salue Marie et seulement pour cinq minutes chaque jour.

Chaque fois que nous conduisons une retraite, nos intercesseurs et nous offrons des prières et des supplications pour la retraite en question bien avant qu'elle ne commence. Nous faisons ceci pour que le Seigneur amène un grand nombre de personnes à la retraite pour qu'ils puissent le connaître et sentir son amour abondant et changer totalement leurs vies. Quand les gens viennent assister à une retraite, ce n'est pas de leur gré, mais de celui du Seigneur. C'est lui qui les amène. Dès le début

LA PUISSANCE DE LA PRIÈRE

de la retraite, le Seigneur nous révèle que nombreux sont mal à l'aise, nombreux trouvent trop éprouvant d'abandonner leurs programmes quotidiens surchargés pendant cinq jours et de rester là à prier et à être avec le Seigneur ; la plupart veulent s'en aller dès qu'ils arrivent malgré qu'ils soient venus parce qu'ils ont besoin du Seigneur ou parce qu'ils portent de lourds peines et fardeaux. Cependant, ils ne partent pas : le Seigneur qui les a amenés par le pouvoir de son Esprit Saint les calme et ils restent sur place jusqu'au bout de la retraite.

Un jour, au centre de retraites à Mumbai, un homme qui se voulait très sympathique envers moi m'a conseillé : « Père, vous travaillez très dur. Vous devez prendre une semaine de congé, vous éloigner d'ici et vous reposer. Vous en avez tellement besoin. Mais d'abord, accordez-moi deux minutes pour que je vous raconte mon problème. » Et il a commencé à me citer ses problèmes. Je lui ai demandé d'assister à une retraite au centre, où nous organisons des retraites dans six langues. Mais il m'a répondu qu'il ne serait pas capable d'assister à une retraite car il devait travailler. Il était tellement occupé qu'il lui était impossible de prendre cinq jours de congé. Je lui ai dit : « On dit pourtant qu'être « occupé » signifie être « sous le joug de Satan ». Voyez, maintenant vous êtes malades et vous avez fort besoin de l'intervention de Dieu, n'est-ce pas ? » Il a acquiescé. « Vous avez pris ce temps pour venir me voir, » ai-je continué, « mais je suis incapable de résoudre vos problèmes. C'est vrai que je pourrais vous donner des directives, mais en fin de compte, c'est Jésus qui vous sauvera et qui vous donnera les réponses à vos problèmes. Vous ne pouvez pas venir en pensant que le Seigneur vous délivrera en une seconde. Lui-même doit vous parler et vous révéler la raison principale de vos problèmes. Si vous pouvez m'accorder ce temps, sûrement vous pouvez faire de même pour le Seigneur. Vous devez être avec lui et l'écouter peu importe le temps qu'il prendra pour vous répondre. »

Nous voulons tous des solutions rapides pour nos problèmes. Personne ne veut attendre cinq jours sans parler, sans utiliser le téléphone ou sans regarder la télévision (non, pas dans le monde d'aujourd'hui !) pour qu'un Jésus « lent » nous parle ou agisse. Une chose est évidente, mes chers frères et sœurs, nous devons tous attendre patiemment la miséricorde du Seigneur. Certes, le Seigneur est peut-être « lent » quand il tient ses promesses, mais il les tient tout de même.

Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de ce qu'il a promis, comme certains l'accusent de retard, mais il use de patience envers vous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au

repentir.

-2 P 3, 9

JÉSUS, LE VRAI MODÈLE

Jésus priait constamment.

Or il advint, en ces jours-là, qu'il s'en alla dans la montagne pour prier, et il passait toute la nuit à prier Dieu.

-Lc 6, 12

Le Christ passait des jours et des nuits à prier bien qu'il n'eût pas besoin de le faire. Il a prié et jeûné pendant quarante jours. Le Christ priait à toute occasion : à son baptême, avant tout miracle, à Gethsémani, sur la croix. Et ses disciples ont fait de même au cénacle. Le Seigneur a dit à Ananie parlant de St. Paul : « Le voilà qui prie. »

Un jour une femme est venue me voir après la messe pour me dire : « Votre messe a été trop longue. » Et je lui ai dit : « Si vous pensez cela, c'est que vous n'avez pas assez de temps pour Jésus et donc vous ne l'aimez pas vraiment. » Ailleurs, le cardinal Garrone a dit ceci au recteur d'un séminaire qui parlait sur la crise dans le célibat : « La crise, ce n'est pas dans le célibat, mais dans la prière. » St, Thomas d'Aquin a dit qu'il avait plus appris au pied du crucifix que dans les ouvrages. L'Imitation du Christ dit : « À quoi bon parler de la Trinité si par tes péchés tu déplaïs à la Trinité ? » St. Jean Bosco a bien dit : « Une prière qui ne corrige pas nos défauts déplaît à Dieu. » La prière est nécessaire pour une vie communautaire heureuse et un esprit de famille. Selon Patrick Peyton, « une famille qui prie ensemble reste ensemble ». Un jour, l'un des serviteurs dans une maison de prière voulait parler au supérieur d'urgence mais il ne le voyait nulle part. Quand il l'a trouvé dans la chapelle, il s'est exclamé : « Qui se serait imaginé que vous seriez ici ! » La chapelle est l'endroit où les gens ordinaires devraient chercher et trouver leurs bergers.



**« Une prière qui ne corrige pas nos
 défauts déplaît à Dieu. »**

Selon Jean de la Croix : « Il serait mieux pour ces hommes-là qui travaillent

LA PUISSANCE DE LA PRIÈRE

ferveusement qui s'imaginent qu'ils peuvent reformer le monde seulement avec leurs œuvres extérieures d'accorder la moitié de leur temps à la prière. Non seulement ceci serait plus utile à l'Église, mais ça plairait plus à Dieu. » Francis Mauriac dit : « Quand nous nous disons que Dieu n'écoute pas nos prières, c'est qu'en effet nous n'écoutons pas ses réponses. » « Le Ciel est plein de réponses aux prières que personne ne s'est donné la peine de faire » (Billy Graham).

La prière est infaillible : « Demandez et l'on vous donnera, » et si ce n'est pas la chose que vous demandez, alors une qui est meilleure. Manzoni dit : « L'homme n'est jamais dans un meilleur état que quand il se met à genoux devant Dieu pour prier. » Augustin dit : « La prière est le souffle de l'âme. » Un prêtre qui quittait le sacerdoce dit : « La société n'est pas en faute, car elle m'a tout donné ; les supérieurs non plus, car ils ont été très compréhensifs. Plutôt, c'est moi qui ai négligé la prière. » St. Augustin dit : « Malgré qu'il soit prêt pour donner à tous, Dieu ne donne qu'à celui-là qui demande, de crainte qu'il ne donne à celui qui ne puisse recevoir. »

ES-TU UN ATHÉE ?

Tu montres l'estime que tu éprouves pour Dieu par le temps que tu consacres pour prier. Si tu n'as pas de temps pour Dieu, sous n'importe quel prétexte, tu n'éprouves pas d'estime pour lui. Ton emploi du temps reflète ton jugement sur la valeur des activités ; et donc si tu n'as pas de temps pour Dieu, c'est qu'il n'a aucune valeur pour toi. Tu as le temps de faire tout ce que tu considères comme important : te faire coiffer, prendre soin de tes habits, lire un journal, une petite causerie, trois ou quatre repas le jour, et ainsi de suite. S'il n'y a pas de temps pour Dieu, c'est parce qu'il est sans importance. « Sans la prière, tu es pratiquement un athée. »

St. Thérèse d'Avila a dit : « Il n'y a qu'une seule voie pour trouver Dieu, et c'est la prière. Ceux qui te montraient un autre chemin te trompaient. » Un jeune prêtre très actif ayant travaillé cinq ans dans le ministère se sentait épuisé et cherchait à abandonner le sacerdoce. Il est allé voir son évêque concernant ce problème ; celui-ci lui a dit : « Pendant une semaine, prie plus intensément que tu ne le faisais jusqu'à présent et je t'autoriserai de partir. » L'évêque est devenu le pape Jean Paul II, (Évêque Karol Wojtyla de Cracovie) et le prêtre le secrétaire du pape, Mgr. Stanislaus Diswiz, actuellement Cardinal Archevêque de Cracovie.

« Dans la vraie prière, ce n'est pas Dieu qui écoute ce qui lui est demandé, mais c'est celui qui prie qui persiste en prière jusqu'à écouter ce que Dieu a à lui dire » (Soren Kierkegaard). Nous ne devons pas oublier que : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, l'Unique-Engendré » (*Jn 3, 16*). Dieu aime toujours le monde malgré son athéisme, ses guerres, son terrorisme, ses exploitations massives, ses injustices, ses divorces, ses meurtres, ses avortements, ... Le monde persiste à cause de la prière comme nous le voyons dans *Gn 18, 23-33* où Abraham supplie le Seigneur pour Sodome et Gomorrhe.

LA PRIÈRE DOIT ÊTRE INCESSANTE

« Et il leur disait une parabole sur ce qu'il leur fallait prier sans cesse et ne pas se décourager » (*Lc 18, 1*). Il est très important de toujours prier sans devenir las. Jésus use de l'exemple d'une femme dépourvue de presque tout : la beauté, l'argent, le pouvoir, un mari. La seule ressource qu'elle possédait était sa persistance. Jésus veut que nous l'imitions quand nous prions.

Cette parabole est claire et captivante. Auparavant, en Israël, les veuves faisaient partie des membres les plus vulnérables de la société. Il paraît que cette femme avait été escroquée de ses biens par quelques gens peu scrupuleux. Le juge de la ville était son seul recours, mais il avait déjà abandonné la moralité et il se laissait acheter – chose que cette veuve démunie n'avait les moyens de faire. Ce juge inique se vantait à toute occasion qu'il vivait hors des structures religieuses. Mais, la persistance de cette veuve l'avait à l'usure et il a enfin décidé de lui rendre justice. La leçon de Jésus ici est très claire : Combien de fois Dieu, le plus juste des juges, est-il prêt à faire justice à ceux qui crient injustice jour et nuit !

COMBIEN DE QUESTIONS AS-TU ?

Es-tu sans emploi ? Sans enfant ? Sans abri ? Désespéré ? As-tu le cœur complètement brisé ? Es-tu veuve ? As-tu le loyer ? As-tu les frais de scolarité pour tes enfants ? As-tu beaucoup de dettes ? As-tu faim ? Penses-tu : « Mieux vaut mourir que vivre. » ? Abandonnes-tu facilement ? Le Seigneur te parle à travers *Siracide 39, 15-17* :

LA PUISSANCE DE LA PRIÈRE

Magnifiez son nom, publiez ses louanges, par vos chants, sur vos cithares, et vous direz à sa louange : Qu'elles sont magnifiques, toutes les œuvres du Seigneur ! tous ses ordres sont exécutés ponctuellement. Il ne faut pas dire : Qu'est-ce que cela ? Pourquoi cela ? Tout doit être étudié en son temps.

Jésus nous conseille d'être persistants dans la prière. La prière est notre contact avec Dieu, nos rapports avec le divin. Comme toute amitié, la prière exige du temps, de l'effort et du sacrifice.

LA PARABOLE DE LA FOLLE VIEILLE DAME

Voici une belle histoire qui traite la façon dont le Seigneur exauce nos prières. Franchement, ne pensez-vous pas que Jésus pourrait aussi raconter la parabole de cette façon ? N'aurait-t-il pas abouti au même message en disant quelque chose de pareil : En vérité, en vérité je vous dis qu'il était une fois une bonne dame qui vivait à côté d'un athée. L'athée écoutait cette dame prier chaque jour et il pensait : « Elle est vraiment folle celle-là ! Passer tout le temps comme ça à prier ! Ne sait-elle pas qu'il n'y a pas de Dieu ? » Souvent quand il l'entendait prier, il allait chez elle pour la harceler en disant : « Madame, pourquoi priez-vous tout le temps ? Ne savez-vous pas qu'il n'y a pas de Dieu ? » Mais elle ne cessait pas de prier.

Un jour, ses provisions se sont épuisées et comme d'habitude, elle a prié Dieu, lui a expliqué sa situation et l'a remercié pour ce qu'il allait faire pour elle. L'athée l'a entendu et il s'est dit : « Bon, je sais quoi faire d'elle. » Il est allé à l'épicerie, lui a acheté un tas de provisions et les a déposées devant sa porte. Il a sonné la sonnette et il s'est caché dans des buissons pour voir ce qu'elle allait faire. Quand elle a ouvert la porte et a vu le tas sur son porche, elle a commencé à louer le Seigneur de tout son cœur, en sautant, chantant et criant partout. L'athée est sorti du buisson d'un bond et lui a dit : « Folle vieille femme ! Ce n'est pas Dieu qui t'a donné ces provisions, c'est moi-même qui les ai achetées ! » Mais la femme était si excitée qu'elle a couru toute la rue en criant et louant le Seigneur. Quand l'athée l'a finalement rattrapée, il lui a demandé quel était son problème. Et elle lui répondit : « Je savais que le Seigneur allait me fournir des provisions, mais je ne me serais jamais imaginé qu'il obligerait le diable à en payer la facture ! »

CHAPITRE DIX



LA SAINTE VIERGE MARIE



LA FEMME LA PLUS FIDÈLE

Pourquoi Jésus reste-t-il fidèle à la Bienheureuse Vierge Marie ? C'est principalement à cause de la fidélité de la Sainte Vierge. Nous savons bien que Jésus n'a jamais fait de miracle pour la Bienheureuse Vierge Marie ; la Sainte Vierge n'a jamais reçu de faveur spéciale de la part de son fils. Elle est la seule femme qui restât fidèle à Jésus depuis sa naissance jusqu'à sa mort sur la croix. Elle est la seule femme qui suivît Jésus sans recevoir de faveur spéciale de sa part, ni même un miracle (le miracle à Cana a été accompli pour cette famille-là et non pas pour la Sainte Vierge). Elle était une mère « négligée » et pourtant une femme d'un cœur d'or et d'une grande foi. Sa cousine Elizabeth l'a appelée bienheureuse à cause de sa foi.

LA SAINTE VIERGE MARIE

Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur !
- Lc 1, 45



**Elle était une mère « négligée » et
pourtant une femme d'un cœur d'or et
d'une grande foi.**

Il y avait plus de 10.000 personnes qui ont mangé le pain multiplié par Jésus, plus de dix lépreux qu'il a guéris, nombreux qui ont été guéris de leur paralysie et plusieurs possédés qu'il a délivrés. Où étaient-ils tous quand le Seigneur était en crise ? Nous ne voyons personne qu'il avait aidé en train de l'aider à part St. Jean et quelques femmes parmi lesquelles la Sainte Vierge, La mère de Dieu, en effet une personne spéciale qui est restée auprès de Jésus jusqu'à sa mort. Elle a fait tout le trajet avec lui et elle a porté dans son cœur la douleur du chemin du Calvaire et même de la croix. Elle était là quand Jésus est mort sur la croix et pour cette raison, elle est aussi qualifiée de co-rédemptrice.

Le Seigneur est fidèle à sa Mère parce que sa Mère a été la femme la plus fidèle qui ait vécu sur Terre. John Powell a interprété, dans l'un de ses livres, la statue de marbre sculptée par Michel-Ange comme un beau tribut à cette jeune femme. C'est aussi un tribut à son « oui » à la volonté de Dieu. La statue représente Marie en train de porter Jésus dans ses bras, regardant son corps déchiré, témoignant d'une tendresse maternelle et d'une compassion affectueuse. Michel-Ange a surnommé cette statue « pietà ». Pietà est un mot italien qui signifie « fidélité ». Marie a dit « oui » à la volonté de Dieu et elle a été fidèle jusqu'à la fin. Le chrétien qui fait preuve de la pensée du Christ sait que le Seigneur n'a jamais parlé de succès mais plutôt de « fidélité », de pietà. Quand nous étudions nos vies du point de vue des évangiles, la fidélité à Dieu est la seule et véritable couronne éternelle de succès.

LA SAINTE VIERGE MARIE ET MOI

La Bienheureuse Vierge Marie est la femme que j'aime et respecte le plus. Elle m'a beaucoup appris, non pas à travers ses paroles, mais à travers sa vie. Je la trouve un idéal être humain, une personne qui ne se plaint jamais et une femme de silence et de fidélité gracieux. J'ai remarqué la vaste distance qui nous séparait de tous sens quand j'ai pris conscience de mes propres faiblesses : j'avais toujours besoin d'être apprécié, aimé et reconnu, et j'avais tendance à aimer seuls ceux qui m'aimaient (*Lc 6, 32-36*). Et plutôt, la Sainte Vierge, elle, était fidèle à son Fils sans se soucier de l'attention ou d'amour mutuel.

Quand j'étais petit, j'ai perdu quelque chose qui valait 2.000 Shillings kenyans. Elle était très importante pour moi que je devais absolument soit la retrouver soit trouver l'argent pour la remplacer. Il m'était impossible de rassembler tout cet argent car je n'avais que neuf ans et quand j'ai demandé à ma mère, elle m'a dit qu'elle n'avait pas cet argent, ce qui m'a rendu triste. Nos parents ne nous donnaient même pas un shilling à porter sur nous quand nous étions petits. Notre paroisse était tout près de chez nous ; elle était dédiée à l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie. J'avais fait l'observation que chaque fois que ma mère avait besoin de quelque chose, par exemple quand elle voulait retrouver des objets perdus ou quand elle voulait que ses enfants réussissent à leurs examens, ou même quand elle voulait que des blocages soient dégagés de sa vie, elle m'envoyait à l'église pour offrir une bougie, de l'argent ou quelques fruits à la Sainte Vierge ; et ses prières étaient toujours exaucées. Dans ma douleur, je me suis dit que la seule personne qui pouvait m'aider était la Sainte Vierge mais je n'avais même pas un sou pour acheter une bougie et l'allumer pour elle. Me mettant à genoux devant sa statue, j'ai dit à la Sainte Vierge : « Très Bienheureuse Vierge Marie, tu me connais déjà. J'ai perdu cet objet-là qui m'était tellement précieux, et je n'ai rien à t'offrir. Je te promets que dès aujourd'hui jusqu'à ma mort, je prierai cinq Je vous salue Marie si tu m'aides à le retrouver. S'il te plaît. » Je suis rentré immédiatement après cette prière et j'ai trouvé l'objet à l'endroit même où je l'avais perdu et c'était à cause de la puissante intervention de la Vierge Marie. Je l'avais cherché à fond ce jour-là, mais je ne l'ai trouvé que quand j'ai demandé l'intercession de la Sainte Vierge. Je sais très bien que la prière du Souvenez-vous s'est manifestée dans ma vie. J'aime la Sainte Vierge parce qu'elle ne m'abandonne jamais quand je suis en crise. La fidélité qu'elle avait pour son Fils est la même qu'elle a pour moi, son fils pécheur. Je l'honore parce qu'elle est si bonne.

LE PLUS BEAU CADEAU

Le plus beau cadeau que le Seigneur ait jamais donné à ceux qui l'aiment est sa Mère bien-aimée, Marie. Aucun de nous n'a une mère qui soit désintéressée à 100%. Mais voici une mère avec un amour sans fin et totalement engagée à tous ses enfants. Après être la mère de son saint Fils, elle devient la mère de tout l'univers au moment où elle accepte la parole de son Fils sur la croix : « Voici ton fils ». En fait c'était une mission longue qu'elle a réalisée, d'être la mère universelle.

Elle l'a accomplie grâce à sa fidélité inconditionnelle à son Fils jusqu'à sa mort. Elle a accompli les demandes de son Fils tout au long de sa vie. Il avait dit : « Ma mère est celle qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique ». Elle a gardé la dignité de son Fils à travers l'obéissance, la soumission à la volonté de Dieu et l'humilité.



Après être la mère de son saint Fils, elle devient la mère de tout l'univers le moment où elle accepte la parole de son Fils sur la croix : « Voici ton fils. »

POURQUOI NE PUIS-JE PAS ÊTRE LA MÈRE DE DIEU ?

Une femme m'a un jour dit qu'elle ne voyait pas ce que la Sainte Vierge a de spécial. « La seule raison pour laquelle vous autres (nous les catholiques) accordez tant d'importance à la Sainte Vierge est que Dieu l'a appelée à être la mère du Sauveur. S'il m'avait appelée, je serais devenue, moi aussi, la mère de Dieu. Alors, la seule différence entre elle et moi est qu'elle a été appelée et moi pas. » Et je lui ai dit : « Oui, tu n'as pas été appelée à être la mère de Dieu à cette époque-là ; mais, même maintenant, Dieu appelle et toi et toutes les femmes à être la mère de Dieu. C'est au travers de sa vie que la Sainte Vierge a prouvé qu'elle méritait vraiment d'être appelée la mère de Dieu. Toi aussi, tu peux être la mère de Dieu, mais à travers ta vie. »

TON APPARENCE INTÉRIEURE DÉTERMINE TON APPARENCE EXTÉRIEURE

Un homme qui s'était fait prendre des photos s'est plaint quand il les a vues. « Mais pourquoi est-ce que je ressemble à un singe ? » a-t-il crié. Et sa femme lui a tendrement répondu : « Eh bien chéri, il fallait y penser avant de te faire prendre les photos. » Si tu veux avoir une bonne apparence, tu dois bien vivre. Ta vie et tes actes se reflètent sur ton apparence ; ton visage honnête peut être une bonne lettre de recommandation. J'ai lu quelque part à propos d'une vieille dame à qui on avait posé la question de savoir quels genres de produits cosmétiques elle utilisait pour avoir un si beau teint. Elle a donné une réponse édifiante mais effective : « J'utilise pour mes lèvres, la vérité, pour ma voix, la prière, pour mes yeux, la pitié, pour mes mains, la charité, pour ma taille, la droiture et pour mon cœur, l'amour. » Un père a dit à sa fille adolescente qui recevait des éloges : « Ils ne louent que ta jeunesse. Tu ne peux pas te féliciter pour ta beauté à seize ans. Mais si tu es belle à soixante ans, ce sera à cause de ton âme et tu pourras en être fière et être aimée pour cela. » La beauté de la Bienheureuse Vierge Marie émanait de son âme ornée. Elle a pu parcourir toutes les joies et douleurs qui accompagnaient le fait d'être la mère du Sauveur grâce à la force qu'elle avait dans son intérieur et la beauté qu'elle avait édifiée quand elle a fidèlement répondu à Dieu sans réserve.



*Si tu veux avoir une bonne
apparence, tu dois bien vivre.*

UNE MÈRE QUI NE S'EST JAMAIS VANTÉE !

Aux noces de Cana, où Jésus a fait le premier miracle de sa vie publique, elle a constaté que le vin des noces était épuisé. Elle est silencieusement allée à son Fils et lui a informé que le vin était épuisé. Et puis elle a dit aux servants simplement de faire tout ce que son Fils leur dirait, et elle s'est retirée de la scène et on n'entend plus parler d'elle dans cette histoire. Cet événement a beaucoup à nous apprendre. La Sainte Vierge nous apprend d'amener toujours nos plaintes à Dieu parce que ce n'est que lui qui a le pouvoir de transformer les choses et les situations. Au lieu de raconter nos chagrins à gauche et à droite, pourquoi ne pas aller directement à lui ? Il va sûrement nous montrer le meilleur chemin par lequel nous en sortir. Après le miracle qu'avait fait Jésus, personne n'a su que c'était par l'intercession de sa mère

LA SAINTE VIERGE MARIE

que ce miracle avait eu lieu. Personne ne s'est levé pour l'applaudir ou l'ovationner parce qu'elle avait maintenu la situation. Toute gloire a été rendue à Jésus Christ, à Dieu lui-même. La Sainte Vierge ne s'est pas attribué le mérite de son intervention sage et opportune. Nous, au contraire, quand nous faisons même un petit acte, nous voulons être reconnus et appréciés, nous voulons que le monde entier le sache. Elle ne lui a jamais demandé de faveurs spéciales parce qu'elle était sa mère et parce qu'il était le Fils de Dieu. Elle n'a jamais demandé de faveur à son propre égard, mais pour les autres, ce qui fait d'elle la parfaite intercesseuse.

C'est pour cette raison même que nous les catholiques considérons la Sainte Vierge comme notre plus puissante intercesseuse au ciel. Son Fils l'aime beaucoup et ne refusera jamais de lui accorder les demandes qu'elle lui présente au nom de ses enfants sur Terre. La Sainte Vierge ne méprisera jamais les pétitions de ses enfants. Jésus lui-même nous l'a offerte avant de mourir sur la croix quand il a dit à l'apôtre Jean : « Voici ta mère » (Jn 19, 27) et à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Jean représentait toute l'humanité à cette époque-là, actuellement et pour toujours.

En l'an 589, toute l'Europe était dévastée par une épidémie qui a tué beaucoup de personnes. La ville de Rome était l'une des plus affectée. Il y avait tant de décès qu'on n'arrivait même pas à enterrer tout le monde à temps. A cette époque, Grégoire le Grand était en tête de l'Église. Il a ordonné qu'on fasse la prière publique, le jeûne et la procession pénitentielle. Cependant, l'épidémie s'est plutôt répandue. Le pape s'est alors tourné vers l'intercession de Marie et a mené une procession de tous les citoyens de Rome qui portaient l'image de la Sainte Vierge. L'épidémie a disparu, et tous les cris de douleur et de souffrance furent remplacés par des chants d'action de grâces et de joie.

ELLE SOUFFRAIT EN SILENCE

Beaucoup d'entre nous pensent que sa vie était rose parce qu'elle est la mère de Dieu. S'il y a quelqu'un qui a souffert dans ce monde, à part le Seigneur et Sauveur Jésus Christ, c'était sa Mère très sainte, la Sainte Vierge. Nous avons tendance à éroder les chagrins de la Bienheureuse Vierge Marie en la voyant simplement comme une femme bienheureuse. Il est important de faire avec elle le trajet de sa vie, qui n'a jamais été facile. On dit qu'elle a vécu sept douleurs, parmi lesquels être réfugiée.

1. La prophétie de Siméon (*Lc 2, 34-35*)
2. La fuite en Égypte (*Mt 2, 13-14*)
3. La perte de Jésus dans le Temple (*Lc 2, 43-45*)
4. La rencontre de Marie et Jésus sur le chemin de la croix.
(*Lc 23, 27-31*)
5. La crucifixion (*Jn 19, 25-27*)
6. La descente de Jésus de la croix (*Mt 27, 57-59*)
7. La mise au tombeau (*Jn 19,40-42*)

La Sainte Vierge souffrait en silence. Quand elle a reçu la nouvelle comme quoi elle allait être la mère du Sauveur du monde, elle était déjà fiancée à Joseph. Selon la tradition juive, c'était interdit par la loi pour une fille de concevoir un enfant avant d'être mariée ; la fille devait être lapidée à mort s'il était découvert qu'elle avait un enfant avant le mariage. La Sainte Vierge a été informée qu'elle allait concevoir et porter un enfant par le fait de l'Esprit Saint. Vous pouvez vous imaginer ce qui se passait dans sa tête en ce moment-là : le risque d'être lapidée si on découvrait qu'elle était enceinte avant le mariage, comment elle allait expliquer tout cela à Joseph son fiancé. Malgré tout cela, elle a immédiatement dit à Gabriel l'archange qu'il lui advienne selon la parole de Dieu, « car rien n'est impossible à Dieu » (*Lc 1, 37*). Elle a accepté tout ce que Dieu avait planifié pour elle. Elle n'a pas couru vers Joseph où vers quiconque d'autre pour raconter la nouvelle, plutôt, on nous dit qu'elle a silencieusement réfléchi sur tout cela dans son cœur et Dieu s'est chargé du reste : il a envoyé son ange pour expliquer à Joseph ce qui s'était passé à sa fiancée et ce qu'ils devaient faire alors.

POURQUOI JÉSUS APPELAIT MARIE « FEMME » ?

Gn 3, 15 dit : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras le talon. » C'est en effet une préfiguration de la vie de la bienheureuse Vierge Marie. Il y a deux moments où l'on voit Jésus appeler sa mère « femme » : au début de son ministère public et au moment de sa mort. Il appelle Marie la Mère de Dieu aux moments les plus décisifs de sa vie. C'est pour que tout le monde sache que sa mère n'est pas une femme ordinaire mais la femme préfigurée dans le livre de la Genèse. C'est la seule femme qui ait engendré un fils qui a écrasé la tête du diable. Écoute-la et accepte-la comme ta mère. Le Seigneur veut vous révéler cette vérité : Si, à travers la désobéissance de la première femme, Ève, la mort a pénétré dans le monde alors, à travers l'obéissance de Marie, la vie a pénétré dans le monde. Honore cette mère qui a porté la véritable lumière

LA SAINTE VIERGE MARIE

qui couvrira toute l'obscurité.

Le texte dans *Judith 16, 5* dit : « Mais le Seigneur Tout-Puissant le leur interdit par la main d'une femme »; il parle d'une femme qui a gâché le plan d'un mauvais roi. Rappelons qu'il s'agit ici aussi d'une autre préfiguration de la Bienheureuse Vierge Marie car elle aussi a gâché les ruses du diable par ses souffrances silencieuses.

L'IMMACULÉE CONCEPTION

La doctrine concernant l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie a été établie par le pape Pie IX le 8 décembre 1854, quatre ans avant les apparitions de Marie à Lourdes. La croyance en l'Immaculée Conception de Marie remonte à l'aube du christianisme. Selon la doctrine Marie n'était pas touchée par le péché depuis le moment de sa conception. En d'autres mots, Marie est née sans le péché originel et elle est restée ainsi pour le restant de sa vie.

En relation à la doctrine de l'Immaculée Conception est l'histoire de Lourdes qui porte sur les apparitions de Marie à une fille de quatorze ans nommée Bernadette Soubirous. Marie a dit à Bernadette lors d'une des apparitions : « Je suis l'Immaculée Conception. » En 1858, elle a déclaré qu'elle avait vu une apparition de Marie, la Mère de Jésus. L'apparition a eu lieu à flanc de coteau juste en dehors du village de Lourdes en France. Les autorités se sont d'abord moquées de cette déclaration. Plus tard, quand elle a annoncé plus d'apparitions, les autorités ont menacé de la punir. Alors, un jour, lors d'une apparition, Marie a dit à Bernadette de creuser dans le sol, elle a obéi et une source est montée. Bientôt, des miracles ont eu lieu à cet endroit-là. Un aveugle s'est baigné dans ces eaux et il a retrouvé la vue. Une mère a lavé son bébé paralysé dans ces eaux et il a été guéri en moins de vingt-quatre heures. Plusieurs années après la mort de Bernadette, le même bébé, qui avait alors soixante-dix-sept ans, était un invité d'honneur à sa canonisation à Rome.

Actuellement, plus de mille huit cents guérisons remarquables sont sur dossier à l'Association Médicale Internationale de Lourdes. Ces guérisons ont toutes été certifiées par une équipe internationale de vingt médecins et chirurgiens distingués de différentes religions. L'une des guérisons remarquables les plus récentes a eu lieu vers la fin des années 1970 : Un ancien militaire, l'Italien Vittorio Micheli, âgé de

vingt-trois ans avait un cancer de l'os et les médecins avaient perdu l'espoir de son rétablissement. En désespoir de cause, sa famille l'a emmené à Lourdes. Il était sur un brancard, sa jambe étant plâtrée. Ils ont baigné Vittorio dans les eaux de la source et en une semaine, la douleur avait disparu et l'os s'est réparé. Aujourd'hui, Vittorio est en excellente santé.

COMMENT LA SAINTE VIERGE EST-ELLE LA MÈRE DE DIEU ?

La Sainte Vierge est appelée la Mère de Dieu parce que Jésus Christ, son fils qui est né d'elle comme un homme, n'est pas seulement homme mais réellement Dieu aussi. Elle est « la mère de mon Seigneur » (*Lc 1, 43*). Ce ne sont pas les catholiques mais plutôt la parole de Dieu qui parle clairement de Marie comme la Mère de Dieu. Elisabeth, qui était remplie de l'Esprit Saint a dit : « Marie est la Mère de Dieu ». Il est déjà noté que la Sainte Vierge est notre mère parce que Jésus, sur la croix, nous a recommandé de prendre soin de sa Mère (cf. *Jn 19, 27*).

En tant que frères et sœurs du Christ, nous sommes « le reste de ses enfants » (*Ap 12, 17* ; cf. CCC 508, 2682). L'Église catholique montre une grande dévotion à la Sainte Vierge parce que Jésus lui-même a fait preuve de grand amour et grande affection pour elle (cf. *Ep 6, 1*).

VOUS NE POUVEZ PAS BRISER MARIE SANS BRISER JÉSUS

Les iconoclastes allaient dans les églises pour détruire toutes les statues. Ils sont une fois entrés dans une église pour briser une statue de Marie avec l'Enfant Jésus et ils y ont trouvé une vieille dame en train de prier. Elle a poussé un cri : « Vous ne pouvez pas briser Marie sans briser Jésus ! » La dévotion à la Sainte vierge est une partie intégrale de la religion catholique. « Toute rencontre avec Marie aboutit à une rencontre avec Jésus lui-même » (Paul IV). Marie est à la fois comme un miroir et un prisme : elle est comme un miroir parce qu'elle reflète le visage du Christ ; elle est comme un prisme parce qu'elle réfracte la lumière du Christ en plusieurs couleurs de ses vertus : l'obéissance, l'humilité, la charité et l'esprit de sacrifice.

Un garçon catholique a assisté à une réunion de prière de protestants et il était

LA SAINTE VIERGE MARIE

bien accueilli par eux. Le pasteur a dit au nouveau : « Dis tes prières. » Notre petit catholique a alors démarré avec le Notre Père à toute vitesse et il a immédiatement glissé dans le Je vous salue Marie. Le pasteur a dit : « Nous ne voulons pas entendre d'elle, passe au crédo. » Il a alors entamé la prière, toujours à toute vitesse, et quand il est arrivé à « né de la Vierge... », il s'est tourné vers le pasteur. Et il lui dit : « Pasteur, la voici encore ! » Oui, elle vient, dans le système catholique, imbriquée avec son Fils.

LA DIFFÉRENCE EST ENTRE SON FILS ET MOI



**« Chaque rencontre avec Marie aboutit
à une rencontre avec Jésus lui-même. »**

Un jeune cireur de chaussures exerçait son métier à Grand Central Station à New York. Une médaille en argent se balançait sur son cou pendant qu'il cirait les chaussures d'un homme avec son petit torchon. « Fiston, » dit l'homme avec curiosité, « c'est quoi ça autour de ton cou ? » Le garçon lui répondit : « C'est une médaille de la mère de Jésus. » « Et pourquoi une médaille d'elle ? » lui demanda l'homme, « il n'y a pas de différence entre elle et ta mère. » Et le garçon lui répondit : « Peut-être, mais il y a une très grande différence entre son fils et moi. »

LA REINE DE TOUS LES CONSACRÉS

Dans le chef-d'œuvre de Michel-Ange, le Pietà, la Mère semble trop jeune pour être la mère de ce fils défunt. Quelqu'un l'a fait remarqué à Michel-Ange et ce dernier lui a répondu : « Ne sais-tu pas que les femmes chastes se conservent beaucoup plus fraîches que celles qui ne le sont pas ? Combien plus par conséquent une vierge, dans laquelle jamais n'a pris place le moindre désir immodeste qui ait troublé son corps ? » (F. H. Drinkwater). La Bienheureuse Mère Teresa a dit : « Aimez Jésus avec le cœur de la Vierge Marie. »

MARIE : LE CHOIX DU PÈRE

Un évêque a prêché ainsi : « Si vous voulez porter plainte contre la Bienheureuse Vierge Marie, adressez votre plainte à Abba Père aux cieux. C'est le Père céleste qui a trouvé Marie digne d'être la Mère de Dieu. Si le Père Très-Haut n'a trouvé aucune faute en elle, qui êtes-vous pour en trouver ? » Il y a beaucoup de gens qui pensent que la Sainte Vierge ne joue aucun rôle dans le salut. Penser ainsi serait ignorer le plan de Dieu. Ce n'était pas nécessaire que le fils de Dieu soit né d'une femme. Il est le second Adam qui est venu restaurer l'humanité infectée par le péché. Comme le premier Adam n'avait pas de mère, le second Adam aurait pu venir sans mère. Mais le dessein de Dieu était qu'il soit né d'une femme et que notre salut nous parvienne à travers Marie sa Mère, qu'elle l'accepte, qu'elle l'aime, qu'elle s'occupe de lui, qu'elle le nourrisse et qu'elle l'élève jusqu'à ce qu'il soit prêt à donner sa vie pour nous sur la croix.

Dans le monde actuel, les gens non seulement minimisent mais aussi ignorent le rôle important de la Vierge Marie. La grande perte des vocations des prêtres et des religieux, et l'affaiblissement de la vie conjugale coïncident avec la chute de la dévotion à la Mère de Dieu.

VIVRE SELON LE MESSAGE DE FATIMA

Quand la ville d'Hiroshima a été anéantie par la première bombe atomique, il y a un foyer qui a été épargné. Tous les membres de ce foyer ont survécu et ils étaient vivants jusqu'à très récemment tandis que toute personne à un mile de l'hypocentre de l'explosion est morte. Un de ces survivants est le Père Hubert Schiffer. P. Schiffer a dit qu'une centaine d'experts et d'investigateurs ont étudié pendant plusieurs années ce qui aurait été différent de cette maison qui ne se trouvait qu'à huit pâtés de l'hypocentre. Il affirme qu'il n'y avait qu'une chose trouvée différente. Dans cette maison-là, la famille priait le chapelet chaque jour. Les gens qui vivaient dans cette maison vivaient selon le message de Fatima.

Épilogue

« Celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors » (*Jn 6, 37*), est une promesse du Seigneur, qui est toujours fidèle à ses promesses. Le Seigneur est le seul qui se réjouit vraiment du bien-être de son serviteur (*Ps 35, 27*). Il est triste quand nous le sommes. Il est le seul qui se soucie de notre bien-être global. Il nous aime sans se soucier ni de notre bonté ni de nos mauvaises tendances. Son amour est inconditionnel et illimité. Il se souvient toujours de nous (*Jr 31, 20*). Ce livre a pour but dire aux lecteurs que Jésus est bon, miséricordieux, compatissant, grand et puissant, affectueux et attentionné au-delà de toute imagination. Il est au-delà de notre compréhension. Il est Amour lui-même, Miséricorde elle-même et Compassion elle-même. La seule chose à faire est de toujours nous prosterner devant lui comme le dit *Si 43, 27-33* : « Nous pourrions nous étendre sans épuiser le sujet ; en un mot : « Il est le Tout. » Où trouver la force de le glorifier ? Car il est le Grand, au-dessus de toutes ses œuvres, Seigneur redoutable et souverainement grand, dont la puissance est admirable. Que vos louanges exaltent le Seigneur, autant que vous pourrez : car il surpasse encore. Pour l'exalter déployez vos forces, ne vous laissez pas, car vous n'en finirez pas. Qui l'a vu et pourrait en rendre compte ? Qui peut le glorifier comme il le mérite ? Il reste beaucoup de mystères plus grands que ceux-là, car nous n'avons vu qu'un petit nombre de ses œuvres. Car c'est le Seigneur qui a tout créé. Et aux hommes pieux il a donné la sagesse. »

Je rends toute gloire et honneur, tout éloge et culte au Père, au Fils et au Saint-Esprit qui m'ont appelé à devenir prêtre. Je suis sincèrement reconnaissant envers mon Dieu pour avoir cru en moi et pour avoir fait de moi son serviteur. Je prie ardemment que tous ceux qui liront ce livre soient bénis, guéris, délivrés et que leurs péchés leur soient pardonnés au nom puissant du Père, du Fils et du Saint-Esprit.







**P. Antony Parankimalil VC,
Directeur, Vincentian Prayer House,
Nairobi, Kenya**

P. Antony Parankimalil est un prêtre catholique. Il est de la congrégation vincentienne fondée en 1904, à Kerala, en Inde. Il a été ordonné le 28 décembre 2004. Il a fait son ministère sacerdotal à Tabor Divine Retreat Ashram à Mumbai, en Inde, jusqu'en 2007. Actuellement, il est le Directeur de Vincentian Prayer House et le Recteur des étudiants vincentiens de théologie à Nairobi.

« **TU N'ES PAS REJETÉ** est un grand atout pour ta vie spirituelle. Les expériences sacerdotales et les prières du Père Antony partagées dans ce livre vont sans doute aider à communiquer l'amour inépuisable de Dieu, surtout à ceux qui se sentent rejetés. »

R. P. Biju Valliparambil VC

Directeur Régional (congrégation vincentienne – Région du Sacré-Cœur, Afrique de l'Est)

« **TU N'ES PAS REJETÉ** a été écrit pour toute congrégation et toute catégorie de personnes même s'il puise de la doctrine catholique. Il est fortement basé sur la parole de Dieu (la Sainte Bible) et s'inspire de la moralité et des valeurs chrétiennes. Il ne distingue pas l'homme de la femme, le riche du pauvre, l'instruit du non-instruit, le Blanc du Noir, le religieux du non-religieux ; il s'adresse à nous tous, à la famille entière. Il nous invite tous à nous joindre à la famille des enfants de Dieu. J'espère sincèrement qu'au fur et à mesure que tu pratiques tout remède que tu trouveras dans ce livre, tu éprouves cette liberté de fraîche date et que tu veuilles sans doute la partager avec les autres. »

Dr Pamela Mandela Idenya (M.D, MMed(ENT), MPH)

